Оссолінсъкі колекції.

CD – диск виконано в рамах угоди укладеної з квітня 2006 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział Rękopisów.
Zespół (fond) 64.

ARCHIWUM LUBOMIRSKICH Z PRZEWORSKA

32. Korespondencja Henryka Lubomirskiego. Listy od różnych osób. Lit. A-Czar. 1794-1850 (143). K. 285.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Listy do Henryka Lubomirskiego

1. Lit. A – Czarnecki

1794 – 1850?

Sztuk 141 + 2

Spis rzeczy.

Listy nieznanych autorów 1794 – 1837 (5),
Adlerberg W 1846 (1),
Aleksandrów P (Alexandroff Paul) 1845 (2),
André Christian Karl (NB. dołączony list tegoż do T. Mostowskiego) 1822 (2),
Annenkow, szef sztabu (Anenkoff) 1845 (1),
Annenkow Wiera (Anenkoff Vira) b. d. i 1848 (2),
Archives et Inscriptions Historiques (administracja) 1845 – 1848 (3),
~~Artaria~~
Artaria 1828 (1),
d'Avossa Giovanni 1833 (1),
Badeni Marcin 1809 – 1821 (3),
Bąkowski Wincenty b. d. (2),
Balk O. 1842 – 1846 (9),
Balzac Honoré b. d. (1),
Bank Polski w Warszawie 1831 – 1832 (2),
Bartmański T. Fr. 1849 – 1850 (4),
Bartolini Lorenzo 1833 (1),
Bauman Teofil 1849 (20),
Bem Józef 1827 – 1832 (4),
Berud Karol 1837 (1),
Bieniaszewski 1849 (1),
Bloomfield J. A. D. 1845 (1),
Błeszyński b. d. (1),
Bode Anna b. d. (1),
Bode L. 1845 (1),
Böhm 1824 – 1826 (4),
Bonelli Vincent 1833 (1),
Boniecki A 1847 (2),
Bonnay François 1805 (1),
Borch Karol 1845 (1),
Borch Zofia b. d. (2)

Brandin	1831 ?	(1),
Breza Stanisław	1810	(2),
Broniewska	1826	(1),
Bubna	1805	(1),
Bzowski	1826	(1),
Calvert J.	1833	(1),
Chaudoir Jean	1840-1843	(2),
Chodynicki Ignacy	1834-1836	(2),
Chotek	1834	(1),
Ciampi Sebastiano	1830-1832	(3),
Cipolla J.	1843	(1),
Cléry	1804-1806	(4),
Colbert Ed.	1806	(1),
~~Ct~~ Colloredo	b.d.	(2),
Cywiński Franciszek	1841	(1),
Ks. Czarnecki Edward	1819-1824	(7),
Czartoryska Dorota	1807-1842	(31)

~~Aut. 95~~ 178.

~~87~~.

1

INSTYTUT OSSOLINSKICH



Mon prince, je suis dans un pays où l'on ne saurait avoir trop de protecteurs, et je vous remercie bien sincèrement de votre offre qui me donne une occasion de vous exprimer ici tous les sentimens qu'il est impossible de refuser à vos gracieuses et exquises qualités.

Voici donc une note que je vous confie et qui vous fera comprendre la simplicité de ma réclamation

Permettez-moi de me dire ici

v. s. t. le serviteur
du Belgiq

mon prince, vous comprendrez bien, car ce n'est pas à vous que j'ai la prétention d'apprendre le monde, que vous ne feriez usage de cette note qu'autant que le prince Labanoff m'aurait oubliés (je suis ici très philippiste par lesque) ce que je ne présume pas. J'ai voulu vous prouver combien je serais heureux de vous devoir glycérie

D. de Belgique

2073

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

Z Sanuta 1 Maiaga

Odwiozszy Siostry moie w te strony
powracam na Sanuat do Sieniawy do
wiaduię się od Pa Suko, że Pan Henryk
łaskaw i pamiętny o mnie. Nie mogę
uchybić oświadczyć moiey wdzięczności
tak dobremu sercu. Mówił im mi, iakoby
Pani Stanisławowa miała ułożenie
zachać do Gallicyi lub Wiednia, jeżeli
to iest wiadomo Xięciu raczy mi napi
sać. Nic niewiem o nich od postroku
żadney wiadomości od tamtych Panów
a od Pani Stanisławowey z którą korre
spondowałem od trzech blisko miesięcy
żadnego listu nie miałem. P. w tych
okolicznościach i kontent iestem z tego
milczenia. Interes Pa Suke znowu się
przez to opóźnia. Proszę Xcia wielcy gie
mamy. pragnę mieć to szczęście przed odiaz
dem do Baden. Mille et mille complimentos
sincerae a Mr Gabard Mr Grodeckiego Voudra agen
[illegible] kochaymy [illegible] Henryka [illegible]

Ossolinski ?

2123

Pirnau le 24. 9bre 1806

Mon prince

INSTYTUT OSSOLINSKIEGO

Je suis très faché que l'étourderie de mon aide de Camp vous ai donné la peine de m'écrire: les 200 fz ont été oubliés

je vous suis bien obligé des nouvelles que vous voullez bien me donner j'en ai trouvé ici du Comte de la Tour qui sont bien rassurantes et me laisse l'espoir de revendiquer l'honneur de l'armée je mourerai avec plaisir après.

agréés cher prince encore une fois mes remercements du plaisir que vous m'avez fait de venir

voir un pauvre retiré et l'assurance du parfait attachement et de la haute Consideration avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Mon Prince

Votre tres Humble et Obeissant

Serviteur

Mercier de la Grasse

Mille graces de la lettre du Radin

Berlin ce 3 Nov. 1814.

Mon prince et mon bien cher ami :

mon silence serait un crime si je n'etais sûr de votre estime et de l'amitié tendre dont je vous suis redevable, et surtout si mille occupations, et assez de desagremens ne m'avaient enlevé tous les instans à Dresde et ici.

j'entends que madame la marechale est malade : ceci m'inquiete. Donnez moi des details comme de tout ce qui vous concerne.

Et votre adorable epouse, et la charmante Elisine comment se portent-elles ? que font elles ? m'ont elles oublié tout-à-fait. j'ai eu l'honneur et le plaisir de voir ici mad. la pr. Sang. et de lui rendre quelque ~~mince~~ service. Si on lui laisse avoir quelque confiance en moi, et que l'erreur anti-chré-

-tienne de confondre le pape et sa cour avec le 1r des pasteurs, et avec l'eglise n'inspire à cette aimable et excellente mère du degout pour moi j'aurai le plaisir de prouver ici combien je vous aime, et combien j'aime ~~toute~~ ce qui tient à vous et à votre adorable épouse : Mais, mon ami, je crains fort que je devrai me borner à de bons desirs...

je suis dans vos dettes et pour le moment dans l'embarras : pourriez vous m'attendre jusqu'a Janvier? pourrais-je alors payer chez Browne? Encore une importunité : dans ce mois pourrais-je augmenter ma dette pour en payer par vous une autre à Vienne?

j'ecrirai à Madame la Pr. des que je serai

un peu calme, et rangé. Alors je lui prouverai avec assiduité quelle est mon amitié.

Voici le texte que les pol. pourraient mettre à la tete de tout qui serait adressé à _____ - - - -

Arcus et statuas demolitur et obscurat oblivio, negligit carpitque posteritas. Contrà contemptor ambitionis et infinitae potestatis domitor animus ipsa vetustate florescit; nec ab ullis magis laudatur quam quibus minimè necesse est. Plin. Panegyr.

je vous embrasse avec effusion. Votre souvenir me rappele ma douleur; mais j'aime à le voir attaché à celui de mon premier ami, qui n'est plus ici bas. L.o

5.

à S. Altesse

Monseign.r le Prince

Lubomirsky.

Vienne.

2085

HD

INSTYTUT OSSOLINSKIEGO

Voici mon Prince une lettre
de mon mari que vous avez
desiré avoir et qui ne manque
pas d'intérêt, veuillez la conser-
ver, car c'est un bien précieux
pour moi dont je me sépare
et que je vous confie
daignez mon prince vous rap-
peler de l'affaire dont je vous
ai parlé au plus-tôt me rap-
peler à Mr. Charles au Joseph Latarski
Mr Charles ayant promis à mon
mari de tout rendre à la Stefan
pardon mon prince de vous
importuner veuillez recevoir
l'assurance de toute ma

considération et de tout
l'estime que mon excu-
sans a vaincu pour la
vie, ~~votre serviteur~~

A. D.

[illegible] le 5 Juin 1837.

~~Acct. 63.~~
74.
137.
10

Mon Prince,

J'ai eu l'honneur de consulter à l'Empereur le désir que vous m'avez exprimé de prendre congé de Sa Majesté et de mettre à ses pieds l'hommage de votre reconnaissance pour les bontés qu'Elle a eues pour vous. Sa Majesté, m'a aussi dit, que ses occupations en lui permettent pas de vous diriger un jour où Il lui avait loisible de vous recevoir, et en conséquence Elle a daigné me charger de vous le faire savoir et de vous souhaiter en même temps un heureux voyage.

En m'acquittant de cet ordre de mon augusto Maître, je saisis l'occasion, pour vous renouveler, Mon Prince, l'assurance de ma considération la plus distinguée.



INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

W. d'Adlerberg.

Pitershoff
ce 30 juillet 1846.

ce 24 7bre 1810

11

j'ai differai jusqu'à ce moment a répondre a votre lettre du 11 mon cher henri, parce qu'elle m'anonçoit votre prochain retour a cracovie pour achever des affaires que vous vouliez terminé pour revenir ensuite vous fixer pres de notre adorable princesse; je suis persuadez que cette résolution aura plus que toutes autres choses contribuer a lui rendre la santé; car l'attachement qu'elle vous porte la rend malheureuse lorsqu'elle ne vous trouve pas près d'elle, elle n'etoit pas la seule affligée de votre éloignement enfin ne revenons plus sur le passé, le present pt l'avenir pour son bonheur et vos interest respectif vas donc vous occupez essencielement, les secousses dans ses ~~[illegible]~~ propriétés et les votres ont été vives; situé a present dans plusieurs gouvernements different, les mesures a prendre demandent toute votre attention et vos soins pour la seconde; souffrante les deux tiers de l'année, elle ne peut guere seule ce livrer a des détails d'administration pénible les gens d'affaires qu'elles payent bien, peuvent aussi la bien servir, mais l'oeil du maitre est toujour nécessaire et ni gate rien —

monsieur. aebli ma remis 300 ducats de votre part, non pesés
mayant dit qu'il me les remetoit comme vous les lui aviez confiés
j'ai été chez monsieur Becker lui dire qu'il me paroissoit que
cette somme lui étoit destinée mais que je ne pourrois la lui
remettre que lorsque vous m'auriez autorisés par une lettre
que sans doute l'argent avoit devancé m'etant arrivé par
un voyageur; il m'a paru m'econtent de ce retard vue que le
remboursement auroit du se faire dans le mois de mai de l'année
derniere et que ce nouveau délais l'empechoit de profité de
l'amélioration considerable du change qui peut etre ne se
soutienderoit pas ce qui occasioneroit une grande perte a m.elle
gabard heritiaire; faites moi donc passé mon cher ami le
plustot possible cette formule de quittance que vous m'avez
annoncé afin que nous mettions fin a cet affaire;
je m'attend aussi a une difficulté qui sera la non acception
des ducats qui n'ont pas le poid, les banquiers et les gens de
loi ici sont inexorable a cet égard et il faut en passer par
la, l'argent étant devenue une marchandise qu'on rejette lorsqu'il
est avarié, la perte qu'il en resultera me paroit inevitable. —
vous me demandez ce que vous devez pour le billet de madame
daudenarde 1800 florins a 13 florins le ducats; font 138 ducat et
six florins c'etoit le cours du change a lors vous me ferai
bien plaisir de me mettre en même de liquidé cette créance

je n'ai pu encor me procurer une pieces de monnoies frappe
en tirol pour ajouté a votre collection de medaille, on assure quil
non fait que des pieces de 20 Thécla ma dit avoir vue une
medaille de la grandeur dun écu, quelle espere avoir mais nous ne
la tenons pas encor. cette lettre est un espece de duplicatat vous
ayent ecrie par mr Aebli a cracovie en cas que vous y fussiez
encor. adieu mon cher henri mille tendresses je vous prie a
votre chere moitiez a la quelle je naurai peut etre pas le tems
decrire aujourdhuy, votre sœur ci porte bien est toujour aussi
aimable, on la aime infiniment ici dans toutes les sociétés;
son fils est fort avancé pour son age mais ce nest pas
notre chere petite jsa; donnez moi de vos nouvelles
vous savez combien cela me fera de plaisir et combien
la santé de la princesse men fait desirer; je vous
embrasse de cœur et dame

J

pour Le prince henri

~~Aut 67~~

144.

13 ~~84~~

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH



Mon cher Prince.

Nous croyons ma femme et moi vous faire plaisir en vous annonçant une soirée dansante d'enfans qui doit avoir l'un chez nous aujourdhui; si cela peut vous amuser, faites nous le plaisir, mon cher Prince de venir y assister. Elle commencera entre 7 et 8 et pourra durer jusqu'à 11 heures.

Tout à vous

Paul Alexandroff.

Ce Dimanche
22 Avril 1845.

Son Excellence
Le Prince Henri Lubomirsky

de la part de Mr Alexandroff

441

~~Aut. 68.~~

145.

15



INSTITUT ... 1

Mon Prince

Nous avons ce soir une petite réunion : Madame Dournoff, Madame Demidoff et Madame Meyendorff viennent faire une petite partie de préférance, nous serions bien charmés, ma femme et moi de vous voir parmi nous.

Tout à vous

Paul Alexandroff

Ce Dimanche
6 Mai 1845.

P.S. De gêne ne venez pas tard, vous savez que Madame Dournoff se retire de bonne heure.

24.

Son Excellence

le Prince Henri Lubomirsky

de la part de Mr. Alexandroff

145

Aut. 71
149.
77



Erlauchter Fürst

Vor Allem Verzeihung, wenn ich mich, um diesen Brief nicht über die Gebühr stark werden zu lassen, kleinen Formats bediene. Je mehr ich die Hoffnung aufgegeben hatte von Ew. Erlaucht unterstützt zu werden; desto angenehmer ward ich durch Ihr Gütiges vom 23. Septemb. überrascht. Meinen herzlichen Dank für diese interessanten Mittheilungen, von denen ich so frei bin, zwei Abdrücke beizulegen. Vielleicht daß diese weiter wirken und auch andre helle, unterrichtete Köpfe anreizen, das reiche und für uns andre so gut, wie unbekannte Feld, für unsre Trieb begierde anzubauen. Wir wünschen gern mehr sowohl über die Fortschritte als Hindernisse aller Art

Es ließen sich auch wohl sehr interessante pu-
blicistische Materien abhandeln. Ich deute 36. ein
paarchimata an: 1. Alexander machte sich durch
Ertheilung der Poln. Constitution um so mehr
unsterblich, je mehr er gebohrner Autokrator
war. 2. Wenn er eine solche nicht gegeben oder
nicht aufrecht erhielte, was würden die wahr-
scheinl. Folgen seyn?
Dieser ganze hier aufgezählte, reiche Stoff
ließe sich auch auf Rußland ausdehnen
von dem wir im Grunde auch wenig er-
fahren, auch wenig von Polnischen u. Russ-
schen Originalen Schriften, aus denen sich
wohl manches Interessante, aus Uebrigen
Unbekanntes, schöpfen ließe.
Sie haben so viel geistreiche Köpfe, die schreiben
wollten, könnten – vielleicht aber dort nicht
mögen, nicht dürfen – vielleicht interessante
Mémoires, Anecdota im Pult liegen haben
aber – Ich bitte, will man mir Vertrauen
schenken und auf meine Discretion bauen,

149

zu Allem dem mein Blatt an, wenn es mir auch nur in Form roher Materialien und, zur Erleichterung dort, in französischer Sprache, nur lederlich geschrieben, zukömmt.

Sehen Ew. Erlaucht, hiermit auf das offenste meine Expectorationen, zu deren Realisirung Sie viel, ja Alles thun können und schon einen so schönen Anfang machten.

Auf Ihre wiederholte Erinnerung habe ich meine Schüchternheit überwunden und ein offenes Schreiben an Grafen Mostowsky beigelegt, damit Sie es vernichten, wenn Sie es unpassend finden, oder aber es gütigst convertiren lassen und bestens unterstützen.

Wie soll ich Ihnen für Ihre Theilnahme, für Ihr so gütiges, herzliches Andenken danken! Das stärkt, das ermuntert! Erhalten Sie mir ja Ihr mir so theures Wohlwollen!

Sichere Communication ist eine Hauptsache, am besten wohl mit fahrender Post durchs Preußische, wenn ein Päckchen beisammen ist, oder über Dresden.

Oder haben Sie ungestörten Hemmel zu Calve nach Prag? Mit größter Verehrung

Ew. Erlaucht ganz gehorsamste

Andre.

~~Aut. 72.~~ 150.

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

Hochgeehrter Herr Graf

Unbewußt, ob der Unterzeichnete mit seinem literarischen Wirken, besonders auch in seiner Zeitschrift Hesperus jemals Ew. Excellenz bekannt geworden, weiß er doch aus dem Munde edler Polen, was das neue Königreich Ew. Excellenz verdankt und wieviel Hochdieselben für die Nationalwohlfahrt, für Ackerbau, Handel

und Industrie, Wissenschaft und Künste gethan
und daß Ew. Excellenz der gebohrne Mäcen
der letztern sind. Aber zu wenig Genaues und
Gründliches erfährt davon die übrige Welt,
welche doch warmen Antheil daran nehmen
würde. Darf er sich unterstehen, aus reinster
Cultur-Verehrung, Ew. Excellenz hiermit zu
bitten, für Hesperus, woran er die Anzeige
beyzuschließen die Ehre hat, zuweilen über

die erwähnten Gegenstände Mittheilungen
zu erlauben und zu veranlassen?
Er würde mit wahrer Freude sein Blatt
zum Organ alles Denkwürdigen in
Polen machen, was die Aufmerksamkeit
aller Freunde der Cultur verdient.
Genehmigen Ew. Excellenz die Versicherung
der tiefsten Verehrung, mit welcher
verharret

Ew. Excellenz

Stuttgart 1. November 1822.

unterthänigster Diener
André
k. Würtembergscher Hofrath

1822.

~~105.~~ ~~Acd. 73.~~ 151. 22

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH



Pourrez Vous me dire cher Prince si Vous savez ou demeure Monsieur Yedlinsky et dans ce cas, aurez Vous la bonté de le faire prier de passer chez moi dans la matinée de demain Mercredi. Vous m'obligerez infiniment

Tout à Vous
[illegible]

C'est au nom de ma femme et à sa demande que je Vous fais cette prière
[illegible]

Ce 6 Fevrier
1845

A Monsieur
Monsieur le Prince Lubomirsky

Его Сиятельству

Князю Любомирскому

23

Gouvernement de Kharkhof
Bobrova ce 12 Septembre
1848.

J'ai reçu votre lettre cher et aimable Prince dans ma terre du gouvernement de Kharkoff où je suis venue passer l'été pour remettre ma santé ébranlée par une couche récente, les médecins m'ont recommandé l'air de la campagne, des bains de Rivière une cure de fruits, au lieu de tout cela j'ai trouvé, le choléra une sécheresse désolante et non seulement pas de fruits, mais pas de blé pas de légumes pas d'herbe! tout est brûlé par un soleil dévorant et pas de pluie! J'ai passé un bien cruel été et j'ai éprouvé de vives angoisses pour mon mari et mon fils restés tous deux à Petersbourg où le choléra commença ses ravages un mois après mon départ

Bientôt le fléau arriva dans notre gouvernement et gagna notre village et celui de mon père situé à une petite distance; dans l'espace de trois semaines sur 700 paysans 106 moururent d'une mort si subite qu'aucun secours ne pouvait venir à temps. Ce que j'ai vu de souffrances de scènes de désolation ne peut se rendre ni se décrire. Mon mari apprenant par les gazettes et par mes lettres où je me trouvais aussitôt que possible mes angoisses, prit un steamer de 26 jours franchit avec une merveilleuse rapidité la distance qui nous sépare et vint me rassurer par sa présence. A son arrivée le fléau commençait déjà à diminuer de sa force et maintenant il nous

a quitté entièrement car voilà un mois qu'il n'y a plus eu un seul cas de choléra. Mon mari est reparti pour Petersbourg et moi je reste encore ici jusqu'au 23 de ce mois afin de profiter des derniers beaux jours de la saison après quoi je m'acheminerai tout doucement vers mes foyers de Petersbourg

Je vous remercie de tout mon cœur pour votre aimable intérêt votre constante sollicitude et l'apprécie bien vivement, il est doux de penser que l'absence n'efface pas le souvenir de bonnes de bien agréables relations J'ai bien souvent pensé à vous cher Prince à ce que vous devez éprouver dans ce tems de trouble et de desordre vous trouvant si pris du théâtre où se passent ces tristes événements

Même à distance en lisant de faibles descriptions on est indigné, on a honte pour l'humanité lorsqu'on voit jusqu'où peuvent aller les abhérations de l'esprit humain quand il renonce à deux guides bien sûrs : la religion et le sentiment du devoir. Dieu veuille que la triste expérience les ramène à de plus justes idées et termine ces odieux bouleversements qui compromettent les vies et les fortunes et ôtent à tous ce qui ressemble ici bas le plus au bonheur : la tranquillité ! Je fais bien des vœux pour que ces lignes vous trouvent en bonne santé au milieu de votre famille calme et heureuse autant que vous méritez de l'être. Merci encore une fois pour votre bon souvenir. Je vous réitère l'expression de mes sentiments les plus affectueux.

Votre bien dévouée
Vve Annenkoff

Vendredi.

~~Oct. 74~~

152.

INSTYTUT OSSOLIŃSKIEGO



Vous êtes mille fois bon et aimable mon Prince d'avoir pensé à moi et je vous en remercie de tout mon coeur, j'allais vous écrire quand j'ai reçu vos aimables lignes, il me tardait de savoir si notre projet de voyager ensemble se réaliserait je m'en fais une véritable fête et puisqu'en bon génie vous avez aplani tous les obstacles partons donc le plus vite possible. Demain Samedi (si tout fois cela vous convient) au lever de l'aurore c'est à dire à 9 heures

du matin je serai à votre porte si toute fois il ne pleut pas, s'il ne tonne pas s'il ne grêle pas enfin s'il plaît au temps de nous favoriser, aux éléments d'être calmes et de ne pas entraver nos plaisirs. —

Veuillez me répéter encore une fois si ce ne sera pas indiscret de ma part d'emmener une partie de ma famille savoir : trois enfants deux gouvernantes, une femme de chambre et un domestique. Dites moi cela bien franchement et alors pour peu qu'il y ait difficulté je peux me borner

28

à emmener mon fils aîné tout seul. — J'attends un petit mot de réponse et vous demande pardon pour mon griffonnage. Agréez je vous prie mon Prince l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Votre toute dévouée
Wilia Anne

Monsieur

Le Prince de Lubomirski

Direction
DES
ARCHIVES
HISTORIQUES
RUE RICHELIEU, N° 95.

N° 13130.

Paris le 4 janvier 1845

Monseigneur

Dans une première lettre que notre comité a eu l'honneur d'adresser à Votre Altesse le 23 Août nous lui avons présenté une rédaction pour son inscription dans l'Annuaire historique des Souverains et des diverses nations, et dans une seconde en date du 1er Nov.e nous avons soumis à Votre Altesse les explications que nous avons cru nécessaires pour que cet ouvrage, qui se continue sans interruption, puisse obtenir votre approbation, de même qu'il a obtenu celle de presque tous les autres personnages, les Princes et les Souverains qui ont compris que cet Annuaire historique représentant les hommes seulement par leurs actes et par ceux de leurs ascendants ne pouvait être désapprouvé par aucun des personnages, qui par leurs faits et par leurs services ne cessent d'avoir droit à la considération de leur nation et à celle des autres pays.

Considérant le grand nombre de lettres et de communications qui sont adressées à la Direction, on est prié de les *affranchir* pour qu'elles soient reçues.
L'adresse est : au DIRECTEUR DES ARCHIVES, RUE RICHELIEU, 95, A PARIS.

Comme nous avons eu l'honneur de vous l'écrire, nous nous trouvons engagés à inscrire dans cet ouvrage, tous les hommes distingués. — Mais étant privés de toute réponse de votre part, nous sommes obligés d'y placer une note plus courte sur Votre Altesse. — Notre désir était de recevoir les rectifications et additions nécessaires à Votre notice, parce qu'elle doit servir de base pour d'autres inscriptions qui doivent être placées et rester avec celles des autres personnages de l'époque, dans les Archives du siècle, que nous publions aussi, et qui sont également recherchées en Europe, ce que les principaux banquiers de notre capitale peuvent attester par le grand nombre des souscriptions qu'ils continuent à être chargés de remettre à notre direction.

Néanmoins, quoique l'Annuaire historique soit fort avancé, nous allons nous faire encore un devoir après cette troisième lettre d'attendre les prochains courriers, et si nous ne pouvons recevoir de votre part, les rectifications demandées, nous vous prions, dans tous les cas, de nous faire remettre le premier projet d'inscription qui vous a été soumis, parce qu'il

est la propriété du rédacteur auquel notre direction doit en tenir compte.

Nous sommes avec respect
de Votre Altesse,
les très humbles serviteurs,

Pour la Direction des
Archives historiques
J. W. Schmidt.

Direction des
Archives Historiques.



Monseigneur le Prince Henri Lubomirski.

à

Przeworsk.

Gallicie.

RUE RICHELIEU, 95.

ARCHIVES
ET
Inscriptions
HISTORIQUES,
RUE RICHELIEU, N° 95.

Paris, le 11 Août 1818

Prince,

Notre administration a eu l'honneur d'adresser plusieurs fois à Votre Altesse une réclamation pour le montant d'une souscription prise pour Elle lorqu'Elle a bien voulu nous adresser les renseignements nécessaires pour une Inscription historique de sa famille — Les dépenses qui avaient été expliquées d'avance à Votre Altesse se sont montées à 266 fr nous les avons réclamés au Prince Joseph L. qui se trouve à Paris et qui est venu visiter notre administration ; mais il nous a renvoyé à Votre Altesse pour le paiement après que nous lui avons montré votre lettre d'engagement —

Nous espérons que Votre Alt-se mettra enfin aux réclamations que nous avons dû lui

Considérant le grand nombre de lettres & de communications qui sont adressées à la Direction, on est prié de les AFFRANCHIR pour qu'elles soient reçues.
L'adresse est AU DIRECTEUR DES ARCHIVES, RUE RICHELIEU, 95, A PARIS.

lui faire pour si peu de chose ; nous lui serons reconnaissants de nous en faire l'envoi par le mandat d'un banquier de Vienne sur Paris —

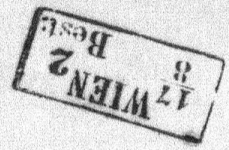
Nous sommes avec respect

de Votre alles —,

Les très humbles serviteurs

Pour l'administration :

Degnerry.





17 WIEN 2
8 Best



Son Altesse

Mon. Sgr. Le Prince Lubomirski

est est est

Autriche Vienne

98

12
31
18
49
294
32 40
326-40

ARCHIVES
ET
Inscriptions
HISTORIQUES,
RUE RICHELIEU, N° 85, ANC. 95.

L'affranchissement est indispensable.

Paris, le 17 Décembre 1848.

Prince,

Après avoir eu l'honneur d'adresser précédemment à Votre Altesse sérénissime plusieurs réclamations au sujet des dépenses qui ont été faites pour son Inscription historique, c'est avec un véritable regret que nous revoyons à chaque réunion de notre Comité, et sur la liste de la fin de chaque année, le nom de Votre Altesse et le prix qui l'accompagnait, représentés dans les comptes arriérés pour la somme de 266 francs.

Cependant Votre Altesse avait pu remarquer l'empressement qui avait été mis par l'Administration pour faire les rectifications et les changements demandés dans son Inscription historique. Néanmoins, si cette ancienne Administration, à laquelle la plus grande partie de l'élite de l'Europe a adressé

sans aucune difficulté le montant de ce qui lui était dû, a pu être confondue par Votre Altesse avec les entreprises qui surgissent et disparaissent souvent dans la Capitale, Votre Altesse pouvait remarquer que nous ne réclamions qu'un dû, ayant eu une foi entière dans sa loyauté et sa délicatesse, et d'en envoyer à ces mêmes sentiments d'honneur que nous nous adressons actuellement.

Tous les travaux de l'Administration ont repris leur cours, et une nouvelle édition plus complète des Inscriptions historiques et de la Biographie générale des hommes vivants continue à paraître. L'Inscription de Votre Altesse ne peut manquer d'y être reportée avec plus ou moins de modifications, et nous serons toujours prêts à suivre ses intentions, si Votre Altesse daigne nous les adresser assez à temps.

Nous espérons être plus heureux par cette première pour décider Votre Altesse à nous adresser ce que nous avons l'honneur de réclamer encore auprès d'elle, comme un arriéré dû, et nous le faisons avec toute confiance dans son caractère et sa loyauté.

Nous sommes avec respect,

de Votre Altesse Sérénissime,

Les très humbles serviteurs
p. l'Administration
Duquesne

35

Vienne, ce 18 Decembre 1828.

Monseigneur,

Nous nous trouvons obligés de vous importuner par la présente pour vous dire, que suivant votre ordre nous n'avons pas manqué de nous présenter à plusieures réprises chez Mr. firmin pour toucher quelques sous à compte du mémoire que Votre Altesse nous doit; mais Mr. firmin s'obstine à nous dire, qu'il n'a point d'ordre de Votre Altesse, chose que nous ne pouvons croire; car nous avons trop de foi dans votre parole pour qu'il puisse être ainsi. Nous nous bornons donc à supplier Votre Altesse, à l'occasion que vous écrirez à Mr. firmin, de vouloir lui signifier, que c'est absolument votre volonté, qu'il nous paye par intervalle le montant de fl. 812.– Argt. de Convent.

Nous ne pouvons assez nous peindre Monseigneur, la situation, où nous nous trouvons, vu la stagnation d'affaires dans nos articles et nous n'avons aucune autre résource que celle de prier instemment nos pratiques à vouloir se daigner de nous

w. lisée Trénigne 25 I 1829 No 110

faire rentrer les petites sommes qu'elles nous doivent. Veuillez donc, Votre Altesse, avoir la complaisance de jetter un coup d'oeil sur notre situation, et persuadés de vos bonnes intentions à notre égard nous nous flattons de voir exaucée notre prière.

Dans cette attente nous avons l'honneur d'être avec la plus grande estime et le plus profond respect

de Monseigneur

les très humbles serviteurs

Artaria & Compagnie

INSTYTUT OSSOLINSKIEGO

Giovanni D'avossa alle 11 della sera ha trovato in casa il dolce annunzio dell'arrivo in Salerno del Signor Principe Lubonvinski per passare a curio=sar Pesto. — Dolentissimo di essergli mancata l'opportunità, per l'ora troppo avvan=zata, di presentargli i suoi omaggi, ed offrirgli i suoi servigi, lo prega di gradire una lettera pel Signor Bellelli ricco possidente di Pesto, e conoscitore di tutte le rarità di quella Storica contrada, il quale sarà molto fortunato di prestare al Signor Principe tutte quelle agevolazioni, che avrebbe potuto prestargli lo scrivente di persona, se avesse potuto disporre di se la giornata di domani. — Nel tempo istesso egli si augura che il Signor Principe ritornando in Salerno voglia usar=gli la gentilezza di tenernelo subito avvisato, onde porgergli l'occasione di conoscer da vicino una persona di sì alto merito, e distinzione.

Giovanni D'avossa

A Sua Eccellenza

Il Signor Principe Lubonvinski

Salerno

Da Tio: D'Avossa

398

~~Aut 82.~~ 161.

39

d. 6. Xbris. 1809 z Beya

Odchorowałem tu dwa dni, y to iest przyczynę że dopiero
dziś ruszam do Lublina — Chybił bym y moiey powinności
y mego uczucia, gdybym oddalaiąc się, nie wyraził W. Xi
mci Dobrodzieiowi mego uszanowania — Pamięć tylu odbie
rzych dowodów Łaskawości W. Xi mci Dobroiu, będzie mi
zawsze przytomna; a wdzięcznym nigdy bydź nie przestanę —
stanąwszy w Lublinie, będę miał honor zgłosić się do W. Xi
mci Dobrodzieia, wątpię iednak abym mógł co z tamtąd cie
kawego donieść, prócz rzeczy Rządowych — Życzę W. Xi
mci Dobrodzieiowi wszystkiego dobrego a naymniey
kłopotu, od Walgierba, Szpiry, y Luxemburga, y sta
tecznie mnie polecam Łasce z powinnym na zawsze
Respektem — nayniższy sługa

Marcin Badeni

(Minister X. Warszawskiego
a później Król. Polskiego)

INSTYTUT OSSOLINSKICH

162. INSTYTUT OSSOLIŃSKIEGO 18 23. 7bra 1819 z Lublina 40

mam honor pisać do W. Xcia mci,
przez P. Wężyka Bywszego Prezesa
Administracyi Cyrkułu Biel
skiego, a teraz należącego do Wy
działu nauk — Rząd Centralny
potrzebuje spieszney wiadomo
ści, o stanie kass Powiatowych
wysłał kommissarzy do wszystkich
Cyrkułów, aby przez nich mógł mieć
prędką i dokładną tey rzeczy wia
domość — W tym celu wysłany iest
do Rządu Centralnego P. Wężyk —
Widząc że W. Xcia mci miałeś zawsze
oko na stan kassy a Radca Skar
bowy pilny y gorliwy, starał się
ten wydział trzymać w porządku
zapewniłem Rząd Centralny, iż
wysłany kommissarz znaydzie

wszystko w porządku — ma także
zlecenie, dowiedzieć się o stanie
kassy miejskiej, więc Xże, jako
mający moc sobie udzieloną do
zarządzania miastem, ułatwić
ma raczej wszystko, czego potrzeba
wyciągać będzie.
Niech Xżę raczy przesyłać się
swój Rapporta o czynnościach
bo oni tu zawsze o to głowę suszą
że nie wiedzą co się dzieje w Cyr
kule krakowskim —
Na wczorajszej Sessyi wydziałowej
approbowana nasza Kominacya
Sekretarza Radcy P. Felixa
y P. Wronskiego na Sekretarza —
Ja od kilku dni zachorowałem znowu
na Dyasię; y już trzeci dzień muszę
siedzieć w Domu — P. Ordynat
wyjechał

na 3 dni do Puław, jutro ma po
wrócić – Przed kilku dni miałem
honor pisać do W. Xiążęcia Mci Dobr.
dziś nie piszę w tej dacie, jaki
skład Rządu, bo to wszystko opo
wie wysłany kommissarz P.
Węgrzyn, a w tym koniec na wy
znaniu powinnego W. Xiążęcia Mci Do
brodzieja uszanowania, z polec
ania mnie Jego Łasce na zawsze

[illegible]

do JO. Henryka ks. Lubomirskiego.

164. 42

Jaśnie Oświecony Mci Xiąże

Dobrodzieju?

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

Miałem honor odebrać Łaskawą W. Xci Mci odezwę wraz z papierami należącemi do Deputacyi Honorowej, które mi JP. Xiąże Jmć Generałowa Czartoryska raczyła odesłać — Z prawdziwą pociechą odebrałem ten dowód Łaskawej W. Xci Mci pamięci o której dochowanie tym troskliwszy iestem, im bardziej ią cenić umiem —

Przez Xcia Jmć Wojewodę Czartoryskiego, odsyłam W. Xci Mci

na powrót powierzone mi Pa-
piery, przyłączając attest Niem-
ciewicza iako Sekretarza Se-
natu, iż to dwudy Honorowe
uczynione w Akta Senatu
a razem konsygnacyą Kancella-
ryi, wyłożonego kosztu, który
Ja iuż wypłaciłem. – Pomiędzy
będzie zaświadczenie Urzędowe
na Pargaminie w sposób
Diplomatu, za które należeć
będzie Kancellaryi f 100 – a któ-
re Ja wypłacę a W. że mi za uczy-
niem powrócisz mi; a może też

będziemy mieli szczęście kiedy
widzieć W. Xiężnę w Warszawie.
Bez ieżeli było to niemiało nastą
pić prędko, tedy ja bym nie był
szczęśliwy profitować z bytno
ści W. Xiężnę, bo mey wiele zosta
biono zdrowie, potrzebuie spo
czynku; abym w domowym za
kącie mógł koniecznie resztę dni
życia, krótkiego. Wszakże gdzie
kolwiek będę dochowam czu
łą wdzięczność W. Xiężnej za
jego stałą dla mnie łaskę
połączoną z poważnym uszanowaniem z którym mam
honor być JW. W. Xiężnej
Dobrodzieja
29. Lipca 1821 —
najniższy sługa
M. Badeni

164 do JO. Henryka Ks. Lubomirskiego

Aut 120.
INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

1ma Junii

Jeżeli przyidzie do mnie o godzinie 10tey Trescher zaprowadzę go JO: W: Xcy Mci Dobrodz. Zarobił on już 880 ZR. ww przy rozszerzeniu kominow w budowlach należących do biblioteki. —

Przyłączam Notatkę czynności nieodwłocznie potrzebnych do załatwienia w budowlach Bibliotecznych.

Przypominam awizacyą 3 lokatorow nad pryncypalnym Korytarzem mieszkaiących —

Ważną rzeczą iest wskazać
mieysce gdzie ma się wy
wozić ziemia z tego zko
pywania przy okapie
ktore nakazał Cichocki
iest trochę placu rownego
w Ogrodzie przy lakierni
ku mniemam iż na ten
wywozić tę ziemię mo
zna a potym ią splan
towac y drzewami za
sadzić w przyzwoitey
porze.

Do nog upadam

D. Bąkowski

J. O. Xiążę Jmć
Henr. Lubomirski
Pan y Dobrodziey

561

~~Aut. 120~~

196.

46

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

w Niedzielę

Mowiłem Murgrabiemu
Morawińskiemu aby spro
wadził Lakiernika miesz
kaiącego na Jurydyce biblio
teczney dla dowiedzenia
się z pewnoscią co kosztu
wać będzie pomalowanie
38 okien y 1 drzwi białym
kolorem — Na korytarzu przed
muchą dałem nowe okna
żydek ie pomalował bo
z P: Ruff lakiernikiem
zgodzić się niemogłem
Przeczytałem kontrakt z
Grekami ten trwać ma
do dnia ostatniego wrze
snia 1825 Roku więc

nie

niemożna przystępować w
tym roku do łamania mu
row na dole, Jest oprocz te
go dość innych robot pil=
nych. — Jeżeli potrzeba aby
publiczność wiedziała iż
zaczęto robić, można zacząć
przez danie wschodow ze
wnętrznych kamiennych
danie przy murka przy
Stoku na ktoryby można
poiazdem zaiechać, dać
dach nad Gabinetem Panny
Xieni, gzyms wytrynkowac
od przychodu — kopułę
wytrynkowac y pobielic tez
oknami opatrzyć, słowem
każdy Cwancyger w kassie
ma

ma 4 drogi przed sobą
niewie w którą udać się
ma —
Zrobiłem anszlag iak
powinien być obrocony
zapas pieniężny. Rozsze
rzy się projekt robot gdy
kassa będzie zamożnieyszą
za zaarędowaniem Ra
kowca y wniesieniem 25 X
przez Kopystyńskiego
Nim roboty kontraktowe
nadeydą dobrze załatwić
drobiazgi między innemi
trzeba aby jutro komor
nik Napadiewicz awizo
wał 3 lokatorow w
tey części która przezna
czona na skład książek
maiących przybyć z
Zgorska a ci są P. mu
ha

196

ha. – Zegarmistrz Ignacy Zachariasiewicz y Szymon Kwiatkowski – Notatkę osobno przyłączam

Przypominam zasięgnienie wiadomości od Boguckiego, jeżeli tam nadzieja zawiedzie trzeba upraszać aby Effekta podług taxy za czynsz oddane były. –

Nulla dies sine linea dość tego na dziś przy święcie –

Do nóg upadam

Bąkowski

~~Art. 86.~~ 169. ce Mardi 25 9bre 1842 — 48

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH





Si vous n'avez pas eu encore Mon Prince l'occasion de faire la conaissance avec Mde la Ctne Laval Soeur de La Phne Bellosselsky et de Mde de Miatleff propre niece de feu La Ctne de Schouwaloff qui a residée si longtems a Vienne et dont la fille cadette est La Phne Dietrichstein je serai très flatté en tant que vous en auriez le desir d'augmenter par là le nombre de bonnes maisons que vous frequentez.

Les deux Sociétés que je viens de nommer ne sont pas sous le seul point de vue des fêtes luxurieuses et splendides de la haute volée; mais elles le sont sous le rapport du ton de bonne Compagnie qui y regnent.

C'est a vous que je suis redevable d'avoir été introduit chez feue La Phne Marechale et il faudrait avoir le plus mauvais gout du monde pour ne pas conserver un souvenir aussi vif qu'inaltérable de ces charmantes reunions presidées par une Dame qui sachant être aussi piquante d'esprit que pleine d'amenité et de bienveillance fesait revivre dans son sallon le merite inapréciable des sociétés de Paris dans les beaux tems de l'ancienne Monarchie. Jugez donc vous même combien je m'estimerai heureux de vous être bon à quelque chose dans ce séjour.

C'est à ce titre comme à tous les autres que je vous prie Mon Prince d'agréer les sentimens de ma Consideration la plus distinguée.

De Balk

P.S. Sans mentionner ici Mde Bierzynska propre niece de ~~feue~~ ma femme et dont le mari a des Biens en Wolhynie près Gitomire, si vous le souhaitez cependant et en cas que vous ne l'ayez pas deja vu, je me ferai un plaisir de vous procurer

Aut 67. 170. ce Vdi 27 9bre 1842 49

Outre le plaisir de vous voir dont j'ai été frustré et de rendre votre aimable visite j'ai eû hier pour but de vous annoncer que Mde de Miatleff sera charmée de faire votre connaissance. Dans l'avant diner elle sort quelquefois mais depuis huit heures du soir elle reste presque tous jours à la maison.

Ainsi le choix du jour & de l'heure dépend de vous pourvû que vous voulussiez m'en prevenir la veille — Je serai a vos ordres. Mille et bien sincères amitiés.

Odoïewski

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH



~~Aut 88.~~ 171. ce Mdi 2 fr. 843. 50

Si vous êtes curieux de savoir ce peu près ce que contient mon ouvrage dont une partie seule du 1er vol a été imprimé et dont je joins ci après le titre, voici un fragment que je m'empresse de vous transmettre qui sera inseré dans le 3e ou 4e Tome. Veuillez bien après l'avoir parcouru me le transmettre obligé que je suis d'en faire tirer des copies. Mon rhume recalcitrant quoiqu'à son declin m'empechant de sortir dans l'avant diner pour recommencer mes courses pédestres est cause du retard que je mets a aller vous trouver pour gloser en bonne et loyale franchise. On parle d'une course a Cronstadt qui vous a été proposée d'en haut, mais si vous comptez rester ici jusqu'à la debacle du printems; c'est alors que vous pourrez mieux voir en beau et jouir du port et de l'interieur avec tous les ouvrages de fortification qu'on y a ajoutés. Mille bon jours et sincere amitié.

[illegible]

INSTYTUT OSSOLINSKICH

~~Aut. 89.~~ 172. 51

Ce lundi 4 7vier 1843.

Mme Miatleff me charge de vous dire 1° qu'elle n'invite personne, mais que restant presque toujours chés elle dans la soirée, toutes les personnes qui voudront bien venir la voir lui feront plaisir. 2° qu'outre cela elle a pris un jour de la semaine, le Mercredi pour recevoir du monde et qu'elle sera charmée de vous trouver parmi ses convives.

Une indisposition de ma bien aimée Eugenie m'a empêché hier de comparaître au Bal du Club de la Noblesse. Laissez moi je vous prie en ami la liberté de justifier l'épithète dont j'accompagne le nom propre de ma fille qui déjà s'explique en lui même par l'amour paternel. Eugenie autant pour le contour que pour les traits du visage, toute petite de taille qu'elle est rappelle sa soeur ainée Sophie. Elle en est aussi sauf l'experience du monde. une sorte de fac simile pour les facultés intellectuelles et les qualités morales. Le plus gd défaut que je connaisse a cette bien aimée; c'est une excessive timidité qui en fait une poupée vis à vis de tous ceux dont la bienveillance ne s'est pas resolue en intimité.

J'espere que vous avez reçu l'adresse transmise par moi du Dr Buttig qui fait des cures de surdité. Tant mieux si vous n'en n'avez pas eu besoin.

Mille et bien cordiales amitiés.

De Balk

INSTYTUT OSSOLINSKIEGO.

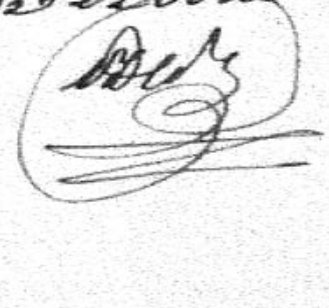
~~Aut 90.~~ 52

173. 12 Bi 27 f.

1843.

Maintenant que les saturnales du petit paganisme, comme Chateaubriand a surnommé le carnaval sont terminées ; êtes vous disposé d'assister à une messe solemnelle célébrée par le nouveau Metropolitain Dimanche dans la Cathedrale de Kasan? De quelque culte qu'on soit, mais si on est le moins du monde sensible à la grande et sublime Poesie du christianisme le chant de l'Eglise Greco-Russe, ainsi que le rituel d'un service archiepiscopal ne peut que satisfaire complettement l'imagination qui s'élance vers l'Ideal par le moyen des organes de l'ouie et de la vue; Je dis imagination et non imaginative qui n'est que la folle du logis.

Pour ne pas être bousculé par la foule, il y a des galleries au haut de la cathedrale, d'où l'on peut voir et entendre soit l'ensemble de la ceremonie, soit l'harmonie melodieuse des cantiques. Mais dans l'intérêt d'avoir une bonne place, il faut y être a neuf heures du matin. Si d'ici là rien de facheux ne m'arrive, vous m'y trouverez avec Eugenie. Ayant rempli ma tâche de Cicerone près de vous je m'empresse de vous saluer au nom de l'amitié.



[signature]

INSTITUT OSSOLINSKIEGO

~~Aut. 91~~ 174.

53

INSTYTUT OSSOLIŃSKIEGO.

Ce Mardi 2 Mars

1843.

A Dimanche donc le diner d'Eugenie et le mien avec vous et les charmantes voisines par leur naturel decevant, diner qui est d'improvisation et non d'etiquette, ne vous croyant pas un abonné trop fidèle de ceux de la Princesse Dimanche thésaurisante. Grand bien vous fasse pour celui de votre neveu & hôte, mais si par hazard le concert d'aujourd'hui remis avait lieu le même jour du repas somptueux dont vous devez naturellement être, qu'adviendrait de cette cacafonie? J'ai au moins la chance quoiqu'incertaine pour moi que la direction des Theatres jalouse d'avoir le public à ses spectacles de careme prenant, soit tableaux ou autres representations ou concerts, ne permettra pas celui de Rubini. Cependant loin d'en être sûr, je vous engage de prendre ainsi que je l'ai fait des informations. En cas que le concert de Rubini dût être fixé a Dimanche, alors je vous propose pour mon diner improvisé le Lundi.

174

En attendant votre rhume sera couvé
on aura le tems de mourir. Si j'apprends
quelque chose de certain sur mon en-
quête de suite vous le saurez par
un petit mot de mon ecriture.
C'est pour vous souhaiter une prompte
guérison que je réitère ici l'assurance
de ma plus sincère amitié.

[illegible]

~~Aut. 92.~~ 175. ce Vendredi 19 Mars 1843.

54

Si Vous êtes Curieux d'entendre mon Gendre Miatleff reciter ses vers où plusieurs genres depuis le bouffon jusqu'au pathétique, depuis l'epigramme ou la satyre, jusqu'au lyrique se confondent, je vous propose de venir passer la soirée dans mon hermitage d'aujourd'hui en huit. C'est comme si on disait Vendredi le 26 Mars. Exprès je viens de prendre les devans pour qu'il n'y aie point pour vous d'invitation au préalable.

Vale, fave et me ama Sicut amo te.
{Latin de cuisine par paranthèse}

P. S. Comme cette invitation n'en n'est pas une il serait bon qu'elle restat entre vous & moi dans tous les cas, pour eviter les cancans dont cet endroit tout grande capitale qu'il est ne suinte que trop.

INSTYTUT OSSOLINSKICH

~~Aut. 90.~~ 176 INSTYTUT OSSOLINSKIEGO. ce 1er 17 Avril 1844 55

Si vous êtes curieux de connaître a Moscou une maison qui exerce encore jusqu'ici l'ancienne hospitalité des bons vieux tems du siecle de Catherine le Grand et en même tems de visiter une jolie maison de campagne aux environs de la ci devant Capitale de l'Empire, je me ferai un vrai plaisir de vous donner une lettre pr le Pce Serge Galitzine mari de nom de celle qu'on qualifie ici de Pse nocturne. Je sais parfaitement bien que les lettres ne vous manqueront pas et certes la Dame d'honneur, dromadaire pour la taille, vieux Tambour Major congedié pr le ton et l'accent de la voix approxine s'empressera de vous recommander à son gendre chef de la ville. Mais si au lieu de cela vous y auriez trouvé le frere de la femme dromadaire le même qui vient de mourir a Paris, je crois que vous y auriez gagné les cent pr cents. Quoiqu'il n'y eut rien la d'esprit vaste, au moins les manieres et la politesse du feu Pce Dmitri etaient distingués, tandis que le gendre du vieux Tambour major en jupes est de cette race dont on peut dire avec le Poëte lyrique protegé par Mecene

odi profanum vulgus et arceo.

Mille & bien sincères amitiés, au plaisir de vous revoir et cela le plutôt vaut le mieux.

P. de Jaffe

176

19

Monsieur

Monsieur le Prince
henri Lubomirsky

на Аптекаго набережной въ Домѣ
Ф. Графа Потоцкаго

ГОРОДСК
1844 АП
12 ч

Вать

~~Aut 94.~~ 177. ce Mardi 30 Juillet 1846. 57

Si j'ai eu l'air de répondre avec une sorte de nonchalance aux bonnes et sincères expressions d'une amitié de plus de 30 années, ne vous en prenez, je vous prie qu'à l'atonie qui succède naturellement à une secousse reçue par une colique hemorhoïdale, dont j'avais subi avant hier les facheux symptômes. Il m'importe beaucoup, vû la separation et l'absence qui va s'établir entre vous et moi de ne plus laisser de lacune et de profiter de la rencontre aussi agréable qu'inattendue pour moi par votre présence de plusieurs années ici. Il me serait impossible de sortir mais de rester indifférent autant sur vos intérêts de famille que sur votre séjour ulterieur. Si donc paresse n'est pas votre defaut et si vous pouvez vous assurer de quelques loisirs au milieu des préoccupations importantes d'affaires; toutes les fois que vous jugerez à propos de me donner de vos nouvelles en m'informant où vous êtes et ce que vous faites, soyez bien convaincu que vous trouverez en moi un correspondant aussi zélé qu'actif et exact, en dépit de la paresse qui m'est inhérente. Et puisque je suis sur l'article de vos intérêts; avez vous enfin obtenu ce que vous desiriez par rapport au fils mineur de Mr votre gendre le Pce Sanguesko qui je crois se trouve maintenant à Paris? Votre réponse sur cet article pouvant encore être adressée du quai anglais, ne risquera pas de passer par le cabinet noir de la poste.

Quant au seul reellement presqu'invincible obstacle pour moi d'entreprendre un nouveau voyage hors de ce séjour où il fait bête, cher et froid à vivre; c'est l'antagonisme qui existe pr l'entreprise entre Eugenie et moi auquel la pauvre enfant, n'y peut mais. Est ce le trajet par mer? qu'il ait à durer 3, 6. 9 jours, deux semaines si l'on veut, Eugenie souffre sans relâche du mal de mer, par conséquent reduite à ne pouvoir ni manger, ni boire, ni dormir. Quant à moi, comme si la Nature avait voulu faire de moi un marin consommé; j'ai de l'appetit pr 4, je bois comme un suisse et fume comme un allemand et dors comme un bienheureux pendant toute la traversée. S'agit il de voyager par terre?

La santé d'Eugenie étant delicate, ne lui permet d'avancer que par petites journées; tandis que pour moi, les haltes nocturnes sans cesse répetées me rendent presque malade. Il me faut courir jour et nuit, sauf à me reposer dans la cere des villes où il y a quelque chose a voir. Tels sont les malencontreux chocs qui m'empêcheront longtems de songer a voyager, si un longtems me reste encore a esperer, avant que mort naturelle s'en suive ou le voyage sans retour. Ne fussent ces contretems, j'aurois sû bientôt secouer la fatigue d'avoir passé 25 ans de ma vie à deux reprises sur les grandes mins.

Demain si j'ai quelques instans de libre, j'essayerai de vous relancer entre 3 et 5 heures de l'après midi, dans votre logis.

Que Dios guarda Vm muchos años en buena salud y dicha —

A. de Balk

INSTYTUT OSSOLINSKIEGO



177

Monsieur
le Prince
Lubomirsky,
Quai Anglais Hôtel Potocki

Paris

Ner 9145.

w Warszawie dnia 5 Mca Listopada 1831.

Bank Polski



INSTYTUT OSSOLIŃSKIEGO

Korrespondent Banku WJ. J. Bochenek z Krakowa komunikował nam list WXMości do niego pisany względem prolongowania wexlu któryś WXMość Bankowi wystawił na:

złp 60,000 a który upływa w d: 11 t:m: Bank Polski przychyli się do życzenia WXMości ieżeli WXMość raczysz nowy wystawić wexel na tę summę na dwa miesiące z procentem w stosunku 6% wczorie od d: 11. Listop: obliczyć się maiącym, na imie P. Bochenek i takowy Bankowi nadeszle.

za Radca Stanu Vice Prezes. a

Henryk Lubienski

Sekretarz Jeneralny

[illegible]

Do
Jaśnie Oświeconego
Henryka Xięcia Lubomirskiego.

Do

Jaśnie Oświeconego

Xięcia Henryka Lubomirskiego,

Kommandora Orderu Stego Jana

Jerozolimskiego etc etc

928

Ner 455

61

w Warszawie dnia 14. Mca Stycznia 1832

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

Bank Polski

Do

J. O. Xcia Henryka Lubomirskiego.

we Lwowie.

Stosownie do życzenia WXMości, przez Pana Bochenek nam obiawionego, pospieszamy uprzedzić WXMość iż upoważniliśmy P. Bochenek do prolongowania ieszcze na trzy miesiące terminu wypłaty, złp 60,000, upłynionego w d: 11. b. m, i w tym celu upraszamy WXMość abyś wexel nowy wystawić raczył, z terminem wypłaty 11. Kwietnia przy doliczeniu procentu w stosunku do 6 % rocznie.

Radca Stanu Prezes.

Lubomirski

Sekretarz Jeneralny.

[illegible]

455.

Do

J. W. Xcia Henryka

Lubomirskiego.

we Lwowie

929

Brünn le 21. 7bre 1849. 63

Monsieur le Prince

Le 29 mai dernier, j'ai eu l'honneur de Vous écrire pour Vous faire part, que je m'occupe sérieusement à mettre au net la minute de mon Dictionnaire Scientifique, que Vous même en personne, et tant d'autres Savants et Experts dans la Technologie des Arts, ont réconnus à le faire imprimer coûte qui coûte. Vous m'avez promis de me faire parvenir quelques fonds pour mon entretien, dont je suis tout-à-fait privé: soit par l'intermédiaire de la Bibliothèque, si son état des finances les permettra: soit par la Société d'agriculture, pour laquelle je m'occupe des modèles de tous les fermes étrangers, et machines et dont j'ai poussé la suite jusqu'au 48 numéro: soit enfin par l'intéressement collectif des personnes distinguées, qui tiennent pour beaucoup, que ledit ouvrage soit exécuté. Vous m'avez laissé plus de 4 mois sans réponse et sans moyens, comme quoi m'occupant exclusivement de ce pénible travail, j'aurois pû employer mon temps d'autre part. Comme si Votre instance n'aurait pû faire intervenir les personnes qui ont des moyens, pour subvenir aux besoins impériaux d'un homme, qui 34 ans de suite, et toutes ses ressources pécuniaires, a consacré pour les travaux scientifiques. J'attendais enfin que ma l'Economie domestique soit imprimée, pour y pouvoir momentanément tirer quelques épingles,

puisque d'un gros lot, il n'y est à espérer, tant moins à penser. Et c'est je crois, encore en vain. Veuillez donc mon prince avoir la bonté de me faire dire positivement, dois-je encore longtemps rester en Etat de l'Amphibie, pour faire vivre de l'air et de l'eau, et servir au texte des Boullangistes? Enfin ce que dois-je faire avec cet ouvrage, qui est presque terminé, et m'embarasse beaucoup?

J'ai l'honneur d'être

avec le plus profond respect

Monsieur le Prince

votre très humble et très obéissant serviteur.

J. Fr. Bartmanski

Ingénieur Civil

Grosse Bäckengasse No. 11.
bey J. Nespor.

LEMBERG
25.

BRÜNN
21 SEP.

à Son Excellence
Monsieur le Prince
Henri Lubomirski
à Léopole Lemberg
en Gallicie.

Lelehol 40
Wrocławka 15
Wiśniowiecka 15

50 Kr.
30
1500/60
300/20

65

J. O. Mości Xiążę

Miałem honor dwukrotnie pisać do Xięcia z Brünn, donosząc że moja praca Słownika Nauk z Francuzkiego na polski język, iuż ukończoną zupełnie została. Miałem nawet nadzieję powrócić do Lwowa, gdy tymczasem kazano mi wyjechać. Jeśli więc Biblioteka niemyśli mi tymczasowie iakiego małego opatrzenia przeznaczać, i zwiąć się wydaniem lub nabyciem wszystkich moich pism, to proszę mi wszystko odesłać przez którego Xięgarza, pod adressem "Librairie Etrangère à Leipzig Petersstrasse 38" Tu z łatwością wszystko wydadź lub spieniężeć mogę. Spieniężeć, bo niemam żadnych innych funduszów na utrzymanie moie. Liczyłem na protekcyą Xięcia, i Syna Jego. bo zdaie mi się żem na nią zasłużył: ale Syna Jego niemiałem szczęścia widzieć osobiście, i tylko na polecenie mnie Jemu, oczekuię. Gdyby iednakże moy Słownik nabyć chciał Xiążę, coby naylepiey było, to proszę mi kazać donieść. W razie przeciwnym na śpieszne odesłanie moich pism oczekuię.

Z wysokim szacunkiem i poważaniem

J. O. Xięcia prawdziwy sługa

T. F. Bartmański Inżynier

Lipsk d. 28. Grudnia 1849.

3. JAN.

à Monsieur le Prince

LEIPZIG
28 DEC. 49

Henri Lubomirski

Curateur de la Bibliothèque d. Ossolinski

à Lemberg

en Autriche



LEMBERG

Leipzig d. 9. Stycznia 1850.

Mości Xiąże,

Miałem honor pisać do Xięcia razy Dwa z Brünn, a raz z Lipska – ale żadney nieodebrawszy odpowiedzi, pozostaię w mniemaniu, że Go móy list niedoszedł. I dla tey przyczyny po raz czwarty z mym listem pośpieszam. Dotąd żadnego dla siebie utrzymania nieznalazłem, i tylko oczekuię na przesłanie mi pozostawionych we Lwowie moich rękopismów, które tu sprzedać mogę, i wydrukować: kiedy mnie oczekiwane wsparcie Biblioteki, lub osób zamożnych, za staraniem Xięcia minęło. Oczekuię z niecierpliwością albo przesyłki moich rękopismów, przez pośrednictwo P. Milikowskiego pod adressem Librairie Etrangère à Leipzig" – albo w razie zatrzymania tychże, szczupłych na utrzymanie moie funduszów, do których zdaie mi się, że mam prawo – Szczerożyczliwy i przywiązany Xięcia sługa i podnóżek

T. T. Bartmanski

Inżynier

à Monsieur le Docteur

Henri Lubomirski

Curateur de la Bibliothèque d'Ossolinski

à Lemberg.

69

Lipsk d. 1. Lutego 1850 r.

Mości Xiąże

Po tylu napróżnych listach, pisanych do Xięcia, skutek pokazał, że to było groch rzucać o ścianę. Oleum et operam perdidi. Nie myślałem nigdy, aby Weteran tak zaszczytnego w polsce imienia, mógłbył dziewięć śmiertelnych miesięcy swego (zasłużonego) ziomka opuścić i wystarać się o pomoc dla niego, którą pracą swą i poświęceniem zasłużył. Tu napróżno na wszystkie strony między Niemcami kołaczę, aby jakikolwiek sposób utrzymania się wybłagać. A nie tak dzieje im się u nas. Rachowałem wreszcie że nadesłane mi pozostałe rękopisma ze Lwowa, mogą mi albo jakieś zatrudnienie, albo spieniężenie tychże zjednać. Ale podobało się Bibliotece położeć main baz nanie, a o mnie zapomnieć. Prześladowania których przez lat 19 od obcych doznaję, nie tyle mi są bolesne, ile swoich. Dotąd bez okrycia, opału o chlebie i wodzie, żyję tu wpośród bogaczy, i śpiewam sobie znaną piosnkę: Żebrzę tedy przed drzwiami....

U was tu wszystko umarło — ale szczęśliwi umarli — my tu trupy żyjące, ciągle na torturach jesteśmy. Robię starania powrotu do Galicyi

ale nim skutek pożądany otrzymam, przy szczodrobliwości

waszey przyydzie mi z głodu umrzeć —

Tą razą zdaie mi się że piszę po raz ostatni do Xięcia, ieśli

nadal głuchym pozostać zechcesz. Ale inna straszna broń pozostaie

mi w ręku, tą iest droga publiczna, którey w krzywdzie mi wyrządzoney

użyię. Avis au lecteur. Tymczasem cierpliwość moię ograniczam,

aż do schyłku Lutego —

Mam honor zostawać Xięcia Pana

nayniższym Sługą

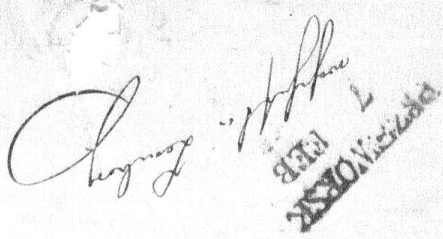
T. F. Bartmański Inżynier

móy adres.

T. F. Bartmański Professor

Nikolai Strasse No. 8 zum Rosenkranz

Sintnerhof 2 treppen



à Son Excellence
Monsieur le Prince
Henri de Lubomirski
à [redacted].
en Gallicie.

Leopol

LEIPZIG
1 FEB. 50

~~Acta 104.~~ 187. 71

INSTYTUT OSSOLINSKIEGO

Prince,

J'ai eu l'honneur il y a quelque tems d'annoncer au Prince que le bra était terminé — je me flâte que le P.ce n'aura pas vu encore un ouvrage aussi soigné — Le prix en était de 35 Sequins — c'est les depenses seule qui sont mise en compte. Car pour moi je ne desire d'autre recompense que la continuation de la bienveillance du P.

Si le P. voulait avoir la bonté de me faire passer cette somme a florence, je lui en serai bien reconnaissant

Je reclame la haute protection et l'honneur de me dire avec un profond respect

Du Prince

Le très humble et très obeissant serviteur

Florence 22 Nov 1833

Bartolini
Statuaire

WIEN 25 NOV.

31

5/12 33

FIRENZ

A Monsieur

Monsieur Le Prince Lowbomirsky

~~Maison Lowbomirsky N° 1165~~

~~Ca Vienne~~

Przeworsk

187

B.

72

Jaśnie Oświcony Xiąże i
Panie!

Pospieszam z odesłaniem Listu z Wied=
nia którego tu załączam.
Starosta odpowiedział że niemając sam
władzy udzielić pozwolenia aby Broń
na mieyscu i nadal pozostać mogła
pisał wtym względzie do Jenerała Vogel
w Tarnowie – i ztamtąd jaka rezolucya
nastąpi Dominium konkomitować będzie.
Powracając ze Rzeszowa wstąpiłem do
Łańcuta prosić Komisyę aby dla opięczę=
towania Broni na mieysce zjechać
mogła by tąże do Łańcuta niepotrzeb=
nie niewozić – Oficer tey Komissyi
oświadczył wzrącz że mu Cyrkuł nie
do rozkazania niema i że niepojedzie.
apelowałem do jego grzeczności i to nie=
pomogło, tylko chce aby Broń do Łańcuta
wozić – Naradziwszy się więc

dzisiay ze Sędzią opierać się będę na re=
zolucyę Cyrkularną że do dalszey decyzyi
Komendy Wojskowey Broń temczaso=
wie na mieyscu pozostać ma —
a więc ją do Łancuta niepowiozę, tyl=
ko Konsygnacyę tey Broni poszle aby
wiedzieli że się ją nietaiię —
A temczasem racz JOksiąże potrzeb=
ne kroki u Jenerała Vogel w Tarno=
wie a naylepiey wprost u Komende=
rującego we Lwowie uczynić aby
ta kosztowna Zbrojownia tak roz=
szarpaną niebyła, i mnie o skutku
uwiadomić, bym wiedział jak na
dal postąpić —
Dla bespieczeństwa Kassy odebrałem pozwo=
lenie na parę pistoletów —
Jezeliby mnie wypadło do Lwowa po=
iechać to mogłbym wziąść z sobą i
Sobka iezeli JOksiąże potrzebować
go tam będzie —

To

Daruj JOksiąże że przy tey sposobności
osmieliłem się załączyć tu List Siostry mo=
jey do mnie pisany, a wczoray Pocztą
odebrany – racz go JOksiąże wolną chwi=
lą przeczytać aby się przekonać w jak
krytycznem położeniu zostawali –
Z całą otwartością udaję się do Łaski
Xięcia Pana racz JOksiąże weyrzeć w po=
łożenie Kamińskiego – niechce go bronić
być może że w swym obowiązku coś u=
chybił, lecz w takim razie należało do
Dyrektora upomnieć go pisemnie – lecz
niepłacić a pocieszać tylko objętnicami
a mieć może w zamiarze pozbyć się
Człowieka który przez 20 Lat temu
zakładowi służył; do tego zdaje mi się
Wny Kłodziński prawa niema –
bo chociaż by był Kamiński już wielgiem
nieukiem to zważając że od pierwszego
roku wstąpienia w służbę aż do tey chwi=
li niedoczekał się żadnego Awansu a
przeto samo i polepszenia swego bytu,
To już same lata w usługach zakładu
strawione zasługują na wzgląd Przełożonych,

i przekonany iestem że dokąd JO Xiąże
Kuratorem tego zakładu niedopóści
niesprawiedliwości –
Jeszcze raz przepraszam że osmieliłem
się moją prozbą naprzykrzyc, lecz
Dobroć JO Xięcia przebaczy mojey smia=
łości i daje nadzieję o pomyslnym
skutku mey prozby.
Do Franca o Pakę i inne rzeczy pisa=
łem, jaką odpowiedz otrzymam nie
zaniedbam donieść –
przypominam tegże o Pakach Xięcia
Sapiehy tu w Przeworsku złożonych.
Zostaję z naygłębszem uszanowaniem
JO Xięcia Pana nayuniżeyszym

Sługą
Geoff Baumay

Przeworsk 31 Stycz 849.

Bz –

74

Jaśnie Oświcony Xiąże i Panie!

Zapewnie Pan Dworzecki doniósł że Je-
nerał w Tarnowie niezezwolił aby Zbrojow-
nia w Przeworsku pozostała, wskutek
tego Cyrkuł nakazał aby ją natychmiast
do Rzeszowa odwieść, co też uczyniłem,
i przez Cyrkuł i Komędę Wojskową
wszystką Broń w szczególności pokwito-
wać sobie dałem, i w Rzeszowie w przy-
tomności Pakę opieczętowałem –
Oczekiwaną Pakę z Wiednia odebrałem
byli wniey niektóre Suknie Xięcia
Jerzego – reszta zaś Gazety i Broszury –
zapewnie do Przeworska są przyznaczo-
ne, bo wprzeciwnem razie gdybym
miał jechać do Lwowa to wziołbym
je z sobą wraz Plakatami co JO Xiąże
zostawił – Bardzo żałuję żem się
niedowiedział jak P. Stęchlinski do
Lwowa jechał byłbym przez niego

te Plakaty posłał.
W tey Pace była tagże Przenica S. Heleny
owies — ni nasienie Powoju — napisa=
ne jest aby w jesieni posiać, lecz teraz
już zapóźno — trzeba więc na Wiosnę pro=
bować —
Konie szczęśliwie ze Lwowa powrócili
furman zdał rachunek — Bardzo mnie
martwi że JOksiąże miał nieprzyjemność
w drodze z tem powozem, lecz nigdy nie=
sądziłem aby nowo wyrestaurowany
mógł się popsuć —
Względem Paki Xięcia Sapiehy doniesio=
no mi że Sieniawy że wkrótce zabrane
będą —
Załączam tu odpis rezolucyi Cyrkularney
i zostaję z nayglębszem uszanowa=
niem Jaśnie Oświeconego Xięcia

nayuniżeyszym
Sługą
Graf Pauli

dnia 9/2 849.

Nro 150 — Odpis

75

Dem Dominium Przeworsk!

Mit Bezug auf den Kreisämtlichen Erlaß vom 27 Jänner d.J. Zahl 90. wird das Dominium hiermit in Kenntniß gesetzt, daß das bb. Truppen Divisions Comando zu Tarnow laut Eröffnung des hiesigen bb Militär Stations-Comando vom 29ten d.M. Z. 42. mit der Belassung der Waffensammlung dem hh Fürsten Lubomirski, da die Waffen nur in jenen besonderen Fällen der Eigenthümer belassen werden dürfen, wenn solche zur Bewaffnung der Individuen dienen, welche zum Schutze oder Bewachung eines öffentlichen Instituts oder Gemeindgutes berechtigt sind — auf dem dieß der Fall mit Herrn Fürsten Lubomirskis Waffensammlung nicht ist, nicht einverstanden sey —

Das Dominium wird daher beauftragt diese Waffen, welche wohl in einer Küste verwahrt seyn dürfen — sogleich an die Waffenübernahms Comission nach Lancut zur weiteren Transportirung nach Kreszow abzuliefern —

Kreszow am 30 Jänner 849

Sala mpr.

JOXiężna pisząc dzisiay do mnie kazała JOXię-
ciu oświadczyć że mogła by we Wiedniu
uzyskać pozwolenie na tę zbrojownię, jeże-
li staranie JOXięcia we Lwowie beskutecz-
ne będzie — Racz więc JOXiąże rezultat
JOXiężney Pani donieść —



PRZEWOŹNY
Oświeconemu Xięciu
Henryk Lubomirskiemu
Kuratorowi Biblioteki Ossolińskich
we
Lwowie

B

76

Jaśnie Oświecony Xiąże i Panie!

po odesłaniu mego Listu wczoray pocztą odebrałem dzisiay List JOKsięcia na który pospieszam z odpowiedzią — Wskutek Cyrkularnego nakazu jak w odpisaniu wpoprzedniem liście załączyłem, /widząc że wszelkie opieranie się było by bezskuteczne/ odwiozłem Broń do Łańcuta lecz już tam Komissyę nie zastałem i kazano mi do Rzeszowa jechać ponieważ wszelka Broń w Łańcucie złożona furamy do Rzeszowa zabrano — Starosta w Rzeszowie oświadczył mi że wtym względzie po odmowney odpowiedzi Tarnowskiey Komendy, nic uczynić niemoże bo i Cyrkuł w stanie oblężenia pod Komendą woyskową zostaje a tak złożywszy Broń w Rzeszowie dałem se w szczególności przez Cyrkuł i Komendę woyskową zakwitować i Pakę opieczętowałem —

Z Obywateli ani ja ani Pan Dworzecki niemamy w Tarnowie znajomych

gdyby więc JOksiąże do Jta Vogel pisał
to trzeba na ręce Cieplińskiego – lecz
zawsze sądzę że to od Komenderującego
we Lwowie zawisło.
Odpisując JOksiężny Pani do Wiednia
prosiłem jeżeli ma nadzieję uzyska-
nia tam pozwolenia na Broń aby
JOksiężna raczyła się o to postarać, bo
odebrawszy odmowną odpowiedź ze Lwo-
wa można mieć nadzieję na Wiedeń.
Cieszymy się z pomyślnych wiadomości
o zdrowiu familii JOksięcia Pana, lecz
ubolewamy nad słabością JOksięcia Pana
co jest niemałą przeszkodą ułatwiania
tak różnych i ważnych Interessów
we Lwowie –
Za łaskawą opiekę nad Kamińskiem
składam nayczulsze dzięki JOksięciu Panu
już teraz o los jego spokojny będę –
Gazetę (Polska) nieprenumeruję się
lecz dowiedziawszy się że Sędzia tutay-
szy trzyma, będziemy mu niemiecką

a on nam Polskę do czytania pożyczać,
bo ieżeli są śmiałe Artykuły to pewnie
zakażą a tak szkodaby prenumeraty -
o szczęśliwem powrócie Koni i Powozu
doniosłem -
Radbym jak nayprędzey zostawione
Plakaty odesłać lecz nikt znajomy
niejedzie - uwiadomiłem już w
Oberży aby mi znać dano gdyby kto
iechał, lecz daremnie dotychczas ocze-
kuje -
Gdybym w wypadku do Lwowa jechał
wziąłbym tagże z sobą notatę pre-
numerowanych tam dzieł do skompleto-
nia jak n: p: Galizien und seine
Bewohnung etc -
Zostaję z nayglębszem uszanowaniem
Jaśnie Oświeconego Xięcia Pana

nayuniżeyszym
Sługą
Jozef Bauer

dnia 11 Lutego 849.



Jasnie Oświeconemu Xięciu
Henryk Lubomirskiemu
Kuratorowi Biblioteki Ossolinskich
we Lwowie.

LEMBERG

PRZEMYŚL
11 FEB

100 razy
No 34
400
300
3400 razem

Jaśnie Oświecony Xiąże i Panie!

Załączam tu List Cieplińskiego z któ-
rego wyczytać można że nietak
prędko odpowiedź nastąpi – zostaje
więc droga do Komenderującego
Hammersteina –
Pakiciik pod Adressą P. Dworzeckiego
przez przejżdżające Eilwagenem ze
Lwowa odebraliśmy –
Nadesłane z Wiednia Paką Plakaty
i Broszury rozdzieliwszy na trzy
części spakowałem aby można przez
przejżdżających częściowo JOKsięcia
do Lwowa przesłać jak będzie spo-
sobna okazya – Znaydzie tam JO.
Książe ieden tom Rubon – posy-
łam go dla formy aby Introligator
reszty tomów tego dzieła tak samo
oprawił –

Wyrachowanie Kosztów Dominikalnych
już Cyrkułowi odesłano – w tym wy=
rachowaniu była Ordynarya w Cenach
niskich –
Względem Dodatku Gminnego z roku
845 podawał Pan Dworecki w tych
dniach Deklaracyę swą do Magistratu
już to zawsze część iedną wprzód
zapłacić trzeba a dopiero o odpisanie
reszty i extabulacyę Kaucyi podać
należy –
JW Hrabstwo wyjeżdżają w ten Czwar=
tek to iest 22 Lutego – a JW Hrabina
pomimo że iest jeszcze cierpiąca
lecz już przechadza się –
Zostaję z nayglębszem uszanowaniem
Jaśnie Oświeconego Xięcia Pana

nayuniżeyszym

dnia 19 Lutego 849.

Sługa

Jozef Baumer

Zaczęte a niedokończone Prenumeraty Pism czasowych:

1. Pajné's Universum od Wilda — jest 1sze i 2gie Zeszyt — Tomu 1go.

2. Przewodnik Rolniczo przemysłowy w 8cie jest rok 1. i 2gi — zaś rok 3ci jest od Nru 1go do 25go — lecz brakuje tegoż N. 15ty —

3. Wieczory familiyne zawierające powieści Lugdonskie pod nazwą Marynia zaczyna się Tomu 1go Zeszyt 2gi, jest Arkuszy ośm kończąc na komedyę Chleb i Woda — a więc pierwszy Arkusz brakuje —

4. Biografia powszechna 1834 r. Paryż zaczyna się od Franklin — jest Arkuszy 6 — Kończąc na Rousseau brakuje rycina Lafayette — Napoleon

5. Bilder Magazin für allgemeinen Weltkunde 1835 — jest N. 1sze do 34go

6. Pieśni Ludu Białochrobatów - przez Władysława Wojcickiego 1838. jest 1szy Tom od Arkusza 5go do 22 —

2gi Tom jest cały i oprawny —

7. Das Pitoreske Österreich i Farbenbildern von einem Gesellschaft Gelehrten und Künstlern Wien 1842. jest zeszyt ieden Sandecer Kreis in Galicien —

8. Perspektiev Karte des Erzherzogthums Österreich unter dem Enns jest w zeszytach z kartami z napisem Section od 41 do 61 Section —

Teraz nadesłane do Przeworska

10. Wianki Tygodnik dla Płci Zenskiey jest N. 1. 2. 3.

11 Przyjaciel Ludu od 1go do 22go Nru

12. Nowiny Polityczne dla Ludu jest: N. 1. 2. 3.

13 Co kto lubi jest N. 1. 2. 3.

z Obiad 21.90
2. gra

80

Jaśnie Oświecony Xiąże i Panie!

Niemogąc się tu żadney Okazyi doczekać wysyłam Sebestyana do Jarosławia dając mu na podróż do Lwowa 3 f. Mk bo może prędzey z Jarosławia jako handlowego miasta okazyę do Lwowa znaydzie — tegoż posyłam przez niego trzy Pakieciki z Broszurami które niemając sposobności pierwey odesłać niemógłem —
Sebestyan lubie wprawdzie czasem sobie głowę zabałamucić, lecz nałogiem się to jeszcze u niego niestało —
O nasienie Karafiołów Pan Dworzecki już pisał — teraz prosiłbym JOKsięcia Pana o kupienie pół kwarty Ziarnek z dzikich Groszek aby można tegoż i w tym roku w szkółce zasiać, bo na groszkach nam zbywa —
Załączam tu 20 f. Mk które w Imieniu JOXiężny Pani racz JOKsiąże Pan do

Kassy Towarzystwa Dobroczynności
JOksiężny Ponińskiey doręczyć i łaska-
wie kwit zażądać, który mi do rachun-
ków potrzebnym będzie —
W przeszłem tygodniu wysłałem Bradczacz-
kę i dwie młodsze klacze ze Stayni wiersz-
chowey do Tarnowa do odstanowie-
nia, bo w Marcu naylepsza pora —
Cieszy mnie że były Rachmistrz robi
już obrachunek zaległości podatkowych
na Gromadach, bo to w mym przekona-
niu było bardzo potrzebnym i ważnym.
O wzięciu Armatki która zwykle na
gazonie stała już JOksięciu Panu jest
wiadomo —
Miałem List od JOksiężny Pani ze 7go
Marca, jeszcze jest we Wiedniu i niewy-
jechała bo była mocno cierpiąca, lecz
teraz Bogu dzięki już dobrze —
Z Grefenbergu pisał Franz w Imieniu
JOksięcia aby przejeżdżającą przez

Przeworsk s. p: Gubernatora Żonę uprzey=
mie w Pałacu na nocleg przyjąć, a we
Farnym Kościele żałobne nabożeństwo
odprawić - lecz słyszałem od powracają=
cych Deputowanych że Ciało s. p: Zaleskie=
go we Wiedniu do poźnieyszego czasu
przytrzymano -
JO Xięstwo Sapiehy nocowali ze 17go
na 18ty w Officynie zieloney - przyjęli
tylko wieczór i na śniadanie kawę a
dla słabego dziecięcia mleko z P[illegible]
Kazali JO Xięciu za łaskawe przy[illegible]
podziękować -
Zostaję z nayglębszem uszanowaniem
Jaśnie Oświeconego Xięcia Pana
nayuniżeyszym
Sługą
Graff Pauer

dnia 19 Marca 1819.

Jasnie Oświeconemu Księciu

Henrykowi Lubomirskiemu

Kuratorowi naukowemu Biblioteki Ossolińskich

we Lwowie

Jaśnie Oświecony Xiąże i Panie!

Wielką i niespodzianą przyjemność sprawili nam przysłane z łaski JO Księżny Pani Portrety Księcia Jerzego, tak doskonale trafione że na pierwsze wejrzenie każdy pozna - Już dawno życzyłem mieć tak trafny portret - zazdrościć mi będą, bo dużo amatorów by się znalazło - zapewnie muszą być tagże exemplarze do sprzedania chętnie by tu kupowali -
Dzisiay odprawiono w kościele tutayszym żałobne nabożeństwo za ś: p: Gubernatora Zaleskiego - dwa dni pierwey uwiadomiłem o tem okolicznych Obywateli i Księży, również tutayszy Magistrat Szkołę Cechy i Klasztor Sióstr Miłosierdzia - Katafal przyozdobiłem drzewami Oranżeryjnemi i wszystko

porządnie urządzone było - Księży dosyć
było lecz Obywateli okolicznych nietyle
ilem się spodziewał - niewiem czy to
obojętność lub też że deszczowny dzień
zjazdowi przeszkodził, wszelako było
to Nabożeństwo okazałe -
W tym tygodniu ma zjechać Komissya
do Przeworska dla rekrutowania
przez losowanie, ciekawym jak
przebędzie - zapewnie będę miał
ambaras z Ogrodniczkami -
W pierwszy tydzień po Świętach zje-
dzie nareście Komisarz Cyrkularny
dla zweryfikowania zaległych na Chło-
pach podatków rustykalnych, które
Skarb jeszcze przed 4 laty do odpisa-
nia podał -
W przeszłem tygodniu przybył z Grefen-
bergu Romanski ze Żoną do Przewor-
ska - on jest ze służby oddalony -
zapewnie Jaśnie Oświcony Xiąże

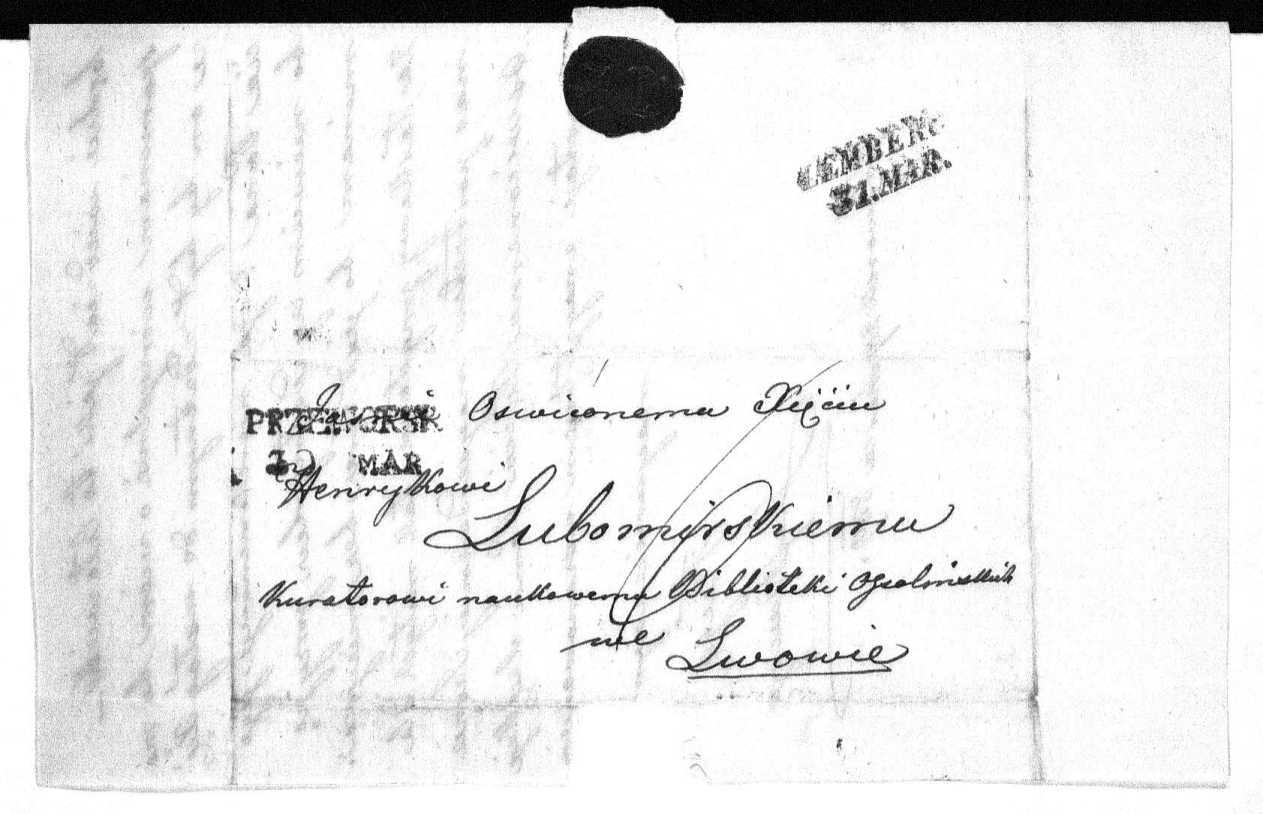
będzie wiedział jaki to człowiek —
spominam umyślnie o niem bo mo-
że on by był zdatnym do usług Xię-
cia Pana? ja nierekomenduje jego
bo niewiem czy zdatny, lecz przypo-
minam bo jest teraz bez mieysca.
Za łaskawy przysłanie tak miłych dla
nas portretów nayserdeczniey Jaśnie
Oświeconemu Xięciu Panu dziękuje
i zostaje z nayglębszem uszanowaniem

nayuniżeńszym

Sługą

Graf Baume

Przeworsk 29 Marca 849.



CEMBERG
31.MAR.

PRZEMYŚL
31 MAR

Jaśnie Oświeconemu Xięciu
Henrykowi
Lubomirskiemu
Kuratorowi naukowemu Biblioteki Ossolińskich
we Lwowie

Jaśnie Oświecony Xiąże i Panie!

Na List ostatni JOksięcia niemógłem za
raz odpisać bo Romańscy z Przeworska
się wydalili szukając mieysca dla siebie
i dopiero dzisiay po swoje rzeczy przyszedł,
bo przyjął obowiązek u Rozborskiego trzy
mile od Przeworska - dowiedziałem się
od niego że umi pisać i czytać lecz
po niemiecku nieumi - niemógłem
go wstrzymywać by sobie obowiązku
nieszukał, bo po jego powrócie z Grefen=
bergu nierobiłem mu nadzieję że bę=
dzie miał obowiązek, aby w przeciwnym
razie pretęsyi nierościł -
Rekrutacya szczęśliwie przeszła, byłem
w obawie o niektórych Ogrodniczków
lecz trafiłem na znajomego Officera
z którem w przeszłych rekrutacyach

miałem do czynienia, a tak powiedzia-
łem mu otwarcie że Ogrodniczków sta-
wiać niebędę i aby się oto na Sędziego
niegniewał — a zrobiwszy mu małą grzecz-
ność wszystko dobrze poszło — bardzom
z tego kontent bo mam tę zasadę dokąd
który służy bronić go — zyska się z tem na
zaufaniu a niewątpię tagże i na wdzięcz-
ności — niewiem jak daley będzie gdy
ostrzeysze przepisy nastąpią, dotychczas
przynaymniey za moją bytność żadnego
nieoddali — W tym tygodniu a może
dopiero na przyszły przyjechać ma z Cyr-
kułu do zwerefikowania zaległych rusty-
kalnych podatków — właśnie dzisiay u-
kończył Rachmistrz wszystkie wyka-
zy potrzebne a tak wszystko w porząd-
ku zastanie, bo porobione przez Pobor-
cy Konarskiego błędy.... są poprostowa-
ne i sądzę że ten interes pomyślnie
się przeprowadzi — a tak dobrze się
stało że JOksiąże na zwerefikowa

nie rustykalnych Podatków Rachmistrzo=
wi zezwolił —
Pani Kochanoska już potrochu swe möble
wywozić każe do Pana Adama — Ten interes
o Mackówkę bardzo dobrze zakończony że
już na przyszłość żadnych zobowiązań
niebędzie — Pan Sękoski przeiżdżając
do Krakowa niezatrzymywał się w Prze=
worsku, ale obiecał z powrotem dłużey
zabawić —
JO Księstwo Adamowie mają we Srodę
z Harzowic do Krakowca powracać pew=
nie w Pałacu zanocują —
powtarzam prozbę moją o ziarka z dzi=
kich gruszek, aby można w tym roku
wcześnie zasiać — tagże prosiłbym JO:
Księcia Pana o przysłanie do Przeworska
fónt herbaty rosyjskiey bo już niema
a franc mi mówił że jest we Lwowie
w szafie schowaną —
Kwit od JO Księżny Ponińskiey na 20 fl
odebrałem —
Klacze z Tarnowa powrócili

Brodzaczka odstanowiona z Ogierem
Dargo – Golda z Dzieiranem arabem
a Klacz gniada z Bejana z Niczem –
pisałem do JOksięcia Jerzego o pokrycie
Dachu pałacowego z blachą czy to cyn-
kową lub nareście żelazną lecz
nieodebrałem odpowiedzi lecz przy-
pominam że to koniecznie potrzebnem.
Zostaję z naygłębszem uszanowa-
niem JOksięcia Pana

nayuniżeyszym
Sługą
Geof Baumer

dnia 14 Kwiet 849.

Jaśnie Oświecony Xiąże i Panie!

Już dawniey odebrałem dyspozycyę od JOksiężny Pani abym z tey Herbaty co jest we Lwowie złożona, funt ieden posłał Wnej Jakubowicz która teraz w Maryanpolu zostaje — Gdy więc pierwey niemiałem do tego sposobności, a dzisiay właśnie odebrałem List od Wny Jakubowicz że Panna Starsza z Maryanpola teraz właśnie do Lwowa przyjechała i za parę dni do domu powracać będzie, i abym jey przyrzeczoną przez JOksiężnę Panią Herbatę tą okazyą przesłał, udaję się więc do JOksięcia aby rozkazał 1. ℔ Herbaty Kamińskiemu wydać, do którego napisałem aby opieczętowawszy

zaadressował do Wm Jakubowicz w
Maryanpolu, i Pannie Starszey bawią
cey teraz we Lwowie sam doręczył.
Słychać tu w Przeworsku za rzecz
pewną że wszystką Broń ze Rzeszo
wa do Hołomońca wywieziona zo
stała — w takiem razie to i Lwowską
broń ten sam Los spotka —
JOksiąże Jerzy ma już być w Krako
wie — sądzę jednak że zapewnie i do
Przeworska przybędzie będąc już tak
blisko, z czego bym był bardzo kontent.
przedstawiałem poprzednio JOksięciu
Panu — również pisałem do JOksięcia
Jerzego że w tym roku trzeba koniecz
nie coś koło pałacu robić bo na
koniec wszystko podezelowanem
będzie, lecz dotychczas stanowczey
odpowiedzi nieodebrałem — a Pan
Dworzecki mówi że w tym roku

nie jeszcze robić się niebędzie –
przedstawiam więc powtornie JOKsięciu
Panu ze pokrycie Dachu Pałacowego –
uterenie Balkonu na który mam ma=
tergał przysposobiony – tudzież wy=
budowanie Treibhausu jest koniecz=
nie w tym roku potrzebnym –
Gdyby Jaśnie Oświecony Xiąże na te
moje uwagi się zgodził, natenczas raczy
wydać dyspozycyę abym te fabryki
rozpocząć mógł –
Zostaję z nayglębszem uszanowa=
niem Jaśnie Oświeconego Xięcia Pana

nayuniżeyszym

Sługą

Graf Bacciu

dnia 24 Kwiet 849.

Jasnie Oświeconemu Księciu

Henrykowi Lubomirskiemu

Mecenatowi naukowemu Biblioteki Ossolińskich

we

Lwowie

B.

Jaśnie Oświcony Xiąże i Panie!

Odsyłając Wgo Sękoskiego do Lwowa tutay-
szemy Końmy, trafia się dobra sposobność
odebrania Siodła które we Lwowie po-
zostało — racz Jaśnie Oświcony Xiąże Pan
takowe wydać rozkazać — przy tey spo-
sobności proszę tegże o funt herbaty
na wypadek potrzeb Pałacowych, gdyż
naymnieyszego zapasu niema —
W samą porę przybył Wny Sękoski do
Przeworska, bo właśnie teraz jest po-
miar gróntów Państwa tutayszego,
więc ugodził Poborcę aby podług Metryk
Indywidualnych Arkuszy i Map zastrzegał
granicę gróntów skarbowych — bo to
mnie naywięcey niepokoiło aby Skarb
ze swey strony niedostatecznie się za-
strzegł — podług mnie jest to rzecz

ważney wagi na przyszłość —
Czy Sebestyan prócz strawnego tegże i pensyę pobiera? ta wiadomość jest mi potrzebną abym wiedział czy jego żonie tu pęsyę wypłacać mam —
Dowiedziawszy się że Wojska Rossyjskie tu do Galicyi wkraczają i zapewnie Jenerałowie tu w Pałacu zakwaterują się pouprzontałem ile możności to wszystko co łatwo zginąć albo zepsutem by być mogło, tak w pomieszkaniu Xięcia Jerzego jako i w Pałacu — zostawując jednakże do wygody potrzebne Möble aby się niespostrzeżono że umyślnie wyprzątnięto — co zaś do Biblioteki sądzę że gwałtem otwierać niebędą —
I Oksiąże Jerzy pisał abym przez Hrabiego Krasickiego lub Xiężnę Sapieżynę

przysłał do Grefenbergu letnie suknie
lecz Hrabia Krasicki niemogł wziąść
z sobą dla braku miejsca a powtóre
sam niewiedział czy w Grefenbergu
będzie — Niewiem w kiedy JOksiężna
Sapieżyna przeiżdżać będzie przez Prze-
worsk, bo jeżeli jak się spodziewać
swojem powozem pojedzie to naypew-
niey te rzeczy Xięciu przesłać będę mógł —
zostaje z naygłębszem uszanowaniem
Jaśnie Oświeconego Xięcia Pana

nayuniżeyszym
Sługą
Geoff Bauer

Przeworsk 10 Maja 819.

Jasnie Oświeconemu Księciu

Henrykowi Lubomirskiemu

Kustoszowi naukowemu Biblioteki Ossolineum

we Lwowie

Jaśnie Oświecony Xiążę i Panie!

List i rzeczy stósownie do Konsygnacyi przez Grzeska odebrałem — a tak zaszczytne dla mnie uznanie zasług przez JOKsięcia Pana rozrzewniło mnie — co czynię jest mojem obowiązkiem — mam zato przyzwoite utrzymanie, a JOKsięztwo nie jako sługę mnie uważają — winnienem dużo wdzięczności; przeto szczęśliwy się czuję jeżeli przy każdey sposobności jaka się przydarzyć może, wczemkolwiek podług mey zdolności JO: Księztwu za tyle łask choć wcząstce odsługiwać się mogę — inaczey działać sprzeciwiałoby się memu sumieniu —

P. Serwatoski przyjechał niemieszka u nas, i dzisiay lub jutro do Lwowa powraca a ztamtąd do familii —

Niepisuję teraz często podczas przechodu Wojsk do JOKsięztwa, bo wiem że P. Dworzecki szczegóły donosi które JOKsięztwa interessować mogą; bo przy mojem zwykłem zatrudnieniu i fabrykach, teraz przy codziennem zakwaterowaniu nie mam wolney chwili — Jenerałowie, Półkownicy, Podpółkownicy, Majory i Adjutanci zwykle u nas zakwaterowani, z czego po części Kontenci

jesteśmy, bo ochraniają nas od nadużyć liwe=
rónkowych — tak chciano zabrać sągi któ=
rych zapas przez zimę zrobiłem / pomimo że
skarb dał Assygnacyę by gromady z Lasu zwieźli
lecz poszedłem do Jenerała Karakina i natychmiast
furom odiechać kazał — taki przykład wstrzy=
muje jeszcze zabrania krów z Holenderni
i Wołów z pługa, lecz niewiem jak daley bę=
dzie jeżeli ze Lwowa tem traktem wszystko
Wojsko przechodzić będzie — bo w urządzeniu
Liwerónków wielgi nieład — wszak mają dosyć
czasu uporządkować niech podług illości Podat=
ku i gróntu każdy równe ciężary lub zyski
odnosi —
pierwszą razą ulokowanych było u nas Jenerał
Kaufman Dowodzący — Jenerał Brygady Rafałowicz
Półkownik i sztab — Na drugi dzień był Je=
nerał Brygady Karakin i Półkownik Artyleryi
Majdel który zna Xięcia Pana osobiście i bar=
dzo szczęśliwy z tego że tu został zakwaterowa=
nem — stał przez 5 lat w Szarogrodzie, bar=
dzo tamte Dobra zachwalał tylko żałował
że niektóre tak ładne wsie z tamtego Klu=
cza Komisarze sprzedali + ci więc dru=
+ poźniey Jenerał Brygady Strósof —

dzy stali przez dwa dni lecz przyszedł roz=
kaz aby bez Rastagu daley maszerowali —
Wczoray zakwaterowany był Półkownik Kozacki
Żółtonostoj — Major piechoty ze Sztabem a dzi=
siay wyszli — Jeden Półkownik ubolewał
mocno nad wypadkami Galicyjskiemi w roku
846 — w ogólności zaś wszystkich zuchwal=
stwo tutayszych Chłopów obórza — jeden Major
co stał w Gorleczynie dał twardą naukę tam=
teyszemu Wójtowi, bo chciał possesorowi
Sągi z dziedzińca do Liwerónku zabrać — rów=
nież niechętnie na bogato ubranych Żydów
patrzą — bo trzeba wiedzieć że pierwszego dnia
to prawie pół Jarosławia dla widzenia Ros=
syan tu do Przeworska przyjechało a furę
chłopską po 5 f. M. a nawet więcey płacono —
Wszyscy nasi Goście jak nayuprzeymie dzięko=
wali za tak dogodne ich ulokowanie i przy=
jęcie — gdyż kożdą razą pytam się Jenerałów
i Półkowników czy jem co niepotrzeba i ofia=
ruję Wina z tutayszey piwnicy, z którey
grzeczności czasem korzystają; większą
zaś illość chętnie płacą —
Niektórzy się z troskliwością dowiadują czy Xięstwo
to za złe niewezmą że są tu zakwaterowani,
na co jem odpowiedam że i Xiąże bawiąc

kilka lat w Petersburgu znalazł tagre
uprzeyme przyjęcie —
Dzisiay mają przyjść Huzary Austryaccy
a jutro dwie Bateryi rossyjskiey i Amunicya
przez JOksięznę Sapieżynę posłać mogłem pakie=
cik do Xięcia Jerzego jak już w liście poprzed=
niem donosiłem — Co do Zbrojowni tu w
przeworsku trudno się z pewnością dowie=
dzieć — a gdy się ztemy marszami uspokoji
trochę natenczas to P. Dworzecki lub ja w
Rzeszowie pewnieyszą wiadomość pow=
ziąść będziemy mogli i natychmiast
JOksięciu Panu doniosę —

Schwagra mego Brata, Adama Borkowskiego
z Potylicza wywozi Rząd za granicę — zdaje się
że do Ameryki — dowiedziawszy się o tem pro=
siłem wczoray Wną Kochanowską aby
Instancyę wniosła do Gubernatora jako
Bratanka, co też z naywiększą uprzeymością
natychmiast uczyniła — jaki rezultat bę=
dzie tego niewiem, lecz zdaje się niepo=
myślny bo już trochę zapozno —

Jak słyszałem kazano go rewidować w Szpitalu Cesarskiem czy codziennie kilka stacyi ujechać może — wywiezienie jego jako Ojca 4ch dzieci od 19tu lat tu zamieszkałego, sprowadza ruinę majątku familijnego, a przytem traci Schwagier mój, Konstanty Balicki utrzymanie, które miał przy niem gospodarując mu przez lat 12 w Potyliczu —

Niespokojny będąc o los Schwagra mego Balickiego który jeszcze od Arcyxięcia Ferdynanda dostał zezwolenie zostać tu w Kraju, a dowiedziawszy się że w Banku Kredytowem wakuje posada na Dyurnistę w mieysce Emigranta P. Ostrowskiego któremu tegże Rząd wyjeżdżać każe, udaje się z prozbą aby tę posadę mój Schwagier Balicki utrzymać mógł przez protekcyę Jaśnie Oświeconego Xięcia Panu u Xięcia Sapiehy jako Prezesa Banku — o czem tegże choć mało znany wprost do Xięcia Sapiehy napiszę, przekonany będąc że Xiąże w każdem

razie swey opieki nad Tułaczamy nie
odmawia — wprawdzie Balicki po nie
miecku nieumi lecz w Banku jest
manipulacya polska a za pomocą
tak godnych jak tam Urzędników łatwo
pojmie —
Wiem że JOksiąże Pan mnie przebaczy że
tak smiało udaje się pod opiekę Xięcia
Pana bo przekonany jestem że w każdem
wypadku Jaśnie Oświcony Xiąże nieod
mawia swey łaski i protekcyi, którey
tylo doświadczyło —
Błogosławieństwo Xięcia dla mych Dzieci
przyjmuje w imieniu ich, z taką wdzięcz
nością i gorącym uczuciem, jak ich
szczęśliwemy widzieć pragnę —
zostaję z naygłębszem uszanowaniem
Jaśnie Oświconego Xięcia Pana

nayuniżeyszym
Sługą
Geof Balicki

dnia 15 Maja 8[illegible]

LEMBERG
16. MAI.

PRZEWORSK
16 MAI

Jaśnie Oświeconemu Xięciu
Henrykowi Lubomirskiemu
Kuratorowi naukowemu Biblioteki
Ossolińskich we Lwowie

Jaśnie Oświecony Xiąże i Panie!

Wypadkowo wybiłem sobie u prawey ręki palec i przez dwa tygodnie pisać niemógłem — Chłop z Albigowy naprawił mi go — i teraz choć jeszcze dolega pisać już mogę — Nareście przebyliśmy kwaterónek Husarów tych co w Krakowie stali — jak widać że Starszyzna uwzięła się Obywatelom dokuczać i z tym się nawet nietają — słowem są to Napastniki ——

Rossyjski Jenerał Diwizyi Karłowicz mowił mi że jego kolumna ostatnia tu do Galicyi wkroczyła i na teraz inne Wojska niewcydą — dla tego korzystając z tey wolney od Natłoku chwili

proszę JOksięcia o trzy dniowy
urlop abym smiertelnie chorą
Siostrę moją pożegnać mógł.
Dzień ieden tylko we Lwowie
będę, a wraz podróżą trzy dni
z Przeworska oddalony będę —
przez tenczas poułatwiam co
jest naglego, a w nadzwyczaynem
razie Pan Dworecki mnie przez
te 3 dni zastąpi —
Bóg mnie dotyka niech się dzieje
wola Jego —
Oczekiwać będę łaskawey decyzyi
JOksięcia Pana a temczasem
pokrzepię się na siłach bo ta
kilkotygodniowa bieganina
kłopoty i niewyspanie po no=

cach wyjęczyły trochę siły moje
i dlatego niemogłbym aż dopiero
za dwa dni w podróż się pójście —
Broń z Przeworska co do Krakowa
wywiezioną była, napowrót do
Tarnowa odesłali; tak mnie Ur=
zędnik Cyrkularny Pan Poszepczyn=
ski zapewnił —
zawsze jednak zapewniam
gdyby coś nadzwyczajnego wypad
to pomimo urlopu niewydaliłbym
się z domu —
co do szczegółów kwaterunku, jeżeli będę
miał szczęście widzieć JOksięcia
to osobiście opowiem —
zostaję z nayglębszem uszanowa=
niem JOksięcia Pana

nayuniżeyszym
sługą
Geo f Bacz

dnia 13 Czerwca 849.

Jaśnie oświeconemu Xięciu

Henrykowi Lubomirskiemu

Kuratorowi naukowemu Biblioteki Ossolińskiej

pilno we Lwowie

PR... 2... JUN

LEMBERG 24. JUN.

Bz

Jaśnie Oświecony Xiąże i
Łaskawy Panie!

Gorąco życzyłem ją ieszcze raz widzieć, lecz gdy z woli Bożey inaczey się stało niemam więc teraz po co do Lwowa jechać — Straciliśmy wniey nietylko Siostrę ale i Dobrodziejkę gdyż ona zastępowała nam Matkę naszą którąśmy wdzięcznych ieszcze latach przedwcześnie utracili — Daj Boże aby każdy chrześcijanin z takiem sumieniem jak Nieboszczka stanął przed Sąd Przedwiecznego! Przyjm Jaśnie Oświecony Xiąże wyraz szczerey wdzięczności za wyświadczoną Nieboszczce ostatnią przysługę i wspólnie udział w smutku naszym — Bóg nagrodą będzie —

Od ostatniego listu mego dotychczas nie przechodziły Wojska przez Przeworsk, lecz mówią że w tych dniach znów 30 tysięcy Rossyanów przyjdzie — niewiem ile w tym prawdy —

Że teraz czas wojenny i prawie powszechny bezrząd a więc niema do kogo o sprawiedliwość się udawać, lecz gdyby

naprzyszłość niebyło zmiany w kwaterón-
kach i Dziedzic ponosząc kwaterónek
we wszystkich pomieszkaniach Domini-
kalnych, a niemiał choć kilka pokoji
umöblowanych dla swego użytku i wy-
gody, od żołnierzy wolnych, natenczas
lepiey Obrazy i Möble sprzedać, dom pustką
zostawić i w mieście mieszkać, to przynay-
miey niebolałoby serce patrzeć jak wszyst-
ko w krótkiem czasie zrujnowane będzie -
Dotychczas ochroniłem przynaymniey pokoj
sypialny Xięcia i Xiężny Pani, a i tak
katermistrze od Husarów klamkę od
pokoju Xiężny Pani oderwali żem
otworzyć niechciał - do mego szczu-
płego pomieszkania zakwaterowano
6ca Trębaczów - mówiłem Obersztowi
od Huzarów że się tam wszyscy niepo-
mieścimy - zresztą że mam w siebie
papiery kassowe, na to mi odpowie-
dział "das nicht nichts es sind ein-
deutliche Leute" - widząc że nic
nieskuram dałem jem izdebkę nad

kuchnią – P. Dworzecki aż się do Domku
ogrodniczego na noc wyniósł bo w jego
Pokoju i Kancelaryi Oficer ze żoną i
dziećmy się zakwaterował –
z boleścią przychodzi mi donieść J. O Xięciu
że podczas kwaterónków skradziono Me-
dalionik mały Alexandra I. co w Bilardowym
pokoju w czarnych ramkach wisiał,
również płaskorzeźba okrągła w miedzi
popiers Mickiewicza, tegże tam wiszący-
czy zaś to zginęło podczas kwaterónku
Moskali czy Husarów tego niewiem
bo jedni jeszcze niewynieśli się z po-
mieszkania a już drudzy zajęli – a ja
sam z franciszkiem i radbym wszystkie-
mu zapobiedz ile w mych siłach, a po-
minąwszy kłopoty kwaterónkowe bo dzień
i noc trzeba się strzedz na wszystkie stro-
ny musiałem tegże zastępować przy
rekwizycyach dla Wojska P. Dworzeckiego
gdyż Komisarze do niego złość mają
a niechciałbym aby przezto skarbowi
dokuczali – Ubolewać należy że go tak
powszechnie Cyrkularni niecierpią

a z tąd Skarb może być kiedyś na straty narażony – jakoś sobie tych Panów ująć niepotrafią –
Sądzę że JOksiąże niepoczyta to jako oskarżenie z mey strony P. Dwor: lecz jako dawny sługa powinnenem Pana swego na taki stusunek uważnym czynić – z tem wszystkiem zapobiegam i łagodzę przeciwną stronę, bo już tak dalece przyszło że P. D: do Rzeszowa odwieść chciano – gdym się o tem dowiedział prosiłem Komisarza Poszepczyńskiego aby temu zapobiegł, by JOksięciu tey nieprzyjemności niewyrządać, co też chętnie dla mnie uczynił, a tymczasem P. Dw: sam Starostę o tym zamyśle Sandeskomisarza Dworzaka uprzedzić mógł – a tak rzecz się spokojnie zakończyła – z jednałem sobie Komisarza, i teraz jesteśmy spokojnieysi i muszę mu słuszność przyznać że żadnych

nadużyć w rekwirowaniu nierobi i
o co go proszę chętnie się do tego przychyla
Niewiem jak zrobić z pokojami w Pałacu
czy ich teraz znów porządkować, bo do
tychczas lepsze Möble osobno są pozno
szone i zamknięte - a tylko takie zo
stawione co koniecznie są potrzebne -
posadzki trzeba by myć i na nowo wos
kować, dla tego uprzedzam bo gdyby
kto z JO Księztwa przyjechał, niebyłoby
gdzie mieszkać - czekam więc w tym
względzie rozkazu JOksięcia Pana -
Niemówię już co do Officyn gościnnych
aby w naygorszym razie kwaterować,
lecz sam Pałac powinien być od kwa
terunku wolnym bo w kraju tym
przecież jeszcze wojny niema -
Najczuley dziękuję JOksięciu Panu
za awansowanie Kamińskiemu a
Conto pensyi jego na expensa pogrzebu
a wiem że skoro tylko jaki fundusz
Biblioteczny wpłynie JOksiąże jemu

reszty zaległości wypłacić rozkaże gdyż
przy takiey drożyznie on z familią w kry=
tycznym położeniu być musi –
W tych dniach przybyć ma do Przeworska
Architekt Majewski z Krakowa z pole=
cenia JOksięcia Jerzego, aby dach Pałaco=
wy oglądnął i zaprojektował jak się
przerabiać ma i czem pokryć –
przy tey sposobności gdy tu 10 dni zaba=
wić ma zasięgnąć mam jego rady
o inne Budowle folwarczne –
Stodoła się buduje radbym aby zbo=
że tego roczne już do niey częścio=
wo schowane było –
Zostaję z naygłębszym uszanowaniem
Jaśnie Oświeconego Xięcia Pana

nayuniżeyszym
Sługą
Geoff Bauer

dnia 20 Czerwca 849.

w Łańcucie Holera mocno grasuje
i codziennie do 15tu Ludzi zmiata
w Przeworsku dotychczas niewybuchła

Jasnie Oświeconemu Xięciu

Henrykowi

Lubomirskiemu

Kustoszowi naukowemu Biblioteki ossolin

skich we Lwowie

Jaśnie Oświecony Xiąże i Panie!

List z dnia 24 Czerwca odebrałem -
Wczoray przeiżdżali JOksięztwo Adamowie
i w Przeworsku popasali - prawdziwie
wstydziłem się że niebyło pokoji upor=
ządkowanych na ich przyjęcie, lecz
dotychczas niewiedziałem czy mam
zacząć porządkować w Pałacu lub nie
bo się co chwila jakiego kwaterónku
spodziewać możemy, a tak daremny
koszt i praca, a przy niespodzianem
kwaterónku nawet by czasu niebyło
znów lepsze Möble pochować -
Dla tego ieżeliby JOksiąże niechciał
wprost od Gubernatora wyrobić zakaz
kwaterowania w Pałacu, abym się ta=
kiem pismem kożdą razą mógł
wykazać, natenczas raczy JOksiąże
napisać do naszego Starosty Barona Sali

z którem Listem bym do Rzeszowa poje=
chał, a spodziewam się że Starosta tego
Xięciu Panu nieodmowi i da suro=
wey nakaz tutayszemu Magistra=
towi aby większy porządek w zakwate=
rowaniu zachowywał, bo dotychczas
bez zastanowienia, czy pomieścić moż=
na lub nie, choć cztery Sztaby ra=
zem przyjdą, wprost do Pałacu odsy=
łają — niedając nawet Palet kwate=
rónkowy — Wprawdzie tutayszy
Komisarz Poszepczynski zaręczył mi
że pod jego bytność tu w Przeworsku
w Pałacu kwaterować niepozwoli lecz
mi się zdaje pokąd ja pisma w ręku
z wyższego Urzędu mieć niebędę to
i on pomimo szczerey chęci temu
zapobiedz niebędzie mógł — Dzięko=
wałem mu w imieniu Xięcia
Pana za sprawiedliwe postępo=
wanie, czego był bardzo zadowol=

mony — lecz mówił mi że go do
Cyrkułu odwołują a na jego mieysce
inny tymczasowie będzie — bardzo by
szkoda była gdyby znów innego tutay
przyznaczali, bo dotychczas bardzo spra=
wiedliwie w rekwirowaniu postępo=
wał a kto wi jakby jego Następca
się okazał — Możeby Gubernator o uwol=
nienie Pałacu od Kwateronku, i zosta=
wienie Poszepczynskiego nadal tu w Prze=
worsku do Cyrkułu rozkaz wydał? —
Co do Speciesfacti o postępowaniu Husa=
rów wstrzymuje się ieszcze pokąd nowy
Sędzia niebędzie, bo jak Xięciu Panu
wiadomo że teraznieyszy niejest dla
Skarbu przychilny i zamiast poradzić
ieszcze by pogorszył — dla tego znowem
Sędzią co od 1go Lipca ma nastać, po=
radzę się, i ten protokół ułożymy —
Tembardziey się wstrzymuje od nagłego
skarzenia bo mi Poszepczynski mówił
że podobno ci sami Husary tu w Prze=
worsku stacionowani będą a tak

niespodzianie zemścić by się mogli,
bo oni przy pałaszach a my bez broni
chodzimy, u nich więc przemoc —
Holery dotychczas w Przeworsku nie
ma pomimo pojedynczych wypadków
lecz w Łańcucie po kilkunastu umie
rało i jeszcze dotychczas nieusmier
zona — w tym tygodniu przywieźli
tagże kilkadziesiąt rannych Moskali
do Szpitalu Łańcuckiego z Dukli —
Ja przez dwa tygodnie mocno kasz
lałem lecz teraz Bogu dzięki znów
zdrów jestem —
Na przyszły tydzień myśle potrochu
porządkować w Pałacu a przez ten
czas może dostaniemy uwolnienie
od kwateronku na piśmie —
zostaję z nayglębszem uszanowaniem
Jaśnie Oświeconego Xięcia a dla mnie
zawsze tak łaskawego Pana

nayuniżeyszym
Sługą
Józef Bauer

Przeworsk 28 Czerwca 1849.

Rz.

102

Jaśnie Oświecony Xiąże i Panie!

Bóg mi pozwolił znowu przeyść do zdrowia pomimo że Doktorzy wpoczątku o tem zwątpili – teraz iestem zdrów lecz ieszcze siły powoli powracają ale kaszel zupełnie ustał –
z prawdziwem rozrzewnieniem dowiedziałem się pomocy słabości ile Jaśnie Oświecone Xięztwo wtym udział mieli, i prawdziwie /że się tak śmiem wyrazić/ po Rodzicielsku mną się interesowali – Niemam słów do podziękowania, lecz Bóg świadkiem że serce moje przy każdey sposobności wdzięcznem się okaże –
Tagże niemało pocieszającem było dla mnie dowiedzieć się że zacząwszy od wszystkich Sług Pałacowych, również Znajomych mieyscowych a nawet Okolicznych, wszyscy z prawdziwą troskliwością dowiadywali się o mnie, a po wyzdrowieniu z prawdziwą radością witali –

Xiądz Spirytualny kończy prawie Bibliotekę układać, Kurencya w katalogu jest iuż 6,000 dzieł, a do 700 dzieł niebyło wpisanych - dużo jest duplikatów co teraz do szaf przeniosłem gdzie byli dawniey polskie książki - a polską Bibliotekę prócz gospodarskich przeniosłem do Gabinetu za sypialnem pokoju gdyż tam lepiey się pomieszczą a powtóre że nietak wilgotnieć będą, bo szafy niesą ze szkłem - tagże tam przeniosłem komodę z rycinamy co wprzed pokoju Bilardowem stała bo tam lepiey powietrze dochodzi. po wyprowadzeniu się Oberzysty znalazłem w oberzy na Strychu w pace zdaje się ieszcze przez Okruszkiewicza tam zostawioney 14 Rycin dużych a między temy 2 ręczney roboty orginały Lancadellego bardzo ładne scenny wojenne - tagże kilkanaście zeszytów z dzieła Hombolta i Bonplant - znów kilkanaście zeszytów Streita Geografische Karten

we wielgiem formacie i ubiory Sta=
rozytnych Wojskowych i Cywilnych lecz
te ostatnie całkiem są zbutniałe – wielka szkoda!
Ksiądz Spirytualny dowiaduje się czy Ksiąz=
ki Numizmatyczne które JO Książe do Lwo=
wa wziął powrocą znów do Przeworska?
bo jeżeli we Lwowie zostaną to w ich
półkach inne Książki ustawi – rów=
nież czy Xiąże Pan życzy katalog mieć
alfabetyczny który by był trzy razy
większy od tego, lub też teraźnieyszy
uzupełnić – Chociaż do Alfabetycznego
katalogu już ma 88 Arkuszy przysposo=
bionych tytułów jednakowo nie zaręcza
czy go ukończy –
W Bibliotece muszę piec nowy posta=
wić boby teraźnieyszy już zimy nie
wytrzyma –
Niektóre dzieła co teraz w półkach na
widoku są ustawione trza będzie ko=
niecznie oprawić – niewiem czyby JO:
Książe niekazał ich do Lwowa przysłać
a może by też lepiey było w Rzeszowie
dać oprawić ieżeli za te same ceny.
Załączam tu kartę prenumeracyjną

na którą odebrano 4 zeszyty, reszta zaś odebrać należy bo zapłacono 9 fl. M. — zdaje się że X. Kluczycki te Dzieło JO Księciu odstąpił, bo ta karta w tych zeszytach była. Cholera Bogu dzięki ustała w Przeworsku że Dworskich umarł Kazimierz Stróż i Maciej Pachołek chociaż ratunek był; zdaje się że Doktorzy jeszcze pewnych środków nie mają bo w Przeworsku prawie każdy co zachorował umarł.

Do Lwowa przyszlę wykaz brakujących Numerów pism czasowych aby JO. Książe skompletować raczył by później oprawić można —

Zostaję z nayglębszem uszanowaniem Jaśnie Oświeconego Xięcia

nayuniżeyszym

Sługą

Jos. Bauer

Dnia 30 Sierp. 849.

Jaśnie Oświecony Xiąże i nayłaskawszy Panie!

przedwczoray jeżdżąc do Łańcuta byłem tegoż w JOksiężny Sanguszkowey – Xiąże Roman już zdrów – tegoż dnia przyjechała do Łańcuta JW Hrab: Ditrychstein i dla tego JOksiężna swój powrót do Tarnowa na dzisiay odłożyła – Bardzo Xiężna Sanguszkowa ucieszona że podróż Xięcia Jerzego do Badenbaden posłużyła zdrowiu, bo doniósł że się hemeroidy pokazały czego słaiony tam będący Doktor całkiem zadowolniony – z całą Duszą i szczerem sercem dzielę tą pomyślną wiadomość –
Co do Cholery w Przeworsku ta ciągle pojedyncze ofiary wyrywa – dzisiay umarł Żyd nie chorowawszy i dwóch godzin – Rabaczyńskiey Siostra niemieszkała we Dworze, chorowała na folwarku Panieńskiem a umarła w Klasztorze – Sama Rabaczyńska zaś zastała tu w Pałacu lecz niemówiwszy nic nikomu poszła do Siostr na folwark Panieński i tam we 24 godzin tegoż życ przestała –

z prawdziwem poświęceniem się ratowała ją
teraznieysza Panna Starsza - tegoż wezwany był
Dr. Rödel lecz daremnie -
Może Bóg da że więcey Ofiar niepadnie w Pałacu
i na tem się skończy bo i tak przeradziło we
Dworze -
w Gorlecznie Mackówce Zarawiczkach Swiętonio-
wie - Grzęsce trafiają się ieszcze ciągle poje-
dyncze wypadki, a przy przechodzie Wojsk
rossyjskich może się ieszcze wznowić i pogor-
szyć - Wczoray mieli dniówkę Rossyjska piecho-
ta - Półkownik był zakwaterowany w Officy-
nie - Wojsko spokojnie się zachowało -
Temy dniamy jeszcze trzy Regimenta przez
Przeworsk przeydą i dwa Bateryi Artyle-
ryi -
Co do Garderoby tę przy świadkach na
dwie ręce się spisuje aby późniey z dawnym
Inwentarze z konfrontować - O Rzeczach
JOksięcia do ubioru polskiego pamiętać
będę - pozostałe ruchomości Robaczyńskiej
zrobiwszy Akt Obsygnacyi oddałem pozostałey
trzeciey Siostrze -
Rzecz jasna że znalezione w oberży Ryciny
są własnością JOksięcia, lecz znalezione tam

pisma Okruszkiewicza dają dowód że z jego niedbalstwa to tam pozostało i zmarniało — przy zręczney okazyi odeszle te Ryciny co JO: Xiąże żądał do Lwowa, a Introligator odwilżywszy zbutniałe będzie mógł na inny papier naklejać — Monografia Humbolda i Bonpland tudzież ryciny ubiorow starożytnych znaydują się w Bibliotece, a z Obeny przybyłemy Xiądz Skwierczynski kompletował —
zas co do Przyjaciela Dzieci, Tygodnika rolniczo przemysłowego, nieznaydują się brakujące numera, bo pierwey niczem wykaz JO: Xięciu posłałem zabrałem wszystko od P. Dworzeckiego — W Bibliotece każda książka teraz na swym mieyscu, a więc z prenumeracyney karty brakujące a przez księgarza wydane 4 ostatnie zeszyty już się tu nieznaydą —
Cieszy mnie że JO Xiąże dowiedział się o Referencie Błonia, może te niesłuszne prawiżoryum cofną —
Co do Browaru mieyskiego chociaż już przeciwnicy Skarbu za daleko posunęli jednakowo może się to da na stronę Skarbu po=

myslnie nakierowac —

Pan Dworzecki, ja z familią i reszta Dworskich dotychczas Bogu dzięki zdrowi jesteśmy naylepszy sposob jest na cholerę niebac się i dyety zachowywac

zostaje z nayglębszem uszanowaniem Jaśnie Oświeconego Xięcia

nayuniżeyszym
Sługą
Geo Bauer

Przeworsk 28 Wrz 849.

Jaśnie Oświecony Xiąże i Panie!

Żądane ryciny i Mapę Azii ręką robioną trzymam zapakowane w pogotowiu aby przez kogo do Lwowa odesłać – są to dwa dosyć duże pakiety a więc nie wiem czy kto zechce z sobą wziąść – spodziewamy się codziennie przyjazdu Wo Sękoskiego jeżeli więc on pocztą niepojedzie lecz swojem powozem to przez niego przyszle, bo dotychczas żadney okazyi niebyło –
posyłam razem 6 zeszytów Monografii Hombolda co są tagże uszkodzone może tam naprawić potrafią, aby później całe dzieło znaydujące się w Przeworsku oprawić można –
Ksiądz Spirytualny bardzo żałuje jeżeli te ryciny we Lwowie zostać mają, osobliwie Mapę Azyi – Nadgrobki Hińskie

są to może jedne exestujące exemplarze.
Hrabstwo Kolowradowie bawili w Przewor
sku przez dni dwa, tagże i młody Hrabia
Sieminski odprowadzając ich do Łancuta-
mieszkali na officynie zieloney i przyjo=
tem ich jak JOksiąże rozkazał-
odjeżdżając kazali bardzo JOksięztwo dzięko=
wać za łaskawe ich przyjęcie-
Wczoray odebrałem List od JOksiężny Pani
w którem donosi że 20go w Krakowie
będzie- Dzisiay przeiżdżali JOksięztwo
Adamowie z Grefenbergu do Krakowca
zatrzymali się tylko koło bramy i powie=
dzieli że przy wyjeździe ich z Grefenbergu
JOksiężna i Xiąże Jerzy już byli do
Podróży zpakowani, a więc niezawod=
nie już w Krakowie być muszą-
Xięztwo Adamowie spieszyli się do domu
dla tego niewstępowali do Pokojów-
Może i ja w krotce do Krakowa poja=
dę na parę tygodni, gdyż JOksiężna
Pani mnie wzywa, zawsze jednak

pierwey jeszcze stanowczo doniesie –
Słabości w Przeworsku się uspokojili i
wszyscy my zdrowi jesteśmy –
Co do Kwaterunków w Pałacu i Officynie
zieloney koniecznie by trzeba uwolnie=
nie na piśmie dostać, może by Guber=
nator dał względem tego nakaz bo tak
jak dotychczas daley być niemoże, gdyż
wszystko się zrójnuje i niesposób będzie
w porządku utrzymać, co się uporząd=
kuje, to znów nowy kwaterunek, a
niesposób każdą razą z möblamy się
nosić, bo się trafia że i czasu na tyle
zostawią – Racz JOksiąże łaskawie to
rozważyć a może będzie można te uwol=
nienie uzyskać –
zostaję z nayglębszem uszanowaniem
Jaśnie Oświeconego Xięcia Pana
nayuniżeyszym
Sługą
Geof Bacciarelli

dnia 21 Paźd: 849.

LEMBERG
OCT

Jasnie Oświeconemu Księciu

Henrykowi

Lubomirskiemu

Kuratorowi naukowemu Biblioteki Ossolińskich

we

Lwowie

PRZEMYŚL
22 OCT

B

Jaśnie Oświecony Xiąże i Panie!

JOksiężna niewiedząc z pewnością gdzie JOksiąże teraz bawi, przysłała tu załączony List na ręce moje, z tem zleceniem aby, że jest źle zapieczętowany w nową kopertę włożyć i JOksięciu zaraz przesłać — dla tego Pocztą go wysyłam ponieważ Sobek niektóre rzeczy dał krawcowi przerabiać i dopiero w Poniedziałek do Lwowa wyjeżdża —
Ja jutro jadę z Konowałem w Przemyślkie za kupnem parę koni do karety dla JOksiężny bo się już wywiedziałem że są pojedynczo dwa Eisenschimel do nabycia —
pisałem do franca o sprzedaż Swego konia bo mi się zdaje że we Lwowie gdzie są Wojskowi nayprędzey przedać można — gdyby zaś JOksiąże był in=

nego zdania to może w Krakowie
Kupiec by się znalazł a tymczasem JOksią
że Jerzy mógłby go używać ieżeli ja
kiś czas w Krakowie bawić myśli —
przecież raz uporządkowałem się z Pała
cem i Officynamy po tych kwate
rónkach bo ten nieład ciężył mi
jak kamień na sercu —
JOksiężna doniosła że JOksiąże Jerzy
16° t. m: ma do Krakowa powrócić —
Ksiądz Spirytualny dowiadywał się
czy od JOksięcia nieprzyszła jaka odpo
wiedź do niego —
My Bogu dzięki wszyscy zdrowi — wczo
ray dowiedziałem się że znajomy Ksiądz
w Przemyślu w tych dniach na Cholerę
umarł — aby ta Choroba niechciała
znów się w Kraju odnowić —
Zostaję z naygłębszem uszanowaniem
JOksięcia Pana nayuniżeyszym
sługa
Jozef Baumann

dnia 16 Listop 849.

LEMBERG
10. VOY.

PRZEMYSKI
16 NOV

Jaśnie Oświeconemu Książę
Henrykowi
Lubomirskiemu
Kuratorowi naukowemu Biblioteki narodowej
Imienia Ossolińskich we
Lwowie

B.

Jaśnie Oświecony Xiąże i Panie!

Wysyłając Michała z Koniem siwym do Lwowa daję mu na drogę i expens we Lwowie 25 fl. Mc – z nakazem aby na Krakowiec jechał i Konia w drodze dobrze pilnował – tam między Wojskowemy przędzey kupca znaleść można –
Sebestyan dzisiay jeszcze w Przeworsku bo okazye znaleść niemoże – i żąda żebym jemu podróż zapłacił okazią lub Eilwagenem – naco dyspozycyi od JOksięcia nieodebrałem – uzuchwala się że jak mu pieniędzy niedam to on niepojedzie gdyż JOksiąże mnie podróż jego płacić kazał – dam mu więc na podróż pieniędzy, a gdyby to niebyło wolą JOksięcia to mu poźniey z Pensyi potrące –
Niewziął tegoż ze sobą dawnieyszy Paszport i tak znów niepotrzebnie nowy

z Dominium brac masi a gdyby miał
Eilwagenem jechac to Cyrkularny
paszport wyrabiac trzeba - na wszel=
ki sposób wyprawię go jak nayprędzey
Konie powozowe jak JOksiąże Jerzy ży=
czył, znaleść niemógłem bo niechciałbym
niemłodych lub z błędami kupowac -
pisałem do Bekoka może tam są jakie
na sprzedaż -
ponieważ Sobestyan w tey chwili się na
Eilwagen zapisał i prędzey niż Michał
we Lwowie będzie daję jemu ninieyszy
List a zarazem posyła się cztery
sztuk Annanasów Eilwagen sam sobie zapłacił.
Załączam tu tagże List Księdza Spiry=
tualnego do mnie pisany - idzie tu
o przyspieszenie uwolnienia z Wojska Sto=
larza tutayszego Franciszka Ringenberg w
tym roku do Baron Kudelka zaassynterowa=
nego - jest to człowiek poczciwy i Skarb
często go potrzebuje - gdy więc starał

się w drodze Koncertacyi z Wojska bye uwolnionym i w tym względzie wszystkie papiery do Jeneralney Komendy do Lwowa odesłane zostały – możeby JO: Xiąże przy sposobności w Komenderującego za niem przemówić raczył – taki Rzemieślnik zawsze dla Skarbu jest potrzebnym –

Zostaję z naygłębszem uszanowaniem Jaśnie Oświeconego Xięcia Pana

nayuniżeyszym

Sługą

Geof Baumer

dnia 21 Listop 849.

Jasnie Oświeconemu Xięciu

Henrykowi

Lubomirskiemu

Kuratorowi naukowemu Biblioteki

Ossolińskich we

Lwowie

B

Jaśnie Oświecony Xiąże i Panie!

W tey chwili odebrałem List od JOksiężny Pani z dnia 2go Grud: w którem donosi że JOksiąże Jerzy miał już pisać aby Franc natychmiast do Krakowa przyjeżdżał i niektóre Suknie tu z Przeworska z sobą przywiózł – a gdy więc i Maryę i Grzeska tayże do Krakowa natychmiast wysyłać mam, przeto niech Franc tylko do Przeworska Eilwagen dla siebie zamówi (jeżeli inney okazyi nieznaydzie) a ztąd wszystkich trzech razem Saniamy parą koni do Krakowa odeszle co taniey jak inną okazyą wyniesie; tembardziey że z Krakowa temi końmy Marcin i Karolina powrócić ma a Grzesko do najętych tam koni zostanie –

Oczekiwać więc będę niezawodnego powrotu franca - a temczasem pojutrze po Maryę do Wysocka poszle aby się razem tu zjechali - i na drugi dzień wszystko troje razem do Krakowa wyjechało -

Stolarz Ryngenberg bardzo by był wdzięczny gdyby mógł być z Wojska uwolniony - zapewniłem go że JOksiąże wszelkiego starania dokłada i co się da dla niego zrobić to nieopuszcza -

Annanasy małe byli lecz to są resztki; do Łańcuta Xiężnie Sanguszkowey ładnieysze posyłałem -

Gdyby jaka zmiana co do przyjazdu franca do Przeworska zayść miała czego się niespodziewam, natenczas racz JOksiąże mnie łaskawie uwiadomić, abym wiedział jak

113

z odesłaniem Greska i Maryi się zastosować

zostaję z nayglębszem uszanowaniem Jaśnie Oświeconego Xięcia Pana

nayuniżeyszym

Sługą

Geof Bacz

dnia 5° Grud 8119

Jasnie Oświeconemu Xięciu

Henrykowi Lubomirskiemu

Kuratorowi naukowemu Biblioteki

Ossolińskich we

Lwowie

Jaśnie Oświecony Xiąże
i Panie!

List JOKsięcia z dnia 9° Grudnia odebrałem i wyczytuje że Franca przyjazd się opozni - spodziewałem się go z pewnością wczoray i dla tego Maryę z Wysocka sprowadziłem aby się Franc tutay zatrzymować niepotrzebował - bo kiedy się ztąd końmy tutayszemy Grzeska i Maryę wysyła to niechby franc tagże niemy jechał dla mnieyszy expensy a dzień jeden upoźnienia nietak wiele znaczyć będzie - tembardziey że już Xięcia Jerzego uwiadomiłem że franca nie Eilwagenem lecz końmy wraz drugiemy wyszle - niechże więc we Lwowie się niezatrzymuje i nieczeka na List powtórny Xięcia Jerzego jak mnie własnie w dzisiay=

szym Liście donosi, bo by się tym bała-
mutwa narobiło –
Książe Jerzy pisząc przedwczoray do
mnie niekazał dłuego konia Siwego
we Lwowie trzymać dla drożyzny owsa,
i zlecił go za tańsze pieniądze przedać
dla tego sądzę gdy go Xiąże niemyśli tego
roku używać przedać go za 250 fl
wszak on tylko 300 f przed 5ciu laty
kosztował – wprawdzie przysyłała
P. Boroska dowiadując się czy ten koń
sprzedany i ofiarowała teraz 200 f i
kazała powiedzieć że możeby trochę
więcey dała lecz sądzę że tych 50 f nie
doda i nowy zawód zrobi a prowa-
dzenie konia ze Lwowa tagżeby ex-
pens pomnożyło – dla tego lepiey go
tam sprzedać – a Michał niech okazyą
powraca –
Oczekuję niezawodnego przybycia
franca – zabrać się będą mogli że

wszystkiemy rzeczmy bom zładował
duże kryte Sanki z 3ma końmy a San=
ki paradne stylu przywiąże dla uży=
wania ich w Krakowie, do których
tagże wysłać się mających ztąd rze=
czy wpakować mogę —
zostaję z naygłębszem uszanowaniem
Jaśnie Oświeconego Xięcia Pana

nayuniżeyszym
Sługą
Geof Baum

dnia 11o Grud 849.

LEMBERG
14. DEC.

Jaśnie Oświeconemu Xięciu
Henrykowi
Lubomirskiemu
Kuratorowi naukowemu Biblioteki Ossolińskich
we
Lwowie

PRZEMYŚL
13 DEC

~~II Acc. 114.~~ 202. 116

Jaśnie Oświecony Mości Xiąże!



INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

Wasza Xiążęca Mość pozwoliła mi przyłożyć się moiemi słabemi siłami do tego co nadal i dla Kraiu z pożytkiem, i dla osob około tego pracuiących prawdziwym będzie zaszczytem. Ja więc powinienbym dziękować Waszey Xiążęcey Mości za nastręczoną mi sposobność poświęcenia prac moich dla dobra Kraiu, co zawsze było i zawsze będzie celem wszystkich usiłowań moich — Może przeto Wasza Xiążęca Mość rachować na wszystko co tylko nieudolność moia wykonać dozwoli — Spodziewam się iż ważnieysze plany które Sankcyi Waszey Xiążęcey Mości wymagać będą do końca b. m. wykończone zostaną..

Racz przytem Wasza Xiążęca Mość pozwolić ażebym tutay złożył wyraz mego naywyższego poważania i winnego uszanowania z iakiem iestem

112

Waszey Xiążęcey Mości

we Lwowie
d. 18o Maja 1827.

nayniższym sługą
Józef Bem

202.

P.S. Pieniądze za 8mu Exemplarzów Dzieła mego odebrałem, ale podobno nie będę mógł drukować ieżeli liczba prenumeratorów nie powiększy się —

~~Pkt 115.~~

118

203

Jaśnie Oświecony Mości Xiąże!



INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

Mam honor donieść Waszey Xiążęcey Mości iż roboty koło Biblioteki iuż stanęły, bo tylko kilku ludzi robi na których ja z moiey kieszeni 100 fl. dałem, a iak te wyydą roboty zupełnie ustaną, ieżeli Wasza Xiążęca Mość nie obmyśli funduszów, nim to wpłynie czego się spodziewać mamy prawo. — Niech Xiąże o tem pamiętać raczy, iż niechętni nam chciwie sposobność tę uchwycą, żeby prace i usiłowania nasze źle wystawić, bo iuż i teraz mówią że tylko mało iest starania około dobra Instytutu tego. —

Rozeszła się była wiadomość po Lwowie iż Dwór odmówił pomocy którą stany akordowały. Żeby się prawdy dowiedzieć byłem wczoray u Pana Szluterhayma który mi powiedział: że w rzeczy samey odebrano odpowiedź nieprzychylaiącą się do wciągnienia na ten rok tych 15.000 fl. do Budżetu, dopóki sam Cesarz w tey mierze rezolucyi nie da. Jemu albowiem rzecz tę przedstawiono — Mówił mi przytem iż cała rzecz na tem teraz zależy, aby Wasza Xiążęca Mość starał się w Wiedniu iakąś pewną drogą o przyspieszenie tey rezolucyi, bez czego bardzo ieszcze długo na skutek czekać będziemy musieli. —

Pan Michalewicz komunikował mi notatkę obejmującą ceny cynku wiedenskiego i blachy żelazney rossyyskiey, i oświadczył mi przytem pochlebne dla mnie ze strony Waszey Xiążęcey Mości wezwanie, ażebym mógł bydź w Przeworsku — Bardzobym mi było przyiemnie służyć Waszey Xiążęcey Mości, ale że teraz czasy robocze, to konie w gospodarstwie są potrzebne — Gdybym iednak miał iakąś okazyą zawsze gotów będę służyć Waszey Xiążęcey Mości — Co do blach iakiemi budowę naszę pokryć mamy, zrobiłem iuż dokładne wyrachowanie takowe przyłączam —

Racz przytem Wasza Xiążęca Mość przyiąć wyraz mego uszanowania z iakiem iestem

Waszey Xiążęcey Mości

we Lwowie d. 31 Lipca 1827.

Nayniższym sługą

Józef Bem

Pobrycie Blachy rożnemu Kosztuie we Lwowie r. 1824.

Blacha cynkowa polska.

Blacha cynkowa kosztuie w Królestwie polskiem w Sławkowicach. Cetnar polski — 40 Złp.

Podług wagi i Monety Austryackiey kosztuie tamze Cetnar wiedeński — 12 Złp 26 kr. M.K.

f. Liczac 1400 Funt. pol. na 1187½ funt. wied. a 3 ruble czyli 20 Złp na 4½ Złp W. M. :/

Na pobrycie iednego Sążnia Kwadratowego, wzyscie po Cetnarze czyli 50 funt. wied. $\frac{24}{48}$ Calowey na miarę polską, albo $\frac{22}{44}$ Calowey na miarę wiedeńską blachy, ktorey takiey arkusz waży 9½ funt. pol. albo 6⅞ funt. wiedeń.

Pobrycie 1 Sążnia Kwadratowego blachy tey kosztowac przeto będzie:

½ Cetnara wiedeńskiego blachy	6 Złp 13 kr.
Transport ze Sławkowic do Krakowa liczac 20 kr. od Cetnara	— 10
Transport z Krakowa do Lwowa po 2 Złp od Cetnara	1 —
Za wkładowe po 36 kr. od Cetnara	— 18
Sama blacha kosztowac będzie we Lwowie	7 Złp 41 kr. K.M.

Blacha cynkowa wiedeńska.

Cetnar blachy cynkowey kosztuie w Wiedniu w Sklepie kosztowacey, podług podania od

P. Obrzeia Leon. Lubomirskiego nadesłanego, na Lwowe Sążni — 22 Złp W. M.

Pobrycie przeto iednego Sążnia Kwadratowego, blachy wiedeńskiey kosztowac będzie:

50 funtow blachy w Wiedniu kosztuie	11 Złp.
Transport liczac 2 Złp 36 kr od Cetnara	1 Złp 48 kr.
Sama blacha kosztowac będzie we Lwowie	12 Złp 48 kr. K.M.

Blacha żelazna ze Stayermarku.

~~1 Cetnar blachy żelaznej zapisanej na pobrycie dachu ratuszowego kosztowac będzie dotąd~~ ~~15 Złp 30 kr.~~

Tabry blachy marney $\frac{27}{30}$ Cal. wied. dnie 15 do 16 Arkuszy na Cetnar, na pobrycie 1 Sążnia Kwad. wied.

A wiec blacha cała na pobrycie 1 Sążnia Kwad. Dachu kosztowac będzie we Lwowie 8 Złp 48 kr. K.M.

Blacha zitarna rossyyska.

Podług podania przystawnego Do Jo: Xięcia Jmci Kossetowaci ona pod /40 funt. rossyy./ blachy zitarney w Chirowie lub Bedzyerowie — — — — — — — — — 18 do 20 złp.

Zawahuiąc na wagę i Monetę austryacką kossetowaci będzie 1 Cetnar wiedeńskiey — — — 15 złp. 25 kr. k.M.

/: Cetnar 8572 funt. wied. na 11644.8 funt rossyy. a 4½ złp. na 20 27 które za nowonabitą tuz bierzemy :/

Blacha ta ona 1 arszyn /27 Cal: wied./ szerokości a 1 Linyey grubości / cheche wage będzie na pokrycie

1 dnego Sążnia kwadratowego tak: iak: blachy Sztaier markiey około 40 funtow wie Rossyy: 4 blachy

A wage:

50 funtow wied: blachy kossetowaci będzie w Chirowie lub Bedzyerowie — —	złp.	42½ kr.
Transport do Kadrinstowa po 4 złp. za pud albo 1½ 41 kr. za Cetnar wied — —	— —	50½ —
Transport z Kadrinstowa do Lwowa po 80 kr. za Cetnar wied — — — —	— —	15 —
Cło po 9 złp. 36 kr. za Cetnar — — — —	4	49

Koszt za blachę rossyyską na pokrycie 1 dnego Sążnia Kwadr: Dachu kossetuie we Lwowie 13 złp. 36 kr. k.M.

Blacha Miedziana

1 Cetnar blachy miedzianey kossetuie we Lwowie — — — — 61 złp. 30 kr.

45 funtow Gabiny blachy cechuie się na pokrycie 1 dnego Sążnia kwadratowego Dachu.

A wiec blacha miedziana na pokrycie 1 Sążnia kwad: Dachu kossetowaci będzie we Lwowie 27 złp. 40½ kr. k.M.

Porownanie ceny Materyałow na pokrycie Dachow.

Blacha cynkowa polska kossetowaci będzie na pokrycie 1 Sążnia kwad: Dachu we Lwowie — —	7 złp.	41 kr. M.K.
d. d. wiedeńska d. d. d. d. d. d. d.	12 —	48 —
d. żelazna ze Sztaier markiey d. d. d. d. d. d. d. — —	8 —	45 —
d d rossyyska d. d. d. d. d. d. d. d. —	13 —	36.
d miedziana wegierska d. d. d. d. d. d. —	27 —	40½

Pokrycie dachu blachą miedzianą, ze Biblioteki Ossolińskich będzie kossetowaci około — — — 6000 złp. k.M.

Pokrycie takiey Dachu blachą cynkową polską, nie więcey 2 do 2½ tys. złp. która na zawsze ma być dopiero

budowaci, kossetowaci będzie około — — — — — — — 2500 złp. k.M.

Aud. 147. 205. Leipzig le 30 Janvier 1808. 120

Mon Prince!



J'ai été très agréablement surpris d'apprendre que Vous êtes actuellement à Leipsic, puisque Vous connoissant des sentiments extrêmement nobles et patriotiques nous pouvons compter sur votre zèle dans la cause la plus sacrée, celle de sauver les débris de notre corps — La France ne veut rien pouvoir aux Vos officiers et Soldats, qui jusqu'ici n'ont pas encore bougé de place, mais elle veut en prendre soin lorsqu'ils seront arrivés à la frontière de France. Il faut donc les faire marcher à nos frais, et les faire arriver là où ils puissent se rallier, se former et attendre des circonstances plus heureuses pour aller revoir Vos foyers et Vos compatriotes. —

Je compte toujours sur environ 10000 hommes
ce qui monte les frais à environ d'un million
de francs jusqu'en France. Nous avons
sur cela environ 100000 francs de différentes
cotés, le Comité français promet 100000,
le reste nous manque. Il est vrai que
le passage par l'Allemagne depuis la Saxe
ne sera pas couteux et que les offres volon-
taires des habitants peuvent être evalués
à environ la moitié de dépenses, il ne
faudroit donc au juste qu'environ 5 à 6
cents milles francs outre ce que nous avons.
Si la Galicie peut y contribuer elle aura bien
mérité de la patrie. Tout ce qui pourroit
être envoyé ici devroit être adressé à Mme

Patocka née Dzietzyuska à Dresde par la maison de Banque de Mr Kaskel ou de Mr Boussange –

Notre Clubbe patriotique qui nous a fait tant de mal dans toute notre guerre d'indepandance, ne cesse pas d'en faire continuellement Il s'est rassemblé à Paris, tient seances comme a Varsovie, et a commencé par vouloir renverser le gouvernement actuel en France – Je les ai traité comme des Polissons, et je crois etre parvenu a dessiler les yeux à bien du Monde – En protestant contre tout ce qu'ils pourroient faire j'ai tâché de faire sentir à ceux que j'ai eu l'honneur de parler que nous cherchions

205

en France Asyle et Protection, et que nous étions bien loin de nous immiscer dans les affaires du pays. Si cependant il fallait faire quelquechose pour la France, nous serions prêts à la défendre contre l'étranger.

Je me suis établi actuellement à Leipzig et toutes les lettres me parviennent sous l'adresse de Mr le Dr Schellwitz.

En vous exprimant les sentiments de ma plus parfaite estime et de ma considération la plus distinguée, j'ai l'honneur d'être

Mon Prince

Votre très humble et très obéissant serviteur

J. Benz

122 2721

1X/A

Do

J. O. Xięcia Henryka Lubomirskiego Kuratora Biblioteki Ossolińskich we Lwowie.

Zacząwszy we Lwowie druk Dzieła moiego o Machinach parowych, miałem na celu ułatwić młodzieży naszey naukę około tego ważnego przedmiotu, który przemysłowi i kunsztom świata ucywilizowanego nową nadał cechę.

Rozpoczęty druk przerwanym został przez oddalenie się moie z Galicyi. Chcąc teraz rzecz tę ukończyć, i zupełnie na dobro kraiu poświęcić mam honor offiarować całe Dzieło na dochód Biblioteki Ossolińskich, którey Wasza Xiążęca Mość gorliwym iestes opiekunem. Następuiące tylko zakładam warunki.

1° Żeby Biblioteka wzięła na siebie koszta druku. Za pierwszy Tom zapłaciłem iuż część P. Franciszkowi Pillerowi, ale ieszcze podobno część mu się należeć będzie. Wasza Xiążęca Mość zechce od niego zażądać rachunku i mnie go do sprawdzenia przesłać. Układ z nim iest po 18 fl. K. M. za 500 Exempl. każdego Arkusza.

2° Żeby osobom na liście Prenumeratorów umieszczonym ilość Exemplarzy podług spisu wydaną została. Załączam listę osób którym pierwszy Tom wręczono. -

3° Żeby cena Dzieła nie była podwyższoną. Ma się więc przedawać we Lwowie po siedm n° 7 fl. K. M., zaś w Warszawie, Krakowie, Poznaniu, Wilnie i Krzemieńcu po trzydzieści ieden n° 31 Złp.

4° Żeby do moiey Dyspozycyi 15 Exemplarzy przesłane były.

5° Ponieważ ryciny robią się tutay w Paryżu, i iuż gotowe do Lwowa przesłane będą, Biblioteka Ossolińskich złoży na nie pięćset n° 500 fl. K. M. na ręce X. Kustosza Bema we Lwowie, to iest na ryciny

2721

Tomu 2°, a iak te odesłane zostaną, przeszle znowu na Ryciny Tomu 3° czterysta N° 400 fl. K.M. tutay do Paryża.

Potrzeba wymaga aby ieden z Księgarzy Lwowskich zniosł się z Księgarzem iakim paryskim, i żeby przesełanie Rycin i Druków drogą Księgarską przechodzić mogło. Druk Tomu 2° iest iuż prawie ukończony w Drukarni P. Pillera. Arkusz G mam tutay z sobą iuż zupełnie poprawiony, i przez obranego Księgarza do Lwowa go odeszlę. Raczy tylko Wasza Xiążęca Mość polecić dalszą Korektę osobie iakiey obeznaney z naukami fizyczno Matematycznemi, któraby pisownią moią zachowywała. Teraz upraszam o iak nayspiesznieysze nadesłani mi do Paryża Drogą Księgarską:

1° Manuskryptu Arkusza H, który w drukarni P. Pillera się znayduie, i w którym niedokończony ieszcze Artykuł o kołach patrzałych dopełnić potrzeba.

2° Drugiego Tomu wydrukowane Arkusze po iednym Exemplarzu każdego

3° Dziesięć Exemplarzy Tomu pierwszego.

Ja zaś odeszlę oprócz Arkusza G. iuż poprawionego, resztę Manuskryptu do Tomu 2°, a przed trzema miesiącami wszystkie Ryciny do tegoż Tomu.

Co do Tomu 3°. zrobione będą tutay Ryciny i w miarę postępu roboty przesełane będą wraz z Textem do Lwowa, aby przez to Korektę ułatwić.

Załączam listy:

a. Do P. Pillera Franciszka z uwiadomieniem o moiem postanowieniu i wezwaniem aby wszystkie u niego pozostałe Exemplarze do Biblioteki oddał. Będę prosił o wiadomość ile ich odda.

b. Do Xiędza Kustosza Bema, aby Exemplarze w Jego domu złożone także do Biblioteki wydać rozkazał. Z tych będę prosił o 16 Exemplarzy przez pierwszą Okazyą do Paryża.

c. Do Księgarni P. Brzeziny w Warszawie, gdzie iak mi się zdaie 16 Exempl. zostawiłem.

Szczęśliwym się nazwę ieżeli praca moia będzie się mogła przyczynić do powiększenia funduszów Biblioteki Ossolińskich.

Mieszkam Rue St Honoré n° 377. Gdybym z Paryża wyiechał zastąpi mnie we wszystkiem Wy Alexander Zakrzewski mieszkaiący Rue Fossé St Germain l'Auxerroie n° 38 Hôtel du Louvre. na którego ręce wszystko frankowane W. Xiążęca Mości przesełać zechcesz.

Niech mi wolno będzie złożyć przytem Waszey Xiążęcey Mości wyraz mego wysokiego szacunku i poważania.

Jos. Bem

Paryż d. 19° Listopada 1832.

Do J. O. Xięcia Henryka Lubomirskiego Kuratora Biblioteki Ossolińskich

do L. 612
1832.

213.

124

Jaśnie oświeczony Książę Dobrodzieju!

INSTYTUT OSSOLIŃSKIEGO



Mam honor donieść, że na obradzie dnia 12go t. m. przeciwzięcie akcyonariuszów do wystawienia łazienek w Wieliczce zostało ustalone, także i plan, i rozpoczęcie budowli, która i insz nastąpiła, ustanowiona, ponieważ insz niemy do 80 akcyonariuszów, i tymczasowe pozwolenie prezidium galicyjskiego.

Starany się na pochwałę i zaufanie zasłużyć. Plany dopiero później będą wsłanie Kommitowi.

Tymczasem prośbę mam honor zanieść o łaskawe przysłanie pierwszej raty (50 rynsz. na każde akcyję) przez Cilwagen, na co kwitowanie kassy nastąpi, i o przekonanie iako z naywyższym uszanowaniem

i uwielbieniem mam honor się pisać

Jaśnie oświeconego Księcia Dobrodzieja

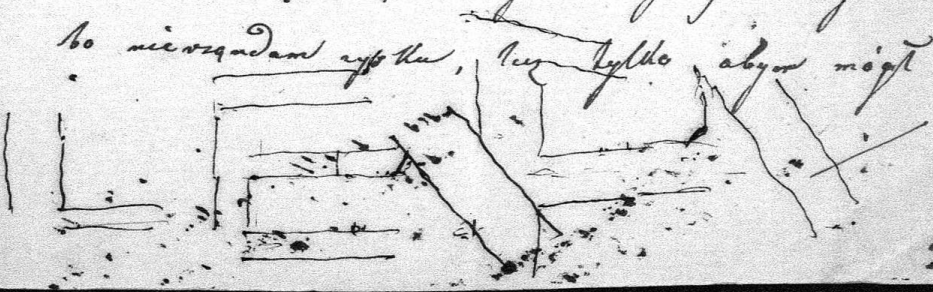
w Dochni d. 19go Marca 837 r.

nayniższym sługą

Berny

Jaśnie Oświecony Księże Panie!

Danoy JOXPan mojey prośbie którą poważam się jeszcze wnieść — Gdy iawno rzecz jest żem tego roku stracił 600 fl Mlo: azatem w takiem stanie rzeczy upraszam JOXPana o defalkę tych słusznie wyrażonych 300 fl Mlo: Ja nie=mogę tego samego Cieńszu dać, widząc jawnie że bym słowem na laskę i nędzę przyszedł: Czego JOXPan sam by nie rządał takiego z biednego Człowieka upadku. Ja nie robię tak jak inni Posesorowi co Folwarki puszczoszą, wywożą pasze i w Gruncie tak robią aby zbyli — lecz tak robię i pracuję jak naywiernieyszy Sługa — bo nie rządam zysku, lecz tylko abym mógł



na swoje wyżi – Dębowskie Grunta rachowane
Mórg po 3 fl. Mlo: a jest takich Mórgow do
sta, że nie wartajo po jednym ryńskiem Molo:
bo są zerwiska i między Hłopskiemi Gruntami
że niejest podobieństwo Obornika Sowieść.
Zatem powtarzam moie prośbe do JOXPana
i upraszam ołaskawe i pomyślne odpowiedź –
Zostaję nagniszcym Podnoszkiem –

Dębow ię 2o Kwietnia 849. Bieniaszewski.

~~Aut. 130~~ 224. 128

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

Voici, cher Prince, les Médailles que Vous m'avez prié de Vous faire venir. Elles ont été lors tems en route, comme moi-même, mais j'espère qu'elles n'en seront pas moins bien venues, & qu'elles prouveront en tout cas que je n'ai point oublié votre Commission.

Mille amitiés

J. H. D. Bloomfield

Lundi Soir 1845.

Acad. Leg. 220 130

Mon Prince,



List dyeen 9. May. jusany, dasedt mnie wdrynie 26. marteeen
netyf miast mum fonor odpowiedzies. Lesseig se moie slandrose, bytas
dayd mi dyeen intencrom, ale latwig, se mie dyze nieuwiadomie se wyplata
tey summy robi ig w Drezmie, babys my niepodrubowal Rzepange w dyn
bf wypleeil. Powiedzeatem ig grzypadkiem, yadnemy Rzemiesn Kasdeby, se
Rassany, wyplacenie Summe, edayt sabie zabezpieczy, gdyt procenta. to
Wzeetkno tak mnie zadziwiło, y porgniemało, sem zenas powiedt do niego —
potrebuge gmiemim dyeen prziecielo tey liczyc, Kdbedm tego maome
wiedze te prziede Wozme Ktorzyf nawet niemiast prawy rospuscac bu-
me ebedzabawf prziepte wanyf bfy odesłano odpowiedzieć mi za Obyp.
dyeen wiadomoit, y se intencrom niczyf nienabi, sens prziis Rfommissen
acmentowe — po zimowie tawdy zwalis my na Rzesta mie mem do dyeenie
y bdzie wydatem d niego groszow mu protestowaly publiczny wszelkie potwy
tocast 26. Feb. se nabi. Jeden prowenta Wdzieg cetowale sab mi mamd Kasdzet
mugt by ig Kontrolowac se ten Kommis d. czyeg prowenta Mem dyeen zaszta reklamowa
reste, ale czyeie ubzy se wzbuczat. wdzieone Cendnose sabie zaczeten zaczni ate
potowe dyeen allgnacza nie zmnie sem ig dyeen wdzieg, y Rzeczy. Rospaga
Slemsteen mi odczytat —

Dyeen Constanty wyciefat z tent 24. d Petersburga dwa dni przed odbaczem
dyeen Lubo. czego zabawi bo bym bf mem dyeen maiat za mi wyprowadzat
se odbat bat dyeen y zaft cathaem dobre interesowany, bom Rzeczy zdawa-
dyeen, zdaie ig se on ate czyrzad ig dyeen nenadzia aby mnie nudal
nabyte zdrowie, y niekempromitowate wfontrowdzie ig pomoc yon podarzie
trzebe mu pisac d. Petersburga gdzie czyste bawi bf dwa, sone Dyeen wet.
wfoldabed, gdzie mieszkac zabawi, y nadrzeau Warszawie powrocic d. Peter
burga i Drzeden. — Jabate pozdrawiam Gmi. bende przyszedt przez
Prowincie, y zdrowie moie Lzemowanie dyeen resztę mu Obywatelskie

Rbt Zgrabczy

26 Marca w Pinsky

~~Aut. 132.~~ 226. 131 ~~109~~



INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

J'ai eu hier un triple
Guignon, Mon Prince,
de vous avoir manqué,
et chez vous et chez moi;
vous seriez bien aimable
de m'en dédomager
(si vous n'avez point de
projet plus agréable) de
venir aujourd'hui dîner
chez moi; en ce cas je
vous attendrais vers les
quatre heures. —

C'est avec les sentiments
les plus distingués que j'ai
l'honneur d'être Mon Prince,
Votre très humble et dévoué
serviteur L B L Bodey

ce 13 sept.
mécredi

~~Aut. 133.~~ 227. 132 ~~15~~

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH



Gatchina

Vous êtes bien bon, mon Prince, d'avoir eu la si aimable intention de venir me donner de vive voix des nouvelles de mon père, je vous en remercie infiniment. Ainsi que pour les jolies choses que vous me dites sur son compte. Croyez seulement, que je me suis bien gardé de faire les recommandations dont vous parlez, je vous connaissais trop pour ne pas deviner le plaisir véritable

Que mon père aurait à vous faire les
honneurs; pour doubler ce plaisir pour lui
je ne manquerai pas de lui faire
part de la manière obligeante, dont
vous en avez été content; j'en suis aussi
charmée pour ma part et désire
bien vous voir pour vous le mieux dire.

B: Anna de Bode

Mon Prince

Mr Heniszstein m'a montré hier une lettre d'un de ses correspondants à Munich, qui lui donne l'avis, que, pour faire expedier de la part du Gouvernement aux directeurs des districts, ou Cercles l'ordre, que Sa Majesté le Roi a permis la vente des billets de ~~la~~ votre lotterie en Baviere, il faut payer avant tout une taxe de 128/38 x pour ces expeditions, j'ai donc chargé Mr Heniszstein de ce payement pour ne pas arreter l'expedition.

Les 2000 billets de lotterie ne sont expedié qu'aujourdhui à ce que Mr Fremyn vient de me dire, si Mr Ciemirski qui les a reçu le 14 d.c après diner les aurait porté tout de suite à la poste au lieu de les remettre à Mr Fremyn, ils Vous seroient parvenus, mon Prince, 8 jours plus tôt. Jusqu'aujourdhui Mr Heniszstein a vendu a peu prés 30 billets. – L'annonce de la lotterie de Mr Fischer paraitra ces jours à ce qu'on dit.

Veuillez bien agreer les expressions du profond respect avec le quel j'ai l'honneur d'être

Mon Prince Votre très humble Serviteur

Vienne ce 22 Xbre 824.

Bohm

J'ai demandé de l'ambassade de Caviere une

Copie du decret de Sa Majesté le Roi à l'egard de la permission de vendre les billets de lotterie en Baviere, et je l'ai remis a Henckstein comme Mr Fremyn Vous aura mandé Mon Prince.

Gnädigster Fürst!

Durch Hr. Fremyn werden Euere Durchlaucht von dem bisherigen Gang des im November v. J. überreichten Gesuches damit die Hr. Menikstein von der in der Haftungs Urkunde übernommenen Verbindlichkeit enthoben würden, unterrichtet worden seyn. Das Gesuch ward von der Hofkammer der Lottodirekzion um Bericht gegeben, die ohngeachtet alles Betreibens beynahe 2 Monate mit Untersuchung der Menikstein'schen Bücher zubrachte, da sie so sehr mit Arbeiten überhäuft sind, nachdem sie alle Aufschlüsse eingeholt hatten, ward das Operat der Buchhaltung mitgetheilt, die eine Rechnung formirte, nach welcher 15053/39x W.W. oder 6021/28x C.M. zu erlegen wären, das Operat ging dann an die Hofkammer Prokuratur, wo ich es so schnell wie möglich zu befördern suchte, was auch geschah, nun ging es durch die Lottodirekzion wieder

an die Hofkammer, wo endlich nach 4 Monaten entschieden wurde,
daß die Beurtheilung dieses Gegenstandes nicht in ihrem Wirkungskreise sondern
in jenem der Hofkanzley gehöre, weil es mit der Errichtung des
Fideikomisses in Verbindung stehe, bey der Hofkanzley dürfte
der Gegenstand wohl nächste Woche erledigt werden. Wenn, was
ich ~~nicht~~ glaube, oder wenigstens hoffe, nicht Vortrag erstattet wird,
und die Entscheidung dahin ausfällt, daß die Menigstein von
der Haftung enthoben werden, wenn sie die 6021/28 C. M.
erlegen, so könnte längstens in 14 Tagen oder 3 Wochen
dieß den Menigstein intimirt seyn, und sie daher den Rest
an Euer Durchlaucht bezahlen können, meine Vollmacht lautet
zwar auf Erhebung von Geldern im Fall Sie aber, Gnädigster
Fürst, nicht selbst hieher kommen sollten, so bitte ich mir in einem
offensiblen Brief den Auftrag zu ertheilen dieß Geld zu beheben,
welcher Brief in Handen der Menigstein bleibt. Obgleich sich gegen
den Erlag der 6021/28 C. M. noch manches einwenden läßt,

so wäre doch am zweckmäßigsten, wenn Euer Durchlaucht gleich eine auf Przewoisk haftende Post angeben zu deren Rückzahlung der Erlag gleich verwendet werden kann; das Geschäft würde dadurch am schnellsten beendet.

Ich habe die Ehre in tiefster Verehrung zu verharren

Euer Durchlaucht

Wien den 9. März 826.

Ganz ergebenster Dr

Böhm

~~Aut. 162.~~ 267. 137

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

Gnädigster Fürst!

Mit vieler Theilnahme habe ich die erfreuliche Nachricht von Euer Durchlaucht gänzlicher Herstellung vernommen, und wünsche recht dauerhafte Gesundheit, die Hochdieselben lange zum Trost, und zur Freude Hochdero Familie erhalte.

In Betreff der ex deposito zu erhebenden 15053/39 x W.W. ist den 1'd. Vortrag an S. Majestät erstattet worden, und ich suche nun dessen günstige, und baldige Resolvirung zu erhalten.

H. von Pawlikowski hat Euer Durchlaucht von der an das hiesige Landrecht gemachten Eingabe rücksichtlich der Anstände in Betreff der Räumung der Bibliothek, und von der hierüber gemachten Aeußerung des Testaments Executors unterrichtet, beyde Stücke wurden mir zur Aeußerung zugemittelt, die ich

auch bereits einverständlich mit Hr. v. Pawlikowski erstattet
habe. Indessen glaube ich, daß sich die Anstände im gütlichen
Wege beheben lassen, wenn Hr. Testaments Executor Sorge trägt,
daß das nöthige Geld zu Bezahlung der Transportkosten nach
Lemberg herbeygeschafft wird, und da Euer Durchlaucht sich einmal
verbindlich gemacht haben bis Ende August die Bibliothek
zu räumen, und dieß nun nicht erfolgte, der Masse für
die Zeit von Michaeli 826 bis Georgi 827, welche Hr. v. Pawlikowski
noch zu benöthigen glaubt, um das Geschäft zu beendigen,
ein Zins bezahlt, oder eigentlich von den 1600 # abgezogen
würde. Hr. Testaments Executor verlangt für diese 7 Monate
für den 1ten Stock und das Bibliothek locale 200 fl. C. M.; ich erwarte
daher Euer Durchlaucht Auftrag, ob ich mich zu Bezahlung eines

Zeiten, und bis auf welchen Betrag herbeylassen kann.
daß, wenn einmal ein Theil des Hauses vermiethet wird,
welches nun zu Michaeli l. J. geschieht, die Bibliothek großer
Gefahr ausgesetzt, und daher die Räumung zum Besten
derselben zu wünschen ist, unterliegt wohl keinem
Zweifel. –

H. v. Pawlikowski hat, wie er mir sagte, auch Euer Durchlaucht
gebethen das Tarnower Landrecht anzugehen, daß es doch
die Auszahlung der 1600 # veranlaße, da hier keine
Massagelder eingehen, und nur von dorther der Betrag
erhalten werden kann.

H. Tremyn habe ich für die an Gräfin Tyszkiewicz gesandten
Lose den Rest von 200 f CM. schon vor mehreren Wochen
bezahlt. Ich habe die Ehre in tiefster Verehrung zu verharren

Euer Durchlaucht ganz ergebenster Diener

Wien den 16. Septemb. 826.

Böhm

~~Aut. 163.~~
268.
Rk.
INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

Gnädigster Fürst!

Hr. v. Pawlikowski wird Euer Durchlaucht das Resultat der bey dem hiesigen Landrecht Statt gehabten Zusammentretung mit Hr. Vizepräsidenten von Pratobevera unterrichtet haben, alle zwischen Hr. v. Pawlikowski und Pratobevera entstandenen differenzen wurden beygelegt, und der ganze erste Stock noch bis Georgi 827 von Hr. v. Pratobevera gegen Entrichtung eines Zinses von 250 f. C.M. für diese Zeit überlassen, welcher Betrag von den 1600 # in Abzug zu bringen kommen, über Bezahlung dieses Zinses habe ich mich erklärt Euer Durchlaucht Beystimmung nachzutragen, welche ich mir daher zu ertheilen bitte. Ferners erhielt ich von Hr. v. Pratobevera 400 f. C.M. zu Bestreitung der dringendsten Auslagen, welche ich unverzüglich Hr. v. Pawlikowski übergab; endlich wurde bestimmt daß 2000 f. C.M. zu Bestreitung des Transportes

der Bücher beygeschafft werden sollten, und das Tarnower Landrecht würde um schnelle Remittirung dieses Betrages angegangen.

Gestern war Baron Klaan welcher seine Häuser in Baden an das aerarium verkauft hat, bey mir; er hat 30000 f C.M. zu placiren; er wünscht sie auf Euer Durchlaucht Haus à 6 pct anzulegen indem er den ersten ehemals Bellegard'schen Satz pr 10000 f und von jenem der Frau Gräfin Lanskoronska 20000 f abzulösen wünscht, jedoch müßte die Frau Gräfin ihm das Vorzugsrecht geben, welches sie leicht ertheilen kann, da ihre Hypothek dadurch nicht schlechter wird; er wünschte ~~[illegible]~~ auf 5 bis 6 Jahre dieses Capital darzuleihen. Ich erwarte daher auch hierüber den weitern Auftrag. In tiefster Verehrung verharrend

Euer Durchlaucht

ganz ergebenster Diener

Böhm

Wien den 7ten Oktober 826.

Aut. 117. 242. 141

Florence 17 Oct.bre 1833

Monsieur Le Prince



Je prens la liberté de vous déranger M.r le Prince avec ces lignes pour vous apprendre que jusqu'à ce jour ci je n'ai vu paroitre personne chargée de votre part, selon ce que vous eutes la bonté de m'insinuer avant votre départ de cette ville pour me remettre les 40 ducats d'Hollande, qui me seraient vraiment necessaires pour terminer les ouvrages que vous m'avez commandés. Si donc M.r Le Prince vous n'avez pas encore donné vos dispositions a cet égard je vous serais fort reconnaissant si vous voudriez vous en occuper au plutôt possible, et si vous desirez que je vous en fasse une petite traite vous n'avez qu'a me dire si cela vous serait plus agreable, que je me conformerai avec plaisir a vos desirs.

Dans Mois de Novembre prochain je devais faire le Portrait a S. E. M.r le Com.te Oginski. Helas! en trois jours nous l'avons perdu, et en lui la plus excellente des personnes. Un nouveau attaque de Goutte, qui n'a été ja ce que l'on dit, soigné selons les regles de la bonne medicine, l'a ravi a ses amis, et a la Societé. je sais que vous etiez lié en amitié avec lui, et je suis vraiment affligé de vous donner une si triste nouvelle.

Puisque V. E. avait deja destinés une place pour le

Buste de son Ami, pour faire le pendant au sien. Si V. E. le desire je m'engage l'exécuter de toute perfection, et au même prix de 40 Ducats.

Je réclame de votre extrême complaisance, et Bonté un mot de reponse, et j'ai l'honneur de me dire avec toute la considération

Votre tres Obeiss. Serviteur
Vincent Bonelli

(sławny rzeźbiarz.)
we Florencij.

GIOVANNI

a garden.

WIEN
23 OCT

30/10 33

242

FIRENZE

A S. Excellence

Mons. Le Prince Henry Lubomirski

Mother Buske No 1165

Maison Lubomirski a Przeworsk

~~Vienne~~

24/10

№ 6.

Dnia 10. Lutego 1847 r. Mohylów Podolski

143

Jaśnie Oświecony Xiąże Panie

i Dobrodzieju!..

Śpieszę w rychley zdać sprawę z czynności moich od ostatniego mojego pisma z datty 1. Stycznia b. r., zostawując sobie na późniey odpisać szczegółowo na odebrane cztéry pisma W. X. Mości pod № 5, 6, 7 i 8. Z dnia 16. Stycznia b. r. nieznaydowałem się w Szarogrodzie a w podróżach dla interesów W. X. Mości; dla tego mając mnóstwo zatrudnień, a niemając kim się wyręczyć nawet w przekopijowaniu pism niemogłem W. X. Mości przesłać dotąd kopii nadesłanych pism P. Jacza o których w poprzedniczym mym liście wspomniałem; po powrocie mym do domu dnia 6. b. m. udałem się tu do Mohylowa, gdzie zastałem te pisma W. X. Mości na pocztamcie, któren wielką mi krzywdę zrobił, że tak długo utrzymywał one u siebie, a zastawszy na odprawienie poczty, choć pokrótce donoszę W. X. Mości:

1. Jak w poprzedniczym mym liście uspokajałem W. X. Mość o interessach kontraktowych, tak i teraz gdy się one załatwiły, donoszę W. X. Mości że pomyślnie wszystko się stało - chociaż wielu z kredytorów gwałtownie upominało się i o same kapitały, uspokoiłem ich zapewnieniem wypłacenia, niektórym po zaciągu zaraz a innym w przyszłe kontrakty 1848 r., albowiem i sami w innym terminie odbierać nieżyczą - Nawet Wna Wróblewska spokoyna nad moje spodziewanie, słowem wszystko poszło dobrze, aż dni kilkanaście było niespokoyności, zacząwszy od dnia 2. Stycznia, w którym Halperin z Berdyczowa odzywał się z pretensyami o sam kapitał, przecież poprzestał na obietnicy - biedzę się tylko, że niestało mi funduszów, na przesłanie dla W. X. Mości należnych 2ch tysięcy z górą Rsr., i w tem doświadczyłem zawodu od pewney osoby,

która mi miała na 20. Stycznia b.r. przyszyć Rsr. 3 tysiące, a pomimo tłumaczyła się, że Ekonom Jey dobrze zaadresował o wypłacaniu natenczas się i nalegał przed tem o przyjęcie kapitału, później znowu sam prosił o pozwolenie do roku następnego - osoba ta jest Wp. Zgórski z Zytomierza Urzędnik, którego znam dobrze, wszystkowiedzący się zapewnił, tego się jeszcze spodziewałem bo na procent 6% a nigdy kredytu niepotrzebowałem i starałem się - i bez tego nie kontraktu otrzymałem się; kur W.X. Mość z fundusów Kasy mojej mi wstawić rościł się teraz - nawet na raty dziesięć do Sanktu miałbym się bez pomocy Bankiera Ephrussy wdać się - dotąd jeszcze Skilku miesięczny kredytorów niedeczmało się za pracentami, a po skasowaniu Stuk przerobi W.X. Mość Rachunek Kontraktowy -

2do Wp. Komisarzowa widać miewa swoje interesów i niepotrzebnie utrudza tam ustami W.X. Mość, kiedy powiada że ma u W.X. Mości 6000. #/# i na te żąda dowodu - prawda że w 1844 P. Jey pożyczył u niey 25. Lutego Summę 500 #/# aż 25. Maja na Skrypt przez Mego wydany już za mnię Kasa przyjęta 8 miejsc 8000. #/# - cała ta rzecz Summa 1000. #/# czyli Rsr. 3000. zapisana w Rachunku Kontraktowym za rok po 16 Marca 1845r. na pierwszey stronnicy pod Lit. K. w wierszu 8.mym - i potrzeba rok, jak widać na drugiey stronnicy pod Nagłowkiem Kapitalizacie Odsetków, wypłacona wypłata tam nastąpiła przy płaceniu Summy z Folwarku Kobendzińskiego się z pieniężnego Długu Zgoco. r.i. summ 2440 r.i. - pozostało jeszcze 560. Rsr. takimże sposobem potrącity się Summę Wyżmienioney przed tym 1846r., o czem także pomieszczono w Rachunku Kontraktowym po 16 Marca 1846r. w wierszu 11.mym, i tym sposobem cały Dług Jey wypełniony, i żadnego Skrypt Jey nie należy -

3io dotąd jeszcze niedobrałem Kwitu X.mu Wikaryuszowi na Summę pomagową - Pan się jeszcze potem do Ks. Ossowskiego umyślnym posłaniem - po odebraniu tego, tak jak się

wkrótce się zlatuię, natychmiast udam się na Wołyń dla ukończenia Świadectwa –

4º. Względem interessu z Uranowicza Successorami nieomieszkam zabrawszy wiadomość, co dopiero na Wołyniu nastąpi, bo Tadeusz tam mieszka, natychmiast donieść W. X. Mości, oraz P. Okruszkiewicza o wszystko to, co W. X. Mość w Notach kazał wyrazić, zapytam i doniosę –

5º. W Interessie W. X. Mości z Fanskiem napiszę do P. Kołogriwoff i poszlę mu plenipotencyę od siebie, abym W. X. Mość niefatygował, zastrzegając w oney wszystko to co iest potrzeba i do dobrego interessu W. X. Mości i do prędszego ukończenia onego. –

6º. Sam niepoymuię iak to się stało, żeem opuścił Aº na poprzedniczym Liście z datty 1. Stycznia – może to pośpiech narobił, bom mało miał czasu – w moich zaś Notach odchodzących Listów wyrażony iest Aº 5. tego Listu; przeto raczy W. X. Mość darować mi tę myłkę przez pośpiech uczynioną, a na tym liście pomieścić Aº 5. –

7º. Wkrótce szczegółowo odpiszę adressując do Krakowa, dziś zaś stąd odjeżdżam do Szarogrodu dla wyprawienia Koni dla Xcia Jerzego, bo list zależał a boię się aby P. Stęchliński nieodjechał za Granicę –

Z naymyższym szacunkiem dla Osoby W. X. Mości mam honor pozostać nazawsze

Jaśnie Oświeconego Xięcia Pana
i Dobrodzieja mnie go
Przychylny Sługa
A. Boniecki.

Fanka Summa = 1147. sr: a procent 6 %
od 1839. Czerwca 12. — mieszka w Sarakowskiej
gubernii, Atkarskim Powiecie — wsi Elenin w
dobrach Bałaszewa Rządcą

№ 7.

Dnia 12. Lutego 1847 r. Szarogród.

145

Jaśnie Oświecony Xiąże Panie

Dobrodzieju!

Teraz w krótkości mam honor pisać do W. X. Mości przez Wo. Stęchlińskiego, któremu odesłałem 4ry konie dla zaprowadzenia onych do Przeworska Xięciu Jerzemu, donosząc, że 4ry Księgi Tygodnika Petersburgskiego z Lat 1836, 1843, 1844 i 1845. wręczyłem Wo. Stęchlińskiemu aby one oddał W. X. Mości w Przeworsku, - za rok zaś przeszły 1846 tj. jeszcze nieoprawiony, albowiem Introligator bardzo słaby niemoże się zająć; lecz przy zręczności będę się starał odesłać cokolwiek później W. X. Mości -

Chustek puchowych tą razą nieposyłam, z powodu że jeszcze onych niedostałem - nieuwierzy W. X. Mość ile starałem się w Berdyczowie, Kijowie i Odessie okupno onych, lecz nigdzie napytać niemogłem, mając inne zupełnie wyobrażenie o puchowych tych

chustkach – ja zawsze szukałem, aby były z puchu kozie-
go delikatnego, lub łabędziego, a nigdy niedopuszczałem
aby to były, jak my tu nazywamy, dradadamowe,
jak potém dowiedziałem się, i dlatego tych pierwszych
niemogłem nigdzie znaleźć – na końcu zaś gdy przed-
sięwzięte środki w wyszukaniu stały się nadaremne
przyszło mi na myśl, że P. Okruszkiewicz musi
wiedzieć jakie to były chustki puchowe, gdy W. X.
Mość dawniey one dostawał w Kijowie, i na szczęście
trafiłem, bo mię objaśnił jakie to być powinny
te chustki; i gdybym był dawniey to wiedział, daw-
nobym już załatwił ten sprawunek i odesłał
W. X. Mości – przepraszając W. X. Mość za tę moją
niewinną myłkę, którą popełniłem w tym jedynym
celu, że chciałem dostać coś doskonalszego, zapewniam
W. X. Mość, że wkrótce będąc w Berdyczowie
kupię żądane chustki, jak nazywa P. Okruszkiewicz
z puchu króliczego, i będę się starał przesłać one
przez Horynkę lub Krzemieniec, prosząc JW. Hr. Ożarowskiego o odesłanie onych do Przeworska – nie-
wiem tylko czy dostanę w kolorze szarym, bo ta-
kich nigdzie mi się niezdarzyło widzieć –

W krótce potém będę miał to szczęście pisać obszerniey do W. X. Mości do Krakowa na wszystko to, co się mieści w odebranych 4ch pismach W. X. Mości.

Z naywyższym szacunkiem dla Osoby W. X. Mości mam honor pozostać na zawsze

Jaśnie Oświeconego Xięcia Pana
i Dobrodzieja mojego

Przychylny Sługa
z A. Boniecki

~~Aut. 15.~~ 245 Varsovie 8 Mars 1806 147

Je viens moi même, cher Prince, réveiller votre paresse ou vous tirer de l'oubli.

Pendant votre voyage ici, vous devez vous rappeller que vous avez été empressé de voir le sellier de Mr le Pce de L'Ile, à qui Clésy avait commandé une voiture de la part de Mr le Cte Maréchal, et à qui notre départ ne laissait pas le tems de l'embrasser.

Vous le vîtes chez moi; vous parutes très content de lui; vous débâtes un dessein régulier et bien fait du cabriolet que Mad votre tante voulait avoir, et vous finîtes par vous faire apporter et par acheter un assortiment d'excellents ressorts anglais, (avec boules, anneaux &ca) qu'il avait reçus de Londres et qu'il offrit de vous céder au prix coutant.

En conséquence, mon cher Henry, vous

lui ordonnâtes de porter les ressorts chez Mr (l'homme d'affaires de Mde la Pcesse Maréchale,) aussitôt que le dessein du cabriolet serait fait, et vous lui dites qu'il en serait payé sur le champ.

Le dessein a été fait à jour dit; le tout a été porté chez Mr. Le Pce Marcellin a bien voulu servir d'introducteur et d'interprète au sellier; il a parlé en votre nom et de votre part; et Mr n'a pas voulu payer, faute d'ordre de la Princesse.

Il a cependant gardé les ressorts et a dit qu'il écrirait.

Il a écrit à la Princesse. Le Pce Marcellin a écrit à vous, à son frere, à sa belle sœur, à toute la terre; et les ordres de la Princesse ne sont pas encore venus; et je soupçonne mon cher Prince Henry, dont je connais la mémoire traitresse, d'avoir oublié d'en parler à la Princesse sa tante avant de partir pour Vienne.

Or qu'est-il arrivé ? c'est que le pauvre Sellier, (Joseph Brandt,) qui s'est cru engagé envers vous, monsieur Crimm, n'a pas voulu reprendre ses ressorts, ni les envoyer à Brittau, (ainsi que je le lui ai offert) avec les bagages que je faisais partir.

Qu'arrive-t-il en ce moment ? c'est que Mr le Cte de L'Hôte lui a fait ordonner d'aller le reprendre, et qu'il n'attend pour partir que la fin du dégel, ou la reprise de la gelée.

Qu'arrivera-t-il ? c'est qu'il perdra ses ressorts, (pour les quels il a payé 48 ducats effectifs,) son dessein de cabriolet et sa peine, si vous n'engagez pas bien vite la Princesse à ordonner à son homme d'affaires d'en payer la valeur, (ce n'est pas trop, je crois, que de l'estimer à 80 ducats pour le tout,) soit à Joseph Brandt, si la lettre arrive avant qu'il soit parti de Varsovie, soit à moi qui y resterai plus longtems que lui.

245

Voilà, mon cher Henry, une lettre si tellement ennuyeuse, que je ne me sens pas le courage, ni pour vous ni pour moi, d'y rien ajouter. Mettez mon respect aux pieds de Madame la Princesse Maréchale, et aux genoux de la Princesse Casimir. Embrassez Casimir pour moi, en lui souhaitant la bonne fête, et, (bonne fête à part,) dites lui de vous le rendre.

Le Mis de Bonnay

Prince Henry Lubomirski

ibi ubi f.

~~15 Aut. 148.~~ 247. 149 ~~99~~



Mon Prince

INSTITUT OSSOLINSKIEGO

Ma belle sœur la Comtesse Sophie Borch m'a prêté un ouvrage sur l'Inde par Warren, et m'a dit en même tems qu'il se trouvait momentanément chez Vous. Je prends donc la liberté de Vous prier si Vous l'avez déjà lu, d'avoir la bonté de vouloir bien me l'envoyer.

Agréez en même tems l'assurance de ma haute considération

Charles Mt Borch

Vendredi
29 Janvier 45.

247

Son Excellence

Monsieur le Prince Henri

de Lubomirsky

Ct Ch. Borch

~~Aut. 149.~~ 248.

157



STYTUT OSSOLIŃSKICH

Puisque espérer Mon Prince, que vous voudrez bien nous accorder le plaisir de vous voir à dîner chez nous, Mardi 12?

Mon mari compte vous réitérer cette proposition, en allant vous chercher chez vous, mais j'ai tenu de mon côté, à m'assurer d'avance de votre consentement, auquel j'attache beaucoup de prix.

Veuillez me permettre, Mon Prince, de vous offrir, à cette occasion, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Chesse. Sophie Bosch.

Ce Samedi 9.

~~Aut. 150.~~ 249. 152

INSTYTUT OSSOLINSKICH

Si vous avez enlevé, ni par le camp, ni par aucune obligation de Petershof, voudriez vous Mon Prince, nous faire le plaisir de venir dîner chez nous après demain lundi 3. Vous nous en ferez ~~un~~ ~~grand~~ d'autant plus, que nous avons ce jour-là, une fête de famille, à laquelle il serait bien aimable à vous, de vous associer.

Veuillez agréer, Mon Prince, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Cte. S. Borch.

Le Samedi 3.

Nous dînons à 5 h.

~~Act. 164.~~ 269. 153



Le D.r Brandis, s'est présenté pour s'acquitter, près de S.S. Le Prince Henry Lubomirski, du dont devoir qu'il s'était imposé de lui exposer la courte portion de Médaille qu'il a ici, Sur L. amérique Espagnole, et ou L'Illustre Libérateur de L. amérique du Sud, tient le premier rang.

Si son E, daigne indiquer le jour et L. heure qui lui plaira, de recevoir M.r Brandis, il est prêt à satisfaire son désir.

Varsovie Le 21 May

~~1831~~. 269

A. S. E.

Le Prince H. Lubomirski

A Varsovie

272.

155

Dresde ce 12 janvier 1810.

Mon Prince.

INSTYTUT OSSOLINSKIEGO

J'ai eu l'honneur de recevoir la lettre de Votre Altesse du 5 de ce mois, & je me suis empressé de satisfaire à ses intentions en transmettant aussi tôt à Sa Majesté celle qui y était jointe pour Elle. C'est avec bien de regret que je me vois privé de l'espérance d'avoir l'honneur de faire connaissance avec Vous Mon Prince, je l'ai toujours bien vivement desiré, & cette fois je m'en etais bien agréablement flatté J'ai été d'autant plus peiné d'être frustré dans mon attente que Vous avés été arrêté dans la poursuite de Votre voyage par des allarmes & par l'affliction aussi juste que vive, puisque la vie de Mdme La princesse Marechale si precieuse pour Vous, si interessante pour ceux qui ont l'honneur de La connaitre a été menacée. Ce motif dès que j'en fus instruit a été trop suffisant pour moi, de partager dans les tems toute Votre inquietude Mon Prince, & toute Votre satisfaction aujourd'hui de voir Mdme La princesse hors de tout danger.

Des incidens domestiques m'avaient privé jusqu'à la journée d'hier de l'honneur de voir Sa Majesté depuis son retour de Paris. Ma satisfaction n'a pas été de moindres en L'attendant s'expliquer sur Votre compte Mon Prince, avec toute la persuasion de Votre merite. Les voeux de Vos Concitoyens sont connus du Roi, & si Vos intentions dont Mr le General fisier me fit confidence

n'ont point varié, je me puis qu'augurer favorablement pour leur accomplissement.

Puisqu'il me faut remettre à des circonstances plus favorables l'honneur de Vous être connu Mon Prince, je me flatte que mon dévouement à Votre famille, et à celle de Mme la Princesse, l'avantage d'avoir été honoré de toutes de l'une et de l'autre, me donneront un titre suffisant à réclamer les Vôtres et de Vous faire agréer l'hommage de mes sentiments les plus distingués avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Mon Prince

de Votre Altesse

le très humble et très

obéissant serviteur

Lerza.

272

Do Gł. Henryka Księcia Lubomirskiego

273.

157

Dresde ce 23 avril 1810

Mon Prince



INSTYTUT OSSOLINSKICH

Votre Altesse aura deja été sans doutte instruite du changement de la routte de Sa Majesté depuis Cracovie jusqu'à Varsovie. Le Marechal de la Cour est dans l'inquietude que le voiturier parti d'ici avec les caisses à deposer aux gites du Roi n'ait deja passé Cracovie, & n'ait deposé les caisses dans les endroits primitivement destinés aux couchées du Roi. Dans ce cas veuillez bien Mon Prince faire les dispositions necessaires pour leur transport dans les lieux nouvellement designés aux gites du Roi.

Mr le Ministre des relations exterieures Bn de Senft part d'ici samedi prochain, va jour & nuit prend sa route par la Silesie, & arrivera à Cracovie par Tarnowic & Olkusz, Mr de Senft l'accompagne. Il serait superflu de réclamer en leur faveur votre obligeance Mon Prince elle est trop. Je crois devoir Vous

prevenir seulement qu'ils précéderont a Cracovie au moins de trois à quatre jours l'arrivée de L M. qu'ils seraient bien aises d'avoir un quartier hors de celui qui sera occupé par L M & leur suite, & qu'habitués à voyager dans l'etranger, ils n'auront pas leur lit, leur fille & une demoiselle de compagnie est du voyage. Mdme & Mr de Serafft ont toujours temoigné tant d'interet & des politesses aux polonais pendant leur sejour à Paris, que je ne doutte pas qu'à leur entrée dans notre pais Vous ne vouillés bien Mon Prince Vous charger à leur egard des demonstrations de la reconnaissance Nationale.

Veuillez bien Mon Prince agréer l'hommage de mes sentimens les plus distingués

Breza.

~~Aut. 170.~~ 281. 159

INSTYTUT OSSOLIŃSKIEGO

Jaśnie Oświecony Mci Xiążę
i Nayłaskawszy Dobrodzieju!

Łaskawa odezwa Jego Xcy Mci za nadto mi honoru robi, abym na nią z Uszanowaniem i wdzięcznością odpowiedzieć nie miała; lecz żadney inney, prócz ddatto 30o Augus: nie odebrałam. Niemam szczerszych chęci, nad wypełnienie nayściśleysze ostatnich woli S. p. wspaniałego Dobroczyńcy naszego; lecz w tim razie, okoliczności z chęcią moią nie zgadzaią się; bowiem P. Rydel, który obiecywał złożyć w Lipcu choć w części należącą się od niego Summę, niemógł znaleźć Kupca na swoie Produkta, i przezto nie iest w stanie uiszczenia się. Nie uprzedzałam o tim Jego Xca Mć z przyczyny, iż miałam nadzieię, że Forum pozwoli na

sprzedarz Domów Baadeńskich, i że z tamtąd będzie fundusz na spłacenie przeznaczonych na przeprowadzenie biblioteki 1600 ff; z resztą, gdy i w tym zawiedzioną zostałam, sądziłam iż z Procentów choć część iaką invim tey należytości zaliczą Jego Xcey Mci; lecz gdy te z Depozytu Tarnowskiego do Wiednia odesłano, pisze JW Vice Prezes Pratobewera, że ledwie na zapłacenie Doktorów, Apteki i innych długów w Wiedniu pozostałych, wystarczyły: a tak, zostawszy w wszystkich ressoursach zawiedzioną, nie zostaie mi, tylko prosić pokornie Jego Xcey Mci o łaskawą cierpliwość. Podało się ieszcze do Lwowa rekurs względem sprzedarzy domów: ieżeli, iak się spodziewam, uzyskamy to zezwolenie, stara=

niem moim nayusilnieyszym będzie, aby z tego funduszu, należące się na przeprowadzenie biblioteki 1600 # spłacone były; ieżeli zaś nie uzyskamy tego zezwolenia, w takim razie przymuszona będę prosić Jego X^cey Mci, byś raczył bydź cierpliwym do 1° Junii 827 Roku; terminu, na który solennie przyrzeka P. Rydel złożenie tey Summy. Racz Jego X^ca Mć darować mi w tey mierze uchybienie rozkazom Jego, i chciey bydź przekonanym, iż dopełnienie ich, zawsze będzie naymilszym dla mnie obowiązkiem, tak, iako i wyznanie się z nayglębszym Uszanowaniem

Jego X^cey Mci i nayłaskawszego
Dobrodzieja
Nayuniżeńszą Sługą
Broniewską

Zgórsko ię N° 7^bris 826

~~Aut. 177.~~ 286.

161

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH



Jaloux d'être le premier, qui ait le plaisir de Vous annoncer la Nomination du Pce Chartoriskij au Grade de Feld-Marechal, je me hate de Vous informer mon Cher Henrij, que l'ordre de Sa Majesté, qui porte cet avancement arrive dans ce moment même au Ministère de la Guerre.

Vous qui connoissez mon intérêt, à tout ce qui peut être agréable au Pce Chartorisky, Vous, mon cher Henrij! Vous saurez juger le plaisir, que cette Nomination me fait.

le 24 fev. 1805.

[illegible] Ad. Gr.

~~Ant. 176.~~ - 291.

162

Jasnie Oswiecony Xiąże!



INSTYTUT OSSOLIŃSKIEGO

Uskuteczniaiąc znaywiększą przyiemnoscią polecenie Waszey Xiążęcey Mości w zględem Summy lokowany u WMy: Bydla pochodzący ze Strzelec, Mam Honor mu donieść, iż będąc utegosz podał Urzędownie do Forum Tarnowskiego pod Dniem 1go Grudnia, że tę Summe złoży do Depozytu lup komu Sąd przysądzi na Dzień 1o Czerwca 827. Procęt należący od tey Summy złożył iuż do Depozytu w tych Dniach.

Zostaiąc z Wysokiem Uszanowaniem i Głębokiem Poważnieniem Waszey Xiążęcey J. G. Mości

nayniszym Sługą

Brzowski

Gruszow 15o Grudnia 826

~~Ant. 177.~~ 293.

INSTYTUT OSSOLIŃSKIEGO

Malta, 23rd march 1833

My Prince,

I have had the honor to receive your letters from Messina and Naples - the former only reached my hands a few days ago, and the last one was delivered to me by Count Wodzicki whose acquaintance Mr Calvert & myself have had much pleasure to make through your obliging Introduction -

I have succeeded in recovering your manteau left by you at Vicary's and I have got a friend to take charge of it, and he will deliver it to Messrs Falconnet & Co to whom I have likewise sent, a small Box

containing a similar Mallow Stone Ewer & platter to the one sent to Miss Maitland, and I have included in the same Box a small Bust of Sir Walter Scott, taken from the life when he was here in January 1832 - in a very infirm State of health, and only a few Months before he died - it is considered an excellent likeness - I have thought that you would not feel displeased at this addition to the Contents of the Case - You will have the goodness to write to Messrs. Falconnet &c. where this Case, and the Manteau, are to be forwarded to, but you will have probably

left instructions with them -

I have executed the Commissions for the Epingle d'or. for the duchess of Naja and have sent it as you desired to Messrs Falconnet Cos care - The Captain of the Yacht paid to me the 15 Ducats - 84 grains received by him from you -

The Cost of the Case now sent is, for the Stone Ewer & Platter ——— 5 Shillings

Bust of Sir Walter Scott ——— 4 — " —

Case ——— 1. 5°.

10/5 rd

or 3 Ducats.

293

Count Wodzicki talks of making a Tour of Sicily and joining a friend in the projected Tour of the Francis 1st to Greece & ~~Naples~~ Turkey -

Pray have the kindness to present Mr Calvert & my best compliments and remembrances to the Count & Countess Czacki and accept the same yourself assured that I remain, always at your service,

My Prince,

Your most devoted &c

Jas Calvert

Calvert. Intendant angielskiego Rządu w Malcie, do Xcia Henryka Lubomirskiego.

Prince!



Venant de renvoir un Exemplaire de mon Ouvrage j'profite de la permission que Votre Altesse m'a donné de vous l'adresser pour le faire agréer à l'Institut Ossolinskié

Je me flatte toujours de l'agréable espoir de vous voir chez moi bientôt - Je le desire trop vivement pour ne pas craindre de le voir déçu.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect

Prince

de Votre Altesse

très humble et très
obéissant serviteur

J. Chaudoir

Pise
16 février 1840.

Mon Prince!

C'est avec un vif chagrin que j'ai appris il y a peu de tems le grand accident qui vous était arrivé et je m'étais adressé à une connaissance de la Capitale pour avoir des nouvelles de votre santé, lorsque la lettre de Votre Altesse à ma femme est venu confirmer cette triste nouvelle — Nous fesons des vœux bien sincères pour votre prompt et entier rétablissement.

J'ai l'honneur de transmettre à Votre Altesse ci-joint une lettre de M. de Bibikoff comme Chef de la Commission archéologique qui vient d'être établie à Kief auprès de sa personne

et dont j'ai été nommé Vice Président. —
Cette Commission doit rechercher dans les Archives
publiques les Documents intéressants a l'Histoire,
a la Jurisprudence et a la Littérature de ces Gou-
vernements, et engager les Particuliers qui possèdent
de tels Documents a vouloir bien nous les com-
muniquer afin de les livrer a l'impression accom-
pagnés de notes très brèves explicatives. La lettre
de M. de Bibikof vous fait part que nous avons pris
la liberté de vous nommer Membre honoraire de
notre Commission dans l'espoir que vous ne vou-
drez pas nous refuser de coopérer par Votre influ-
ence a la réussite de cette utile entreprise, et de
nous communiquer les Documents qui entrent
dans nos attributions qui se trouvent peut-être dans
vos riches et antiques archives. —

Tous les Documents que vous serez peut-être dans le cas de nous communiquer peuvent même adressés contre quittance et seront rendus scrupuleusement après qu'on en aura tiré copie exacte — Des copies soigneusement faites et dont l'exactitude serait confirmée par la signature d'un personnage connu seraient également reçus avec reconnaissance dans le cas où il y eût de la difficulté de communiquer les originaux.

Ma femme me charge de vous exprimer ses remerciements pour tout ce que vous lui dites d'aimable, certes c'est bien à nous, dans notre vaste solitude à regretter que vos affaires majeures vous retiennent si longtems loin de ces contrées et nous privent même de l'espoir de vous voir de tems en tems, car réellement avoir le bonheur de vous connoître et ne jamais pouvoir

jouir des agrémens de Votre Société c'est un vrai supplice de Tantale.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect.

Mon Père

de Votre Altesse

très humble Serviteur

Jh Claudois S.J.

Kief 21 Dec.
1843.

Art. 181 308. 170

Jaśnie Oświecony Mości Książe,
najosobliwszy Dobrodzieju!

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

Łaskawe względy, któremi mnie niegodnego Wasza Kszca Mość zaszczycić raczył, gdy Dedykacyą wydanego przezemnie Dykcyonarza Uczonych Polaków chętnie przyjąłeś, ośmiela mnie upraszać jak najpokorniej Waszej Kszcej Mości, ażebyś raczył na zaspokojenie reszty należytości za drukowanie tegoż Dzieła, ile gdy uzbierana kwota z Prenumeraty na ten cel, nie wystarczyła, udzielić mi niegodnemu sługi swojemu, z hojnej szczodrobliwości Pańskiej, z kilkadziesiąt Reńskich, albo co łaska będzie Waszej Kszcej Mci; nim albowiem wszystkie Exemplarze sprzedane będą, ażeby z nich koszta druku można było opędzić, długiego jeszcze na to czasu potrzeba. Oczekując pożądanego skutku mej prośby, zostaje z najgłębszym uszanowaniem

Jaśnie Oświeconej Waszej
Książęcej Mości

Lwów d. 10. Października
1834.

najobowiązańszym, oraz
najniższym sługą
X. Jg. Chodynicki
karmelita

(Do Xcia Henryka Lubomirskiego)

Archiw. 309

Jaśnie Oświecony Książe!
najłaskawszy Dobrodzieju!

INSTYTUT OSSOLIŃSKI

Doznawszy łaskawych względów Jego Xżęcej Mości w przyjęciu odemnie Dedykacji wyszłego z druku Dykcjonarza Uczonych Polaków, ośmielam się i teraz wzywać szczodrobliwéj protekcji Jego Ks. Mci w daniu mi jakiejkolwiek szczupłéj zapomogi dla zapłacenia kosztów druku, na który mała liczba Frenumerantów nie mogła dotąd wystarczyć. Życzyłem sobie wprawdzie przyrzeczoną mi zdawna zapomogę z łaskawych rąk Jego Ks. Mci rzeczywiście odebrać, lecz na kilkakrotne zgłaszanie się moje, nie mogłem osobistego posłuchania u Jego Ks. Mci dotąd pozyskać. Udaje się przeto listownie z najpokorniejszą prośbą moją o szczodrobliwe udzielenie mi z kilkudziesiąt Reńskich M.K. na koszta druku, których spodziewając się nadesłania w tych dniach od Jego Ks. Mci przez ręce Imć Pana Przyłęckiego, mam honor zostawać

Jego Oświeconej Xiążęcéj Mości
najuniżeńszym sługą
X. Jgn. Chodynicki
Karmelita

Lwow d. 22. Lut. 1836.

~~Aut 183.~~ 311. 172

Mon Prince

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH



J'ai pris des informations sur Mr: Sinkiewich et j'ai pris toutes les mesures nécessaires pour lui faciliter son passage en Bavière le plustôt possible. Je ne puis rien faire de plus, les autorités autrichiennes — et moi même à la tête-ont été si souvent compromises par des Polonais recommandés au mieux et traité en conséquence, qu'il est impossible de transiger à l'égard de qui que soit de cette nation avec les ordres

6

311

précis que tu avons.

Je me flatte que Md: la Princesse ainsi que la Rd: Hedwige se portent bien, et je vous prie de croire à ma considération toute particulière

Chotek

le 24 avril 834

(Hrabia Chotek najwyższy Burgrabia w Czechach.)
do Księcia Henr. Lubomirskiego.

~~Aut. 184~~ 314.

173

Eccellenza

INSTYTUT OSSOLINSKICH



Prima di partire da Varsavia per l'Italia non voglio mancare al dovere di ricordarle la mia servitù, e di pregarla di continuarmi la sua grazia ed onorarmi de' suoi comandi in tutto quello che potrò esser capace ad obbedirla. Lascio la Polonia con la memoria di nuove prove dell'ospitalità e benevolenza verso di me già esperimentata quando aveva anche minori titoli per provocarle. Spero che in appresso mene renderò viepiù meritevole. La mia partenza non sarà più differita che al 20, o, 22 del mese corrente. Se mai volesse comunicarmi qualche commissione potrà scrivermi a Vienna, ferma in posta, dove mi tratterò alcuni giorni. In seguito dirige le lettere sempre a Firenze a Sebastiano Ciampi Corrispondente attivo di scienze e lettere del Regno di Polonia.

Mi rammento che Ella mi parlò d'un Bibliotecario che Ella dovrà nominare e costituire alla direzione e custodia della Libreria dell'Istituto Ossolinski. La prego di permettermi che le dia notizia d'una persona di circa 30 anni d'età e di pregarla a volerla mettere nel numero de' Candidati che meriteranno la sua attenzione. Questi è il Sig.r Paolo Charzynski che ho avuto l'occasione di ben conoscerlo sì per ciò che spetta al morale quanto anche, alla sua istruzione; ma non oserei farmi mallevadore col

mio solo giudizio de' suoi meriti personali e letterarj. So che è stato qualche anno segretario del Sig.r Principe Jablonowski; alcuni anni Bibliotecario aggiunto alla Libreria del Principe Czartoryski a Pulavia, ed ora è addetto ad altra rispettabile biblioteca. Egli ha bisogno di migliorare le sue condizioni economiche ed è questa la sola ragione per la quale cerca di altro collocamento. Si leggono varj suoi scritti anonimi nei giornali letterarj; lavora da più anni ad una nuova Biografia degli illustri polacchi da Miecislao sino a dì nostri, e nel prossimo calendario politico sarà inserita una sua descrizione del Palatinato di Sandomir con le notizie istoriche, statistiche, e politiche di quella provincia. Io le noto così di volo queste cose soltanto per giustificare il mio ardire nel proporle un candidato, non già per determinare in lui la scelta. Vostra Eccellenza naturalmente conoscerà molti che meriteranno d'esser presi da lei in considerazione; soltanto la prego d'aggiungervi anche questo. Egli ha inoltre un bellissimo carattere di scrittura; cosa non ultima tra i requisiti d'un Bibliotecario. Nel caso

174

che l'E.S. volesse anche da lui stesso più speciali testimonianze de' suoi requisiti Le noto qui l'indirizio pel suo recapito = Strada de' Senatori Palazzo Zamoyski N.° 472. =
Perdoni questa mia libertà, e la condoni alla mia buona intenzione d'esser utile alle onesse ed abili persone che fanno conto di que' buoni ufizj che posso fare.
Intanto protestandomi co' sentimenti più profondi di rispetto e di devozione ho l'onore di confermarmi

Dell' E.S.

Varsavia 12 Jmbre 1830

Umiliss.° Dev.mo Obb.mo Ser.re

Sebastiano Ciampi

81 Pologne.

A Son Excellence

Le Prince Henri Lubomirski

par Lublin

à Leopol

LEMBERG
30 NOV 830

Aut. 185. 315. 175

Eccellenza



Firenze 5 gmbre 1831

Èormai finito un anno dalla mia partenza di costà; non ò avuto mai più avuto notizie delle persone di mia relazione. Dopo tante e tante disgraziate avvenimenti non ho coraggio di ricercare d'alcuno temendo che il contagio mortoro, o le armi l'abbiano tolta di vita. Ora che grazie al cielo è finita la tristissima Catastrofe cominciò dal cercare nuove di Lei tra le persone di mia conoscenza costì. Voglio sperare che ella si trovi in buona salute. Non ho dimenticato le sue commissioni Letterarie. La prego di favorirmi le sue nuove, e degli altri di sua casa, come anche quelle del Sig.r Generale Zaluski Rappresidente della Università. Conta anche sapere da Lei se ha sempre l'intenzione di far acquisto de' ritratti in pittura degli antichi Uomini illustri italiani, de' quali ho già raccolto un qualche numero de' più importanti, come Tasso, Dante, Petrarca, Ariosto, Boccaccio, cosimo de' Medici (il Vecchio) Macchiavello, Savanarola, Marsilio Ficino, Card. Bembo ed altri. Mi trovo ancora varj Monumenti storici MSS. e stampati, di che potrei mandarle il catalogo qualora piacesse di farne acquisto per La Biblioteca Ossolinski a Leopoli. In domana colle notizie della sua salute, desidero avere anche i suoi comandi.

Mi faccio la grazia di ricordarmi al Sig.r Gen.le Sig.r Generale, se nulla di sinistro n'è succeduto; ed anche di salutarmi il Sig.r Cav.re Fiorentini Direttore della Dogana pregandolo a nome mio di farmi sapere se i suoi parenti di Varsavia, e quelli di costì vivono tutti, e stanno bene. Cosa è del Sig.r Laberi, e sua moglie? cosa del Sig.r Rospigliosi

~~Professore~~ Bantk Bibliotecario della università? mi faccia la grazia di favorirmi notizie di tutti questi, ed intanto col vivissimo desiderio di essere assicurato delle sue buone nuove, non meno che della sig.ra Principessa di lei consorte passo all'onore di confermarmi

Dell' E.V.

P.S. mi faccia pure la grazia dirmi che cosa è accaduto della Libreria di Pulavia, e se è vero che sia bruciata, come qua s'è detto.

D.mo ob.mo Ser.re
Sebastiano Ciampi

315

4 MAI 1831

DIRECTION

A Son Excellence

M.r le Prince Henri Lubomirski

~~a [illegible]~~

à Cracovie

Leopol

201. Eccellenza

INSTYTUT OSSOLIŃSKIEGO

177



Firenze 27 Xmbre 1832

Quanto grande è stato il mio piacere nel ricevere la gratissima Sua del 12 del Corrente, altrettanto mi ha fatto dispiacere l'intendere le angustie di spirito in cui Ella si trova per la cattiva salute della Sua Canf.ma figlia. Voglio peraltro sperare che la mite temperatura di codesto clima, e la cura che certamente n'avrà affidata ad un bravo medico potranno dileguare i suoi timori. Se Ella fosse qui non avrebbe lo stesso vantaggio per la parte del clima, che è in questo mese ordinariamente più rigido di codesto; ma per ciò che riguarda il medico avrebbe potuto molto confortarsi anche qui, perchè ven'è uno che per quanto l'arte e la pratica, ed il colpo d'occhio può fare in medicina, specialmente pel caso in cui parmi poter congetturare trovarsi la sua figlia, lo stimo di grandissima capacità; e l'assicuro che fà ed ha fatto miracoli. Se Ella, senza verun impegno, ma per mia sola amicizia, volesse comunicargli una relazione della malattia, son sicuro che le darebbe una risposta da non essere inutile. Dico tutto ciò per mostrarle quanto interesse prendo nella circostanza dolorosa in cui Ella si trova.

In quanto al resto della sua lettera stia tranquillo che le conservo non solo tutto quel che le diedi in nota, ma di più ho aggiunto altri materiali che potranno essere a proposito per la sua collezione. E' qui il sig.r Conte Zamoyski, colla moglie una figlia, e due figli. Esso avrebbe preso qualcuno di questi oggetti, e specialmente la stampa grande, ma gli ho risposto d'aver preso impegno con altra persona. Ella trattenendosi costà non sò se conosca un tal sig.r Canonico Giordano uomo di Lettere, e che le potrebbe esser utile per lo scopo suo. Se lo vede melo saluti distintamente. Oginski è sempre co' soliti incomodi. In questi giorni è arrivata la sua figlia Emma col marito, il che l'ha molto consolato. Le ritorna i suoi ossequi. La prego di fare i miei alla sig.ra Principessa sua, e di credermi con tutto il rispetto il suo

D.mo obb.mo D.re Q. C.

201

NAT. 1833
2 GEN.

2

FIRENZE

A Son Excellence

Le Prince Lubomirski

Rue S. Teresa N° 39
2.° etage

Naples

Duc de Belviso
pr. Ignatiewski

47114
[illegible]

Gouvernement aux Autriches
1833771.

Par [illegible]
[illegible]

Aut 187. 317. 179

INSTITUT

La Direction des affaires de la Cérémonial est chargée de porter à la connaissance de Messieurs l'Ambassadeur, Ministres étrangers et Etrangers de distinction, invités au Bal qui aura lieu aujourd'hui aux Apanages, que Messieurs les Cavaliers seront en habit civil, cordon par dessus le gilet, sans domino

J. Cipollaffh

Dimanche le 21. Février / 5. Mars 1823.

~~Aut. 188.~~ 318. Vienne le 26 Decembre 1804. 180

INSTITUT OSSOLINSKIEGO

J'espere, mon cher Prince, que ma lettre vous trouvera de retour à Lançut, tout le monde ici est dans la Joie du Mariage du Prince Cazimir il ne peut lui arriver autant de bonheur que toutes les personnes qui le Connoisse lui Souhaite et je crois qu'une Certaine belle princesse se mordera les pouces plus d'une fois, davoir laisser passer dans les bras d'un autre un Mari si digne d'être heureux.

Vous nous avez promis d'être ici vers le 15 de Janvier Mais je crains bien que le Sejours, à Lançut, des nouveaux Mariés ne vous retiennent jusqu'à leur départ pour Vienne alors nous serions donc encore un grand mois privé de votre aimable présence. Je vous dirai en confidance qu'une lettre que je viens de recevoir de Strasbourg par une personne qui se rend à Vienne et qui voyage par la Déligence a fait la rencontre dans la même voiture du Prince Stanislas Lubomirsky qui revient de Paris dans un très triste état, il avoit d'abord voulu cacher son nom, mais ayant été obligé de montrer son passeport il a bien falut le décliner, non seulement il paroit très mal dans ses finances, mais on le croit encore atteint d'une Certaine Maladie, dumoins on en juge par le regime qu'il observe et sa Demarche, la Personne

qui m'écrit vous croyant à Vienne me charge de vous dire toutes ces choses dans le Cas ou votre intention seroit de venir a son Secours, vous me manderez la dessus Ce que vous en pensé j'ai crus devoir remplir auprès de vous cette penible Commission persuadé que vous ne le trouverez point mauvais. Cette même personne m'apporte les Deux montres et les portraits que la princesse m'a demandé, J'espere que le tout arrivera Samedi où dimanche veuillez avoir la bonté de le dire à la Princesse. il n'est pas venu de Courier depuis plus de Deux mois. J'ai fais ainsi que M. la Chaise les Demarches nécessaire pour le Vin de Mad. la Cte de Mniszech, il est impossible de ce procurer un passeport a Vienne il faut absolument s'adresser au Cercle dont depend Demblin. d'ailleurs son Chargé d'affaire que j'ai vu à Vienne m'a dit leur avoir écrit à Ce Sujet.

Ma lettre doit vous parvenir le 1er de Janvier, Veuillez cher Prince y recueillir tout les Souhaits que je vous adresse pour votre Bonheur. Soyez assez bon aussi pour être auprès de la Princesse l'interprete des Sentimens de la plus vive reconnoissance Mes premiers Voeux sont pour l'amélioration de Sa Santé et que Dieu la Conserve longtems a près nous. rappellez moi aussi auprès de Monseigneur et de Mad. la Comtesse Niel, Je suis occupé de ses Commissions et lui en rendrez compte Samedi prochain

Dites aussi a la Princesse que les Deux Cassette seront prêtes
dans 8 Jours et qu'elles partiront de suite par la Déligence.
Comme M. de Mercy vous écrit aujourd'hui je ne vous dis
rien pour lui ni des Nouvelles de Vienne il est beaucoup plus
au fait que moi de tout ce qui se passe dans cette Capitale.
Je me rappelle au souvenir de MM. Alfred et arthur, agrée
Chez Princes les Sentimens de reconnoissance et de dévouement
De votre très affectionné Serviteur
Clerx.

Art 189. 319. Vienne le 31 Juillet 1805. 182

Mon cher Prince

J'ai tardé quelques jours avons écrire parceque je voulois vous donner plus de détail Sur les differentes Commissions dont vous m'aviez chargé.

1° M. de Merey vous a dit que le lendemain de mon arrivée J'ai remis à M. Arnstein le 10,000 f. que vous m'avez donné pour le Compte du Prince Cazimir, il m'en a donné un reçu en votre nom et que je vous remettrai, il m'a dit que l'argent du Prince Casimir en Compte ouvert chez lui, lui rapporte 5 p°/o. les Sommes que le prince Cazimir tire sur lui Seront deduites bien entendu Suivant leur datte et pour lesquelles il prendra Sa Commission ordinaire, voila les arrangements qu'il a pris avec le Prince Casimir et qui Sont ceux de tous les Banquiers, ainsi vous pourrez lui faire passer les autres Sommes lorsque vous le jugerez à propos.

2° J'ai remis à M. Reis les 125 f. et pour votre Jeune Jardinier 24 f. à Springer. Quand au 50 f. que vous m'avez donné pour M. Fiala Je n'ai pas encore pu remplir vos intentions parceque M. Fiala est absent et ne reviendra à Vienne que dans 8 à 10 jours Je guete Son retour pour lui remettre cet argent.

3° Je n'ai pu parvenir a voir le Prince Charles Schwarzemberg

Lorsque j'allai chez lui au Fauxbourg on me renvoyoit à Son Bureau à la Chancellerie de guerre et quand je revois là on me revoyois au Fauxbourg où bien il étoit au Conseil, enfin Samedi dernier j'ai été à 8 h. a Son Bureau pour l'attendre en arrivant il est entré au Conseil chez le General la Tour j'y suis repassé à 11 h.re a 1 h. a 2. h. et j'ai fait la Sentinelle dans les corridor. Je ne sais pas où il est passé mais il ne m'a pas été possible de le rejoindre, il est allé a la Campagne jusqu'à la Semaine prochaine, et a Son retour je le guetterai si bien qu'il ne m'échappera pas.

4°. M.r la Chaise n'a point reçu d'ordre de vous pour acquitter les Papiers de tenture ayez la bonté de lui en donner.

5°. Il y a assez de Vin de Bordeaux pour la Consommation de la Princesse cette année il s'en trouve environ 500 Bouteille dites moi. Si je dois toujours en faire venir pour vous.

6°. Faites moi le plaisir de dire au Comte Alfred que Sa Commission pour Brunswic est faite par un Cousin de Mad.e de Rombeck qui y alloit directement. quand a celle des Extraits Baptistaires ils ne sont pas encore à Vienne on attend un Courier chaque jours il n'en a pas venu depuis un tems infini.

7°. Mad.e la C.sse Esterhazy n'est point à Vienne elle est à la

Campagne J'ai remis le Schals à Mad^e la Comtesse de Chanclos qui ma prié de lui laisser pour le lui envoyer avec la Condition expresse que S'il ne lui Convient pas elle le renvoye de Suite vous nen Serai pas embarrassé car il est Supperbe.

J'ai eu l'honneur décrire dernierement à la Princesse et lui ai dit que je prendrois la liberté de lui adresser une lettre pour le Prince Marechal comme elle avoit eu la bonté de me le permettre; mais j'ai trouvé une occasion pour la lui faire parvenir promptement par son homme d'affaire qui est resté ici, Je Supplie donc la Princesse lorsquelle écrira à Son Frère de lui recommender mon fils, et de lui accorder une place de Soublieutenant ou d'enseigne ce qui ne lui Sera pas bien difficile vu l'augmentation d'un Bataillon par regiments.

Daigné chez Prince me rappeller au Souvenir de la Princesse de ces Dames et Messieurs et n'oublié pas celui qui est avec Respect le plus Devoué de vos Serviteur Clery.

Moreau est depuis deux jours de retour d'Ingenstadt il Soccupe du petit pavillon de la Princesse elle Sauras la Semaine prochaine

~~Art 190~~ 320.

INSTITUT

Vienne le 22 Septembre 1805 — 184

Mon cher Prince

Je ne veux pas laisser partir la Comtesse Miszech sans vous écrire un petit mot, quoique je n'aye rien de plus a vous apprendre sur les évenemens politiques. La guerre est certaine d'après plusieurs Conjectures, d'abord vous savez le depart de l'empereur pour l'armée le lendemain de l'arrivée du Courier de France ce qui prouve que les Nouvelles propositions n'ont point été acceptée. ensuite l'Emp= reviens pour tenir la Diete a Presbourg qui a été avancée, puis il repartira pour l'armée avec ses Ministres qui font tous ouvertement leurs Bagages de Campagne. l'amb= de France ne vient presque plus chez M. Cob. et après demain qui etoit son jour de diné chez lui, il n'a pas été prié — l'amb= d'Espagne de Russie et M. Saget sont prié ensemble ce qui ne s'etoit jamais fait — voila encore une Conjecture des plus parlantes. Je crois a n'en pouvoir douter que l'armée d'allemagne, va marches très vite et sur des Chariots afin d'arriver a temps sur le Rhein, car les Francois y accourent avec une grande activité ~~extreme~~ on prépare à Strasbourg des logement pour M. Napoléon et sa Clique — il doit dit on commander en personne une Armée de 2 a 3 cent mille homme. La Conduite de l'Electeur

de Baviere étonne mais ne Surprend point. Celle de Baden est plus Sage, Vous Savez quil a licencié Ses troupes, on dit que l'Electeur de Cassel à Refusé le passage a Bernadotte avec une partie de l'armée d'hanovre et quil a ordonné le Rassemblement de 18 mille homme pour Sopposer à Son passage dans Ses Etats. M. de Marschall est à Berlin. on presume que le Roi de Prusse Se decidera à la fin. Les premieres Batailles Seront Chaudes car l'esprit de l'armée acquiert tous les jours. et la présence de l'Empereur et de l'archiduc est un excellent Stimulant. L'argent est toujours le même comme quand vous êtes partie les Ducats 6. fl. 12 Xr et 15 Xr

J'ai été a Baden Je n'ai point vu M. Bourbon Je remis chez lui ce dont vous m'avez chargé. il doit revenir demain dimdi en Ville J'irai le voir.

En présentant mes hommages à Mgr. vous lui direz que j'ai oublié de vous dire que j'ai payé. 2 fl. 30 - pour la montre S'il veut vous les remettre, vous aurez donc la bonté devous en charger.

Vous Savez mon cher Prince que le Général Gyulay d'après votre recommandation m'avait offert une place de Sous lieutenant dans Son regiment pour mon fils - que j'ai refusé parceque le Prince avoit eu la bonté d'écrire au Colonel pour placer mon fils et que M. de Spangen m'avait aussi assurer qu'il y avoit deux

Places de Vacantes et que mon fils pouvoit compter sur une. En arrivant au Regiment le nouveau Colonel l'a reçu Cadet avec Promesse d'avancement à son tour. Le Jeune homme est au desespoir. Le voila retarder de deux grades - parcequ'il tenoit a servir dans le Regiment du Prince qu'il l'avoit traité avec tant de bonté à Vienne. Je n'ose plus en importuner le Prince mais s'il est encore ~~à Vienne~~ à Lançut ayez l'extreme bonté de le prier que quand il ecrira au Colonel de son regiment de recommander mon fils. Je vous attends avec impatience pour que vous ayez la bonté aussi de le recommander aux Generaux de votre Connoissance car s'il pouvoit entrer dans un Etat major il avancerait bien plus vite.

Je vous prie de me rappeller au souvenir de la Princesse de M. Alfred et de toutes ces Dames.

Votre tout devoué Serviteur Cléry

Chez M. Paget. herrn gasse N.° 70.

Si le père ruffin n'était plus à Lançut. Je vous prirais de me renvoyer sa Lettre parcequ'il y a des papiers de Conséquence dedans

~~Art 191~~ 321. Vienne le 8 Septembre 1806. 186

Mon cher Prince.

J'imagine que ma lettre vous trouvera à Lançut pour vous porter tout les Voeux que je forme pour votre bonheur, J'aurois bien desiré vous les porter moi même et me trouver près de vous le jour de votre fête; mais il y a toute impossibilité de m'absenter en ce moment J'attends tout les jours Moreau qui doit me ramener une grande fille à moi et je dois m'occuper tout de suite de la bien placer, car je ne puis la garder près de moi, J'ai déja des vues qui j'espère réussiront et où elle sera à merveille.

Je ne vous donnerai point de détail sur la Batisse de votre Maison M. de Marray a soins de vous instruire la Princesse; mais je vous dirai que tout l'ensemble va bien, et avec beaucoup d'activité, l'arrivée de Moreau hatera encore la celerité des travaux, le tems est superbe et les murs seche bien, Si le tems continue de même il seroit très possible d'habiter les nouveaux logements cet hiver.

Nos finances vont toujours de mal en pis, l'impot sur la Contrebande qu'il faut payer en argent a fait hausser la valeur des Ducats de 7 f. 30 et 40 x. a 8 f. 10 x. hier et le prix de l'argent de Convention qui etoit de 156. pour 100 f argent etoit hier à 170 f en Billet de Banque pour 100 f argent. Si cela

Continu Nous en reviendront où nous étions il y a deux mois les Ducats à 10f. et peut être à 12f. Mais ce sont toutes les choses Necessaire a la Vie qui augmantent d'une maniere effrayante a Cause aussi de l'impot sur les Comestibles on a pas oublier les grenouilles ni les escargots, cela m'a fait toute suite penser à Napageld où l'on nous en donnoit si souvent surrement que la dame les retranchera a présent a cause de l'impot, voila du moins qui est bien heureux pour les personnes qui comme vous et moi ne les aimons guere.

Je vous prie Mon cher Prince de me rappeller au souvenir de la Princesse en la priant d'agréer mes respectueux homages aussi auprès de Mgr. l'évêque de Laon et de M. Arthur et M. Gabard. Mad.e de Mier doit quitter Vienne vers le 15 où 17. Son Mari a ce que j'ai entendu dire a reçu quelques Leçons à l'ambré à Vienne, il a cherché partout un logement pour 5 où 6 années, mais comme dit on les fond sont considerablement baissé il fait le difficile ne les trouvant point à sa fantaisie a présent, il remets ses recherches a cet hiver avec l'intention surrement de ne point revenir.

adieu Cher Prince pensé quelque fois a celui qui vous est bien devoué pour la vie. Votre très humble serviteur Cléry

Vous savez que je suis a vos ordres si vous avez besoin de quelque chose ici.

323.

Munich le 2 mai
1806.

INSTYTUT OSSOLINSKICH

permettez, monsieur, que je profite du voyage de Mr de Montholon à Vienne, pour me rappeller à votre souvenir. j'ai longtems espéré en vain, qu'un ordre de service, pourroit me rapprocher de vous, et je ne veux pas différer plus, de vous renouveller tous mes remerciemens, pour les bontés dont vous m'avez comblé pendant mon séjour à Vienne. recevez en je vous prie, de nouveau, tous les témoignages de ma reconnoissance.

Daignez, également agréer, mes compliments et l'assurance de mes sentimens distingués

Ed: Colbert

Veuillez présenter mes respects à madame votre mère.

323

A Monsieur

Monsieur Henri

de Lubomirski. maître

Bastion.

à Vienne

List Pułkownika Ed: Colbert Adjutanta Xcia Berthier de Neufchatel: był ranny pod Austerlitz i mieszkał w Wiedniu w moim domie

= Hulz l.

~~Aut 192~~ 324

190

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

Mon cher Prince

Ma femme m'a dit que vous ne paraissiez pas effrayé de l'idée de faire visite à un vieux chateau délabré où nous allons demain. Rien ne saurait nous faire plus grand plaisir que de vous y recevoir. Si vous voulez bien nous faire l'honneur de venir nous voir le mieux est de vous embarquer sur le bateau à vapeur de Linz. Vous remontez le Danube jusqu'à Traismauer où vous arrivez entre onze heures & midi. Là je vous enverrai une voiture

qui

qui vous fera parvenir à Salzbourg
en une heure à peu près. Vous
voudrez donc bien m'avertir du jour
que vous partirez pour cette course.
Nous revenons la poste tous les jours.
Il faut adresser à Salzbourg
par St Pölten & Herzogenburg.
Je vous écris à tout hasard le cas
que je ne vous trouve pas chez
vous demain. Adieu mon cher
Prince mille hommages

Colloredo

Mercredi.

Monsieur
Monsieur le Prince Henry
Lubomirsky

Collonel.

~~[illegible]~~ ~~Aut. 193~~ 325 192

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH



Nous avons été interrompus
hier Cher Prince; je voulais
vous prier de me présenter
à Madame la Comtesse
Potocka. Veuillez me faire
connaître jour & heure
qui vous conviendront &
agréer mille compliments

Colloredo

Vendredi

47

S. A. Wr. Ludwine Lubomirski

[illegible]

Jaśnie Oświecony Mości Xiążę

Jeszcze w roku 837mym przyjęła na procent kassa Waszey Xięcey Mości kapitalik z 4074 Rubli i kop: 46 Floriana i Jerzego Grosow wychodzących; dopoki jeden tu między nami bawił a drugi na pensyi jako Emigrant był we Francyi, mogli się utrzymywać małym ale regularnym z Kassy Waszey Xięcey Mości wypłacanym procentem, teraz pomimo to że po śmierci Jerzego cały ten kapitalik /: z przyzwoleniem reszty familii :/ Florianowi służy, wszelako tenże nie mogąc uzyskać pensyi Emigracyjney i nadszarpnowszy znacznie z kapitału na podroż, żadnym sposobem z małego procentu od resztującey summy utrzymać się nie może; jako jego pełnomocnik nie mogąc ani awansowaniem procentow ani możliwemi z moiey strony dodatkami zaspokoić jego krzyczących do nieba usaleń na nędzę i niedostatek, ułożyłem się z jednym z moich sąsiadow przy naydoskonalszym zapewnieniu kapitału o większy procent w ratach dogodnych dla tego biedaka — w tym celu wypowiadałem już dwa razy ten kapitalik to iest przed kontraktami 840, 841 obadwa razy wcześnie u Plenipotenta Waszey Xięcey Mości ale jeden i drugi raz bez skutku aż nakoniec nękany narzekaniami nędza i potrzeba wywołanemi a przez delikatność nie chcąc takowych komunikować Waszey Xięcey Mości udałem się w Lipcu r: b: do Pana Löflera, prosząc go listownie ażeby przynaymniey dopoki kapitał uiszczony nie będzie, wyjednał u Waszey Xięcey Mości 8 procentu rocznie w dwoch ratach połowę w jesieni a drugą w kontrakty; jakoż nawet odpowiedzi mi dać nie raczył — załączając jego ręka podpisana recepisse

zastarzam go przed sprawiedliwością i naylepszém znaném nam Sercem Waszey Xięcey Mości iż nie w myśl Waszey Xięcey Mości obrabia Tego interesu — pewny bowiem iestem iż gdybyś usłyszał: jaki niedostatek ten biedak znosi, gdybyś nawet dłużny mu nie był rzuciłbyś mu taką, a może i większą ilość o jaką ja jako należytość domagałem się. — Racz wasza Xięca Mość zaspokoić tego biednego rodaka, niech nie ma przyczyny roznoszenia poza granice swoich dotkliwych żalów — niech nie narusza powszechnego Szacunku którym wszystkie polskie serca przejęte są dla waszey Xięcey Mości, a którego ja chociaż Mu nieznany osobiście śmiem złożyć winny hołd pisząc mi z wysokim Uszanowaniem

Waszey Xięcey Mości

uniżonym Sługą

Franciszek Cywiński

ul. 20 Kas 8ej w Lwowie
w domu Nro 654 części drugiey

~~Aut 203.~~ 338.

196

INSTYTUT OSSOLIŃSKIEGO

Jaśnie Oświecony Mości Xiążę
Panie i Dobrodzieiu!

Nader mi iest rzeczą przyiemną powitać Waszą Xiążęcą Mość po długiey podróży zagraniczney, a dopełniaiąc wezwanie przez JPana Jankowskiego mnie oświadczone, przesłać Jaśnie Oświeconemu Xięciu JMści rękopism sp. Xiędza Albertrandego w kopii życząc szczęśliwego skutku w tak ważnem dla Publiczności Uczoney przedsięwzięciu. Podług serc naszych życzymy Waszey Xiążęcey Mości zdrowia czerstwego dla sławy i dobra Narodu. Przy tem śmiem upraszać JO. Xięcia JMści imieniem Towarzystwa Krol: War. Przyiaciół Nauk o obiaśnienie interesu, czy Towarzystwo otrzyma łaskę W. X. Mości w przesłaniu rysunków Medalów, które Albertrandi w swo-

iem

iem dziele opisuie, aby ich ryciny do dzieła maiącego się drukować z textem nawet francuzkim, mogły bydź przyłączone. Maiąc rysunki Medalow takowych, czyby czasem nie zgodzono się na sprowadzenie Sztycharza do Warszawy czy z Berlina, czy raczey z Wiednia, aby pod okiem Towarzystwa sztychował. Już ia nidzę umysły Członkow Towarzystwa ku temu proiektowi skłonione: Odezwa W. X. Mości może zupełnie prędzey skłonić do uskuteczniania rycin w Warszawie: idzie tylko o rysunki Medalow, których my tu niemamy.

Czekaiąc na łaskawą odpowiedź dla udzielenia iey Towarzystwu wyznaię, iż iestem z nayprawdziwszem uszanowaniem

Waszey Xiążęcey Mości

Nayżyczliwszym i Nayniższym Sługą

X. Czarnecki.

W Warszawie. D. 10. Marca. 1819.

~~Aut. 204.~~

339.

198

Jaśnie Oświecony Mości Xiążę!



List Waszey Xiążęcey Mości pisany do mnie D. 8. Sierpnia r. b. z naywiększem Ukontentowaniem w Towarzystwie Krolewsko-Warszawskiem Przyiaciół Nauk był czytany. Za uwiadomienie przez W. X. Mość o stanie przyiętey opieki i uczynioney pomocy ze strony Waszey Xiążęcey Mości względem Rycin do Dzieła X. Albertrandego o Medalach Polskich, nayczulsze podziękowanie W. X. Mości Towarzystwo oświadcza. Żądane Ryciny do poprawy w liczbie 42. drogą wskazaną, Waszey Xiążęcey Mości mam zaszczyt zwrócić. Przyiemną iest oraz dla mnie rzeczą będąc tłumaczem wdzięcznych Uczuć Towarzystwa wynurzyć i moie, będąc z nayglębszem Uszanowaniem

Waszey Xiążęcey Mości
Nayniższym Sługą.
X. Czarnecki Kan: M. War:
Sekr: T. K. W. P. Nauk.

W Warszawie. D. 11. Września
1821.

~~Aut. 205.~~ 340 189

Jaśnie Oświecony mości Xiążę!

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

Towarzystwo Krolewsko-Warszawskie Przyiaciół Nauk czuiąc konieczną potrzebę ogłoszenia drukiem iak nayprędzey dzieła X. Albertrandego o Medalach Polskich, bo wiele osob o to nalega, ma zaszczyt prosić przezemnie Waszey Xiążęcey Mości o przesłanie tak z rękopisma po polsku i po francuzku iak i z rycin, co iest gotowe. Znaiąc zas Towarzystwo ciągłe i ważne Waszey Xiążęcey Mości zatrudnienia śmie czynić przełożenie, iż resztę pracy około dopełnienia przekładu na ięzyk francuzki i zrobienia rycin na siebie chce przeiąć i ukończyć pod swoiem okiem w Warszawie. Potrzeba każe dzieło przyspieszać, ktorey Towarzystwo ulega. Ofiara pracy i przysługi W. X. Mości zapisana będzie z wdzięcznością w Dziejach Towarzystwa, iako gorliwego współczłonka osławę i dobro Narodu.

Miło mi iest przy tem wyznać głębokie uszanowanie z ktorém iestem Waszey Xiążęcey Mości

Nayniższym Sługą.

X. Czarnecki Sekr: Tow: K. W. P. Nauk. imieniem Towarzystwa.

W Warszawie.
d. 19. Marca. 1822.

~~Art. 206~~
341.
201
INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

Jaśnie Oświecony Mości Xiążę!

List Waszey Xiążęcey Mości z Przeworska pisany do mnie pod d. 23. Czerwca r. b. odebrałem d. 2. Lipca za który nayczulsze składam W. X. Mości od całego Towarzystwa Krol: Warsz: Przyiaciół nauk podziękowanie. Prezes Towarzystwa Jw. Staszic z ukontentowaniem czytał list W. X. Mości i uwielbia gorliwość niezmordowaną, z jaką się JO. Xiążę zaymuie około Rycin do dzieła o Medalach Polskich, nieszczędząc ani czasu, ani pracy, ani Wydatków znacznych, ani starań rozlicznych w wyszukiwaniu Medalów po rożnych mieyscach.

W liście swoim JO. Xiążę wyraził, iż przesyła przez okazyą dla Towarzystwa Rycin iuż poprawnych Sztuk

Sztuk 68. wraz z ich wyciskami. Ale dotąd żadnego Transportu Towarzystwo nie odebrało, a list W. X. Mości z poczty odebrałem, na który teraz odpisuię.

Zdrowie Waszey Xiążęcey Mości, iako przywiązanego prawdziwie do Imienia i Sławy Polakow, mocno nas obchodzi. Boday kąpiele ustaliły zdrowie W. X. Mości na długie lata ku wzorowi i korzyści powszechney, a stąd i dla Towarzystwa Kr. War: Przyj: Nauk wielka pociecha wypłynie, które ma naywyższy dla W. X. Mości szacunek.

Czyniąc zadosyć Zapytaniu oświadczam, iż Dom wspaniały dla Towarzystwa Kr: War: Przyj: Nauk rozpoczęty przed dwoma laty na Krakowskiem Przedmieściu na mieyscu Kościoła XX. Dominikanow Obserwantow zewnętrznie zupełnie będzie ukończony za miesiąc, wewnątrz także ciągle fabryka się odbywa co do Sufitow,

podłog, okien, drzwi, piecow, malowań — Ledwie za pułroku gotowa będzie Sala na posiedzenia publiczne, ktorą między innemi zdobić będzie Portret naturalney wielkości Nayiaśnieyszego Alexandra Cesarza i Krola. Gmach ten procz Biblioteki i Gabinetu obeymuie Sale na Skład rożnych Kollekcyy, do ktorych np. Broń wszelkiego rodzaiu, rożne zbroie darowane przez śp. Jenerała Dąbrowskiego, należą. Słowem znaydzie się mieysce do nowych obywatelskich ofiar w każdym rodzaiu. Krotko mowiąc Gmach Towarzystwa przez położenie mieysca, strukturę swoię w guście włoskim, wspaniałość i ozdoby zewnętrzne staie się imponuiącym. Dach iest kryty, zdobi go kopuła zakończona Konduktorem — Na facyacie są godła astronomii.

Przed Domem postawiony będzie Pomnik Kopernika z Bronzu wielkości Kolossalney — Rok temu drugi iak Thorwaldsen podiął się za umową zrobić do tego Model z Gipsu za 2000. Dukatow holenderskich, i wziął przy podpisaniu umowy w Warszawie zaraz Czerw. Zł. 666. Zł. 12.

W tym roku spodziewamy się z Rzymu odesłania tego Modelu: a tymczasem zakupiliśmy na ten Pomnik materyały, iakiemi są, dzwony zepsute, miedź stara i Żyrk. Cała mieszanina na Pomnik ma ważyć funtów 75,000. Koszta na Pomnik obrachowane na zł: 150,000. Koszta na Dom zł: 350,000. Ofiarę na to mamy w większey części od Szanownego Prezesa Staszica. Kopernik wystawiony będzie w Sukni Kanoniczey w Płaszczu akademickim czyli Todze, ze sferą armilarną w ręce, a oczy wzniesione do Nieba: stać ma na Piedestale marmurowym na kilku gradusach wzniesionym.

Tyle wiadomości interesuiących JO. Xięcia Jmści wypisawszy mam zaszczyt polecić łasce W. X. Mości interes Towarzystwa łącząc wyznanie nayglębszego Uszanowania, z którem iestem

Waszey Xiążęcey Mości

z Warszawy. D. 20. Lipca.
1822.

Obowiązany i Nayniższy Sługa
X. Edward Czarnecki Sekretarz
Towar: Krol: Warsz: Przyj: Nauk

~~Aut. 207.~~ 342. 203

Jaśnie Oświecony Mości Xiążę!

INSTYTUT OSSOLIŃSKICH

Na list Waszey Xiążęcey Mości pisany do mnie z Przeorska pod D. 23. Czerwca r. b. miałem zaszczyt odpowiedzieć W. X. Mości na d. 20. Lipca roku tegoż, uwiadomiaiąc o interesach Towarzystwa Krolewsko Warszawskiego Przyiaciół Nauk, co do Domu Nowego postawionego na Krakowskiem Przedmieściu, co do mieysca w nim na skład pomnikow Narodowych, co do Monumentu dla Kopernika — List ten odebrany był w Przeorsku w nieobecności JO. Xięcia przez JPana Okraszkiewicza Sekretarza, ktory w Imieniu W. X. Mości raczył mi w końcu Sierpnia r. b. odpisać z uwiadomieniem, iż przesłano z Przeorska na Sieniawę 51. sztuk Medalow Polskich z wyciskami wraz z Portretem litografowanym w Wiedniu Kopernika. Ofiary te przy łasce JO. Xięcia Czartoryskiego Senatora Woiewody doszły celu swoiego przeznaczenia. Towarzystwo Krol. Warsz. Przyiaciół Nauk nayszczerszą za nie oświadcza wdzięczność Waszey Xiążęcey

Mości

342

Mości i dalszey poleca się łasce czekaiąc z upragnieniem skutku prośby swoiey względem uzupełnienia dzieła o Medalach Polskich, aby iuż śmiało można druk iego rozpocząć i Publiczność Uczoną w oczekiwaniu zaspokoić.

Przy oświadczeniu podziękowania od Towarzystwa miło mi iest wynurzyć dla Waszey Xiążęcey Mości Uczucia prawdziwego Uszanowania, z ktorem iestem zawsze

Waszey Xiążęcey Mości

Nayniższym Sługą.

w Warszawie.
d. 16. Listopada 1822.

X. Czarnecki.

~~Art. 208.~~

204

343.

Jaśnie Oświecony Mości Xiążę!

Pod dniem 16. Listopada r. b. złożyłem Waszey Xiążęcey Mości winne podziękowanie od Towarzystwa Krolewsko-Warszawskiego Przyiaciół Nauk za przesłane w miesiącu Wrześniu 51. Medalow do dzieła o medalach Polskich śp. X. Albertrandego.

Odbieraiąc drugi transport Medalow w liczbie 68. niedawno nadesłany Towarzystwu przez Waszę Xiążęcą Mość, ale przez kogo oddane niewiadomo, oświadcza Towarzystwo swoie uczucie wdzięczności za wszelkie trudy, starania i wydatki, ktorych Wasza Xiążęca Mość nie szczędzisz dla dobra i sławy Imienia Polskiego.

Powzięta

Powzięta nadzieia względem wydania na widok publiczny Dzieła Albertrandego o Medalach Polskich utwierdzona przysługami tak ważnemi i licznemi W. X. Mości wzrasta codziennie i ręczy za pewnością skutku. Pamiątka wieczna w dzieiach Towarzystwa, iż Wasza Xiążęca Mość byłeś rzeczywiście Członkiem gorliwym i Dobroczyńcą znakomitym Towarzystwa Naszego.

Przy wynurzeniu uczuć od Towarzystwa łączę i moie będąc z powinnem uszanowaniem

Waszey Xiążęcey Mości

W Warszawie.
D. 15. Grudnia. 1822.

Nayobowiązańszym i Nayniższym Sługą.

X. Edw: Czarnecki.

Aut: 209.

206

344.

Jaśnie Oświecony Mości Xiążę Dobrodzieiu!



INSTYTUT OSSOLIŃSKIEGO

List W. Xiążęcey Mości do mnie pisany pod dniem 3. Kwietnia r.b. odebrałem z rąk samego JW. Hr. Tyszkiewicza: przy tém 41. Sztuk blach Medalow Polskich z wyciskami. Blachy te złożyłem w imieniu W. X. Mości na posiedzeniu centralnem Towarzystwa Król: Warsz: Przyiaciół Nauk w dniu 13 Czerwca r.b. łącząc razem ofiarę inszą W. X. Mci toiest: Widoki sławnieysze w Polsce N° 6. i Portret J. O. Xiężny Marszałkowey Lubomirskiey. Pamięć o naszém Towarzystwie W. X. Mci, bardzo przyiemna była dla obecnych Członkow na rzeczonem posiedzeniu. Zlecono mi na niém wynurzyć W. X. Mci od Towarzystwa nayczulsze podziękowanie za wszystkie dotąd otrzymane od Niego ofiary, iako od Szanownego Członka zaiętego gorliwie sławą i dobrem Literatury Języka Polskiego.

Uwiadomienie W. X. Mci o Jego troskliwem staraniu względem ukończenia Sztychu reszty Medalow Polskich

wzbudziło

wzbudziło w członkach Towarzystwa przyjemne uczucie a razem
odżywiło nadzieję, iż i samo dzieło ś.p. M. Albertrandego ome.
Zabytki Polskie z dopełnieniem przekładu na język francuzki przy
łasce W. X. Mci Towarzystwo wkrótce otrzyma.

Raczy Wasza Książęca Mość przyjąć od Towarzystwa
wyznanie wdzięczności, szacunku i należytego
poważania.

w Warszawie 12 Lipca
r. 1824.

A. Zarnecki Sekret.
Tow. Kr. Warsz. Przyj. Nauk.

Aud: 209.

Jaśnie Oświeconemu Xięciu JMci Henrykowi

Lubomirskiemu

Członkowi Towarzystwa Król. Warsz. Przyiaciół Nauk, Kawalerowi wielu Orderów.

---

w Przeworsku

16 1.
208

ce 5. Jan. 807. a Drude.

en recevant votre derniere et même en voyant que toute reponse tard a arriver, j'ai d'abord pensé que rien n'iroit et ne s'arrangeroit. J'ai absolument voulu cet Therese qui m'a prié d'attendre jusque ce que les bonnes nouvelles que vous m'annoncies cher Prince n'arrivent et aux quelles je ne croyois pas a cause que cet de Krasnorossie qu'on les attendoit, j'ai voulu dis-je dans ma derniere pour accelerer votre bonheur et Celui de mon Enfant vous proposer, que si vous ne pouvez point absolument venir vous même a Dresde pour vous y marier que Clementine puisquelle est a Lanent ou Tarnow vienne prendre ses Soeurs Therese et Joseph et procure a votre adorable maman le bonheur d'assister a ce jour Interessant, Je donnerai ici a ma Therese ma benediction qui la suivra partout et qui est son bien et sa proprietée puisquelle est le juste salaire des vertus et de sa bonne Conduite, voila le parti le Plus Court et le moins dispendieux vû les Circonstances presentes c'est pour quoi j'expedie avec cette Lettre une Estafet car nos Communications sont aussi rares que si nous etions au deux bouts du globe. Les deux

voyages de mayer et le long silence
de plus de six semaines jour pour jour ont
terriblement fait perdre de tems. la saison
et les evenemens sont devenus rigoureux
la lettre de mon mari que je viens de recevoir
hier a manqué me faire mourir hier soir, mon
courage moral pas aisé à abattre l'est beau-
coup, je vous envoye cette lettre que vous aurai
mon cher Prince la bonté de me rendre apres l'avoir
lue attentivement. malgré ma maladie, malgré
la saison je partirai et serai a la joie de mon
coeur de partir. heureusement aucune habitu
de aucune liaison, aucune amitié ne m'atta
che a Dresde, le peu de connaissances et de
société aux quelles je tenoit par un tres faible
attrait de préference aux ennuyeux même
cela n'existe plus ici il n'y a exactement
personne de ma connaissance pas même
un confesseur ni un medecin préféré qui
m'y retienne ou que j'eusse regret a quiter
tandis que le plus vif desir de me trouver
aupres de vous tous semble m'ôter le peu
de forces qui me reste par l'inutilité
de mes efforts et de mes voeux. Je suis
malade cher Prince j'ai la fievre et d'autres
maux que le chagrin violent de hier a
causé mais ces maux ou empire
rons ou passerons car tout passe

heureusement, ainsi cest quelques jours de patience;
mais voila la séerie des empechemens a mon voyage.
1mo sans une garantie considerable on ne me laissera
pas bouger d'ici Il est inutile d'y songer. en vous
demandant cette garantie je ne vous ai pas dit
dans ma lettre par mayer que ce fut a cette somme
que mes dettes se montent ici je vous ai prévenue
que Bassange vouloit beaucoup plus afin seule-
ment d'avoir des surétés dans des tems comme ceux ci
bien solides. ce n'est pas son crédit qui court des risques
est celui de nos provinces et de tout le nord qui pour
le moment présent et très en discredit. puis qu'il n'a
(: ledit Bassange :) je mais voulu avancer a la
Prin. Marc cinq cents ducats pour 4 semaines, jugez
a cette echelle s'il ne lui faut pas le quadruple
de ce que je dois moi partant d'ici dans ces circonstan-
ces pour se charger de répondre pour moi, cette
garantie avec la sureté qu'on me laissera revenir
avant le terme n'engage a rien seroit elle d'un
million Il faut prendre ses precautions seule-
ment en cas de ma mort prouvée dans cet
espace de tems que dans ce cas c'est ma
fortune et non le repondant qui est engagée
a payer, et moi pour alleger le fardeau de cette
responsabilitée je dois laisser un ecrit bien
legal qu'en cas de mort, mes successeurs naturels

et mon mari sont tenus a payer ce que je dois Jei et
qui s'est accumulé par le Long sejour que jai fait
Jei. voila pourquoi jai crû et nommé un Banquier
de vienne pour abreger le tems car cent été bien
tot fait sans en parler en Krasnorossie, en
revoyant mon mari de bouche nous aurions pris
les arrangemens necessaires pour petit a petit
Lever et aplanir tout ce dédal, convaincu par
mes Comptes de mois en mois a quoi par le Laps
des années cette arrieration s'est accrüe la
somme de ce que je dois ne l'eut point effrayée
surtout partagée en terme. mais dans un
moment comme celui la on viend lui parler
d'une garantie aussi Enorme Il y avoit
de quoi jen convind me valoir le Coup
de sang au quel jai manqué succomber
hier soir. dapres la Lettre que je vous Com-
munique mon cher Prince je suis authorisée
a faire les objections qui suivent. si vous voulez
que je parte et que vous m'envoyez la garantie
en question, Il faut que vous m'assuriez sur votre
parolle d'honneur qu'envers et contre tous
fidelle a cette parolle vous vous opposerai a
aucun acte de violence attentent a ma
Liberté ou qui s'opposeroit a mon retour Jei
a terme pour satisfaire aux engagements que
mes affaires exigent. par un article de la
Lettre de mon mari ou il dit que je dois prendre

furtivement un passeport,
que je dois laisser Celestine ici pour
plus grande sureté a mes Creanciers et qu'il
trouvera le moyen de la retirer. Je ne me
preterai jamais a des moyens comme cela
ce seroit prouver que j'ai fait des depenses
de folle et que j'y joins la mauvaise foi.
ma reputation n'est pas seulement a moi
elle est a mes Enfans, le sentiment n'avilit
pas mais les Esclandres beaucoup. J'ai vecu
Ici avec aisance peut être un peu de luxe
pour ne voir jamais que la très bonne societé
cetoit autant pour moi que pour mes Enfans
leurs maitres leur entretien etoit non seule
ment honnet mais même recherché, sans
etre jamais au dessus de nos moyens et de
notre naissance, la cherté ayant quadru
plée, les occasions de depenses ayant
multiplié, je me suis derangée en
Entretenant la maison dans le plus grand
ordre possible comme vous en avez Eté
témoin, je n'ai jamais osé en Ecrire
a mon mari cherchant un tems favorable
pour le voir et lui montrer mes Comptes
tenus regulierement pour que

parceux il juge de l'employe de
ses sommes arriezée pour le payement.
Je suis bien sure que convaincu de ce à quoi
je les ai employé sa bonne opinion me
seroit rendüe, je n'ai jamais osée lui deman
der des extraordinaire un peu forts, parce
que d'abord, il est a croire et a craindre
qu'en s'aigrissant contre moi Il me
les eu refusé comme cela est arrivé autrefois
et par la dessus il m'avoit oté tout droit
de lui rien demander au dela de ma
penssion depuis la proclamation qu'il
a fait contre moi qu'il a fait mettre dans
les gazettes.
Je recapitule. si vous voulez que je vienne
a Lancut il faut la garantie du Comptoir de
Freise et pour la somme que Bassange a
demandé et telle que Bassange la demandé
autrement je ne puis quiter Dresde, Il me
faut votre promesse d'honneur qu'on my
laissera revenir pour ne pas ternir si horri
blement ma reputation dans un pays ou
J'ai passé une partie de ma vie cherchant
a y etre considerée et par la Cour et par tout
le monde. Les frais du voyage seront
considerables, j'amene Celestine parceque
double depense d'entretenir

elle, une personne qui en auroit soin, sa femme de chambre, la Table pour tout le monde seroit de nouveau un pretexte a la depense et a la dillapidation au seul valet de chambre antoine que je laisse ici et a quel je paye la table en argent ainsi il ny a plus de faufuyant a craindre je le garde pour soigner mes Effets et l'argenterie de mon mari jusqu'a mon retour, mon mobilié que je réaliserai alors en le vendant fera aussi une petite somme assez honnete pour une bonne partie de l'amortissement de mes dettes mais il faut que j'y sois car cet epouvantable avec quelle perte ses ventes se font quand on y est pas soi même, le visavis de mr Wynn vient d'être vendu aujourd'hui pour 30 Louis juger du reste. mon mari m'a envoyé 600# pour le voyage Il me faut, ma grande Berline, une petite voiture pour les femmes et un fourgon le fourgon sera avec un voiturier /: trouvant a vendre bien ici mes cheveaux qui les 5 me coutoient 40# de nourriture par mois :/ 10 cheveaux de portes pour les 2. autres voitures, comme nous n'irons qu'petites journées ma santé ayant beaucoup perdüe depuis quelque tems, les Couchée frequantes dans les auberges, la nouriture, les gens payée un tiers encore de plus en voyage /: cet l'usage de ce pays ci et ils ne vous suivent qu'a cette Condition :/ voyez si 600# peuvent suffirent?

mondejour en gallicie le retour quoique moins Couteux
etant moins de monde tout cela sont des frais
extra de la depense habituelle pour les quels je
vivrois quelque mois ici et Payeroit tant soit peu
de l'arieré. vous verrai dans la lettre du prince
quil menvoye 2500 ₶ car il ny avoit plus d'argent
chez Bassange que tout juste pour le mois prochain
cest donc 5 mois de ma pension przynaymniey przez
ten czas pewnosc zgłodu nie umrzec. nie masz
innego sposobu dla mnie wyjscia z Bidy jak
tus do ktoregosie zabieram y po trosze exekwuie
ale ociągaiąc sie bo nie mogą raptowy odmia
ny zrobic poki Terenia y Juria są przy mnie
Du moment de leur depart je Congedie tout mon
monde, surtout point de cuisine je prendrai ma
portion du premier hotel voisin, nous restons Celestine
Tecle ma femme de chambre et moi, Compté les 4
pour deux portions. rien le soir. point d'equipa
ge, un Domestique, un tres petit Logement près
de l'hotel ou on nous aporter a notre dîner pas
Loin de l'Eglise car jusqu'au chaises tout a
doublé de prix. si mon mari a la bonté de
me Continuer ce quil ma assigné ce dont je
ne doute par les bons offices de mes Enfans au
près de lui au bout de deux ans au plus je
serai quite de toute Dette quelconque et pour
rai alors aller demeurer pour le reste de mes

jours ou je voudrai aporté de
vous mon cher Prince et de la
bonne et aimable Therese. tous mes
voeux les plus sincers et les plus ardents
ont la reforme et la retraite pour objets
mes gouts et ma santé s'y conforment.
mais pour commencer ici le plus promp
tement possible cette reforme qui est
une veritable necessité car la plus part
de mes Créanciers maią iuz przewiedzione
Procesa nawet w appelacyi cela est
suspendu par un Egard et un Condescenden
ce a moi personelle, Il faut donc se
hater d'effectuer cette reforme qui
me donne d'abord mille ecus par mois
de libre pour mes Creanciers Il me faut
zgory quelques depense que je ne
puis entreprendre sans secours. C'est
a dire, odprawiaiąc ludzi moich
co mi służą od 15 stu, 12 stu Lat Korden
bo w całym moim Domu ieden ledwie
iest mniey iak kilka Lat. trzeba im
przynaymniey miesiąc zgorey
gażow zapłacic les pensions
du mois vont a 315 ecus +

+ c'est a dire 105 Ducats

Podług Tabelki ktorą tu przyłączam
y w ktorą gouvernantka nie wchodzi
ktora 200 # bierze na rok. Je viends
d'etre interompue par Bassenge pardonez
moi la longueur de ma lettre et le desordre
de mes idées aurai vous la patience d'une
lire? je prie Therese de vous en faire mes
excuses dans sa lettre mais je suis si
malade la tête si prise de fievre et la
necessitée de faire partir l'Estafet pour
ne pas perdre encore beaucoup de tems
si grande que je prends sur moi d'
Ecrivailler quoi quoi que souffrante
a mourir -- Bassange viend de me
dire quil a recu tout comme moi par
la poste de hier deux lettres du Prince
sous les mêmes dates que les miennes
que je joins Ici par ces lettres Il m'assu
re que le Prince lui defend de donner
a mon usage un sol de l'argent qu'
il compte envoyer a lui Bassenge
ainsi me voila vis a vis de rien en
cas de depart ou il me faudra toujours
un mille ducats de comptant
pour partir sans etre tracassé
par tant de petits riens

Imprevus apres un si Long sejour y bydgc Pod
partykularną bacznoscią tutejszy publicznosci
Jako Polka teraz, Jako luz notowana przez gazete,
Jako processowana przez 30 Kategoryj y Jako
des Krydatowana przez mego męża u mego wła-
snego Bankiera, Je suis Inspecté dans mes
moindres actions.

Je n'ai pas une seule dette usuraire tout est
Comptes de marchands a l'usage des enfans
de moi et de la maison, fournisseurs pour
la maison ouvriers et cetera s'ils ont gagné
sur les prix Il y a si Longtems qu'ils attendent
? Car il y a des Comptes qui sont depuis
1795 n'ayant jamais eu Que le stricte ne-
cessaires et jamais le moyen de payer ce
qui etoit arriveré, j'ai eu une fois une som
me dont j'ai payé les fournisseurs et les
plus pressés des marchands, d'ailleurs ce paye
-ment a precédé des Epoques tres contenses Ici
pour moi et précédé egalement la publica
tion de la gazette contre moi alors ainsi que
dans ce moment ci tout le monde a voulu être
payé a la fois et il a fallu faire un Emprunt
assez Considerable pour cela voila les seuls
obligations qui ne sont pas des Registres qui
existent Ici, dont

L'un est a la feu Comtesse Moszynska et que
ses successeurs revendiquent, Je joindrai Ici la
liste de ceux qui ont été payé alors et qui se
trouve chez Kieyz de la Prin. Sanguis. qui a
été envoyé ici pour ses payements on pourra
la verifier. si Clementine se decide a venir chez
chez ses oeuvres, Jai ma grande voiture pour les
Contenir et les emmener alors elle peut venir
en toute petite voiture. si cet moï qui doit venir
Jattend votre reponse a celle ci faites quelle ne
tarde pas pour notre bonheur a tous et ayez
la Confiance chez Prince d'en faire plutot
trop, que trop peu cest par méfiance de procé
des que mon mari nous a tous mis dans un
Labirinthe de peine, les miennes sont Innom
brables pour sûr mais ne viennent toutes que
de cette part la. Il faut donner a la reflexion
au repentir, la Latitude et l'Etendu de reunir
l'Effet aux bonnes resolutions qui ne peuvent
s'effectuer quand on y met obstacle en otant
tout moyen d'agir dans le sens inverse de
Celui qui a causé nos Erreurs, je me dois a moi
même la justification de ma Conduite qu'un
attachement sans bornes pour mes Enfans,
l'envie de bien faire, de les faire paraitre
ce quelles sont, de vivre selon ma Condition
de faire honneur a mon nom a toujours guidé.
sil y a de la prodigalitée elle nest surement
pas Exagerée

exagéré ni au dessus de nos moyens
et toujours la necessité a ce Cale nie moie
widrimisiez a réglé mes depenses et my
a pour la plupart forcé une fuite de ma
part me soustraire a mes Creanciers, les
payer par accomodement comme une
Banqueroutiere en leur retranchant le
tiers de ce qu'on leur doit seroit une
vrai Indignité de ma part a la quelle
je ne me soumettrai jamais, jai proba
blement bien pend etans a vivre
Jen prend Dieu a témoin que si on retran
choit quelque chose a ceux aux quels je
dois Jei je croirois ma Conscience et
mon âme chargé car jai toujours
marchandé et pris a juste titre
tout ce que je leur dois. vous scavez
que tout est paisible dans la distance
qui nous sépare, Il faut profiter
de ce moment pour nos arran
gements de famille, accordez moi
beaucoup d'Indulgence pour cette
Longue Confession. une fois tout

cela tiré au clair vous n'entendrai
parler de moi que pour vous assurer
de ma tendresse et de ma reconnaissance

mille tendresses a votre adorable maman
a Clementine a vous même cher Prince
veuillez tous trois m'accorder une part
bien grande de votre attachement D. C.

Pour Cher Henri.

216

a 10 Juillet 1807 Vienne

Cher Prince vous ne doutez surement pas ses Voeux que je forme pour vous et que tous les jours de ma Vie je renouvelle avec le plus Vif Interest d'affection et d'amitié la plus vrai, soyez toujours heureux, donnez moi bien tot de bonnes nouvelles de votre Ménage comme a la Confidente née de pareils Evenements que je scaurai garder pour moi et pour m'en rejouir par la vive part que je prendrai toujours a tout ce qui vous regarde.

Le Monsieur na mieux eu

moins regretté Catuie.
Depuis mon depart de
Lancut je n'ai reçu qu'une
seule Lettre de Therese et
Voila tout, pas un mot de
qui que ce soit d'autres, pas
un mot de mon mari.
adieu cheressime henri
Conservez moi vos bontés et
Comptez sur tout mon
attachement vrai et
Inviolable.

Pour Lecteur Henri.

ce 25 Janvier 1816 Naples

218

Je viends de recevoir votre Lettre du 28 Decembre mon cher Prince
Je l'attendois tres Impatiemment pour être par la promesse que vous
m'emettez de mr de Fries hors du danger des desagréments pénibles
dont mrs les Banquiers s'embarassent peu quils soyent d'accord
avec la delicatesse et les Egards dûs a une femme vous auriez dû
ajouter mon cher Prince avec une femme de mon âge et jose le
dire de ma maniere d'être, ... Coment avez vous pu croire un
Instant que je sois assez bête pour Imaginer que la Maison
puissamment Riche de Fries mette de l'Importance a ce que
mon argent passent par chez eux? cest moi qui tout au
Contraire ai été fort etoné quils y mette tant d'Importance
jusqua m'arreter sans me prévenir tout moyen d'existence
en arretant mes payements pour avoir fait passer un
quartier par la voye directe et la seule bonne ainsi l'Im-
portance ce n'est pas moi qui l'ai Imaginé je ne la Comprend
même pas cest le fait qui la prouve. vous l'aviez dit dites
vous a Mr Podleski que cetoit le meilleur moyen de faire
venir ma penssion que de ne pas la faire passer par Vienne
La delicatesse m'a empeché jusqua cet heure d'user de
cette direction droite, J'ai attendu que ma Dette chez Mr
de Fries fut amortie pour le faire, La maison Fries m'a
ecris et la Ecris au Banquier de Rome que ma
Créance seroit finie en Juin 1815, les Billands le
prouvoient ainsi j'ai ecris quon m'envoye le quartier
de Demptembre en droiture chose après laquelle je

Soupirois depuis Longtems vous avez vû ce qui en est arrivé chose que si javois pû prévoir et pensé je n'aurois pas quitée Rome car quoi que je vis Jei bien pauvrement jaurais été moins frapée de ce Malheur dans une Ville ou je suis plus Connüe Infiniment et un deplacement dans une telle circonstance est toujours une peine de plus. Enfin je viends d'écrire encore a Mr Müller pour quil fasse a mes depends le plus de rentrée possibles a la maison de Fries pour les Contenter cest ce qui aura lieu. je vous remercie mon cher Prince d'avoir été parler a Mr De Fries des quil vous voit prendre Interest a moi Il me rend les Egards quil me doit. Jenai pas donné d'assignation qui ai augmenté ma Dette, mlle adele avoit une Créance chez moi non pas de 600 mais de 450 Ducats Lors de mon départ. Mr de Fries s'est engagé a la payer et la fait en 1811 ou 1812 je ne men rappelle mais pas cette année du moins n'est telle pas placée dans son Billand. Coment faire pour vous rembourser le plus tot possible les 150 Ducats que vous m'avez avancé pour mon Loyer arriéré? Je vous Lai Ecris dans ma précédente a Therese Je crois que vous ayez la bonté de vous les faire payer par Mr de Fries cela lui sera rendu par la maison Müller comme tout le reste, mais ayez aussi la bonté et la patience de revoir Les quittances des Staremberg car en partant Jai paye une année de octobre 1810 jusqu'en octobre 1811. Mr de Fries ma porté une

ou deux fois le Loyer. ainsi ses plusieurs années se reduiront
a ce quil me semble a deux années de Loyer qui lui sont
dûe pour tout. Avant le Congrès le prince de Starenberg
m'a ecris en me dédisant son appartement voulant
disoit'il en disposer pour un de ses parents le Comte
Veriant Windisgratz sur quoi avec tout l'empressement
sans perdre un jour jai profité le jour même ou jai reçu
sa Lettre d'un Courier autrichien qui partoit et jai
donné ma reponse au Prince Starenberg sous la date
du 18 Septembre 1814 que je rendois mon Logement
comme cela etoit trop juste lui demandant quelque
garde meuble quelque Coin pour y placer mes meubles
et Effets ainsi mon cher Prince on vous a tres
Imparfaitement informé Lorsquon vous a dit que
javois été un obstacle a que cet apartement ne
fut Loué pendant le Congrès je tiends mes papiers
fort en ordre et vous montrerai Les deux Lettres
du prince Starenberg l'une ou il me dédit le
Logement pour en disposer pour le Comte Veriant
et mon Logement finissois précisement en
octobre 1814 ainsi depuis cette Epoque je ne
suis plus dans le Cas de le payer Les Lettres du
Prince Starenberg en feront foi.
Le Banquier de Rome est chargé de revoir tous
les papiers de la maison de Fries que jai très soigneu-
-sement. Jai envoyé deux fois mes pleins pouvoir

et les papiers originaux avienne pour les comparer avec
mes quittances jamais Fries na voulu montrer mes
quittances. je fais depuis quelques années mon unique
affaire de mes Interets pécuniers en grand comme en
détail ou en serai je sans ce soin journalier? qui peut
faire les affaires avec des parolles elles ne compte rien et
en terminant avec les Fries je nai pas besoin d'en
avancer aucune Le papier parle ce quil dira
comptera. ce nest pas à moi que vous devez mon cher
Prince demander pardon de la Longueur de votre
Lettre cest bien moi qui doit vous demander pardon
de la Longueur de celle ci que vous aurai bien de l'ennui
a Lire. et pour ne pas l'allonger par tant de verbiage
La seulle chose je vous le dis le plus brievement que
je puis mon cher Prince la seule chose qui peut justifier
ma créance chez Fries se sont mes quittances 1mo et
2mement La Recette de 4 quartiers et la depense de 4
quartiers chaque année, si on ne met que la recette de
trois quartiers et la depense de 4 quartiers il est simple
quelle surpasse la recette, mais alors jai ici mes quittan
ce de chaque quartier Il n'en manque pas un
que deviend't il quand on ne le porte pas en Ligne
de compte sur le Billand? cest la une des acroches
mais la principales de toutes sont mes quittances
en Septembre 1810 et Decembre 1810 celles la
eclairciront l'eternelle erreur et l'eternelle
Dette chez Fries que tout ce quon me retient depuis
cinq ans ne parviend jamais a terminer enfin

Coute qui coute elle se terminera cette année, celle ou
je vous reverrai sera bien heureuse pour moi je
n'ose y penser sans la plus vive et profonde émotion
revoir ma chère ma bonne Thérèse, revoir Isa...
ces moments seront bien différents de ceux que je
passe souvent vis a vis de moi même peut être
vous me comprendra cela serait bien heureux
Dieu seul peut m'accorder la grace et la
consolation dans ce rapport que je lui demande
rien ne lui est impossible. voici une lettre
pour Mr de Frais vous voudrai bien la cacheter
et la lui porter en repassant bien avec Salina
et exactitude ce qui regarde le loyer Staremberg
et ne donnant que ce qui est juste.
faites moi la grace de me dire ou se trouvent
mes effets on sont ils déposés j'attend avec
bien de l'interet votre reponse la dessus et
mais prie de m'accorder les sentiments d'un
bon fils a la plus dévoué et attaché mere

Czartoriska.

mille tendresses a Thérèse et aux deux petites et mes
respectueux hommages a Mde la Princesse.

a 17. Janv: Rome 818. 221

Les voeux que je fais pour Therese et vos chers Enfans eut
Les faire pour vous mon cher Prince aussi je ne vous Les
reitere que très brievement. Pardonez moi de vous Importu
=ner d'affaires a Paris? ce seroit mal prendre mon tems si
votre Coeur ne m'etois bien Connu. vous scavez quil reste
un terme a payer encore a Neubauer, et un arrierage
pour Le Loyer a Mr de Starenberg, pourquoi Fries
pendant quil avoit mon argent a t'il negligé de
terminer et de payer ces deux objets? neubauer
s'inquiete et mde alexandrowicz me chicane sans
cesse d'oser ne pas payer tout de suite même sans
preuves niemca bozeby Polak niech czeka y stolat
tym czasem ia zbiore iego Kwity pour scavoir au
Juste ce que je lui dois, au Pce Starenberg eut la
même chose, Il faut Confronter sa pretention
avec Les quittances de fries Les 150 Ducats que
vous lui avés payé pour moi, Enfin on ne peut
pas faire Cela sans Examen ainsi ayez la
bonté de faire Ecrire a ses deux personnes

que vous vous chargés de cela et que vous prendrai
les moyens pour les acquiter lors que vous serai a
Vienne, cette année Il est de toute Impossibilitée
que j'ai de quoi payer personne, le Coeur me dit que
vous viendrai me voir Ici, me trompet'il? alors
nous parlerons et fixerons ce que je vous dois en
differentes manieres et vous amortirai les avances
que vous m'aurai faite en retenant votre part
de ma penssion jusqu'a ce que je ne vous doive
plus rien. en attendant n'oubliez pas de crire
a Neubauer et de lui dire que vous vous
chargez du restant de ce que je lui dois mais
que vous n'avés pas vu ses papiers, ses reçus
chez moi donc cela ne peut être qu'a votre retour
voici son adresse Joseph Edler von Naubauer
Kais. König. Rath, offentlicher notar, In der Dorotheer
gasse no 1174 auf der haupstige im 2ten Stock.
Je suis obligé de lui Envoyer une Lettre pour vous
mon cher Prince dans le même sens que je viend de
vous Ecrire afin quil ne me tourmente pas de Citation
et procès ayant tous mes papiers qui le regardent
a Vienne dans une Cassette que j'ai prié m de Alex.
de m'envoyer Ici

par la premiere occasion sans lui dire
pourquoi jen ai Jei Les Clefs.
pardonez moi mon cher Prince de
vous Importuner a qui aurai je recours
si ce n'est a mes Enfans?
agréez L'assurance de mon vrai
et Cordial attachement
Votre toute Devoué
et très attachée mere Czartoriska

a Son attendu

Monsieur Le Prince Henri

Lubomirski

Paris

ce 27. mars Rome 819.

Je ne puis assez vous Exprimer le plaisir que j'ai Eprouvée en recevant votre
Lettre du 7. du Courant, Combien mon Coeur est vivement touché des Sentiments
fillials que vous m'exprimez, voila presque 6. ans que j'ai été privée
de vos Lettres jugez du prix que j'ai mis a celle la, de toute mon ame je vous
assure de ma reconnaissance. Le bonheur quelle ma causée cette bien
chere Lettre ne m'a pourtant pas Empechée de Sentir bien de la
peine et de l'inquietude pour la Santé de mon Incomparable
Terenia, cet une terrible et douloureuse Maladie qu'un abcès
a l'oreille mon Dieu qu'est ce qui a pu occasioner ce mal?
Je n'ai pas besoin de vous dire Combien je desirerois d'être tranquili-
sée sous ce rapport, dites lui mille choses aussi affectueuses que
je les Sens, chere Enfant sa santé est la seule peine quelle m'ai
Jamais Causée voila 10 ans que je ne vous ai pas vüe tous les
deux, quel Espace de tems? cet presque la durée de la Vie
humaine cet de Dieu seul que depend l'Espoir de prolonger
la mienne jusqu'au bonheur de vous Embrasser et vos adorables
Enfans, Jamais, Jamais vous n'avés placés un veritable
bien fait a un être reconnaissant qu'en m'envoyant les
portraits de vos deux petites, cela a fait Evenement a Rome
Ils ont été portés de maison en maison, cet bien le cas de
dire qu'ils embellissent la mienne et me tiennent la plus
douce la plus Consolante Societé dans ma vieillesse et ma
Solitude je me sens heureuse et bien portante en les
regardant, hedwige est un amour, l'albano et Raphaël
ont Imaginés et devinés sa petite Phisionomie qui vous
ressemble trait pour trait surtout le dessin de la bouche
vous voyez que 10 ans ne l'ont point Effacée de ma mémoire,
mais Isa je ne la regarde qu'avec le plus profond sentiment
d'Interest, Je l'aime de prédilection, Constamment et

toujours depuis qu'en 812 au moment des guerres dont l'Italie etoit menacée elle a pensée en pleurant sur sa pauvre Vieille grand Maman qui s'y trouvoit Exposée a tant de peines que Dieu m'a fait supporter et vivre en m'y protegeant. je n'oublierai jamais ce trait de sensibilitée de cette chere Enfant. que dites vous du Malheureux Sort de Dosia, pourquoi cette chere Enfant comme une vrai brebis a t'elle été Marquée de rouge par la Destinée difficilement elle s'en remettra cet triste, ah szanuymy Rodzicow żeby sie Dziat-Kom dobrze działo w tym życiu, niech Ją Bog raczy tak Błogosławic Jak ia Ją Błogosławie z serca Kochana Dosia.

Je suis bien charmée de tout ce que vous me dites du P. Metternich cela m'a vivement touchée Il est si douloureux de perdre ses Illusions sur l'amitié de ceux qu'on a choyé par affection, je lui en temoignerai ma plus sincere reconnaissance et cet certainement pour vous deux quil me sera bien doux de la lui Exprimer car du reste les personnes qui ont été le plus contre nous (car je n'ai jamais fait qu'un avec vous et Therese) se trouveront précisement reunies Ici et certainement ne me faciliterons pas L'abord du Prince, Il est bien triste qu'une certaine famille croit toujours qu'on ne peut nous vouloir du bien sans leur faire tord et que tout ce qui nous arrive de bon est toujours a les en croire a leur dépends quand est ce quils perdront cette susceptibilitée? Le Sort les traite cependent très favorablement et ce met par la plus agée qui soit la moins susceptible je vous en assure, mais patience et silence quand on a été

attaché sincerement toute sa vie a une personne il ne faut
plus cesser de l'aimer Coute qui Coute et a la Lettre l'aimer
avec ses déffauts. mille affectueuses amitiées a la Passe
de Metternich elle ne peut douter que je reverrai Marie
avec presque la joie que j'éprouverois de revoir un de
mes Enfans. quand vous serai Eloignés de vienne vous et
Thorese adressez moi vos Lettres toujours chez Guymuller Il
est Dieu merci très Exact et combinez vous avec lui pour que
Je n'en sois pas privée. envoici une pour Isiunia son
delicieux portrait est l'Image de sa maman a cet
âge là, je l'ai fait Copier pour Tecline et le lui enverrai
Je scai par moi même le bonheur qu'il lui fera Eprouver.
cest un Eleve de mr Zamoyski nommé Zelinski qui me
le Copie de la même maniere que l'original. J'ai reçu
une charmante petite plote de Toilette cacheté aux
armes de Lubomirski sans scavoir de quelle part elle
me viend si cest de maman ou d'Isiunia agréez en mes
tendres remerciemens tutti Tre. adieu cher henri
que je reçoive bien tot de la santé de ma fille des
Nouvelles aussi satisfaisantes pour mon Coeur
que l'ont été celles de votre attachement pour
votre bonne et bien attachée mere

Czartoriska.

13600.

37
13240.
23760

360
13240,

20
18
160
20
360

D.M.J. 17 Fevrier Rome 824 225

Monsieur Prince

Je viens de recevoir votre Lettre du 13 Janvier avec le plus vif sentiment d'affection et de reconnaissance pour l'attachement dont vous m'assurez, est a cet attachement de la part de mes Enfans que ce bornent toutes mes Esperances de bonheur dans ma Vieillesse. je vous remercie monsieur Prince de vous être prêté a ne pas me retirer pour vous rembourser de ce que je vous dois pour Neubauer, par l'Interet que vous me portés vous concevez la necessité que je paye tout ce que je dois ici autrement je suis toujours très Exposée quoique pour des Sommes modiques mais qui reunies forment un objet qui restraint à bien peu de choses ce qui me reste pour vivre et m'entretenir sans faire de nouvelles Dettes. j'ai fait bien volontiers le sacrifice le seul qui me restoit a faire de me retirer dans un Monastere afin d'être dans l'Impossibilité d'aucune Depense hors le stricte necessaire, si Dieu prolonge ma Vie Il m'accordera une mort Tranquille et mes Dettes payées ma Conscience sera libre, Voila mon Seul Voeu et mon Seul but. Si je n'ai point osé vous Ecrire directement au sujet de Neubauer, mettez vous a ma place et vous conviendrai qu'il est difficil de parler de mes affaires apres que faut d'années d'absence m'ont dit ma famille a mon Egard quoique je n'ai que mes Enfans en Vie dans toute la Conduite de ma Vie, vous me pouvez le dire ~~Monsieur Prince~~ si n'en avez la Volonté monsieur Prince d'apres les Sentiments amicals dont vous m'assurez, oui monsieur Prince, ma Conscience et mon Inclination me portent a toujours m'occuper du bien être de mes Enfans avant le Mien, Ils n'auront n'y Domestiques a recompenser a près ma mort, ni charge, et si je fais tous les sacrifices d'agremens, de Societé, de bien être pour acquiter mes Dettes n'est ce pas aussi un avantage pour mes Enfans? monsieur Prince les Explications, et ma Justification s. si j'avois besoin de me Justifier heureusement que je ne suis pas dans ce cas: sont très difficils, penibles et inutiles par Lettres et après tant d'années d'absence, ainsi pour les deux parties l'avantage de l'Union et de la Confiance reciproque est Essentiel, la Confiance est le garant infaillible et la preuve la plus sure de l'amitié qui doit regner et être bien Etabli entre nous deux Je ne l'ai pas encore merité ni obtenue par mes Interets pecuniers Veuillez me l'accorder generalement sans que j'y ai droit et le Tems eclaircira tous vos doutes sur moi et vous fera connaitre mon Caractere bien different de l'opinion que mes Embarras pecuniers peut avoir vous en avoir

donné. mon arrangement pour la diminution de 1000ff annuels pour ma pension
Viagere est purement un avantage pour ma famille, moi je n'en ai retiré aucun
Voila le 6me mille Ducat qu'on me retire et la Dette de Falconet Existe dans quon n'en ai
remboursé un liard. J'ai reçu cent Ducats de ma bonne Therese cest tout comme si je
disois de Vous cher Prince Il y a onze ans par Mr de Schulenbourg Voila le Seul Secours
Extra qui me soit Jamais parvenu, mais avec le Tems et après l'acquitement de mes
Dettes a Rome je vous en tiendrai Compte cher Prince Comme de tout ce que je vous dois
Seulement prenez patience et laissez moi du Tems ce sera un Vrai bienfait qui prolongera
ma Vie et vous en retrouverai la recompense dans vos chers et adorés Enfans que je
benis et aime Veritablement de toutes les forces de mon âme Comme mon cher ange
de Therese et vous cher Prince qui ne faut pas grand Effort pour aimer. ma Santé
se trouve Extremement bien de mon regime regulier pour les heures de repas frugal et
de Sommeil, je remercie Dieu chaque jour du parti que j'ai pris pour lequel Il
m'a Inspiré la perseverance de parvenir, Je lui demande celle du Succès dans toutes
mes Entreprises pour me tirer de mes Embarras pour les quels je ne puis pas dire que
j'ai la Tranquilitée de resignation que je devrois avoir, d'Impatience de tout terminer
au plus Vite me trouble et cela n'est pas possible donc Il faut porter la peine de
l'Inquietude que j'en Eprouve, cest mon purgatoire dans cette Vie, joignez y
le chagrin de ne pas connaitre vos chers Enfans, ma bien chere Isa et ce petit ange
d'Hedwige dont tout le monde me parle et dans le portrait de laquelle les personnes
qui vous ont connues ici Vous reconnaissent aussi vous pensé a moi cher
Prince dans la cruelle epreuve par la quelle j'ai passé Il y a 3 ans bientot quand
Clementine est venue ? helas si elle en a souffert juges ce qui se passoit dans mon
Coeur qui perdoit a la fois tout Espoir de revoir ma fille en perdant celle que je ne
Cesse de pleurer chaque jour et chaque heure de ma Vie, les plus douloureuses fonctions
ont pesée sur moi a mon âge - et Dieu m'a donné la force de ne pas m'en desespérer
voila les pensées qui m'occupent dans ma Solitude Sans que rien m'en distrayant
Sans m'en plaindre Vous Voyez cher Prince entre les mains de quel etre dont confiés vos
Interets, detachée de ce monde la reflexion et la conscience sont mes guides. d'Yslen a
point contribué du tout au malheur de notre cher D. elle y est arrivée très malade elle avoit
trop souffert pour que son Moral n'abrege pas ses jours, je vous le dis pour Votre Tranquilitée a cet
Egard. agréez cher Prince

l'Expression de mes Sentiments les plus Sincères et les plus attachés de votre
Devoué Serviteur
Mesmer Gastonville

l'Expression de mes sentiments Conservez moi ceux d'un fils envers la plus attachée et la plus
Devouée des Meres Chartoriska.

226

17. II 84

a Monsieur

Monsieur Le Prince Henri

Lubomirski

ce 10 Septembre Rome
1838

ma bien chere Therese aura été fort heureuse de vous revoir dans un moment aussi marquant que celui où le sort de mon adorable Ida doit être fixé, je vois que Dieu a bénis nos voeux pour cette chere Enfant en dirigeant le Coeur de Ladis vers elle car lui aussi merite d'être heureux il prouve même qu'il le mérite par le choix qu'il a fait, je ne cesse de prier pour les Chers Enfans tous les deux et dans les miens comme vous le dites et de les bénir toujours et toujours.
Vous retournez donc dans vos possessions en Russie mon cher Henri puisse le Ciel vous accorder le plus heureux resultat autant pour accelerer le Mariage que pour ne procurer sans vous gêner n'y deranger le bonheur de revoir Therese avant de mourir et vos Enfans auxquels je tiens bien attachés je vous l'assure, ainsi le Jeune Menny pouvoit se permettre ce Voyage seulement de 3 mois en tout! mais ne parlons pas de cela a cet heure, laissons faire la Volonté de Dieu Il ammenera quand Il le trouvera pour notre bien

Les possibilitées de l'acomplissement de nos Voeux.
quoique de Loin je vous assure qu'a force de penser
a Vous Tous je comprends tres bien tous vos Interests
mais je n'aurois garde de donner un avis car
les meilleurs sont sujets a Erreur quand on ne
voit pas les choses de près, j'ai acquise cette
Experiance depuis Longtems. Le 15 de ce mois
ce sera Votre Jour de Naissance je ne l'oublie
pas chaque année, Conservez vous cher Henry
occupez vous avec l'erseverance de vos affaires
et mettez y bien de la prudence car les Circonstances
et le Siecle actuel où tout est si precaire accumu-
lent la difficultée de l'arrangement quelcon-
=que qu'on entreprend. Les Sanguszko desirent
manir Roman je souhaite de tout mon Coeur
que sa bonne Etoile le meme aussi bien que son
Frere. agréez l'assurance de mon sincer
attachement Comptez y dans toutes les occasions
que vous me fournirai de vous le prouver et
portez moi les sentiments d'un fils je les merite
par ceux que j'ai pour vous, pour ma Therese et
nos Enfans. Votre Toute Devouée Mere
Czartoriska.

à son altesse

Monsieur Le Prince

henry Lubomirski

ce 30 juillet Rome 1829.

Cher Henri je suis bien sensible a la justice que vous rendez a mon attachement pour vous pour ma Thérèse et nos chers Enfans, votre si affectueux empressement a me donner vous même la Nouvelle du mariage de mon Ida et Ladis est une preuve de votre amitié qui ne s'effacera jamais de mon Coeur. L'evenement que vous m'annoncez ne quittoit jamais ma pensée, Dieu soit remercié et beni de ce que cet terminé, qui semble a Cher Leur Ménage de ses benedictions que sa main protectrice et toute puissante dirige leur destinée Leur Union et le Trajet de toute leur Vie. cette chere Ida tout le monde l'aime il n'y a qu'une voix la dessus ah cela prouve bien pour le premier des Dons de Dieu dont il a daigné la combler cet son aimable et angelique caractere cet dans lui que nous pouvons esperer et compter sur une heureuse destinée que le Ciel la lui accorde telle que je nai cessée de la lui demander pour ma bonne Ida. Je laisse dans les mains de la Divine Providence l'ineffable bonheur de les voir, il est au dessus des forces de mon âme de me livrer a cet espoir, qui enivre ce qui sera pour le mien pour Eux, je ne les aimerois pas autti tendrement et sincerement que je les aime si je n'etois capable de la moindre amere pensée de contentement personnel ce qui assure plus leur felicité que ce soit la ce qui ait lieu ma bonne Thérèse oh que n'etai je auprès d'Elle

pour soutenir son Courage et son Calme, Elle adore ses Enfans parcequelle vous aime tant et tant et que Dieu vous a accordé une si Jolie famille, Gorges est aussi un de mes Idéals je me promet beaucoup de Consolation pour vous de ce cher Enfant les petites hedwige et Doleia ont aussi bien leur merite, Combien ceux qui les ont vües m'en parlent avec grands Eloges.
ah cher Prince cest vous qui auries plaisir a revoir ce pays ci vous l'avés vu dans votre Enfance cest un motif de plus et vous aimez les arts et les grands souvenirs, sous ce rapport le Monde est bien changé et la plupart des Etrangers du Nord sont d'une grande Indiference pour l'Italie. vous aurai bien tot Celestine a Przeworsk desolée de n'avoir pu assister a ce moment si Interessant auquel Certainement les alfreds se sont trouvés La bonne Inde arthur y aura été du Coeur et de la pensée si elle n'y etoit pas en personne car elle est bien attachée a Therese et Isiuta. mon cher henri que Dieu reunisse tous vos Coeurs sans arriere pensée sur les nuages qui heureusement sont passagers quand Ils ne sont pas merités cest une de mes plus ardentes prieres, on s'attacheroit trop a la vie si elle n'etoit entrelacées de Contrarietées elles font souvent ressortir le retour des bons moments cest ce que je desire de tout mon Coeur qui vous est bien devoué Croyez le avec Certitude et Conservez moi toujours les sentiments d'un fils Comme Je ne Cesserai de vous porter ceux d'une Mere qui vous cheri, vous apprecie et telle vous la trouverai jusqu'au dernier moment de son Existence

Dorothée Czartoriska

30 VII 25

a Son Altesse
Monsieur Le Prince
Henry Lubomirski
a Przeworsk
p. Vienne, Olmütz Tarnow Galicie

1832 — le 7 octobre Rouen

que vous êtes bon cher Henry de m'avoir donné de vos nouvelles je vous en suis bien de cœur reconnaissante car la lettre de Therese par le Courrier autrichien ne m'est point encore parvenue et de sçavoir comment s'est passé le moment de votre reunion me donnoit beaucoup d'Inquietude, la chere hedwige d'apres tout ce que vous m'en dites à les pâles Couleurs, maladie d'adolescence a laquelle le Lait d'anesse Convient tout a fait. je connais de reputation le Dr Postiglione cet le Medecin des Stackelberg j'ai vu deux de ses Cures, le Jeune Blacas le fils aîné du Duc et auguste Sommery qu'il a tiré tous deux de tres graves Maladies mais comme je ne le Connais pas personnelement il faut sçavoir si ses manieres, L'assiduité de ses soins et s'il a ce je ne sçai quoi qui Inspire de la Confiance, Therese en a t'elle en lui ainsi qu'hedwige? cela fait beaucoup quand on ne suit pas a Contre Cœur les Conseils. L'appetit de cette chere hedwige ne m'etone pas on en a beaucoup dans ce genre de Maladie même

de ceux qui peuvent nuire, comme de manger du bois de crayon, de la cire et autre semblable Il faut y prendre bien garde et s'en abstenir a toute forces, quand a la nourriture saine Il ne faut pas trop de regime car l'Essenssiel est de ne pas l'affaiblir, ni la contraindre en rien pendant le repas, croyez moi cet plus Essenssiel beaucoup qu'on ne le pense les pâles couleurs sont si rares dans ce pays que je n'en ai pas rencontré depuis les années que j'y suis il y a plus de 20 ans comment cela s'est il attaché justement a un cher petit être auquel mon coeur s'interesse si vivement? cet un veritable acte de charité et d'humanitée de m'en donner des nouvelles bien detaillées. ce surcroit de peine ne peut que vivement affliger ma pauvre Therese cet ce que je sens aussi tres vivement. je vais passer a la poste pour scavoir s'Il y a des lettres pour vous cher Prince et vous les Expedier. Ecrivez moi directement par la poste cela m'arrive bien mieux que de toute autre maniere et surtout et avant tout

donnez moi l'adresse de votre logement a Naples
le numero et l'etage cest presque mieux que de
faire chercher ses lettres a la poste en donnant
quelque chose au Porteur de lettres. Therese a
t'elle reçue toutes les minutes car en voila 6
auxquelles je n'ai reçue aucune réponse. a
t'elle reçue l'ordre de Torlonia a son correspondant
pour lui faire toucher 200 Ecus Romains a
Naples. a t'elle eu le reçu de Mlle Tisserant
pour 208 au lieu de cent huit que ma fille devoit
lui payer? Enfin je ne me rappelle plus au
Juste ce que contenoient mes lettres sur lesquelles
j'aimerois d'avoir réponse. le petit Jaspe
que Mde Ludolf m'a laissé en partant il est a
Therese pour y faire graver ce quelle desire
est si mince et un peu endomagé, personne
ne veut se charger d'y rien graver car il
Casseroit, Il n'y a d'autre moyen que de le
doubler d'une legere plaque en or et graver
sur l'or ce que Therese a ecris cela lui
Convient'Il? alors je le ferai faire tout de
suite reponse a tout cela s'Il vous plait

Ledolf est 3 jours de la semaine à Frascatti où ses Enfans sont Etablis tout de suite après votre départ. Tu la toujours à Lucques où elle souffre beaucoup de Migraines, sa santé se detraque depuis qu'elle est en Italie, elle s'obstine a retourner partner et elle a beaucoup souffert dans ce dernier trajet de Civita Vechia à Livourne la saison sera deja avancée les Journées Courtes beau plaisir d'etre sur l'Element humide. la Nouvelle que le Roi d'Espagne se retabli à fait bien de la satisfaction aux nombreuses familles qui n'ont d'autre moyen de subsistance que les pensions de cette Cour, vous en aurai un grand Deuil de moins a Naples ce qui y retiendra les Etrangers de diverses nations. Iuria m'ecrit dernierement que Joseph et Herman ont été obligés de quitter Lemberg a la demande l'Emp. de R. n'en faites pas mention a une persone qui porte le même nom de Baptême que vous, s'il ne le sera pas d'autre part quand les mauvaises nouvelles ne se promulgeront pas quelques fois elle se dissipe, peut on ne sçai comment. cher Henri je me rappellerai particulierement de votre jour de naissance comme de l'heure le 15 et hedwige le 17 de ce mois, chaque année je ne manque pas de le faire, puisse le Ciel m'Exaucer et repandre la serenité sur vos jours apres ces Cruelles Epreuves. cest le voeu de mon Coeur qui vous aime tous avec tendresse et Verité

votre bien attaché maman DC

3 M.

ce 30 Juillet Rome

1834?

ce n'est que hier cher henri que la Pr. Lubomirska a reçu votre Lettre d'après laquelle j'ai remis a Mr le Brun les 5 Napoli et 1. Ducat en or que les Esterhazy m'ont remis je n'avois nulle Idée pour qui cela etoit et madame d'Esterhy ne m'a dit autre chose si non que cetoit D'alfred, je joins Ici le reçu de le Brun qui va partir Incessamment, quand a l'affaire dont Giuntolardi est chargé j'ai fait passer de sa part une Lettre pour vous dont Il m'a chargé et Il en attend la reponse, j'ai Inclusé cette Lettre dans une que j'ecrivois a hedwige n'étant pas sure que vous soyez a Przeworsk faites moi le Plaisir de me repondre si la Lettre de Giunt. vous Est parvenue -- par un Singulier hazard une persone que je Connais a peine m'a mise a a fait de la bonté que vous avez eü pour Foscolo, si j'osois donner un Conseil ce seroit de lui en Ecrire a Paris ou il se trouve depuis plusieurs mois et

ce me semble qu'il y à de l'argent
pour le moment car chez lui il ne dure
pas, si jamais il est dans la position
de rendre ce que vous lui avez si generalement
avancé cet a cet heure il a eu de l'
argent en Espagne mais je le suppose
deja depensé, a cet heure on dit qu'il
est bien vû et accueilli ou il se trouve
même par la Cour, il faut ne pas
tarder d'en profiter car la vente de son
Mobilié ne sera pas considerable ici
a Rome Excepté sa Bibliotheque
nombreuse mais je ne scai pas si Elle
est fort bien Composée enfin de l'une
ou de l'autre maniere il ne faut pas
tarder a vous faire rembourser
Je suis tres inquiete de la santé de
Ladis, le genre de sa maladie est Inquietant
cela revient pour le moindre motif, et il
est bien difficil de guerir radicalement dans
une partie aussi delicate que la Tête et le Cerveau,
d'autant qu'on est Exposé continuelement a
des Evenements et des Contradictions qu'on sent
vivement et pour soi et pour ce qui nous est
Cher, Le sang se trouble et s'enflamme
et le Mal recommence, les dernieres nouvelles

qui sont parvenues jusqu'a moi de son malheureux
et respectable Frere eut la Copie de la Lettre de
mon Neveu Antoine, marquez m'en ce que
vous aurai sçu depuis. Dieu daigne accorder
a notre bien chere Isa une heureuse
delivrance, Il me parait tres sage quelle
fasse ses Couches a Leopold on y a de
bons medecins et même plus de tranquilitée
en Ville qu'a la Campagne, pouvant ne
pas recevoir de Visites tant quelle ne sera
pas en Etat de voir du monde, jespere que
Leopol n'est pas assez petite Ville pour
qu'on s'en offense. aucune Nouvelle de
Societé qui vaille la peine de vous être
marquée, je ne vois a la Lettre que la Pein:
Casimir qui est toujours seule, la bonne
Tecla a fait une absence a Lucques et a
ramené son fils Guilleaume du College
Il est bon Enfant, Instruit mais fort
peu parlant, sa figure est douce et ouverte
Il est plus grand deja de taille que son Pere
et que Tecla, cela donne de l'occupation
beaucoup a sa mere que de lui faire Continuer
ses Etudes et de le preparer a Entrer
dans sa Carriere, Elle l'accompagnera
a Naples pour cet hyver son Pere

Pouvant s'absenter de Rome. Pauline
la Ferronay se marie avec Lord
Creven Il est petit fils par son Pere d'une
anticaille de Margrave d'Anspach que
vous vous rappellerai peut être avoir vüe
dans votre Enfance, ce n'est ni un riche
parti ni un grand parti s'en faut mais les
Parents la Ferronay en sont tres Contents
ce que Vous et Therese aimeries beaucoup Ici
c'est la Prin. Borghese quelle bonne acqui
=sition pour Rome que leur Maison, Elle
a beaucoup d'Esprit avec une Simplicitée
vrai qui n'est pas le resultat du ton du
grand Monde, chez Elle c'est purement un
Naturel heureux qui n'a point Eprouvée
les chagrins les vicissitudes de la Vie et qui
est tout de bon Elle même, et toute sa persone
est en harmonie avec ce que je vous d'Elle
Elle a trois fils jolis et bien Elevé, l'
ainé est bon Enfant gracieux et fou comme
un braque mais de cette folie de gayeté qui
n'a pas l'Idée d'une peine de la Vie et
qu'on ne retrouve plus dans la Jeunesse
de ce Siecle. on les tient tres bien, sans
le moindre Luxe dans leur grande
opulence Ils sont habitué a la Simplicitée
d'une fortune mediocre. pas l'ombre

ours. pas l'ombre l'orgueil et de la desagréable
superbia des richesses qui caracterise les parvenus
nie szarzaig sie po całym swiecie comme les
Jeunes le Ferronay, cette tres agréable
Famille par l'union et l'ordre me
rappelle nos anciens grands et riches
Seigneurs, leur maison et leur Entour est
Composé de fils et petits fils de leurs vieux
Serviteurs je me suis laissée aller a vous parler
de cela parce qu'on aime a voir des gens
heureux et qui meritent de l'être. ah
zeby nasza hedwisia w taki Dom weszła
gdziesz go znalesc teraz? Le luxe,
des Exagerations Romanesques ont annéantis
les belles Existences et leurs ont attirés des
Evenements les plus douloureux. ma
pensée guidé par mon Coeur est toujours
attaché a Przeworsk et a vos Enfans
mon cher Prince, wybłagam u Boga
że ieszcze wam będzie dobrze avec de la
prudence et beaucoup d'attention a ne pas
facilement multiplier les Connaissances
nouvelles, même les anciennes se sont
gâtées dans les secousses du moment
present. Conservez moi votre souvenir

et votre affection, ma bonne Therese
aussi je vais Ecrire a mon Ssinta Kochana
et suis pour la Vie votre bien
Devouée et attachée Maman

P. D. C.

Sorel. ce 6. Septembre Rome 1834?

-13 236

a peine j'ai reçu votre Lettre mon cher Prince du 16 aoust que j'y repond et j'ai remis à Mr Giuntotardi celle qui est pour lui, je suis au regret que vous n'ayez pas repondu a ses premieres Lettres, Il dit vous avoir Ecris deux fois celle qu'il m'a Confié etoit la 3me j'ignorois absolument que vous Connaissiez le personage au quel vous avés rendu un service pécunier aussi marquant, quelques tems en arriere on auroit pu faire valoir vos droits sur une partie competante de la Bibliotheque a ce qui vous est dû, a cet heure le Libraire de Romanis la prise en Entier. des Objets d'arts Fuscolo n'en a pas du tout Il reste encore du Mobilier, peut etre même ce qu'il doit a de Romanis est au dessous de la valeur de la Bibliotheque, donc on pourroit en Esperer quelque chose, mais pour cela Il faut authoriser Mr Giuntotardi a le redemander en votre nom et lui Envoyer sans delai votre procuration pour cette affaire que

vous Exprimerai dans la dite procuration
on en tirera ce qu'on pourra, car on vient
de me dire qu'il est aussi à Paris sans
ressources nous verrons ce qu'il vous
répondra. Il y a eü à Naples une
Erruption du Vesuve comme il n'y en a pas
eü depuis Longtems, le 28, le 29 et 30 aout
La Lave couvroit en fleuve de feu L'Espace
de deux mil d'Italie et avoit une profondeur
de 40 Palmes, on a beaucoup Eprouvés
de pertes, Elle etoit du Cote opposé a la
Mer toute tournée sur les terres Cultivés
Le Duc de la Miranda perd a Cela 40 mil
Ducati, mais les pauvres? Le Roi y a
été deux fois et a promis des secours
même Considerable ——— ce 13. Septembre
J'ai été Interompue par la douloureuse Nouvelle
des Alfreds et hors d'Etat de vous Ecrire
pendant ces jours cher henry — vous dites
bon henry Ils ont tous leurs Enfans.. et nous
... ah Ils ont perdu celui qu'ils ne s'
attendoit pas de perdre. ne scrutons pas les

devots du Tout puissant.. je scai ce Cruel Evenement qui est venu tout d'un Coup apres tant de Souffrances pour tous ces Enfans je l'ai donc Sca par Mde D Ester-Valentin je ne peux pas vous Exprimer la douleur que j'en Eprouve, celle qui ne me quitera Jamais pour l'Incomparable petit Ange Dolcerka ~~mon~~ Coeur s'est brisé de nouveau par la mort d'Arthurck.. Lękam sie mocno o Juzie, Elle a Elle même si peu de Santé les Longs soins et Inquietude pour Julie et ses deux autres petits Malade l'auront beaucoup affaibli, et la voila frappé d'une si vive peine.. persone ne m'ecris directement, j'ai recours a vous Cher henry donner moi des details avec Suite sur tout ce qui regarde ses Chers et Malheureux parents, puissiez vous Lire dans mon Coeur tout ce qui s'y passe et tout ce que j'en Eprouve d'Inquietude. point de nouvelles pour moi depuis que mde arthur m'a Ecris le 8 d'aoust

on dit qu'ils sont allé a Laucut a petite journée
mon Dieu, mon Dieu comment resisteront Ils
à un accident si recent toujours sous les yeux
-- tout prosperoit pour Eux et a cet heure
tant de peines a la fois. - je brule de Volonté
d'ecrire a ma chere Therese mais je ne
le puis pas aujourd'hui - j'adresse celle ci
par Isa pas ce qu'Elle scaura vous la faire
parvenir, Isiula sentira vivement tous
ces chagrins et Elle nourrit, sa sensibilité
est vrai et profonde mais sa pieté solide
y mettra un frein a cause de ses devoirs
de mere. - Cher henry wiele, nie Nicrona
moc bied. na tym swiecie, sans toutes celles
que l'on se forge soi même, je ne pense
dans ce moment qu'aux réelles et que
Dieu a marqué Irrevocablement dans
notre destinée. Cela dettache de la Vie
si on y tenoit Encore, Je vous Embrasse
mon cher henry et serre contre mon Coeur
Therese et hewisia. donnez moi reponse
sans delai sur tout ce qui regarde Laucut et
vos Enfans, vous et Therese, car en verité tout
repos nuit et jour m'a fui depuis ces tristes
nouvelles. portez moi un peu d'attache mon
et me croyez avec Certitude votre bonne Mere
D. C.

dans. Si la Scheda de Korzec me rendoit ce qui m'est dû depuis l'année 1819 alors tout se trouvoit payé ayant tout a fait renonce par une Cession que Rzyszczewski m'a Envoyé et que jai signée a toutes ces sommes en faveur des 4 Schede qui ont toujours été Exactes a me payer,

Cher henry quand même Rzysz.. a tiré de la Scheda de Korzec pour mon Compte pour payer Falconet, depuis l'année 19 Il en reste encore bien plus qu'il n'en faut a Compter 800 ff par an pour terminer ce que je vous dois et ce que je dois a Mde de Wurtemb.. tous mes soins sont a ne pas faire de Nouvelles Dettes, j'ai acquitée cette année à celle de Carlotte j'en ai retiré mon obligation et son reçu ainsi on peut L'Efacer de ce papier que je vous ai donné où tout etoit bien Expliquée. avec ma pension entiere jen payerai encore l'année prochaine si je vis tout ce que je pourrai c'est un pénible article pour moi que celui de mes Dettes, soyez Juste cher henry L'Existence Ici est fort Couteuse, wszystko zgrosza gotowego

mes papiers sont en ordre, je ne me permet rien, ni d'agrement ni de Luxe, tout rencherit à faire peur, que je serois heureuse à ma mort de ne vous laisser aucun Embaras cet la plus ardente de mes prieres.

Conservez moi de L'affection et Comptez avec certitude sur la mienne pour vous et vos chers et charmants Enfans, donnez moi de vos nouvelles Elles me sont bien chères mille choses a Giorcio parlez m'en avec detail je vous prie - j'ecris a Jsuta et a hedwige et a ma bonne Therese ainsi je ne vous dis rien pour Elles. puissent ces Eaux lui faire du bien, malheureusement je n'y ai pas Confiance et les Crains plus tot comme Malfaisantes sous tous les rapports.

Cher henry votre bien attaché et Devoué

Maman D. Czartoriska

Les Solonois Scenes guerrieres par L Ocillot

Souvenirs de la Solonne le 2. volume commencé

8 Mai. 27 Mai Rome 1836 235

J'ai tout lieu et motifs de Croire que ma derniere Lettre ne vous est pas parvenüe mon cher Prince, je vous reitere dans celle ci mes bien tendres remercimens pour la Nouvelle que vous me donnez du futur Etablissement de Notre bien chere, bien Interessante Hedwinia, Il sera heureux je L'Espere car Elle merite tant un Sort qui fasse son bonheur et celui de ses bons et Incomparables Parents. Il est Impossible de ne pas aimer de toutes les forces du Coeur les adorables Enfans que le Ciel vous a accordés, mais aussi, Vous et ma bonne Therese êtes tous deux si parfaits pour ses chers Enfans qui ont si bien repondus a la tendresse que vous leurs portez que cela fait Croire que cette reciproque Union d'affection leur est un gage de bonheur pour leur sort et leur avenir, croyez mon cher Prince que Je ne cesse de m'occuper de Vous et de cet Evenement si vivement Interessant pour mon Coeur et que tout detail a ce sujet m'Importe beaucoup et je

le desire et L'attend Impatiemment et avec anxietée; celle de L'Interest que j'y prend et non d'aucune Crainte, Dieu daignera nous proteger et ne pas nous abbandoner, au Contraire tout s'arrangera au gré de nos Voeux. Therese m'Ecris tres très rarement, vous scavez qu'absorbée de ses soins Elle n'a pas le Loisir de m'Ecrire. c'est Lorsqu'Elle est Eprouvée par quelque peine que ses Lettres sont fréquantes, ainsi je me soumet a son Silence par cette Idée que L'Experiance à changée en Certitude, pourvu qu'elle m'aime toujours et sois bien sure qu'elle est ce quelle a toujours été ma fille cherie cela me suffit, car il n'y a que moi qui souffre de la privation de ne pas avoir de ses si cheres Nouvelles. j'en ai de Roman par sa mere, sa situation si Cruelle pour nos Coeurs ne s'eclairci pas du tout. celle de notre Sainte Religion Empire chaque jour, Dieu le permet ainsi Il faut se soumettre douloureusement à ses decrets en redoublant nos Voeux et notre fidelité a sa Loi, seuls moyens d'obtenir de sa misericorde un changement si desirable

ah croyez moi on ne peut l'attendre que de sa Toute
puissante volonté a laquelle rien ne resiste.
Cher henry Il est sûr qu'on ne pouvoit s'attendre au
parti que le Ciel à accordé a hewisia, je trouve
qu'a cet heure les partis dans l'Etranger sont a
desirer, car notre Jeunesse, à bien peu d'Exceptions près
n'est pas desirable, wiele niedostaie, albo szczupłość
fortuny, albo tysiączne zawady, co goryczą napeł-
-niaią Los Dzieci y Rodzicow. J'ai revue à Pâques
Mr Zdislas Zamoyski et sa femme, Elle est Jolie
et fort douce, - ale on co do piękności barzo odmieniony
cest comme s'Il avoit 10 ans de plus, smutny, w
nadzwyczayney oszczędności, zawsze przedziwnych
y szlachetnych sentymentow co dla zoney dobrze
wroży, on ją rozsądkiem ale nie miłością kocha
on a to czuie y barzo go kocha, mais la dôse d'amour
n'est pas Egale des deux parts bien s'en faut.
Les hermans et Joseph mon petit fils ont été
Ici. Trzeba Panią hermanowe barzo szacować
bo w Cale nie myśli tylko o Dzieciach y mężu
cest la seule ressource pour Joseph qui est bien
a plaindre plus encore par son caractere que par
son deniement. herman a du Caractere et
beaucoup de bonnes et solides qualitées

que Dieu les lui conserve pour le bonheur de ses Enfans qu'il aime et soigne beaucoup: Zdrowie Rani hermanowiy barzo delikatne et donne a justes motifs des Craintes, tres fondées. Ils sont allés a Naples où ils comptent rester tout cet Eté. ma santé est telle comme vous m'avés vüe cher Henry souffrante mais me surmontant pour être le moins a charge que possible dans ma vieilliesse, co raz troszke słabszam coz Czynic? tuteysze nowosci ne peuvent vous Interesser le Roi de Naples a Entrepris un Voyage on n'en scai pas au juste le motif. le Roi othon est en Italie moze ze tambędzie Jaka odmiana. ceux qui ambitionent des couronnes qui au fond ne leur sont pas dües ce donnent ce me semble des mouvements pour se raccrocher à celle la, ce qui m'a Lair de ne pas reussir, mais ils ne perdent pas L'Esperance

Leo Ludolfs vous disent mille choses bien amicales Dzieci porosły barzo, cela donne de bien grâves pensées aux parents dans ce siecle. Zdrowie Tekli nie naylepsze iednak Bogu dziękowac dotąd. Mon cher Prince Conservez moi de L'affection, notre bien chere Isa sera toujours mon Egide auprès de vous c'est a dire Elle dira que grand Maman vous est attachée de tout Coeur et apprecie tout ce que vous avez toujours fait pour moi avec la plus Vive reconnaissance et attachement Devoué. Votre bien affectioné Maman DC

Imp. ce 9. Septembre Rome 1836 ~~1824~~ 241

Recevez avec Interest Cordial mes Voeux pour le jour de votre Naissance 15 de ce mois, tout ce qui vous Interesse et vous Est personel m'est toujours present et occupe ma pensée, comptez y mon cher Prince car je vous le dis du fond de mon Coeur qui vous est attaché bien sincerement. J'ai reçue la procuration et L'ai remise tout de Suite a Mr Giunbotardi qui en tirera tout le parti que faire se pourra vüe les circonstances, car Voila le Duc de Lucques qui est parti pour Vienne, qui ne tira pas un Sol de L'Espagne et qui a Vienne ne pense guerre aux affaires Le Cholera nous entoure Ici, et nous sommes Cernés par les quarantaines, c'est une tristesse un Morne qui ne peut se decrire, on fait des prieres publiques on a fait hier une Procession de Ste Marie Majeure a Pierre avec tout le Clergé qu'on n'a jamais faite depuis le regne de S. Gregoire Pape dans le Tems où Rome etoit ravagé d'une Peste violente, le peuple est triste c'est un Silence vraiment Imposant. j'y etois

hier quoi que je ne vais plus aux fonctions trop solemnelles, un tres grand ouraguant a interompu cette pieuse fonction on s'est refugie dans l'Eglise la plus voisine le tout sans trouble et sans bruit ce qui est vraiment surprenant, je suis revenue chez moi sans attendre la fin puis que l'heure de la Cloture approchoit, mes pensées n'étoient rien moins que gayes. Les Gouriefs qui tent leur place je doute qu'ils soyent remplacés par divers motifs que vous comprendrai sans peine les relations avec Rome etant plustot prohibées que continuées a quoi bon avoir ici une legation. la Société y perd beaucoup car ils tenoient grand. Maison et étoient on ne scauroit plus polis et honnetes w Cale nie chicaneurs et fort Eloignés de commerage laissant chacun faire et suivre sa Volonté. Les Ludolfs sont a Albano avec leurs Enfans ils ne retourneront qu'au Mois de Novembre; toute la Ville pourra mourir et etre Enterée avant que la nouvelle leur en parvienne malgré cette apparente proximitée, aux Campagnes Voisines de Rome les relations sont rares et Lentes

Le Pr et la Pss Borghese sont dans un mauvais Etat de Santé Il paraît que ce Climat ne leur Convient pas, Ils demeurent a Frascatti dans la Villa Aldobrandini qui leur appartient, Ils vivent tres retirés et tres Economiquement depuis le Mariage de leur fils ainé, cos sie podobno nad topospie-szyli en le mariant si Jeun. Enfin Il n'y a qu' Erreurs dans ce monde autrement le bonheur se rencontreroit plus souvent. rien de Nouveau pour notre hedwige? Il y a de la marge à Livrer le Coeur a L'Esperance c'est bien mieux que d'avoir des regrets. Chaque matin la premiere pensée est de sçavoir si le cholera s'est declaré ou non, moi je ne le Craint pas plus que tout autre Maladie mais cela fait passer de bien mauvais moments que d'etre Entouré de cette anxieté. je vous remercie des nouvelles que vous me donnez, je ne scai pas le parti qu'auront pris les Zamoyscy a Florence ou il s'est declaré et notre bonne Princesse Casimir, sa malheureuse Indecision fait qu'elle n'est point partie Comme je le lui Conseillois ce qui me tranquilise c'est qu'elle est avec la famille Zamoyski qui pourra la dirriger. Elle a

a Ecris dernierement a Soltan la Lettre la plus douloureuse possible je n'en ai pas eu depuis de nouvelles. notre Chere Isa avance dans sa grossesse, c'est vraiment un Etre adorable que cette chere Isumia, toute aux devoirs de son Etat, comme je l'aime cette digne et chere Enfant, que Dieu la protege et la fasse apprecier et chérir autant quelle le merite a tous Egards. ma fille Clementine m'a Ecris dernierement Elle me dit quelle a été a Zator chez mde Wysowicz. ce que vous me dites de mde Lanck.. ne m'étone pas, qui vous eü dit cela Il y a 20 ans? voila ce qu'on gagne à L'Experiance que donnent les années cela desinteresse et decourage sans apporter aucun avantage. niewiem czy ieszcze dobrze z Xtem Teresa Jabl: elle ne la renie pas bo przyczepiona do Grandecy Niemieckiey. Valentin Esterhazy se Conduit tres bien, dotąd Il rend ses parents tres heureux par sa bonne Conduite Il est resté a Rome et ses parents vont revenir de Naples, je crains bien qu'ils ne voudront plus passer cet hyver Ici a Cause du cholera. cher Prince je ne puis assez vous Exprimer toute ma reconnaissance pour L'Essentiel bienfait de me laisser Encore en Entier ma pension pour Votre part. on ne m'a aussi rien retiré pour celle de Wurtemb: car je ne pourrois Exister avec moins que ce que j'ai ma pension etant reduite Comme Elle L'est

Jan. — 17. avril Rome 1838

Mon bien cher henry votre Lettre m'est chere
ah comme je souffre de ceque notre bonne Therese
n'est pas Encore avec vous et Isa, tant quelle
est a Paris cest pour moi une peine Cruelle,
Cependent sa derniere Lettre etoit toute a fait
tranquilisante, Elle y a joint la Lettre de Mr
Skarzynski qui demandoit son retour dans le
Pays elle me la Envoyé comme authorité de ceque
elle ne venoit point en Italie, helas d'y Venir
n'etoit pas pour Elle une Consolation cetoit
une planche bien faible pour se sauver du
Naufrage dans L'Etat ou elle se trouvoit
Je lai ai repondu a Vienne sous L'adresse de
Grubner en lui renvoyant la Lettre de cet
honnet Mr Skar. et j'ai assuré a la poste ce paquet
mais oncque depuis je n'ai plus eü de ses
Nouvelles et une Lettre de Mde de Stackelberg
à son Frere Ludolf dit „ je vois souvent la
Pr Thé Lubomirski, sa santé est tout a fait
bonne „ je m'acroche a tout ce qui peut me
tranquiliser; mais — je ne pourrai respirer

voila plusieurs jours que je n'ai rüe Tecla je suis bien
sure que vous est attaché a tous et aime tant notre Therese

que Lorsque vous où Isa me dirai que vous
l'avez avec vous autres et quelle est Comme je
la desire au Phisique et au Moral. pourquoi
Georges n'est Il point et ne peut Il pas être
avec sa mere! mon Dieu le malheur ou les
Circonstances L'ont exposée chaque mere
peut y être sujette si elle s'abbandone
à une douleur Exagerée et quelque fois
grossie par L'Imagination, Georges ne
sera jamais a L'abbri de chagrins pas plus
qu'un autre, passer avec silence et soumission
ces dures Epreuves puisque Dieu le permet
et les Envoy seroit tres a propos et forme-
=roit son Caractere, j'aurois été charmée si
Georges eût accompagné sa maman L'Eté passé
dans ses terres en Volhynie, pourquoi ne pas
lui faire voir de près le sérieux et le solide de
cette vie, toujours sciences et distractions
agréables des Capitales, qu'il Eprouve de
la vie pénible que donnent les affaires
Domestiques Longtems avant que ce pésant
fardeau ne lui tombe sur la tête de necessitée
car n'en ayant aucune Idée précoce et preli-
=minaire ce fardeau L'accablera et le

decouragera completement Il ne cessera jamais
d'en tirer et le laissera faire a d'autres a qui la
mettra bientot dans les plus grands embarras
de penurie. est' Il allé a Muni de rejoindre
cet anglais ? Chez Prince qui est cet anglais ?
Il y en a si peu, si peu a qui on puisse confier la
Jeunesse, cette Nation est bien changé, point de
Point-d'honneur et une morale bien relachée
par deffaut d'aucun principe de Religion d'aucun
genre. Il est encore un article sur le quel je
vous laisse Lire dans mon Coeur tout ce que vous
mais dont jamais je ne ferai la moindre Notion
à Therese, elle ne pourra jamais me deviner je
vous en donne ma parolle sur ma Conscience.
C'est que je ne puis pas me persuader que Therese
se soit portée a une Violence qui n'est pas du
tout dans son naturel sans aucun Motif, et si
je vous en parle c'est pour que sans avoir l'air
de le faire pour cause vous otiez a Ladis sur
tout l'Idée que Therese a completement tort
et que le Pr de L. est tout a fait Innocent
Innocentissime cela me paraît Inexcusable et tres
Invraisemblable, 1re son Empressement a se
Justifier, souvent qui se Justifie s'accuse 2me
partoute sa conduite avant et depuis le Mariage
Je le crois fort orgueilleux, trouvant tout

tout le monde du haut de sa grandeur. on la gâte
tres gâté au commencement de la recherche et Juzia
et Therese aussi, coż tak osobliwego, Panna
Mascalska była za Jego stryjem persone ne s'est
même apperçu que ce fut un sort brillant.
Sidonie Ligne Etoit marié a un Potocki, qu'on
trouvoit être un Parti trop heureux pour Sidonie
vraiment tout cela me chipotte, car j'ai beau me
tranquiliser je ne suis pas sans crainte pour ma
bien chere et si Interessante hedwisia. tout cela
reste bien entre nous deux et Isa car je me fie
beaucoup a son silence Elle scai le garder.
Kocham z serca Ladisia y barzo Kocham Jak
gdybym była Jego matko ale boie sie Zeby
to nie doszło Jego matki niech Bog Broni
voila pourquoi plus tout cela Est et reste
Ensseveli dans un tres petit nombre de persone
mieux. cela est Il faut encore vous dire que je ne scai
pas ce qui à occasioné tout cela, la lettre où
Therese me le disoit ne m'est Jamais parvenu
Jusqu'a ce moment, Elle devoit la confier à un
Plater qui venoit a Rome Il etoit parti et ne
s'en est pas chargé. elle m'a dit qu'elle me
l'enveroit par Sophie mde arthur, ni Sophie ne
m'Ecris presque plus malheureusement ni
cette Lettre ne me parvient. Je suppose que cest
quelques Idées de Jalousie, de refroidissement

Sent. de refroidissement dans son gendre qu'elle aura
crû appercevoir; mais ce sont de trop petits
motifs pour causer de si grands ôrages, une
belle mere bonne et sage les passe sous silence et
ils se dissipent d'eux mêmes avec peu de
tems, et un gendre qui aime sa femme
pardone beaucoup et ne s'appesenti pas
sur les bords d'imagination exaltée, tout ce
que peut dire et faire Terenia ne doit pas offenser
si profondement qu'on ne veuille plus la recevoir
ni la voir — oh que je serois contente
quand elle sera près de vous autres sans
avoir été ni a cet affreux Ems, ni dans
la tentation de se rapprocher d'hedwige
— Vous pouvez vous imaginer tout ce que je souffre,
je vous le jure pendant quelques semaines ma
tête etoit incapable de lier deux idées, j'
avois perdüe la mémoire, je n'ai repris un
peu mes sens qu'après les deux lettres que
Terenia m'a écris de Paris qui sont on ne
peut plus calmes et sages, mais ne me parlant
de rien, que si en gros que je n'y comprends
que peu, me renvoyant a sa longue explica
=tion qui n'arrive jamais, puisse cet etat
d'incertitude finir bien tot, et puisse le ciel

Protegez notre bien chere hedwige, je suis bien sûre
quelle pense a moi, quelle m'est attachée, mais Elle
ne m'Ecris point, Laissons la faire, on ne fait
pas ce quon veut dans ce monde, Laissons faire
le Tems, .. comme je m'attendois a tant de bonheur
à tant de prosperités pour vous tous dans cet
Etablissement je suis plus accablée, plus affligée
encore de la tournure que cela à pris.
en famille Polonaises nous avons a Rome Mde Komar
et ses filles, bons Enfans, bien naturelles bien
douces sans aucune Przysada dobre iakaniolurka
et L'ainée bien Jolie, reguliere comme une Madone
des plus grands Maitres. Pani Malachowska née
Sanguszko, elle est avec moi comme Elle doit L'être
tres amicale, pas Intime comme trop souvent ont
L'est sans assez se Connaitre, mais la cordialité
d'une aussi proche parente est tout ce quil faut.
voila plusieurs fois quelle fait des Sejours a Rome
toujours accompagnée d'une Dame de Compagnie, d'un
Medecin sans pretention, de je ne scai qui, toujours un
Etat de maison avec Elle dispendieux ale tutay
to nie zle, cela en Impose, au Vulgaire.
Zdislas Zamoyski seul et son tout Jeu frere
Stanislas sont Ici. le premier n'avoit Jamais
vüe Naples dans tous ses differents sejours en Italie
Il y a fait une Course de huit Jours a peine
Cher henri devons serre Contre mon Coeur avec
Isa et tous ses Enfans. mille tendresses a Ladis
de leur Ecrirai bientot. Jai encore été malade et
beaucoup le Jeudi saint je l'ai
passé dans mon hôtel avec la fièvre ce sera mieux Dieu aura

Sens. ce 20 Juillet Rome 838.

246

Votre Lettre du 1er de ce mois m'a fait grand plaisir, cher henry, eut les seules nouvelles que j'ai eu depuis Longtems de ce qui m'interesse si vivement. depuis que notre chere Therese a quitée Paris je n'ai jamais eü de ses nouvelles ni d'Ems ni de son Entrevüe avec hedwige la derniere lettre que j'ai eü de Therese etoit de Paris, par une famille anglaise Mr et Mde Coming Bruce que je connaissoit depuis bien Longtems. votre Lettre m'a donné beaucoup de tranquilitée que Dieu daigne vous en benir mon bien cher henry, car voila un an que me recomandant vivement a Dieu seul je ne connais guerre de tranquilitée ainsi qui m'en donne fait une Oeuvre bien charitable et Dieu daigne a L'en recompenser. cher henry quand a L'objet qui tiend le plus a nos coeurs je veux dire le bonheur d'hedwige, Il faut tenir ferme a L'opinion qu'il est Essenssiel quelle reste les premieres années avec son mari le moins d'abscenses possibles point de sejour a Vienne que dans une Couple d'années, vous benirai ma memoire si vous suivez mon avis en persuadant a hedwige de

le suivre, cher henry vous connaissez Vienne
tres bien, a fond je nai pas besoin d'Effort
pour vous Convaincre de la necessitée d'Eviter
ce Sejour pour quelques tems, on y a une si
parfaite adresse a brouillier les menages, a
brouillier tout Lien du Coeur de parentée d'
amitié, et on ne se soucie pas du tout des gens mais
on a un plaisir, une tendence particulière a
derranger et même detruire le bonheur
Interieur de ceux dont on ne se Soucie pas
en attendent on fait leur malheur reel.
qu'hedwige soit ce quelle est, parfaitement
raisonable et prenne bien racine dans le
Coeur de Son mari et dans L'opinion et les
Egards du pays qu'elle habite Elle sen
trouvera bien je le lui promet quand la
Consideration qu'Inspirera sa bonne
et Sage Conduite sera Etablie, alors
Elle se donnera le plaisir de vous revoir en
Gallicie et les bavardages de la Societé
Biographique et scrutatrice de Vienne
aura peu deprise sur le Prince Eugene
voila mon sentiment positif fasse le Ciel
qu'Il soit suivi, ce seroit douloureux qu'il
ne le fut pas apres tous les sacrifices de raison
de resignation pleine d'Energie et de
Caractere dont notre

chere Edwige a donné tant de preuves. niech 247
Bograczy Jey y nam dopomagac wszyst-
kiemi siłami y sposobami aby Jey Los był
stały y szczęsliwy. Il faut tourner son
attention cher henry la votre et celle de Therese
vers votre fils, niech Isa ange Conciliateur
na zawsze zgodzi mame z giorciem, Ja
sie tak o niego lękam, Il a été dans trop
de mains, je n'ai aucune Sympathie
pr Mr Urnowski, son menin m'en
Inspire Encore moins, plus georges sera
avec les siens meilleur Il sera, tous les
Tiers ne valent rien, ce n'est que de l'appa-
rance et le fond est de l'Indifference qui
ne scrutent que les deffauts sans donner un
avis salutaire et amical qui les fait disparaitre
avant qu'Ils n'ayent pris Racine. trudno
y barzo trudno będzie Juz w tym wieku
nakłonić Giorcia do zatrudnień Domowych
gospodarskich, barzo nudnych u nas
osobliwie, do ktorych potrzeba Wielkiey
Cierpliwosci, spokoynego prawie ozięn błego
charakteru y stałego przedsięwzięcia.
beaucoup de perseverance, ne pas se decour-
ger et toujours de la patience et du
sang froid

Il me semble que cest absolument L'opposé du
Caractere de Georges. qui auroit parfaitement
reussi dans ce genre si sa destinée n'eut été
differente cest Roman. si on L'eut Laissé a
son gospodarstwo il y etoit porté par gout cela
ne L'ennuyoit pas; mais son mariage d'abord
L'en a détourné completement et puis le
reste. mes chers arriers petits Enfans ont
beaucoup fait impression sur le Coeur de
leur grand Pere mais le cher et digne Roman
a eü la douleur de repartir sans rien terminer
pour leur sort et le sien. vous me dirai ce
qu'Il a vous en aura confié — est ce que
Ladis allant retrouver sa femme n'auroit pas pu
appercevoir a la frontiere ce frere qui lui
est si cher! etoit Il defendu à R. d'aller
jusqu'a la frontiere? Dieu veuille lui
accorder que bientot Il fasse une seconde
Course chez ses parents. ce seroit un grand
bonheur — je ne concois pas les motifs du Prince
Eustache, je ne conçois pas que Clementine a son
âge Comprenne si peu L'Indispensable necessité
de faire des arrangements solides pour L'
avenir de ses Enfans, leur fortune n'est pas
en ordre, mais elle ne peut etre derrangée, Ils
ont toujours vecus au dessous de leurs revenus
et dans des pays ou l'on vit tres a bon marché
jamais dans des

sent. Jamais dans des Capitalles où l'usage
1838 anglais tres ruineux est parfaitement Etabli, que
chaque Domestique Coute en pension, en habile
ment, nourriture et cetra autant que le Maitre,
cela fait un Enorme difference toute en argent
Comptant, Chereaux, Logement Enormement
chers, et Table — parlez moi de cela Cher henry
a cause de nos petits Enfans, j'ai cru observer
dans les Lettres que Roman ce digne Etre si
vertueux si Juste, aimoit autant et presque
plus si j'ose le dire les Enfans de son frere
que sa fille, cest que Marie doit être Extre
mement gatées /: la tendresse, l'affection des
parents ne gâte point :/ mais gatées d'adulations
de podchlebstwa, de dogadzania Kaprysom
yto sie nie barzo podobato Oycowi, les
Lube Dziaturki d'Isa auront fait du bien
a Marysia Ils l'auront rendüe plus simple
et plus naturelle Cher henry Sophie
Woyna viend de m'Ecrire de milan que
le général Serbeloni lui a remis de votre
part pour moi du Vin de Tokay vous ne
m'en parlez pas dans aucune de vos
lettres. quoiqu'il

ne me soit pas Encore parvenu je vous
en fais mes plus affectueux remercimens
Cher henry je compte sur votre affection
Oh comme est un bonheur indicible
dans mon âge si avancé de pouvoir me
dire tel où tel de mes Enfans me porte
de l'affection ! puisse Dieu me Conserver
la votre celle de Therese et de la chere
Isa et Edwige - je remit cela comme
toute mon Existence dans les Mains
de Celui qui dirige notre sort, et le
remercie pour chaque bien qu'Il
m'envoy. Les Ludolfs sont bien Dieu
merci, Leurs fils ainé va avoir 20 ans
Il va a Milan pour le Couronement
dans la Societe d'un Comte Litta attaché
ici a L'ambassade mais pas Iam est un
homme de près de 40 ans. Mr. Guilleaume
Ludolf volera de ses propres ailes dans a
rassemblement du tres grand monde, jusqua
cet heure il est tres bien et tres soumis a ses
parents - - cher henry peu de persones pensent
aux consequances et aux soins Incroyables

qu' Exigent les Enfans, les parents jadis les bons parents y mettent tout le soin possible, si Dieu ne les fait prosperer viennent mille obstacles, mille Evenements qui font tourner les choses et même les meilleurs naturels dans un sens tout Contraire à ce que l'on s'en promettoit, Cest triste, mais bien vrai. J'acheve ma Longue Lettre cher henry en vous renouvellant l'assurance de mon attachement en reiterant mon avis de Laisser chere Edwige avec son Mari et son Enfant tant que possible car j'espere que le Tems ne justifiera pas les Craintes de notre chere Therese, Elle sera la premiere a remercier Dieu de s'être trompée.

qu' Isia połączy matke z Bratem niech to poydzie w zapominek co było między niemi niech Bog Błogosławi Giorcia na pociechę Rodzicow. Cher henry pensez a moi, Ecrivez moi et me Croyez vraiment et tendrement attachée a Vous et aux vôtres,

z serca przywiązana
Matka D. C.

Sent. ce 29. Septembre Rome 250
1838

Cher henry je vous scai gré de tout Coeur de
penser a moi et de m'Ecrire, cet ce matin seulement
que j'ai reçue votre Lettre du 21 aoust, j'ai eu la
Sotte Idée de mettre ma Lettre à Therese en reponse
à celle quelle m'a Ecris de Lancut sous Couvert
de Josephine me disant cest si pres elle lui parvindra
sans retard, a cet heure je crains que Josephine
ne soit partie pour ce Gräffenberg et Therese
al solito m'accusera d'Indifference tandis que je
me travaille pour ne pas succomber au chagrin
que me donnent ceux qu'Elle a Eprouvée cher
henry votre Lettre malgré tout le soin quelle vous
prenez pour me r'assurer ne me tranquilise
pas Infiniment, quelque chose d'Incomprehensible, d'Enigma
=tique est au fond de l'âme de Therese, la moindre
Ombre L'agite et la met hors d'Elle même
par toutes forces Il faut Laisser hed: a son sort
que son Esprit et son Calme scaura gouverner

sans que personne s'en mele, Le Pr. Eugene a montré trop de ressentiment en refusant de revoir La mere de sa femme ceci est un peu trop car il auroit du traiter les soupcons de Therese Comme Inouï et Comme pur Excès d'attachement pour sa fille et n'en pas faire Notice plustot Enfin cest fait, Il faut Laisser le Tems cicatriser ses playes et se Conduire avec prudence et Moderation hedwige ne m'a jamais plus Ecris depuis le sejour de sa mere a Bruxelles. sans doute Cher henry vous faites bien de Laisser Georges en Ecosse, Il faut que vous ayez des motifs bien réels pour le faire, car Il a deja été avec sa mere a Paris depuis les bourasques de Bruxs., cest une furieuse depense que son sejour en angleterre plus Il deviend Etranger par L'absence a son Pays et a sa famille pire cela est. le tord d'un moment du genre quil parait qu'etoit le sien doit s'oublier, peut etre son Intention etoit de Conçillier les Esprits en ne prenant parti pour aucun des deux, on ne peut pas lui en scavoir mauvais gré. ah Combien

je desire que toutes ces malheureuses desunions 251
finissent et ne recomment Jamais. Xiąże Sanguszko
Jest nie zrozumiany iak że może opuszczać los
wnukow. Les seuls qui portent le nom de Sanguszko
et par consequent Il est de toute necessitée de leurs
Laisser la fortune quil a de ses Peres. Jen ai
Ecris a Clementine Il y a quelque Tems en
Verité eut trop attendre de la bonté de Dieu
d'Esperer qu'il accorderale Tems de
rectifier cette faute, cette Injustice Criante.
a Milan tout a été Magnifique et beau
L'amnestie a tout le monde beaucoup de
Toisons et d'ordre distribués, tout le monde
est Content. Ici rien de nouveau, pas d'Etrangers
encore, persone n'est Encore de retour de
Milan et de Venise mais cela ne tardera pas.
Isia moia Juz dawno Jak do mnie nie pisała
est ce que Julie ne s'est pas decidé pour quel
qu'un? wątpie żeby ta Kuracia wody
Zimny po potach gwałtownych mogła
bydź użyteczna Zdrowiu, barzo wątpie
y Lękam się o dalsze zdrowie Zosi.
Cher henry mille tendresses pour tous

pour Ma chérie ses Enfans et Ladis
votre bien attachée maman pour la vie
DC.

Je vais Ecrire a Therese et la serre Contre
mon Coeur —

Jmt 27. Fev. Rome 1835 252

Mon bien Cher Prince

J'ai bien retardé de vous Ecrire je voulois vous donner des nouvelles de votre Enfant et le mien je n'avois pas tout de suite dechiffré son Caractere Il me parait que je puis a cet heure vous dire qu'Il n'y a que du bien et L'Esperance quel fera votre consolation et honneur a sa nom car il à de tres bons sentiments, et beaucoup de douceur, se laisse donner un avis et le suit car il y a du plaisir a en donner aux gens doué d'Esprit et Il en à beaucoup, il les suit par Conviction, je le croyois moins facil a Conduire où du moins a persuader, le plus ardent de mes Voeux est que ce sejour en Italie lui soit util et lui tourne à avantage. Il va chez L'amb: d'autriche il y a diné, chez celui de Russie, et le reste du Tems il est chez son Cousin Casimir et beaucoup avec Sigismond Krasinski que je connais particulierement et qui est le Modele des bons Fils, plein d'Esprit et d'originalitée, et une gayetée Etonante

avec ses souffrances. il va nous arriver beaucoup de Polonais, les herman, tous les Komar du monde mais tous Eclopés qui plus qui moins ondit mde Wlodzimir Potocka, cela fait que mon bon Giorcio ne s'Ennuyera pas.

La Babunia est bien Changée depuis que vous ne L'avez vüe mon cher Prince, j'ai passé de Cruelles années, tantot le Cholera tantot les vives peines pour notre Thouse je ne suis pas Encore tranquile pour les suites de cette Cure si violente, je crains tant que revenu dans les habitudes indispensables de la vie Journaliere Elle ne se retrouve avec les mêmes meaux qu'avant cette Cure si Extraordinaire qu'on ne peut pas Continuer toute sa vie et que je ne Conseillerois pas de Continuer n'étant pas sous les yeux de Prismitz. on a été accablé d'Etrangers cet hyver; mais peu de Soirées, presque pas de Bals. la maison Borghes manquoit Ils sont dans le Deuil de la perte de leur fille unique et fort aimée mde de Mortemart. L'amb. d'autriche ni celui de France ne se sont pas mis en grands

fraix pour tout ce beau monde. Le Pere de Ludolf a été tres dangereusement malade et Ils en sont fort affligés car a cet âge les mieux font encore craindre. Ludolf fait tout son possible pour obtenir ~~son~~ un Congé et revoir son Pere dont il y a 20 ans quil n'a pas vû Tecla et ses Enfans vont a Naples apres Pâques, et cette absence sera pour un terme presqu'e Indéfini. Georges avec son Cousin Casimir vont quelque fois Entendre Listz chez lui car il ne joue pas ailleurs, on dit que cest admirable, voila presqu'un Anque Cramer est a Rome et Il donne des Concerts Je n'ai rien Entendu de tout cela je suis trop Souffrante et ne sors presque plus quau Parloir pour voir Giorcio. Je vous felicite de L'heureuse delivrance d'hedwisia Le Pr. Eugene ma Ecris une lettre même Cordiale, Il me tarde scavoir s'Il a Ecris à Therese, ale widac ze iuz Jest Intencia przysunąć się do Kiwonych Zony qui est si parfaite pour lui, que Dieu en soit béni a Jamais. le Calme, la patience arrange tout cut bien a desirer, et je ne scaurai

redire assez souvent qu'il faut laisser hedwige seule avec son mari jusqu'a ce que le tems n'ai tout a faït effacé les souvenirs et sans irriter les cicatrices être bien assuré que tout est oublié. Cher henry que Dieu digne vous proteger et vous donner des années heureuses Conservez moi votre amitié qui m'est si precieuse avec la certitude de celle que vous porte votre bien tendrement attachée

mere D. Czartoriska

A S. A.
Monsieur le Prince Henry
Lubomirski

Sens. ce 12 avril 1839 254

J'ai reçue votre Lettre hier mon bien Cher henry j'y repond tout de suite, jespere quelle vous parviendra sans delaits sous l'adresse d'un nouvel agent que vous avés a Vienne et que notre Isa avec sa prevoyance angelique m'a marquée dans sa derniere Lettre, je voudrois tant que celle ci vous parvie une vite et vite pour vous tranquiliser sur Georges, sa chute de Cheval n'a eü aucune suite, Il n'est pas resté 2 heures au Lit et n'a jamais eü de fievre, Il n'a Comis aucune Imprudence Il est parti d'Albano avec le reste de la Société avec la quelle Il etoit venü, la nuit les a surpris a plus que la mi chemin de Rome son cheval est tombé sur un tas de Pieres qu'on a la betise d'amonceler des deux Cotés de la route, Dieu en soit beni son Chapeau l'a preservé de tout Coup sur la Tete, la Saignée et les Sangsües ont prevenu la fievre. Il est tres raisonable

sans Entetement pour se soigner, il a fait une
Diete austere ne prenant que le Bouillon
que je lui faisois faire soigneusement chez
Spilman: Casimir et sa femme en ont un
soin comme Pere et Mere pourroit avoir
ils faisoient porter leur dîner tres modeste
chez Georges lorsque moi je rentrois
au Couvent. dans les heures ou je n'y etois
pas la Princesse lui Lisoit ou il j'y etois
Elle travailloit et nous tenoit Compagnie
le Mari entroit et sortoit a son bon plaisir.
tout cela n'a pas duré 8 Jours, et Georges
ne s'est plus ressenti de sa chute le moins
du Monde. Il alloit chez Mde Rosalie ni
trop ni trop peu Elle en a pris la bonne
Opinion qu'il merite a laquelle on a dit
Il est parti Samedi 6. du mois avec Casimir sa
femme et le petit Enfant de Casimir ils se sont
Entretenus quelques Jours a Albano, Lundi
8 du mois Georges est venu pour quelques
heures à Rome et est venu me voir un
Instant et reparti vers 4 heures pour

rejoindre ses compagnons de Voyage, Il est donc
a Naples je n'en ai Encore pas pu avoir de
Nouvelles, Il veut aller en Sicile, la Saison
n'est pas chaude Encore car le Printems
est a peine Etabli et a été tres tardif
cette année Il compte revenir au 20 mai
à Rome, Dieu le veuille car il en avoit la
Meilleure disposition pourvu que cet anglais
qui est avec le P. de Baviere ne l'entraine
pas a quelque voyage plus Lointain vous
en avez bonne Opinion moi Malheureuse-
-ment pas trop, Casimir ne l'entrainera a
rien de Mal je crois pouvoir L'assurer
Iuż tylo iestem sparzona nie na Sobie
ale na drugich tym Zaufaniem w Cudzoziem
cach ze truchleie, Il ne faut pas les
admettre a L'Intimité on a trop a s'en
repentir. herman Potocki Logoit chez
Georges qui le lui a offert avec tant de
bonne grâces et de Cordialitée, jusque
Ici Il n'y avoit rien a redire au bon
cher Giorcio que des Louanges a donner

a sa bonne Conduite, tres retenu dans ses paroles, aucun Elan de Vivacitée a le Widac quil en a beaucoup Interieurement et qu'Il se possede Etonanment falli Zapiecrętowany que je vous defie de le pénétrer, s'Il L'est surtout Envers moi cest qu'Il se sera apperçu que je Cherchois à L'Etudier quoique des persones très rûsée m'ont dit que je pénétrois sans qu'on peu s'en appercevoir, mon bon Giorcio je ne le fais qu'avec une Intention bien pûre que par tendresse et Interest pour lui j'avois prévenu son arrivé pour lui prendre un Domestique de Confiance qui avoit les recommandation du Prince Ruspoli ayant été onze ans avec ses fils un homme a peine de 40 ans. mais Georges en a pris un en chemin faisant Il en Etoit Content et j'ai dedit L'autre, le Domestique pendent qu'Il a été Ici etoit parfait, Etonant par son assiduité et son bon service, le dernier Jour Georges m'a dit qu'Il y a eü un peu de brouille jen serois desolée

Juin. 11. Juin Romer 1835 256

Cher henry J'ai attendu pour repondre a votre Lettre du 19 mai que Giorcio fut de retour mais il ne L'est pas Encore. les Casimir sont revenus, ont assistés a la grande et rare fonction de la Canonisation sont restés Ici jusqu'a hier 10. du Courant et sont repartis sains et saufs avec leur petit Enfant de 18 mois, L'attention, des Soins bien Entendus et du Calme font tout reussir, a le Kiedy nie Lad tout deviend Corvée penible et souvent les malheurs s'en suivent, malheurs Irreparables qui boulversent les destinées. Ils ont Laissé Georges en parfaite Santé. depuis Tecla qui est partie pour Naples avec ses Enfans a vüe Georges quelle a trouvé même Engraissé, Il Loge tout près d'Elle alla Vittoria et Elle a chiaja dans sa maison. Il ne m'Ecris plus du tout je ne scai pas y trouver d'autre motifs que celui de vouloir partir d'un Jour à L'autre et cependent de n'en rien faire

Le jour avant que les Casimir partent Ils
m'ont montré la Lettre qu'Il leur à Ecris
où Il demandoit a Casimir de tirer de
chez moi une Lettre de Change pour 136
Ecus Romains que Grübner m'avoit
Envoyé pour Giorcio. ainsi Casimir
a été chez Torlonia et a fait passer
à Naples cet argent, je joins ici son
reçu. poki był z Kaziami wszystko
szło rozsądnie barzo można sie na nich
spuscić, dobrzy Ludzie szczerze do Giorcia
przywiązani y do mnie są także iak
by rodzone Dzieci Ils se sont fait aimer
et Estimer Ici ne manquant Jamais
aux Convenances, w Napolu Giorcio
przylepił sie do familiy Komarow
y to go Bałamuci, c'est Delpline Potocka
qui a Egratigné son Coeur, cela ne durera
pas, Elle est mariée, c'est bien mieux qui
si c'eut Eté une Italienne qui sont de
vrai Sangsües jak sie raz przylepie
mieux que si c'etoit une femme de
Theatre ce qui a Naples est tres
dangereux parceque c'est tres frequent

cest l'ainée des soeurs, bien fanée deja
partous les chagrins quelle à Eprouvée
cela passera j'espere et Sigismond
Krasinski takze wzdycha pour Elle
ale Juz wyjechal sans passer par
Rome. Jak wroci Giorcio je ne
manquerai pas de lui Communiquer Votre
Lettre Cher henry et de le presser de
partir, au regret de mon Coeur mais
je ne suis pas personellement le bien
de ce qui m'est cher qui dirige mes
actions envers mes Enfans et le
moi est et toujours à été non Existant.
Soyez bien tranquil la dessus. cher
henry les nouvelles que vous me
donnez de notre Therese laissent
mon Coeur toujours dans le même
Etat de la plus vive et bien triste
Inquietude, zawsze te wrzody
zawsze te Kryzy tak gwaltowne
Coment se flater pour les suites, co to
z tego wyniknie, Bog raczy wiedzie
pauvre Therese dans quel Etat de
Santé c'est elle mise à force de

Cures, sans doute cet Usage du Calamel est une horreur comme tout le systeme de Medecine actuelle on s'abrege la vie on se detruit, et ce triste trajet de L'existence on le passe à souffrir Phisiquement les souffrances Morales viennent à terminer plus promptement les meaux qu'on s'est attiré volontairement, J'ai été malade depuis quelques tems, de grands méaux de Tête et de poitrine cest une Influence qui à regné ce Printems tres pluvieux et tres froid. ma vüe baissoit et etoit affaiblie d'une maniere qui m'affligoit beaucoup, car dans ma Solitude que ferai je? Dieu merci Il me semble depuis deux jours seulement que Cela va un peu mieux Jak Bogudziękuie car les Infirmités de la Vieillesse sont un poid accablant. Tecla restera a Naples jusque la fin de L'année, Ktodozyie. Le Comte Ludolf est tout seul à Rome ne pouvant s'en absenter, sa femme est pour ses affaires, pour placer Guilleaume dans sa Carriere Enfin pour tous les Soins quelle doit prendre pour L'avenir et le Sort de ses Enfans. la mort du Pere de Ludolf leur à été bien douloureuse.

sens. Il ne laisse rien a ses Enfans pas même le plus petit Leygue de souvenir ny a ses Enfans ni a ses petits Enfans, la belle mere a tout prit, la Cour de Naples doit des Indemnités assez marquante a plus de Cinquant ans de Service de cet honnet et Zélé Serviteur, mało się można spodziewać, obaczemy, Juger comme pareille Situation est pénible a pauvre Tecla, Dieu daignera la proteger, Il n'abbandone pas les Intentions droites et Justes. peut etre reverrai je mon Isa et Ladis mais Il faut les Laisser faire absolument, bowidze z Listow ze Juz trocha szemrze Stawuter na wielkie woiaze. avec Georges les absents ont plus tord qu'avec qui que ce soit, quand on est avec lui Il a de la docilitée, un Excelent Coeur, beaucoup d'Esprit, te bałamuctwo qui L'occupe dans ce moment ci n'a de tres mauvais que L'oisivetée et lui fait perdre le gout de L'occupation quil avoit avant L'age des passions, passions où le Coeur n'entre que pour peu

mais l'Effervescence de la Jeunesse
qui portent prodigieusement au
desoeuvrement et à la paresse, une fois
qu'on prend ce pli il faut des années
pour se remettre où un Interest
réel et plus vif que ce tumulte de
volontés nuisibles et sans but fixe.
cher henry bien peu d'êtres fortunés
que la destinée Exempte de ce tourbillion
dans ce moment ci surtout. je ne vous parle
pas de la Tragedie de l'opulentissime Casa Borghese
Ils ont perdue leur fille unique Mde de Mortemart
morte a Paris a 25 ans tres brillante tres Coquette
fraiche, l'Image de la Santé, les Parents Ici
ont pris si a Coeur ce Malheur qu'on a Cru
positivement que tous deux la suivroient de près
le bon Prince y a Sucombé Il n'avoit pas
60 ans, la Princesse Etoit si mourante qu'on
a Conservé plusieurs Jours les Ornemens de
l'Eglise de Santa maggiore, ornements
funebres pour servir a ce double Enterrement
On dit quelle va un peu mieux, les fils qui
restent sont si Jeuns d'âge et très Jeuns
de Tetes eut vraiment a peine adolescents
même l'ainé marié avant Pere de trois Enfans
La Fortune est divisé en trois, l'ainé a un
Majorat de Borghese de 130 mille Ecus de rentes

le second a celui d'aldobrandi 25 mille Ecus
et le troisieme Salviatti du chef de sa grand
mere paternelle qui etoit heritiere aussi 25
mille Ecus de rente. ta Collosalnan fortuna
Iuz zdrobniałaś. les Famille Polonaises
ont été nombreuses cette année celles que jai
vûe ont mde Groholska nie Chołoniewska
mde Niemojewska co Teresia nasza m'a tant
recomendé barzo swiatła y swiat znaiąca
osoba, mde Rosalie de Loin en Loin
Elle va bien tot a Naples pour l'Eté. une
mde Mackiewicz nie Kaminska barzo dobrze
Edukowana osoba y miła ale chorowita
Jai vu Strzyzewski zdaie mi sie dorzeczny
Człowiek y Emetta mogła by barzo dobrze
żyć z nim a nie włoczyc sie po swiecie
Pan Jozef Szymanowski co ma Poniatowskie
za sobą, un Jeune Popiel Brat tego co ma
za sobą Sołtykowne przedziwny dobry miły
y przyiemny Człowiek. il y en a plusieurs
de nos Compatriotes qui Etudient dans l'
accademie Ecclesiastiques pour être Pretres
mais je ne les Connais pas on en dit du bien.
ma Lettre est bien Longue oh Combien
J'aime a causer avec vous Cher henry
Je sentirois vivement ce bonheur si le Ciel
me l'accordoit Encore sous de plus
heureuses Auspices que votre dernier Jour

Il me semble toujours vous voir dans ma
Cellule pour le peu de moments que vous
y avez Été ma pensée vous y retrouve
Conservez vous, Comptez sur mon Inviolable
attachement, donnez moi des nouvelles
d'hedwige je vais lui Ecrire pour son
Jour de Naissance qui approche
la semaine passée je n'aurois pas été en
Etat de vous Ecrire cela me rend bien
heureuse et reconnaissante a la
divine Providence de le pouvoir de
Nouveau. Je vous serre Contre mon
Coeur avec toute l'affection maternelle
que je vous porte cher henry

votre toute Devouée Maman

C. D. Czartoriska

Sens. ce 6 aoust Rome 1839

260

J'ai reçue hier soir votre Lettre de Cracovie je m'empresse d'y repondre mon cher henry. Georges est a Subiaco L'air y est bon tifet sain, Dieu merci Il se porte bien et tout Jam qu'Il est Il n'est point Imprudent pour sa santé quoique dans ce Climat les plus Sages peuvent commettre une Imprudence qui leur est nuisible, quand Il venoit a mon Parloir humide et froid Il a pensé de lui même a avoir un de ces petits surtout a cet heure a la Mode, quil Laissoit dans la Chambrette de mon Domestique et Il L'Endossoit avant d'Entrer. Il fera le tour des montagnes qui ne Laisse pas d'être beau dans un genre aqreste, et retournera par Tivoli Il est avec Oranski, qui paroit un homme tres raisonable et qui la Soigné dans ~~sa~~ petite fievre absolument de rien avec assiduité zele et Intelligence dans les heures où je ne pouvois être aupres de Georges qui a aussi un tres bon Domestique, prawdziwie

Jak kobiety, tak pilny o zdrowiu y
o rzeczach. Giorcia sam go sobie przy-
wiozł d'ancone où Il l'a pris, Jatutay
byłam zamowiła służącego pewnego y
rozsądnego dla Giorcia Conditionelement
qui avoit été chez les Ruspoli onze ans
mais il m'a dit qu'il etoit Content de
Celui qu'Il avoit ainsi je l'ai Laissé
faire car il sert bien tres assidu pas tres
Jeun tailleur de son Metier et fait les habits
de Georges aussi bien que tout autre.
Monsieur Oranski est un ami du Prince
Radziwil de Berdyczew cest un homme
tout a fait comme il faut, tres rassitet
prudent przyjechał za w Interessie Pana
Michockiego aby wystarac się tutay dla
tegoż dekoracyi ordern du christ je
ne scai pas s'Il reussira. Giorcio
zdrow zupełnie Il n'existe pas un
Jeun homme plus facil a conduire quand
on le Conduit avec douceur, Il vous est
si attaché cher henry que tout ce qui
viend et Emane de votre volonté Il le
suivra avec la plus grande docilitée.
Il aime tendrement sa mere ale Troszka
zrażony. Jey srogosciey z nim, ale
sans en garder la moindre rencune
au Contraire, Il a un Coeur aimant

et bien reconnaissant pour la moindre
chose qu'on fait pour lui. figurez
vous que ni lui, ni moi n'avons reçu
pas une Ligne de nouvelles d'Isa
depuis quelle est a Salzbrun, Il attend
toujours de ses nouvelles pour être
sur quelle va a Trieste et L'y
rejoindre Zeby darmo sie nie wlucza
la saison avance et Elle ne nous Ecris
pas. Enfin ces Jours ci Il faut Esperer
que nous en Scaurons quelque chose
Je vous remercie chez Henry de la
promesse que vous me faites de me
tenir au Courant de la santé de ma
chere Terenia dont je suis Inquiete
plus que jamais. je ne me surprend
pas de ces rages de Dents apres
les Longues et fortes Salivations
que lui a Causé sa Cure, ou nom
du Ciel qu'on ne lui arrache pas trop
de Dents, Il faut examiner avec
prudence si cette Salivation en les
Ebranlant n'a pas gâté ses gencives
coza mesha, et quel douleur ce genre
de Souffrance. une petite decoction
de China Coclaria et mente tenue
dans la bouche frequantment peut

aider, mais sans Laudanum si vous pouvez. même de la bonne Eau de Cologne et de l'Eau tiede fera l'effet de les raffermir par un usage suivie chrzan nie dobry, zuła zeby y nie pomage, szałwia za miast mięty Listek trymac na dziąsłach. ah chere Therese comme elle s'est abymée à force de Cures, d'Eaux Minerales avant cette cure et de Drogues, ... dans peu de jours Giorcio reviendra et suivra tout ce que vous lui dirai de faire. les Komary sont a Naples, la mere a le projet de passer l'hyver Ici avec sa fille Nathalie bien Jolie et chyme ryczka au plus haut degré. la Cadette Ludomila mariée au Prince de Beauveau va en France avec son Epaux. Rzym pusty więcey niż kiedy. Les Ludolfs toute la famille est a Naples pour bien Longtems, mais le Comte qui y est dans ce moment va à Turin voir sa Soeure s'abboucher avec Elle apres la Mort de leur Pere. mes Compatriotes vous donneront de mes Nouvelles toujours Sujettes a restrictions, car rien de tel

sens. de tel que les Indiffoents pour
voir et dire tout de travers. mde
Niemojerka est une tres aimable persone
Elle est beaucoup avec mde Rosalie
laquelle Smania de marier Calixte
Nie wiem czy sie to ułozy. tout cela est
Encore a Naples. Ja Lubie Pania
Niemojewske przyjemna, wesoła y
barzo zna swiat, ale wiesz ze ia
zawsze cięszka do zabirania nowych
znaiomosci choć nayprzyiemniey szych.
J'ai beaucoup vieillie depuis que vous ne
m'avez vüe et perdue le gout et l'habitude
de la Societé. Giorcio est si affectueux
pour moi, tak mi to miło, nous avons
toujours tant de choses a nous dire, Il
me raconte et Il Ecoute tous les Stare
dzieie que je me rappelle. nous
passons des heures Ensemble où chez
lui où a mon Parloir. le petit mouvement
de fievre qu'il a eü Il y a plus de 15 Jours
Il l'a pris un jour où Il a été de grand
Matin a Monte Mario, Il faisoit un
brouilliard si humide quoique dans
une position si Elevée que tous ses habits
sur lui etoient trempés comme s'Il

avoit eü une forte pluye et plus tard
une forte chaleur. cet entierement
passé Dieu merci au moins 6 jours
avant qu'Il n'aille a Subiaco.
voila mon cher henry tous les details
sur notre Cher et bon Enfant.
hedwige m'a Ecris de Belvueil et me
parle de ses Enfans, Elle a un beau
sort, tout a fait celui de nos anciens
parents dans leurs Etablissements de
Chateaux ktore teraz zdaiq sie Jak
Bayka, je crois avoir rêvée quand je pense
que je ne sortois qu'a 6 chevaux et un
Ecuyer qui precedoit. wszystko to Juz
zniknto, mais Il faut avouer que cela
n'a pas rendue les Existences plus
agréables. mille et mille Tendresses
a chere Therese, quand Elle le pourra
Elle m'Ecrira et vous aussi cher henry
vous me parlerai du rassemblement de
Lancut. votre bien attachée maman
de tout Coeur D. Czartoryska

Sm 1. ce 29. aout. 1839 263

Cher henry faites parvenir cette lettre a
votre Theresa car où la trouver? voila
si longtems quelle ne m'a Ecris cela me
fait tant de peine. je n'oublierai pas
le 15 septembre votre jour de naissance
j'y pense chaque année en Elevant
mes Voeux à Dieu pour qu'Il vous
donne des jours heureux, vous conserve
la santé et que vos Enfans fassent
votre consolation. Giorcio est toujours
à Subiaco et Il s'y plait, cette semaine
c'est un accident de son valet de chambre
qui l'a retenu, car d'apres vos dernieres
Lettres je l'ai tant prié de revenir
et de partir pour Florence et

le nord de l'Italie rejoindre. Il a
Lors qu'elle y sera. je crois que vous
n'aurai qu'a rendre grâces a Dieu
pour Georges, on ne peut pas le
Connaitre sans s'y attacher.
daj Boze zeby wszyscy go dobrze
Sądzili y znali, Il n'est pas facil à
dechiffrer, cela me decouragoit au
Commencement, je vous ascure qu'Il
se fixeroit aux affaires, a vivre a la
Campagne à faire Economie plus
qu'aucun Jeun homme de ce siecle
que je connaisse Il ne faudroit pas
negliger ce penchant, car il seroit
d'une grande utilité. Il n'aime pas
le Luxe ni la fénaiantise des

264

Villes, le sejour de la Campagne n'est pas sans Inconvenients tres majeurs. le tout est de s'en garantir avec l'aide de Dieu to iest quelqu'un ne s'empare de lui, zawsze Jakiś Sęk qui derange les meilleures resolutions. Le bonheur n'est pas de ce monde mais Il faut Louvoyer pour Eviter les Ecueils. — Cher henry je vous serre contre mon Coeur qui vous est fortement et sincerement attaché. Votre bonne Maman

Ed. Czartoriska

ten Służący Giorcia zaziębił się Kąpiąc swego Psa y dostał Pleury.

Sent. ce 12 Septembre Rome 1839 265

C'est avec Giorcio que je passerai le Dimanche 15 de ce mois Jour de votre Naissance mon cher henry, certainement nos Voeux pour vous ne le cederons a aucun Être pour l'ardeur et la Verité, que Dieu daigne les Exaucer. Georges est donc revenu sain et sauf de sa Tournée des Montagnes, je le presse de partir vraiment avec Importunitée. Il ira a Florence, Livourne Genes etatve c'est un charmant caractere que notre cher Enfant Georges, je ne lui vois que de bonnes qualitées et l'absence totale d'aucun defaut vous voyez que je ne me suis pas hâtée de faire son Eloge, puissetous ceux qui auront Influence sur son sort en porter le même Jugement que moi.; mais toujours avec la restriction que Dieu Eloigne de lui les mauvaises Societé dont le monde est rempli a cet heure, il faut beaucoup de fermeté pour y resister. Florence est une abomination sous ce rapport, Il entre dans la politique du grand Duc où de ses ministres d'attirer tous les mauvais sujets qui

sont sur la surface de la terre ; et ils sont nombreux dans le moment present : tous les gens sans aveu de tel nation qu'ils soyent pourvu quils enrichissent la Toscane en y depensant leur argent, cette tolerance si banale ne flate personne comme vous pouvez croire. le corps Dyplomatique pour le present n'est pas interessant du tout. Georges ne peut eviter d'etre avec mes petits fils Joseph et herman, le ton du premier et la Societé où il vit n'est certainement pas des meilleures, on joue beaucoup a Florence.

herman est raisonable a un certain point quoi que bien changé moralement depuis son premier sejour a Rome à son desavantage, mais tout cela entre vous et moi cher henri je ne l'ai pas laissé appercevoir a Georges, a son premier voyage herman etoit vraiment edifiant comme Pere il avoit un soin de ses enfans si bien entendu qu'on ne pouvoit le voir sans interest à cet heure il est d'une indifference pour ses enfans qui fait peur, la seule chose qui ne me plaisoit pas en lui car je suis tres disposée à l'aimer depuis son enfance je ne scai pas changer. cest que toujours il est tres attaché a son Pere a cette belle mere et même ses filles et avoit un grand eloignement pour sa pauvre mere sur quoi Joseph est plus louable. M de herman grogne toute la journée, reprochant sans discontinuer que cest elle qui fait vivre son mari et son

frere que bientot ses Enfans n'auront pas le pain
à manger et cependant Elle ne s'occupe nullement
ni de leur santé ni de leur Education Elle n'auroit
cependant rien de mieux a faire au lieu de se trainer
dans toutes les societes depenses pour ses toilettes
peu ou beaucoup c'est toujours trop. L'Episode
Romanesque et sentimentale de herman qui à
finie si tristement je ne puis vous l'Ecrire,
mais au fond elle est Interessante et triste et
ne lui fait pas tord au caractere si vous la scaviez
Juste comme Elle etoit, c'est cette Episode qui a
tout a fait detaché herman de sa femme et de
son Interieur, voila où en est ce menage si
desuni qu'aura Georges a Florence où Lucques
s'ils s'y arrete, Il ne scaura qu'y faire avec de
tels parents et c'est Joseph qui l'entrainera
dans ses tripots; mais ce qui est beaucoup
plus a craindre c'est l'abominable famille
soi disante de Poniatowski car les Dames sont
d'une facilitée très Leste et les hommes ont
formés une troupe de Comediens abulante
tantot a Florence tantot dans d'autres
Villes d'Italie mais le chef lieu de leur Theatre
est Florence et puis la soirée fini par le Jeu.
voila mon cher henry la verité toute pure que
j'ai voulu vous traces et vous faire connaitre
Georges a toute la bonne volonté possible
et les bonnes dispositions pour ne pas se
laisser Entrainer

hier seulement Ludolf est revenu de Turin, Il
nous a parlé avec Enchantement de Gênes
cela a fait plaisir a Giorcio qui est tres
amateur des beaux Sites, en Effet dans le
Nord de L'Italie Il y en à de remarquables
Il en verra tant que le tems le lui permettra
car je doute beaucoup que ses Soeurs
viennent et si je pouvois me laisser aller a
L'Esperance ce seroit peut être pour hedwige
quil y auroit plus de probabilitée Comment
risquer Isa et son cher petit Nid dans un
automne deja avancé et tres Incomode
pour voyager dans le Nord de L'Italie
le froid des chambres, les briques dont elles
sont pavée peu et mauvaises cheminées
on y souffre plus que dans notre pays dans
la mauvaise saison, pauvres petits anges
Je les ai dans mon coeur comme s'ils etoient
dans mes bras. on dit Ici depuis peu de jours
que le Prince Metts: est tres mal est ce vrai?
nous nous portons bien et avons le plus beau
tems possible. moi bien autant que mon âge
le permet et mon bon Giorcio Dieu merci a
Jamais tres gayement et bien tout a fait, je
le tourmente pour quil parte, L'Incertitude
de rejoindre aucune de ses Soeurs le fait
tarder Pan Oranski jest znim barzo Wesmy
Człowiek, gdyby go można mieć przy
naszych Dzieciach

sur 2. byłoby nayszczęśliwszym zdarzeniem
ale nie wiem czy bo on chciał się podiąć tak
malutkich stworzeń pilnować pilnie, car
Il est si soigneux, Il s'entend même en
Medecine mais Sâge sans Extravagances.
on barzo przywiązany do X. Radziwiła
Berdyczowskiego, wieku iest miernego
bez żadney pretensyi d'aucun genre
co się zowie słuszny y do rzeczy człowiek
Cher henry je vous Embrasse car ma
Lettre vous Ennuyera a force d'être
Longue et j'aurois encore tant de choses
a vous dire et a mon Isa figuruy
Sobie że Pani arthur do mnie pisała
donosząc mi o iuż decydowanym
Mariażu alexandrina która także
do mnie pisała - mde arthur donc me dit
en parlant de notre Incomparable
Isa je L'aime et la respecte
długo rozciąga się sur toutes les perfections
de notre chère Enfant. que notre Thérèse
m'ecrive tout de suite en revenant car
Je ne suis pas tout a fait tranquille
sur sa santé. darmo, serce nie
chłopiec rozkazuje mu nie można

quand on s'est logée l'Inquiétude dans
la Tête elle est reste sans bouger.
Tecla et ses Enfans sont encore à
Naples pour Longtems, Lui Ludoff
a été à Turin y voir sa soeur
Comme je crois vous l'avoir déja
marqué. Votre bien attaché Maman
C. D. C.

dens. ce 14. Decembre Rome 268

1839

Tant que mon cher Giorcio a été auprès de moi j'ai eu la satisfaction d'avoir souvent de vos nouvelles, notre petite correspondence me faisoit bien plaisir cher henry et m'entretenoit dans votre souvenir, a cet heure je m'y rappelle pour vous exprimer mes voeux pour la nouvelle année que Dieu vous l'accorde heureuse, quil vous conserve la santé et des jours tranquils, si on peut en avoir chez nous? mais rien n'est impossible à Dieu et tous les nuages de cette vie se dissipent à sa sainte volonté. vos chers enfans à Gênes y sont parvenus Dieu merci heureusement et y paraissent bien, pourvu qu'ils y restent car le climat y est un des meilleurs de l'Italie, je les conjure de ne pas aller à Pise dont je vois a tout moment les mauvais effets Il seroit ce qui s'appelle pernicieux pour les meaux de gorges d'Isa, d'un coté de l'arno on brûle de chaud et a la

rive opposé eut un vent froid et pénétrant
qui saisi et occasione de continuels
Inflamation de poitrine et de gorges. tout ira
bien je L'Espere jusqu'a la fin de Mars où
peut être viendront Ils passer le mois d'avril
a Rome, un voyage tranquils par la plus belle
saison de L'année et retourner a Gênes
pour les bains de mer qui ne peuvent Commencer
qu'après la moitié de Mai. nous verrons
si Les Lignes les rejoindront j'en ai quel
ques doutes a Cause de la grossesse d'hedwige
cela seroit risquer, surtout pour le retour
où son Etat seroit trop avancé. nous avons
beaucoup de familles Polonaises cet hyver, mais
Elles ne me sont pas connües, je les vois de
Loin en loin pour ne pas leur manquer d'
attention voila tout; mais en total Il y a bien
moins d'Etrangers cette année ci que la derniere
où cela etoit prodigieux, je ne les ai pas vüe
mais tout se ressentoit de cette affluence de
monde, foule, Cohüe pour les uns et parfaite
Solitude pour les autres quoique habitans
la même Ville. mde arthur vient de m'
Ecrire d'Edimbourg 1er Decembre La Socialité d
Edimbourg est ravissante; mais d'un calme dit
Elle que cela tient du Sommeil surtout apres

le bruyant Londres. Elle croit que le mariage aura lieu le 7. Janvier, elle est dans l'Enchantement d'auguste Potocki, il est vraiment né sous une heureuse Etoile. Elle a été chez hedwige a Belœuil et la dit parfaitement heureuse Elle et son mari qui a dit elle rajeuni. Cher henri J'acheve en hâte pour ne pas retarder le depart de celle ci que je voudrois deja scavoir en vos mains. Je vous Embrasse avec toute la tendresse de mon Coeur.

Votre bien attachée Maman

A. C.

à Monsieur
Monsieur le Prince
Henry Lubomirski
à Holowniça

2nd

ce 18 aoust Rome 1803 12

Chacune de vos Lettres mon cher henry me rend tres heureuse, je souhaite que vous ne rencontriés que des Coeurs qui vous soyent aussi attachés aussi reconnaissants que le Mien et qui veuillent vous apprecier et vous rendre Justice comme moi, alors Ils ne pourront que vous aimer. Je n'ai pas pu vous Ecrire la derniere poste j'etois encore trop faible et souffrante après une fievre d'une quinzaine de Jours, Je devois reponse à Isa notre unique et Incomparable Isiula, comme vous avez raison, on L'aime on L'Estime on L'admire dirai je, non seulement comme son Enfant, mais on lui porteroit ces mêmes sentiments si Elle ne L'etois pas, je vous assure Cher henry que Lorsque j'ai eu le bonheur de la voir Elle m'a Etonée par les qualitées parfaites que je trouvois en Elle jugez quelle Consolation mon Coeur en Eprouvoit de voir tant de vertus dans mon Enfant. Dieu veuille que sa santé se remette et que ce bon petit être soit a L'abbri des peines Innombrables de cette Vie. Je la prie de ne pas s'appesentir sur cet Extraordinaire determination des Sanguszko, cet vraiment le Cas de dire, qui dit et fait trop ne dit et ne fait rien cet une chose que Dieu fera que le Tems et les Evenemens quil ammene rendra tout le Contraire de ce quon avoit fait vous le verrai et reduira a n'Etre que ce quelle auroit droit d'etre. pour ende Malachowska cela ne sera pas facil d'obtenir rien d'Elle, je la Connais a fond et je Crains, mais rien n'est Impossible à Dieu quand nous lui demandons une Chose Juste. mde arthur peut beaucoup sur Elle, mais Elle n'est pas avec Elle par Lettres cest toujours tiede et pas Efficace. Il faudroit la voir alors on obtiend beaucoup en lui faisant bien Comprendre Combien ce seroit une Chose necessaire et Comme Elle seroit

Elle même Contente de L'avoir fait. ayant sa vie durante la Jouissance d'une aussi grande fortune Elle a de quoi vivre Splendidement et faire la fortune de Mille êtres Inutils dont Elle à la faiblesse de s'Entourer et dont Elle n'Eprouvera que de L'Ingratitude et L'oubli de ses bienfaits. Ja sie naywięcey Lękam un Lubinski /: Isa me L'Ecrit :/ bo naturalnie, czy Pan Lubinski, czy Ostrowski lub ktokolwiek bądz dans ce genre lesli Ją zedrą, to małym datkiem nie ukontentuią sie, trzba sie Lękać gruby straty albo złey Rady, Komuz przedała Lubartow? un chef Lieu de la famille? Jak by do niey trafić je ne le sçai pas. Vous cher Prince et Ladis vous Connaissez Ostrowski son premier mari autrefois du Tems même de Mała-chowski Il avoit grand pouvoir sur Elle, quoique moi je n'ai pas à me Louer de Lui, cela n'empeche pas quil aimera s'Il le peut rendre Service aux Sanguszko en L'eclairant. Je ne Connais pas Ostrowski que par Nombre de Lettres de lui que ma Cousine m'a Lue, j'y voyois une flaterie vraiment Noiseuse et si j'ose le dire cela percoit que cetoit du pur Interest je ne me permet de vous en parler que pour Vous Eclaircir sur le fond du Caractere d'une persone que Ladys m'a dit être tres seduisante par ses Manieres. Ensuite Il s'avise de m'Ecrire dans me Connaitre une pitoyable Lettre où Il me dit que puis que je scavois si bien trouver les moyens et les facilitées de faire rémarier les persones divorcées Il me prioit de les lui Enseigner pour lui même quil en feroit Usage et Il joignoit dans sa Lettre deux Lettres de ma fille

Sanguszko

les plus amicales comme on Ecri roit a un frere ou au meilleur
de ses amis pour me prouver Combien on L'aimoit à
Stacouta, Il demandoit de lui renvoyer ces Lettres ce que j'ai
fait et quatres Lignes de réponse de ma Main en disant
que je ne m'étois jamais melée du Mariage de ma Cousine
et que par Conséquant j'Ignorois absolument tout ce qui
y avoit rapport. mais cette Episode que j'ai cru necessaire
de vous Expliquer n'empeche pas que si vous Croyez qu'il
peut vous être util vous ne vous en servez, peut etre est
ce changé et que ses relations avec sa ci devant femme
rozlazly sie et n'Exsiste plus. J'en ai Ecris a ma Cousine
a peine ai je sur la mort du P. Charles mais je n'en ai jamais
eu de reponse. son dernier Sejour a Rome le Lui à fait
prendre en horreur jen suis au regret quand Elle me Voit to
wierzy memu Zdaniu. Elle s'Interessoit a un Exilé pour
Opinion Politique, qui est le Pere de la demoiselle Italienne
Bolognese qu'elle à avec Elle, sa demande a été rejetté
avec passablement mauvaise grâce et cela la piquée
Comme de raison, des artistes qu'Elle a fait travailler
Cest a dire Camucini, en ont si malagi avec Elle cela m'a
fait peine beaucoup, car elle a été toujours si Noble
dans ces procédés envers lui. Cher henry voila un mois
que je suis Malade, l'Eté est une horrible Saison a
Rome mais je ne m'en suis jamais ressentie
que cette année

Tecla et ses Enfans sont absents chaque Été. Ils ont
la bien raison cest le moyen de se preserver de bien des
méaux, Ils sont à Ancone pour prendre les bains de
Mer. Je ne vois absolument personne Torlonia s'est Mariée
a une très Jeune Princesse Colonna, les Romani disent
una Colonna Antica con un Capitello moderno.
Cher henry Rzyszewski m'oublie depuis une Couple d'
années mais je vous Conjure surtout ce qui vous est Cher et
surtout sur notre Isa de ne pas lui en faire la moindre mention
Il a été si bon pour moi pendant tant d'années quil faut ne
pas Oublier le bien quon nous a fait, cest les retards les delais
sur les quels Ils ne faut pas s'appesentir ni s'apperceuoir,
Comme je suis heureuse du succès de vos travaux et fatigues
pour ce Procès ah puisse t'Il avoir le même succès à Peterbug
Cher henry les bains vous font Ils du bien? dites moi aussi
Comment va le ménage de Leon Rzysz. J'espere plustot bien
Elle l'a pris de son Chaix, Les appitoyements de ma Soeur
Therese ne me font pas naitre d'Inquietude car je Connais
les Exagerations dont on se Coeffe si facilement pour et Contre
dans les Têtes Poëtiques et desire bien être tranquille pour les
Parents Rzyszcz. quils n'ont pas de chagrins sous ce rapport
Je vous serre Contre mon Coeur cher henry et Therese si
Elle est avec vous et ceux de vos Enfans, mais je vous Crois
encore aux Eaux cest pour quoi j'adresse ma Lettre
a Isa. votre bien attachée, bien Devouée Mamann
D. C.

3 m 8 — le 24 Fev: Rome 1841. 272

mon cher Prince je vous porte la plus vive et tendre reconnaissance pour votre Chere Lettre de Zytomierz et pour toute l'affection que vous me prouvez en toute occasion, je voudrois que tous ceux pour qui vous vous donnez tant de peines et soins sentent tout ce qu'Ils vous ont d'obligations, que Dieu daigne Exaucer mes voeux et m'accorder l'Inefable Consolation de voir cette affaire avec Modecki terminée de succes pour mes Enfans et surtout pour vous et les votres, je dirois alors du fond du Coeur que j'ai assez vécu. le Carnaval a fini hier soir et l'Incroyable bruit et tyntamare des rues unique dans son genre, cette bryante scence je l'ai passée dans le morne silence de mon Couvent où la Princesse de Bourbon de Parme finissoit sa vie. depuis le 14 du courant jusqu'au 22 elle etoit en agonie toutes les Religieuses autour d'Elle, priant, pleurant, on ne rencontroit pas une âme vivante ny dans les corridors ni dans les parloirs, cetoit vraiment Imposant a force d'etre triste, Enfin cet terminé et on respire tout en la regretant. mais il est sûr que cet une veritable et signalée grâce de Dieu que ma santé et celle de pauvre Carlotte ne s'en soit pas ressentie grâvement car on ne peut pas s'en faire une Idée, cela prouve Comme si

tout ne le prouvoit pas sans cesse, que quand
Dieu le veut il n'arrive rien de mal même
dans les dangers les plus Emminens. Les
Reines de Naples la mere du Roi et la Reine
Christine ci devant regente d'Espagne sont
Ici, et beaucoup d'Etrangers moins d'
anglais qu'a chaque hyver Ils sont Ennyées
des voyages a ce qui me parait, de Polonais
Il y a Leonce Rzewuski, sa soeur Caliste mariée
à Gaëtani Prince de Teano se porte a merveille
apres être accouchée de jumeaux pour la
premiere Couche, Elle n'est pas tres aimable
Elle est peut être fort Instruite mais son
Ton est d'une originalitée Lourde pas agreable
ce n'est pas de la pedenterie mais des plaisan=
teries grossieres et sales a ce qu'on m'a dit quoique
Elle les perd petit a petit et est déja beaucoup
mieux sous ce rapport car son Mari qui
à beaucoup d'Esprit et tres bonnes manieres
l'a prêchée d'Exemple ces jeunes Radzi wil
quand vous les rencontrerai remerciez les
affectueusement de ma part de se rappeller
de moi, Je trouve leur mere très Comme il
faut et un ton comme on le rencontre a
Cet heure bien rarement, je ne sçai pas ce
que vous pensez de la femme de Leon Rzyszewski
Dieu veuille que ce menage ait tout jours bien
cest a desirer, les Rzyszewski, ma fille Celestine
surtout desire que Juzio se marie avec
Elisa Zamoyski

on dobre Dziecko będzie umiał bydź posłu-
-sznym Liczney familii ktorey będzie sługą
pour ne pas dire niewolnikiem. on iest tak
rozsądny że nie awansuie się, w tak konkurai
cela prouve en sa faveur. Julcia y Zesia
alfredow nie słychać żeby szły za mąż.
Paul Esterhazy Roi sin est Ici avec sa soeur
Karoly, je vois tout ce monde si rarement
que cela ne vaut pas la peine d'en parler
wszyscy ostrzą żeby a qui reussira
d'epouser les richesses des Demoiselles
Branickie, Elles sont Encore a Paris, ia
wątpię nawet żeby się puscił a ta Liczna
faniglia na podroż do Włoch je crois
que le mariage de la seconde qui est promise
au Prince Odeschalchi se fera a Vienne
Jest tutay Gegarynowa z Domu Walewska
piękna iuszcze y dobra barzo Osoba Jey
matka Lubomirska Jest tutay także
Antoni Lubomirski, le Prince Joseph
et ma niece Marcelin m'ont Ecris en
sa faveur nie mogę ieszcze wiedzieć czy
się iego Interes ułoży podług Jego życzenia
mon cher Prince fai Ecris en verite plus
de 20 fois a mde Małachowska sans avoir
Jamais de reponse d'elle, Je la croy ios
a Paris, tantot a Bruxelles et vous me

dites quelle est en Volhynie, co to będzie z
Jey Fortuną? Je ne conois pas qu'avec de
L'Esprit et un tres bon Coeur Elle ne pense
pas au devoir de soutenir le Nom Sanguszko
en ne disposant d'une aussi grande fortune
qu'en faveur de ceux qui le portent,
quel dommage de Lubartow une persone
m'a dit quelle lui avoit dit à Elle, je n'écris
pas a ma Cousine (en parlant de moi)
car je suis sûre que cela lui aura fait beau
coup de chagrin de ce que j'ai vendu
Lubartow.. si mde Malachowska est Encore
dans vos pays, je vous Conseille beaucoup de
L'aller voir, de sonder comment on pouroit
parvenir a lui parler et a la determiner en
bien lui faisant connaître quelle jouiroit
toujours de tout son bien. mais L'avenir tel
Eloigné quil soit son bien ne puisse être dissipé
par des persones qui n'y ont pas droit. Elle à
une predilection de Tête, d'Imagination et d'En
gouement pour Roman si on le remarie Elle
dira il aura des fils, voila ce que je soupçone.
Car je la connais, mais Elle est versatille et
si on scai la prendre, s'Insinuer on peut
reussir, Jest barzo przenikaiąca, elle Etudie
qui lui parle pour pénétrer ses motifs, pour les
deviner, oh mon Dieu que je voudrois pouvoir la
voir, Elle a pris Rome en horreur parcequelle à demandé
la grâce d'un Exilé Italien et que cela à été mal reçu
on lui a fait tout plein de chicane dans cette occasion
ce n'étoit pas Elle qui

1.118. qui Etoit dans son tord, et il est tres vrai quan
en a agi un peu sechement, celui auquel Elle
s'Interessoit etoit un Vieilliard Pere d'une Demoiselle
Italienne quelle à avec Elle, et tout plein d'
autres desagrements quelle a eü. elle est tres
Susceptible mais tres reconnaissante quand on
lui fait amitié avec Cordialitée tout de suite
Elle s'Epanoui, et se prête a ce qu'on lui demande
ona barzo przywiązana do Bogactwa, Elle
depense avec peine ale czasem raptus Jej
bierze y gotowa dać ognomnie. rozniemowią
o tych Lubinskich niektorych ma tyle ufności
Oni są nasi krewni, to prawda, ale mowią
że ten co się zowie henryk, czy Jan wielki
faccinadarz y może Lada dzien faire
fallite et même entrainer la Banque
Nationale, Il faudroit prendre des reussei
gnements Juste a cet Egard, de diverses
parts. Kochany Giorcio ne m'Ecris pas
quoique je lui ai Ecris mon cher Prince
cette Cure de Gruffenberg je n'y ai pas de
Confiance et Elle me donne un vrai chagrin
je preferrois que ma bonne Therese la
discontinüe, croyez moi Elle est nuisible
même Extravaguante, est contre Nature
de se tourmenter comme cela en s'efforcant,
a la transpiration, en buvant cette quantité
d'Eau, ja

nie poymie Comm Elle y resiste, si vous scaviez
combien cela pèse sur mon Coeur!
Zdislas Zamoyski a pris une Paralisie à
Griffenberg qui lui a ôté L'usage de tout
un Côté bras et dambe et même L'usage
De la parole, la parole commence un peu
mais d'effectuusement a revenir, le
reste pas Encore. Cher henry
Conservez moi votre amitié, perseverez
dans vos travaux bienfaisants et que
Dieu vous accorde le succès pour le
bien être de Tous, vous ne doutez pas
que le votre a double dôse du plus vif
Interest pour moi
votre bien attachée Mere
C D Czar

1 mo. ce 8 mai Rome
1892

Cher Henri votre Lettre de Nicolo vient de me parvenir, j'ai donc pris les plus Strictes Informations sur ce qu'Il y avoit a faire dans ce dont vous me Chargez pour Antoine votre Cousin. L'affaire est dans les mains de L'agent General de la Russie pour les affaires Ecclesiastiques pres le S. Siege Il se Nomme Vescovali, Il m'est bien Connu je l'ai fait prier de passer chez moi, Il m'a dit que la premiere femme du Prince Antoine Lubomirski etoit aussi remariée, mais il ne scavoit pas du tout que le Prince le fut, ce qui donne une très grande facilitée a obtenir du Pape et de la Congregation des Cardinaux L'approbation de son Second Mariage Il demande qu'on lui Envoy Ici au plus tot possible le certificat de son Mariage Catholique avec l'atestat du Curé et L'atestat de L'Eveque Diocesin, avec ses attestats L'affaire se terminera

sans difficultées et d'apres les voeux
des parties Interessées. ainsi Chevlzenri
obtenez L'envoy de ses Certificats et
faites les Parvenir a Mr Vescovali
dans les mains duquel sont tous les autres
papiers relatifs a cette affaire, j'y aurai
L'oeuil et la rappellerai souvent a
cet agent qui est un homme tres Comme
Il faut et qui a des moyens de la faire
reussir car il Connait parfaitement les
affaires et a beaucoup d'Esprit fait
les chôses apropos, nie wietrnich w Cale,
mornabydz Spokoynym y na niego
sie spuscie; mais Il attend ses Certificats
pour agir Efficacement
1mo Certificat du Pretre qui les a marié
si cest le Curé tant mieux, s'Il y etoit
du moins présent Il faut qu'Il en donne
l'attestat et de plus la Signature de L'
Evêque a L'appug. des temoignages des
authorités sus mentionés, jespere que cette
tranquilitée pour le Prince votre Cousin pour
sa femme et le sort avenir de ses Enfans
sera assuré si ces papiers sont tels

qu'on les demande parce que les Loix de
Eglise les Exige.
Cher Henri que Dieu benisse vos soins du plus
Complet succès dans le procès Essentiel
dont l'Issüe est si Importante, vous avez
de grands droits a la reconnaissance de nous tous
on m'assure qu'Hedwige viend a Gumnisk
jespere que Giorcio y sera, mon Incredulité
sur la Cure de Grüffenberg continue toujours
Car notre bien chere Therese ne peut pas se
dire guerie puisque tous ses maux Continuent
la Salivation, les Clouds, Jugez! Enfin que Dieu
ai soin de nous et fasse disparaitre cette suite
d'Infirmitées. nous avons eü prodigieusement
de Compatriotes cet hyver a Rome, pour la
plus part cest des Colporteurs de fausses
relations qui brouillent qui troublent le
repos, entre Parents proches et qui doivent
s'aimer Il ne faut ni les questioner ni les
Croire s'en tenir a ce qu'on en scai par
Eux mêmes autrement on seroit sujet
a bien des Erreurs. que dites vous du
Mariage de Julie przeprasam ale Wole
niz Maurice Potocki, nie dufam w Cale

Iego charakterowi, être agreable dans
la Societé Ebloui, mais ne prouve pas
la solidité des sentimens necessaire
pour unir le sort de son Enfant au sien.
Je ne puis comprendre le but du Voyage de
S. M. l'Imperatrice a Modène Il doit etre plus
grâve qu'on ne le pense car Elle ne s'est jamais
absentée de l'Empereur. Czas to okaże.
Cher Henri j'attend votre reponse à celle ci
car vos nouvelles me sont bien chères bien
precieuses Conservez moi votre souvenir et votre
affection comme a celle qui vous porte de Coeur
un sentiment de Mere. &c

Jan. ce 17. Septembre Rome 277

1841

Cher Henri je viend de recevoir votre Lettre du 30 aoust, je suis affligée et Inquiete de votre Surdité, vous allez retourner dans ces Provinces de Volhynie où les neiges prolongent le froid et L'humiditée du Climat du Nord, cela m'agite beaucoup. ne manquez pas de me donner bien tot des nouvelles de votre Santé, L'oüi est Il tout afait revenu dans l'oreille où on à fait L'operation, et L'autre l'a t'on pu faire? dites moi cela avec detail. ma Surditée n'augmente Dieu merci n'augmente pas mais ma vüe baisse prodigieusement et Elle est une des causes qui fait que je n'Entend pas parceque je n'y vois pas le mouvement des Lèvres fait qu'on Comprend et Entend plus facilement, que de Miseres s'accumulent avec les années? Cher Henri je n'ai pas oubliée de beaucoup prier pour vous avant hier le 15 Jour de votre Naissance ce que je ne manque Jamais par L'attachement et la reconnaissance que mon Coeur vous porte mon bon cher Henri Il ne faloit pas me rappeller Les precieux Interets de nos Enfans Sanguszko Ils sont plus pour moi que les miens propres. que Dieu accorde

L'Efficacitée a mes paroles, quil daigne m'Inspirer je ne les Epargnerai pas je vous L'assure. Elle n'est pas Encore Ici c'est un vrai miracle de la Providence si Elle y Viend car Elle a été si mécontente de son dernier Sejour quelle disoit n'y revenir Jamais on la tracassée sur mille petites Chôses, on lui a refusé des grâces quelle demandoit pour un Exilé Pere de la Demoiselle qui est sa Dame de Compagnie, Ecorchée dans L'hotel où Elle demuroit Enfin un Tas de petits motifs qui l'ont beaucoup Contrarié nous verrons coment cela Ira cette fois ci. cher Henry que je vous remercie d'avoir pensé au vif chagrin que j'Eprouve de la Sainte Mort du Pere Odeschalchi, cest de ses peines que le Tems ne diminue point et qui restent dans l'âme toute la vie, qui jamais m'auroit dit quil finiroit avant moi. quand Vous serai dans le Cas de Voir Zichy dites lui bien des amitiés de ma part et a sa femme, Lui est vraiment un Excellent Caractere et qui est de mes amis, quelles Epreuves Il a eu dans sa vie, la cruelle Mort de son fils ainé ah Dieu cest trop amère, le second etoit Ici avec lui dans son Court sejour a Rome Il paraissoit si bon Enfant, coment est sa fille Therese, y a t'Il des traces de son Extraordinaire et si Longue Maladie?, je

Supose quelle sera fort riche si le Pere de Zichy
n'a pas diminué sa fortune par ses prodi-
galitées bien mal placées. . avez vous vüe
a Vienne les Branicki? coz sie układa
dla starszy? Sigismond ficirat' Il par L'
Epouser? towiatki Pasztet będzie w Wiedniu
tey Zimy, toutes ces Princesses Sapieha me
font benir Dieu d'en être Loin, coment Juzia
s'en tirera t' Elle? vous m'affligez cher
Henry par le doute que notre Julcia ne
soit heureuse, Elle la voulu et parait L'aimer
beaucoup. est ce quils resteront tout L'hyver
dans leur garnizon, ceci nul pas tres riant
mais cest fait. może y spodziewam sie que
ce sort s'Eclaircira comme celui de Notre
Cher Hedwige, mais celleci a plus de Tête
plus de fermetée que Julcia que je supose
être une Jolie Idole mais sans Volonté,
on m'a assuré que Francois L. avoit non
seulement beaucoup d'Esprit et d'agrement
dans la vie Journaliere, mais aussi de la
Noblesse et de la delicatesse dans son Caractere
et sa façon d'agir. un des freres est Marié
a la Niece de Rzyszczewski et coment va se
menage? peut être est'elle un peu Legere
Elle meme et cela est un cas tout different
day Boże zeby Julci szczesliwy byt Los

et que nous n'ayons que des grâces a rendre
à Dieu j'avoue que j'en ai L'Espoir au fond du
Coeur, lequel me donne des Craintes que je
Cherche à Etouffer sur la Santé de Julie, la
forte mais tres forte maladie qu'elle a fait a
Carlsbath, y te sznurowanie sciskanie si
Exagere me font Trembler. je me donnerai
bien de garde de faire connaitre mes Craintes
mais cela me tourmente je vous l'avoue.
Le même Jour que j'ai reçu le papier pour
L'affaire de votre Cousin Antoine je l'ai porté
en persone a Vescovali et lui ai remis en mein
propres. et c'est alors que j'ai seu que le Pape s'
absentoit de Rome, stangnation dans toutes les
affaires qui Est suivie Imediatement des Vacances
dans tous les Tribunaux qui ne retournent en
activitée qu'a la mi Novembre. de mon
Coté vous pouvez être Sure que je ne Negligerai
rien, de L'argent Il n'en faut pas encore
pour cet objet, ce que m'a dit Vescovali que le
Metropolitain Pawlowski n'est pas une authorité,
fort signifiante ici a cause qu'il ne s'est pas adressé
au S. Pere pour en avoir le Consentement dans le
Mariage du Duc de Leichberg avec la q.e Duchesse
on lui en tiend rancune, le Duc etant Catholique.
avez vous reçu mon Certificat de Vie que je
vous ai Envoyé tout de suite des que vous me l'
avez demandé. n'oubliez pas de me dire s'Il vous
est parvenu. Cher henri c'est en bonne et
bien tendrement attachée maman que je vous
Serre Contre mon Coeur et vous prie de me Conserver
le votre. D. C.

Jeud. 15 Fev. Rome 1842 2 279

Bien cher henry j'ai reçu votre Lettre de Holownice avec le plus vif sentiment d'interest et de tendresse, mon Coeur et ma pensée vous suivent toujours dans toutes vos penibles Circonstances, comme je les partage! dites vous le bien, que de souffrances desagréables! votre Calme et votre douceur sont mises a l'Epreuve. dites moi si vous ne vous ressentez plus de votre surditée je suis inquiete et fort occupée, un si grand voyage dans ce Climat si rude. Dieu vous accorde et santé et succès qui adoucissent vos fatigues. Je vous serre contre mon Coeur pour l'Excellentissime mouchoir Schal que mde Niemojewska m'a remis de votre part, quel Don precieux, je suis si frilleuse cette année dans mes Corridors glacials Il me sert et me servira les deux tiers de l'année. habitant l'Italie je suis vêtue Jak gdybym sie wybierała na Sanki niemożna inaczej tak czuie zimno. J'ai mangé les morceaux d'opłatek que vous avez mis dans votre Lettre avec la plus tendre devotion, Il sonne venoit de mon bon henri. que d'Evenement cher bon ami! voila donc mde Małachowska qui a anéantie la belle fortune Sanguszko, quelle Entreprise que celle de Ladis Bieduy dans quel Gouffre Il va se trouver. Comme je respirerai lors que je le scaurai de retour auprès de notre Isa. on dit que ce Testament n'est pas signé. le voyage de Ladis tout desagreable qu'Il est etoit Indispensable au fond. je me force à y Esperer quelque succès mais cela seroit

un veritable miracle de la Toute puissance de la Providence Divine on ne peut pas se faire la moindre Illusion, Dieu déjoue la Malice humaine ceci est sûr. un Leduchowski s'est tout de suite Emparé de tous L'Ecrain qui etoit Considerable et des Sommes quelle avoit en argent Comptant et sans s'oublier lui même d'abord Comme vous pouvez bien le Croire Il a distribué le reste vous scavez peut être a qui à des Evités et a quelques personnes qui Entouroient la defunte. Le gouffre de Stawuta n'en aura pas grand Chose a ce qui me parait mais parlons clair, car je ne Cesse d'y penser. Tout cet arrangement qui desherite nos Enfans tiend pourtant a la Volonté et au Caractere du fils aîné, de R. - S'Il n'a pas changé de sentiments Il ne Laissera pas depouillier son frere et ses Enfans. Tout au Commencement de ces projets de depouillement que je tois persuadée n'être qu'en Apparance j'ai Ecris a R. lui faisant Connaitre mais tres affectueusement ma solicitude pour les Enfans de Ladis je ne doutois même pas dans ce tems la que lui R. etoit tout aussi pénétré que moi de la Verité et de la Justice de la chose qu'Il y avoit des moyens certainement d'Eviter les frais Inouis de la subbitution des Wnulli aux fils d'Eustache - la Lettre quil m'a repondu m'a atterée d'Etonement, Il a pris la chose tout a fait autrement que je ne lui en Ecrivois, j'ai Montre cette Lettre à notre Giorcio, Il vouloit que je la lui Confie, Il n'en revenoit pas d'Etonement, est ce pour mieux garder le secret sur ce quils feront a L'avenir, mais le Temsa un peu refroidi en moi cette bonne Opinion sur cet avenir si Incertain R. a été malade 5 mois allitée medit ma fille Clem. Il lui en reste la surdité. co to z tego będzie les

nouvelles vente de terres sont inquietantes d'autant qu'Elles sont faites au dessous du prix et de la valeur des biens. toutes ces architectures, tous ces calculs Dieu les dejouera rappellez vous en, Il faut les supporter avec le silence du bon droit et surtout sans zwierzenia sie ni komu albo naymniey co mozna. le plus profond silence fait reussir les affaires les plus desesperées fiez vous a mon Experiance, j'ai toujours été sous le joug et dans le cas d'avoir besoin des autres et je scai comme avec le secours de Dieu je m'en suis tirée sans confidence et sans confiance qu'en lui seul. voila notre bien aimée Isa Enceinte je lui ai Ecris, quelle ne se plaigne pas oh comme cette resignation plait a Dieu! Il tournera cet Evenement comme tous les autres au bien de ceux qui le servent L'aiment et le craignent de Coeur. Cher henri cette Cure de Guffenberg est une fievre Lente pour moi qui me tue petit a petit car cela me fait beaucoup souffrir. deux êtres qui me sont si Chers comme ma Therese et Giorcio les voir se massacrer de leur propre volonté depuis tant d'années. que Peut avoir Georges Il etoit si bien a Nice et dans la petite visite qu'Il m'a fait en devant quitter ce pays ci. une Course a cheval en revenant de sa Cousine Emilie est a ce quil me dit L'origine de sa maladie est ce blessure dans des parties tres dangereuses? mais Eyffin cela seroit gueri est ce herni occasioné par la violence de cette Course, je n'y Comprend rien. Est ce melancolie tristesse Morale dites le moi bien franchement ce Cher Giorgio, habiter ce village allemand tant de Tems, Je ne crois pas que la Societé de la Pn Sapieha ai été un Calmant car on la dit tout le Contraire du calme, mon Dieu Comme cela me pèse sur le Coeur. a 23. Fev. J'ai été Interompue pour une chose assez Indifferente, en

descendent l'Escalier en plein Jour sans me presser
j'ai fait une chute tres grave qui Dieu merci ne me met
plus hors d'Etat de vous Ecrire de Continuer ma Lettre
cher et bien cher Henri, ma chute etoit Lourde et douloureuse
je m'en ressent Encore et souffre beaucoup mais la
fievre que cela m'a occasioné est passé Dieu merci.
vous serai a Petersbourg à porté de faire aller l'affaire du
Pe Antoine L. votre Cousin, je ne sçai que penser de Celui
à qui Elle est Confié, cetoit un tres galant homme pendent
Longtems mais il a eü des relations qui ont un peu dénaturé
ses principes. donc dabord vaillez scavoir s'Il a fait parvenir
ma reponse au Pe Antoine que je n'ai pas retardé d'un
Jour et l'ai remise en ses mains moi même cartant que
je me suis bien portée j'ai souvent passée chez ce
Mr Vescovali Il ma demandé une Lettre pour le
Cardinal Polidori Prefet de la Congregation où l'affaire se
traite je lui ai donné cette Lettre bien conçue pour Interesser
en faveur du Supliant, je connais ce Cardinal depuis Long
tems, au bout de huit ou dix j'ai Envoyé chez lui une
persone de Confiance pour lui demander s'Il avoit reçu
ma Lettre par l'agent des affaires Ecclesiastique de la Legation
de Russie, Il ma fait dire qu'aucune Lettre de ma part
ne lui est parvenüe et depuis je n'ai pas eü le mot de
Vescovali. Il faut tâcher etant sur les Lieux de remettre
cette affaire a quelqu'un qui soit bien acredité et qui la
recomande a la Legation de Rome où a Griffzof où
à Stackelberg car ces deux la y peuvent beaucoup
le Comte Gustave Stakel: barzo z ręczny kiedy chce y dosyć
może ze mną, barzo mało chciał się poznać je lai laissé
faire ze swoim Wujem powierzchownie dobrze ale barzo
mało szczerości et grande précaution pour ne pas se
Compromettre en s'Interessant quoi qu'avec Justice en
faveur d'aucune Persone de notre Pays mais si a
Petersbourg

281

Dieu. si a Petersbourg Dieu protegera vos
Soins vous aurai occasion de Connaitre
des persones en qui on pourra mettre de
la Confiance Consultez les pour l'affaire
Sci du Pr Antoine votre Cousin. tutay
będący teraz Poseł jest barzo podciwy
y barzo dobry Człowiek musi ulegać
tut odszym sans etre trop mal cependant mais
coment toujours Combattre et etre Contrarié
Cela fait pourtant qu'il y a moins de demarches
arbitraires et precipitées. Suivez mon Conseil
vous verrai que cela ira si Vescovali
n'a pas trop Embrouillé l'affaire car il
ne me donne plus Signe de Vie. n'oubliez pas
de demander si ma reponse est parvenue
à votre Cousin ou si elle est restée sur la
Table avec ma Lettre au Card. Polidori
sans etre Envoyé. Cher Henri que dieu

vous accorde Santé et Succès et benisse
tout ce que vous entreprendrai oh comme
je le lui demande ardemment ! et pour
vos Enfans que j'aime si tendrement
quels chers êtres, mon Isa la chere
Hedwige et Georges mon Dieu reviendra
t'il a ce que je l'ai vue ici ? cela me
fait trembler, sa santé est trop une
Enigme encore pour moi, l'espere qu'
Elle se débrouillera mais je vous
Conjure faites cesser le regime de Gruffen
berg, quand on n'y est pas il ne peut
que nuire beaucoup. Cher henry je
vous serre Contre mon Coeur je vous
bénis et vous demande de m'aimer
toujours. Votre Devoué et tendrement
attachée Mere D. C.

8. mai. ce 24 mai 1812 282

Je viens de recevoir votre Lettre du onze de ce
mois, bien cher Henri combien je vous en
remercie combien je vous en benis. plus je deviens
nulle bonne a rien à mes Enfans plus je leur sçai
gré de penser a moi et plus mon Coeur les aime
et s'Interesse a tout ce qui les touche et leur
est personel. ce que vous medites de Georges me
va droit au Coeur et me pénétre, et rzeźnie sie na
Konia lui a causé un derrangement auquel cette
Cure Extraordinaire quil auroit ete heureux de
Juger telle des le Commencement ne pouvoit Jamais
aider cette cure a completement derrangé sa santé
ces maux de nerfs, cette Solitude de tant d'
années, la Connaissance de Mr. H. Sap. tout
cela helas mon Dieu derrange son avenir, Il
faut penser bien solidement a le tirer de la
car avec son Naturel toutes ces circonstances
etoient precisement ce quil faloit Eviter.
Il faut traiter G. avec Calme et affection et
on fait de lui ce qu'on veut, Il a beaucoup
trop d'Esprit pour etre Entêté, aussi ne
L'est-Il pas mais Il faut le Convaincre

ce qui n'est pas difficil quand on ne lui demande
que des choses Justes Claires et pour son bien,
si au Commencement Il se roidit en y revenant
toujours avec tranquilitée il finit par se
soumettre de conviction. Cher henry est Il
possible que cette Dame soit si mauvaise,
L'aime t'Il avec passion? Elle m'a paru
d'un caractere tres resolu approchant pres
que de L'Effronterie, Il n'est sorte de bien
quelle ne m'ay dit de notre Isa avec un
air positif de franchise, Dieu veuille qu'Il
se tire ce bon G de ce prestige qui ne peut que
lui nuire. coment lui parler de Mariage
dans la disposition de Corps et d'âme où
Il est? je suis toujours charmée quand Il
est avec vous car vous Suivez en L'observant
ses pensées et vous connaissez si bien le monde
quil vous est facil de le dirriger et vous
êtes si affectueux si Cordial que cela
Inspire de la Confiance. je serois bien de L'
avis qu'Il vous accompagne à Peters bourg
pourvu qu'Il ne fasse aucune Imprudence
par la vivacitée de ses premiers Mouvement
ce qui nous comprometerois Cruelment et
Dieu preserve parler prudence a la

Jeunesse actuelle divisée en deux Classes
où presomptueux où tres fins compromettans
les autres pour se menager eux mêmes, jamais
le juste milieux sans Rodomontades et sans
bassesse. quand au mariage de Sophie
si mr Ditrich: est un homme comme il faut
par son Caractere je ne trouve rien d'Extra
Ordinaire que ces deux chers Enfans soyent
mariés dans le pays où leurs Parents sont
Etablis vous avez raison que tous les Etrangers
ont L'air de nous faire grâce en nous
adressans la parole, oh comme je me
trouve souvent dans le Cruel Cas de m'en
appercevoir mais la dessus le moyen de
faire changer d'opinion cest precisement
en se faisant connaitre davantage et en
Etablissant plus de rapports avec nous.
Comment a t'on pu Imaginer que notre chere
Hedwige ai le moins du monde Contribué
à cela, cest peu Connaitre sa Prudence
dont elle est douée et quelle a toujours
prouvée par sa Conduite, cest les Kochane
y niedowarzone Woiażorki qui Etablissent
cest reputations a tord et travers, cest

un des fleaux de ce Siecle que ces porsones qui demandent a vous voir et jugent de vous pour un quard d'heures quelles vous ont vües telle a reconspecte qu'on soit a leur parler Ils Interpretes selon leur Imagination votre Silence. Ja także boie sie czy będzie szczęśliwa Zosia bo żaden z tego Imienia na rendue sa femme heureuse, qu'avoit Elle fait avec le frere d'auguste P. c'est un trop Jeun homme qui n'auroit pas seu la Conduire Elle sans Experiance et maurice P. est d'un Caractere et d'un Naturel, tres bon dans la Societé doux et Complaisant mais qui ne murira Jamais Zosia accoutumée a n'avoir point de Volonté Il lui faut un mari qui sache la Conduire, on dit que Ditrich: est nommé pour Munich et ne reste point a Bruxelles. Je ne sai comment vous parler de l'affaire de votre Cousin Antoine, c'est une Longueur une negligence qui me desespere, c'est le 1er Secretaire de Legation Kryszow mariée a la fille du P. Repnin qui etoit autrefois a Dresde, qui fait et peut beaucoup Ici a la Legation: podciwy Cotem kin nie wim y nawet wątpie żeby tu Został dłużey. Lorsque vous serai a Petenbourg trouvez le moyen de scavoir ou est Comment Il faut s'adresser Ici pour faire agir. ce Vescovali ou quelqu'autre alors on pourra si retrouver autrement Il n'y a pas moyen, do tu tey=szych Ja zdołam trafic si je vis mais ait de scavoir qui a l'authorité de s'en meler pour en parler a ceux d'Ici. c'est fort compliquée tout ce qui regarde les divorces est tres Embarassants

Jan 2. tres Embarassant pour ne pas faire de fausses demarches plus nuisibles qu'utiles aux persones Interessées. pr en revenir aux Branitka celle qui est Ici est un ange de douceur, Contente de tout wychowana w skąpstwie nawet czy przyzwyczaie nie, czy skłonność ma cokolwiek te wadę w sobie ale dobra nie wymownie cette maladie Extraordi=naire est son seul deffaut. Elle est belle, tres forte ręce nogi duże barzo même les traits sont beaux mais tres gros, naystarsza est plus agée que G. et la plus jeune selon l'apparence est à Adab quon la destine mais la destinée ne depend que de Celui de qui tout depend on n'y Echappe pas. le veritable moment de disposer de G. etoit apres son sejour Ici et son hyver passé a Nice avec ses Soeurs Il etoit tout disposé au Mariage, aux Occupations serieuses sans qu'Il lui en Coute, Enfin Il ne faut pas se decourager, demander a Dieu ses lumieres et avec son aide faire l'oeuvre miraculeuse de sa guerison tant au Phisique qu'au Moral. la fille de Leon P. n'est pas tres Jolie mais sympatique Elle a l'air tres dédaigneuse ce qui n'est pas sympatique, mais je me suis trompée d'Expression Je voulois dire que quoique pas tres Jolie Elle est co mowią dosyc miła blonde, maigre des toilettes tres recherchée, le mariage avec altieri ne s'est pas arrangé du tout Elle ne veut pas s'Etablir en Italie, la seconde est encore tres petite je crois a peine 12 ans. parlez moi de l'affaire du gd Proces que Dieu protege et benisse vos soins et peines. la

succession de mde Malu? je n'y pense pas
du tout et n'y ai jamais pensé. Czyż że
będzie Zasław? dites le moi. Comment un
Testament fait en faveur d'un Mari dont
Elle s'est divorcé, s'est remarié peut
Il être valide? d'ailleurs Elle ne pouvoit
pas alors disposer de la fortune de son
Frere lors qu'elle a fait ce Testament et celle
la de droit devroit appartenir aux heritiers
qui portent le nom et sont les heritiers naturels
Je vais Ecrire a Ssiuni a dont j'attend la reponse
pour un Maitre de Musique qu'Elle m'a
nommé et dont les temoignages sont tres bons
de tous ceux qui le connaissent. J'embrasse
Therese et soupire apres sa chere Ecriture
nous voila a la fin de Mai presque et Julie
n'est pas accouchée je suis sans leurs
Nouvelles depuis le 30 avril; mais par
voye indirecte le 13 mai Elle ne l'Etoit pas
encore mde Sobanska est ici et s'arretera
encore quelques Jours, Elle soigne tres
assiduement mde Komar qui a force de
remedes Omopathiques donne peu d'Esperance
les Ludolfs sont a Subiaco ou ils ont leur fils
cadet au Colege - bien cher Henri voila Joseph
Rzyszczewski marié a une Stadion sans fortune
mais tres bien Elevée et qui aime son Mari et en
est aimée Esperons qu'elle secura le rendre heureux
et être bonne pour ses parents, que Dieu daigne
benir chez G. et qu'Il vous donne par lui de la consolation
Je vous serre contre mon Coeur.

1.ed. a 8. aoust 1842 285

Je vous cherche à Gumrisk mon cher Prince en reponse a votre Lettre du 24 juillet de Holownica que j'ai reçue ce matin. Il me tarde beaucoup de recevoir des nouvelles d'Isa que je sçai accouchée et delivrée penible-ment d'une grossesse ou Elle a beaucoup souffert, voila un petit fils de plus pour vous mon cher Prince, a moy Luby Prawnuk je bénis de coeur tout ce cher petit Nid Ils feront votre consolation et tout ce qui leur est du de droit leur reviendra soyez plus tranquil la dessus que les apparences ne vous permettent de l'Etre. Jespere que ma chere Therese me repondra bientot a deux de mes Lettres, je ne pouvois presque pas Ecrire cet hyver ma vüe avoit tellement baissée que cela me rendoit bien triste, j'y vois peu mais mieux cependant et j'en profite avec un vrai Empressement. L'accident a l'Oeuil de Georges m'afflige beaucoup dites m'en les suites bien au vrai ten Raczynski chyba ze sie uformowal est un bien faible Compagnon de Voyage pour notre cher Giorcio

nie barzo umi sobie poradzic, Il a été
dei Il est tombé malade gravement, Georges
la soignée comme on soigneroit un frere
Cher Georges est tout Coeur et toute assidui
tée quand il entreprend une chose, mais
Il doit être bien changé puis que voila
pres de deux ans quil est souffrant lui
même et a besoin de soins. vous me
dites qu' Il faut rendre grâces à la
Divine Providence d'avoir preservée
Hedwige a Paris Je n'ai pas la moindre
Idée de ce dont Elle à été preservée
depuis toute cette année je nai pas eü
de nouvelles directes de notre chere
Hedwige et n'ai sen qu' elle avoit été
a Paris que par Mde Komar à qui
son gendre ecrivoit que les Lignes
etoint a Paris, dites moi bien ce que
cetoit car jen suis dans une Extreme
perplexitée, Isa ne m'en à jamais
dis le mot et je vous assure que cela ne
quitera point ma pensée jusqu'a ce que
je le sache — et helas cela ne sera
pas de si tot, peut etre aurai je
de ses nouvelles, qui scai et
Dieu ne

m'abbandonne pas et m'accorde des
Consolations au moment que je m'y
attend le moins... avec les années
je suis devenue si craintive que tout
m'affligez mais Dieu merci sans perdre
de l'Egalité de mon humeur cela
ne porte que sur ma santé sans qu'
Il paraisse rien Exterieurement. Mde
Rosalie est ici Elle est arrivée 24 heures
avant la mort de sa fille Elle la
Scavoit malade mais l'Etat ou Elle
l'a trouvée la douloureusement frappée
Elle ne parloit plus mais Elle la reconnu
et la Embrassée et a dit tout à mon
fils. sa mve lui avoit apporté tout plein
de choses Elle a regardé, tourné les yeux
et entre les Dents à dit ce que je viens de vous
marquer, la Comt. Rosalie est arrivée Jeudi
21 Juillet n'a que passé par Rome pour
Castel Gandolfo près d'albano où etoit sa
fille qui a Expirée le samedi 24 juil. a cet
heure Elle s'arrete ici jusqu'aux reponses
que Elle aura de Leopol relative au
Testament de Calixte qui je crois donne
sa part en gallicie a son Frere et

prend pour les 2 Enfants que Elle Laisse
ce qui devroit lui revenir en Russie
Il me parait que cest Juste, en general
Rude Rosalie s'est bien montrée dans tout
cela, son affliction est vraie et tres profonde
mais sans aucun retour sur Elle même
et n'oublie pas les Interests de Leon ce
Savez vous que cette activité de ma bonne
et chere Therese m'Inquiete et que cest
une pensée qui m'oprime je ne cesserai
de craindre pour sa santé tant quelle
Continuera cette Cure ne le lui dites pas
cest Inutil, cela ne fait que L'aigrir
mais je vous assure quil faut demander
ardemment à Dieu de L'Eclairer et
de lui faire perdre L'habitude de
ce regime si Extraordinaire. Je vous
Serre Contre mon Coeur cher Henri
et ne cesserai de vous porter
L'attachement d'une Mere

P. C.

Dorota Czartoryska

z Księżnej Lubomirskiej

nr ~~[illegible]~~ 31

2085 1k.

Dębiński generał

Monsieur

Monsieur le Prince

Henri Lubomirski

à Lancut

2 K.

A Son Altesse

Monsieur le Prince Lubomirski

Prefet du departement de Cracovie

a Cracovie

Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Ostatnia 17
60-102 Poznań
www.digital-center.pl
biuro@digital-center.pl
tel./fax (0-61) 665 82 72
tel./fax (0-61) 665 82 82

Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.
Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.

All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.